NOUVELLES ETRANGERES 3ème PAGE — NOUVELLES LOCALES, 5ème PAGE

TEMPS PROBABLE DEMAIN
Pluie ou poudrerie
Max. aujourd'hui, 41—Min. aujourd'hui, 27
L'an dernier, Maximum, 40—Minimum, 30
Baromètre, hier, 30.11—aujourd'hui, 30.41
Voir détails page 19
LE JOURNAL BIEN FAIT

La Patrie DE MONTRÉAL

Lisez L'EXTRA de LA PATRIE
A 5 Heures tous les Jours
Dernières Nouvelles de Finance et Sport

50e ANNEE—No. 246 — Membre de l'"Audit Bureau of Circulations" — MERCREDI 12 DECEMBRE 1928 — Membre de la "Canadian Press" — 20 PAGES — 2 CENTS LE NUMERO

LE ROI A SUBI, CET APRÈS-MIDI, UNE OPÉRATION

(Voir détails page 8)

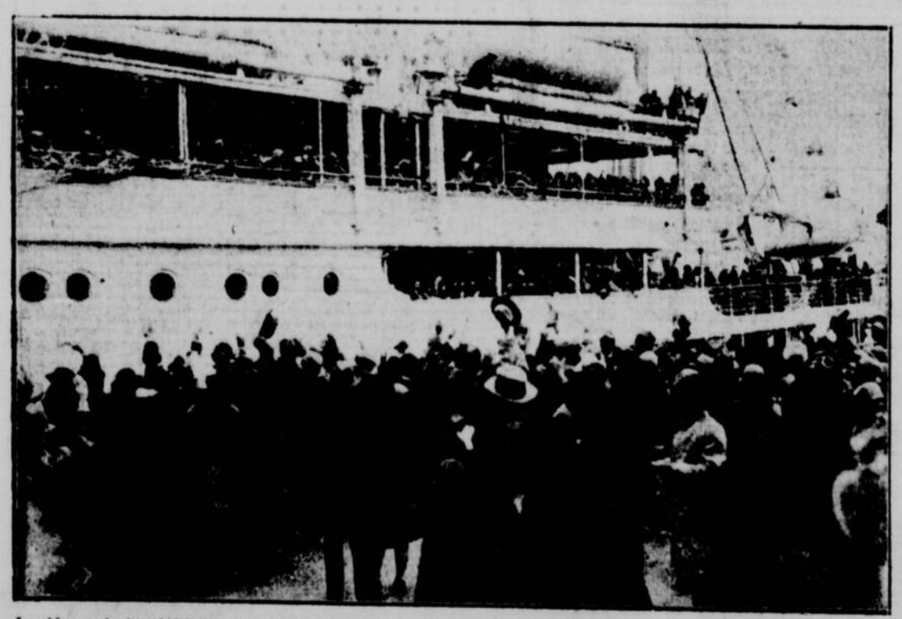
SOUVERAINE DANS UNE CRUELLE ANXIETE

Ce sont des heures cruelles qui s'écoulent pour la reine MARIE depuis environ trois semaines que son mari, le roi Georges V, le compagnon de sa vie, est souffrant au palais de Buckingham et que les médecins le considèrent en danger. Les anxiétés de la reine ont été d'autant plus grandes que trois de ses fils, dont le prince de Galles, étaient dispersés au loin sur la surface du globe, quand leur père est tombé malade. Les dépêches disent de quel généreux dévouement n'a cessé de faire preuve la reine Marie, quel grand courage elle a su montrer pendant ces jours douloureux. Nous reproduisons ci-dessus trois des plus récentes photographies de la reine Marie, prises à Londres.

LA RECEPTION DE M. JEAN KNIGHT A L'UNIVERSITE

Photographie prise ce matin, sur le portique de l'Université de Montréal immédiatement après la réception que venait de faire l'institution à M. Jean Knight, ministre plénipotentiaire de la France au Canada et à M. Edouard Carteron, consul-général de France au Canada. Première rangée, de gauche à droite: M. Jean Knight, Monseigneur A.-V.-J. Piette, M. Edouard Carteron; le sénateur Béique. En arrière: le docteur Louis de Lotbinière-Harwood; M. Victor Doré, le docteur T. Côté, M. Henri Coursier, le docteur Eudore Dubeau, M. Damien Jasmin. (Cliché la "Patrie").

EN ROUTE POUR LE TOUR DU MONDE



Au départ de l'"EMPRESS OF AUSTRALIA", de la flotte du Pacifique Canadien, de New-York, pour faire un voyage de quatre mois autour du monde. Il se trouve de nombreux Canadiens à bord du magnifique paquebot.

Inspecteur dentaire

Le docteur ANATOLE RIVEST de cette ville, qui vient d'être nommé par la Cité inspecteur dentaire pour le service de nos écoles.

Mlle Boston

Mlle MARION HIGGINS, 17 ans, de Dorchester, Mass., est sortie victorieuse du concours de beauté à Boston et a été proclamée "Mlle Boston". Elle avait plus de 2,000 concurrentes. Elle a été choisie à cause de la perfection des formes, de sa beauté, de sa grâce et son intelligence.

A Verdun

M. Wm.-J. McMANUS, qui vient d'être élu échevin de la ville de Verdun.

UN FAMEUX JOUEUR DE GOLF

C'est en effet un joueur fameux, car ce n'est autre que le richissime Américain JOHN-D. ROCKEFELLER. Il vient de frapper la balle et l'a lancée à 150 verges, à la grande surprise des spectateurs, à Ormond Beach, Floride. Il ne faut pas oublier que Rockefeller est un octogénaire.

MARCHANDE DE MEUBLE IMPROVISEE

Mme FRANKLIN-D. ROOSEVELT a organisé un atelier coopératif pour la fabrication de meubles des vieux styles, à Hyde Park. Elle fait voir ici, dans sa propre maison, quelques-uns des meubles qui ont été fabriqués à cet atelier

UNE VRAIE BEAUTE !

Voici "BEAUTY OF ABURNEREST", le chien qui a remporté quarante-deux prix à l'exposition tenue par la London Bulldog Society à Bloomsbury, Angleterre.

Sur l'écran

Qui est cette jeune fille à côté de JOHN BARRYMORE ? C'est ISABELLE SHERIDAN, une figurante de 18 ans, qui voulait faire sa carrière elle-même sans laisser deviner qu'elle est cousine de la fameuse Mary Pickford. Mais son secret vient d'être découvert.

LA BOURSE AUJOURD'HUI

Les haussiers et les baissiers se disputent un marché actif et ferme au début, mais tranquille et même un peu réactionnaire sur l'heure du midi.

MONDANITÉS

Madame Lionel Barsalou donnera un dîner de douze couverts, samedi prochain, en l'honneur de ses invités, M. et madame L.-X. Keffler, de Détroit. Madame Barsalou et ses invités assisteront ensuite au bal de charité de l'Assistance Maternelle.

Madame René Bauset est de retour de New-York où elle a passé un mois.

Madame Octavien Rolland, de Détroit, passe quelques jours en ville.

Mademoiselle Fanchette Gagnon, de Québec, passe quelques jours en ville l'invitée de mesdemoiselles Madeleine et Line Leman.

Le mariage de mademoiselle Germaine Courtois, fille de madame H. Courtois, avec M. Jean DeSerres, fils de l'honorable et de madame Gaspard DeSerres, sera célébré le jeudi 3 janvier, à sept heures et demie, en la chapelle de la Nativité d'Hochelaga. Pas de faire-part.

Shower de tasses et thé cet après-midi chez mademoiselle Gabrielle Décarie, en l'honneur de mademoiselle Lucile Décarie, à l'occasion de son prochain mariage, madame Décarie, madame Paul Panneton et madame Georges Décarie servent le thé et les glaces aidées de mesdemoiselles Jeanne Décarie, Charlotte Chauveau, et Françoise Décarie. Les salons sont ornés de fleurs de saison.

Pour le début de sa fille, Adolpha, madame J.-Arthur LeSage donnera, ce soir, à l'hôtel Mont-Royal, un bal. Parmi les invités, on remarquera: M. et madame Alphonse Pelletier, de Lachine, madame Hormisdas Dubreuil, mesdemoiselles Marielle Herdt, Simone Chartier, Madeleine Magnan, Thérèse Patenaude, Claire Poulin, de Saint-Jean, Simone Dumesnil, Louise de Lotbinière Harwood, Marcelle Dubuc, Jacqueline Dorais, Aline Labrosse, Madeleine et Estelle Tourville, Marcelle Vallée, Gabrielle Warren, Marcelle Saint-Germain, Germaine Gagné, Yolande LeBlanc, Louise Duchastel de Montrouge, Lucette Ashby, de Lachine, Pauline Desjardins, Françoise Latour, de l'Assomption, Hélène B. de Grosbois, Aline-Aimée Denis, Marguerite Grothé, Lucile Brault, Magdeleine Hurteau, Marcelle Baillargeon, Gisèle Girard, Cécile Bonhomme, Pauline Dugal, Alma Patenaude, Andrée Bélque, Jeanne Sylvestre, Marie Saint-Onge, Lucienne Ducal, Anne-Marie Lévesque, Jeanne Hébert, Marie-Paule Monat, Odile Perrault, Alda Milien, Lucienne Desmarais, Marguerite Faribault, Lise Saint-Cyr, Simone Elie, Madeleine Paznuelo, Pauline Contant, Lucy Phelan, Louise Quenneville, Yvette Ouimet, Irène Laberge, Claire Sylvestre, Marie-Thérèse Viau, Lucile Bourbeau, Lucile Chopin, Jeanne Des-Trois-Maisons, Jacqueline Demers, de Saint-Jean, Eliane Chopin, Jeanne Lavigne, Irène Brassard, Cécile Dionne, Jeanne Brassard, Yvette Hébert, Doris Proulx, de Woonsocket, MM. Emile Pelletier, Charles de Boucherville, Massu Monat, Roger Grothé, Roland Pelletier, Roland Roy, Pierre Normandin, Maurice Beaudry, Raymond Caron, René Pelletier, René Deguire, Albert Normandin, Simon Contant, Lucien Dubreuil, Pierre de Boucherville, le docteur Conrad Archambault, MM. Ovide Grothé, Georges-Henri Denis, Lucien Perrault, Emile Saint-Germain, Gustave Méloche, Maurice Dubois, Jules Côté, Jean Paradis, Paul-Aimé Desjardins, Léopold Bélanger, Yves Guérin, François Martineau, Gérard Ostiguy, Hurteau, le docteur Gérard Bailargeon, MM. Conrad Girard, Bernard Décarie, Raoul Bastien, Roland Lamarche, Emile Clairmond, le docteur Jacques Fortier, MM. Pierre Préfontaine, Jean Chaput, Alphonse Ouimet, René Champagne, Marius Lafontaine, Roland Duquette, Maurice Fleury, Lionel Plouffe, Gabriel Chartrand, Lionel Cherrier, de Cornwall, Fernand Dorais, Pierre Bélanger, le docteur A. Marcotte, MM. René Pelletier, Bernard Lacoste, Paul Bolduc, Roméo Roland, Jacques LeSage, Maurice Raymond, Emilien Labelle, Lionel Pelletier-Malihot, Paul Vincent, Bob Lavigueur, Jean Panet-Raymond, Raymond Parenteau, Roger Moreau, Wilfrid Shackell, Jacques Rousseau, Jean Morin, François Pinsonnault, Hector Bernier, Louis-C. Sylvestre, Jim Donnelly, Maurice Guay, Charles Gélinas, Gérald Pelletier-Malihot, Roland Roy, Maurice Beaudry.

Les membres du Club Saint-Denis donneront un dîner ce soir en l'honneur de M. Jean Knight et de M. Edouard de Carteron.

Au shower de toile donné cet après-midi chez mademoiselle Yvette Dansereau en l'honneur de mademoiselle Renée Duchastel de Montrouge, le thé et les glaces seront servis par madame Jules Duchastel de Montrouge et madame Duchesneau aidées de mesdemoiselles Louise Duchastel de Montrouge, Sybil Gee, Louise Lotbinière Harwood, et Suzanne Lavoie.

Mademoiselle Juliette Chevrier est retournée à Ottawa après avoir été l'invitée de madame A.-A. LaRocque pendant quelque temps.

L'honorable et madame John-Hall Kelly, sont retournés à Québec après avoir passé quelques jours en ville.

Mesdemoiselles Anita et Thérèse Bélanger, de Québec, sont en ville pour quelques jours.

Mademoiselle Patricia Deakin recevait à déjeuner, hier, en l'honneur de sa fille, Marjorie, et cet après-midi, mademoiselle Hildred Clarke donne un bridge pour mademoiselle Bourgeois.

M. et madame William-C.-C. Van Horne, de Toronto, passeront la fin de semaine à Montréal les invités de lady Van Horne.

Mademoiselle Mildred-M. Bennett, de Calgary, est arrivée à Montréal hier et a pris ses appartements à l'hôtel Ritz Carlton.

Le colonel et madame J.-S. O'Meara, de Québec, sont à l'hôtel Ritz Carlton pour quelques jours.

Bridge ces jours derniers chez mademoiselle Gabrielle Gohier. Les invités étaient: mesdemoiselles Françoise et Georgine Badeaux, Simone Beaulieu, Louison et Jeannette Beetz, Cécile Bolleau, Marcelle Bourret, Carmen Berthelet, Jacqueline et Georgette Cartier, Pauline Cousineau, Mimi Cousineau, Madeleine Dame, Gertrude Décary, Marguerite Déziel, Juliette Detilise, Jeanne Dubac, Berthe Dorais, Imelda Grouix, Folange Jarry, Laurette Lacroix, Simone Langevin, Aline Lebeau, Aimée Leduc, Madeleine Léonard, Gilberte et Marcelle Tétreault, Annette Valois, de Vaudreuil. Le thé et les glaces furent servis par mademoiselle Madeleine Cartier aidée de mesdemoiselles Jacqueline Cartier, Marcelle Gohier, Marguerite Déziel. Les salons étaient decorés de chrysanthèmes et de verdure. Les prix furent gagnés par mesdemoiselles Françoise Badeaux, Mimi Cousineau, Carmen Berthelet, Aline Lebeau, Georgine Badeaux, Aimée Leduc et Jacqueline Cartier.

Mesdemoiselles Antoinette et Madeleine Champagne ont passé quelques jours à Ottawa, dernièrement.

QUEBEC

Son Honneur le lieutenant-gouverneur a accordé son patronage pour le concert que donnera, le 20 décembre, mademoiselle Edith Ritchie.

Madame Paul-H. Dubar donnera un thé-dansant le samedi 29 décembre en l'honneur de sa fille, Pauline.

Mademoiselle Françoise Lemieux recevait, dimanche, à l'heure du thé, Madame R. DeBlois, madame Gaston Brouilly et madame L.-P. Michaud servaient le thé.

M. et madame N.-H. Gilbert, annoncent les fiançailles de leur fille, Gilberte, avec M. Ulderic Lupien, de Nicolet, fils de M. A. Lupien, décédé, et de madame Lupien-Tremblay, de Nicolet.

Le mariage de mademoiselle Marcelle Cloutier, fille de madame P.-Charles Cloutier, avec M. Fernand Tanguay, fils de madame G.-E. Tanguay, aura lieu le 8 janvier prochain.

OTTAWA

M. Georges-Jean Knight, ministre de France au Canada, occupera pendant six mois environ la résidence de M. et madame P.-J. Baskerville qui s'embarqueront prochainement pour une croisière sur la Méditerranée et un long séjour en Europe.

Mademoiselle Frances Clark recevait à l'heure du thé, hier, en l'honneur des débutantes de la saison.

Bridge, hier chez mademoiselle Mary Scott. Mesdemoiselles Odette Lapointe, Lilla Larmouth et Lucette Valin servaient le thé.

L'honorable et madame J.-A. Calder sont de retour de Régina où ils ont fait un séjour de quelques semaines.

Madame Grant, de Kingston, est l'invitée de sa soeur, madame A. McMillan.

Madame Cloutier de Saint-Joseph de Beauce, est chez sa mère, madame J. Bolduc.

Madame A.-J. Christie et son fils, M. Harry Christie, partiront cette semaine, pour la Californie où ils passeront l'hiver.

TROIS-RIVIERES

Bridge, mardi après-midi, chez madame L. Anderson. Les prix furent gagnés par mesdames Clément King et Mitchell Smith, des fleurs d'automne décoraient les salons.

Au bridge donné mardi soir, chez mademoiselle Gwendolyn La Branche les prix furent gagnés par mademoiselle Madeleine Berlinguette et M. C. McMillen.

Madame G.-Henri Robichon, est revenue de Montréal, où elle a passé quelques jours.

Mademoiselle Gabrielle Peltier, est actuellement à Montréal, l'invitée de sa tante, madame A.-S. Lavallée.

Madame Francis Sheehan, est retournée à Boston.

Mademoiselle Marcelle Garipy, recevait samedi après-midi, à l'heure du thé en l'honneur de mademoiselle Louise Blondin, de Montréal.

Mademoiselle Camille Marchildon, passa quelques jours à Montréal, l'invitée de sa tante madame Charles Ogden.

M. Louis Normand est de retour de Montréal, où il a passé la fin de semaine.

M. et madame W.-P. Grant, de Pastican, ont passé la fin de semaine aux Trois-Rivières.

M. et Mme J.-E. Gagnon donnaient un bridge, samedi soir. Les prix furent gagnés par madame Léo Bérubé, madame J.-B. Godbout et M. Victor Abran.

LA SANTÉ

LE CHAUFFAGE

Nous sommes maintenant en plein hiver et ainsi dans l'obligation de chauffer nos logements. La question du chauffage est donc d'actualité et il convient de l'étudier.

Le chauffage doit être organisé de façon à maintenir les meilleures conditions physiques de l'air, c'est-à-dire une température de 65 à 70 degrés, un degré d'humidité convenable et un léger mouvement de l'air.

Au point de vue de la température il y a deux excès à éviter une température trop basse et une température trop haute.

Il faut chauffer assez pour que dans toutes les pièces la température soit suffisante. Mais il ne faut pas trop chauffer pour avoir une température excessive qui dépasse 70 pour atteindre 75 et même 80 et au-delà. Il arrive trop souvent que l'on maintienne dans les maisons et dans les bureaux une température qui rappelle les grandes chaleurs de l'été. Il en résulte une prédisposition très marquée au rhume et à la bronchite, tout comme si l'on avait une température trop froide.

Imitons ces excès, ayons tous dans nos maisons un bon thermomètre. Consultons-le continuellement et maintenons la température au degré le plus favorable à la santé soit de 65 à 70.

La nuit on peut laisser baisser un peu la température, on dort mieux dans une chambre dont la température est d'environ 60 que dans une chambre trop chaude.

Suivons ces conseils et nous nous en porterons mieux.

(Communiqué de la Ligue Antituberculeuse et de Santé Publique).

Décès de Mme Levac

VALLEYFIELD, 12. (Du correspondant de la "Patrie") — Madame Charles Levac, née Hélène Dupuis, âgée de 77 ans, est décédée le 9 décembre, à 8 1-2 heures, entourée de toute sa famille.

Elle laisse pour la pleurer, outre son époux, M. Charles Levac, marchand bien connu de cette ville, un fils, Willie, marchand de Valleyfield, Mme Frank Dupuis, de Dundee, née Claire Levac; deux soeurs, Mme Alexandre Bolvin, Montréal, Mme Saül Jodoin, de Williamstown, Ontario.

Elle est née à Rivière Beaudet, comté Soulanges, et elle habitait Valleyfield depuis 18 ans.

Les funérailles auront lieu à la Cathédrale de Valleyfield, mercredi le 12 décembre.

Les lettres que nous recevons

Cette colonne est consacrée aux brèves correspondances que nos lecteurs nous adressent. Nous nous réservons le droit d'abréger les communications qui seraient trop longues pour être publiées in extenso. Toutes les lettres doivent être accompagnées du nom et de l'adresse dont la publication est laissée au choix de l'auteur.

TOUJOURS CETTE FUNESTE IMMIGRATION

Monsieur le Rédacteur,

Le Gouvernement a institué une enquête après sa dernière session — une enquête sur l'immigration qui a fait découvrir le pot aux roses; puis, quand cette enquête fut terminée, le tout a tourné en queue de poisson, comme toutes les autres enquêtes du reste, puis les immigrants nous sont venus plus que jamais grossir le nombre des chômeurs et nous enlever le travail, nous les ouvriers nés au pays.

Je dois dire que nous avons ici en Canada de bien pitoyables politiciens qui ne se rendent pas compte de leur devoir ou du moins, s'ils ont conscience de la charge qu'ils se sont imposés comme représentants du peuple, ils n'en ont pas la'air car l'on fait venir d'Europe un nombre très considérable de propres à rien telle que la majorité de ces mineurs dont l'âge varie de 17 à 22 ans. J'en ai rencontré une foule de ces types là et même je suis allé faire la moisson cet été à Rosetown, Sask., le 14 août; j'ai vu des centaines de ces immigrants qui logeaient dans les wagons du C.P.R. puis le 26 août la municipalité a été obligée de donner 65 repas à ces étrangers et les envoyer ailleurs pour s'en débarrasser.

J'ai vu aussi en montant, entre Régina et Saskatoon, une quantité de ces immigrants qui étaient sur les quais des gares qui attendaient que les cultivateurs leur fournissent du travail; la majorité des cultivateurs n'en voulurent pas car pour la plupart, ils ne sont pas bons à grand chose.

Je voyais il y a quelque temps sur un journal qu'un Monsieur du Gouvernement Fédéral qualifiait cette excursion d'immigrations comme un succès; c'est à peu près le même succès que vous avez eu il y a quelque cinq ans alors que vous avez fait venir 26,000 de cette classe d'immigrants et provoqué des protestations du gouvernement du Manitoba.

Messieurs les politiciens, vous ressemblez à ces cultivateurs paresseux et insouciants qui par négligence et mauvaise volonté ne ramènent pas leur grain; il en résulte qu'au temps de la moisson ils ont beaucoup plus de mauvaises graines que de bon blé. Dans un avenir plus rapproché que vous ne le croyez, il en sera ainsi de notre pays, nous n'avons pas besoin de ces gens-là; il y a toute la main-d'oeuvre ici au pays pour satisfaire toutes les industries qui ne sont pas encore assez nombreuses pour le nombre d'ouvriers qui existe sur notre territoire.

Si vous êtes bien renseignés, vous ne devez pas ignorer que chez les cultivateurs de l'Ouest, il y a une nouvelle machine dite "Combiné" qui fait que le cultivateur fait toute sa moisson avec trois ou quatre hommes tandis qu'auparavant il en employait de dix à vingt, comme vous pouvez le constater au lieu d'augmenter le nombre d'employés le public consommateur diminue. Dans le district de Rosetown, il y a 75 de ces machines; alors, allez me faire croire que nous avons besoin des gens du dehors.

Ici, au Canada, l'ouvrier est une bête de somme qui tire la langue de faim et qui manque de travail. Mais l'ouvrier est aveugle et en temps d'élection l'on a vite fait de lui jeter de la poussière dans les yeux et ensuite on l'exploite; c'est alors que nos politiciens nous servent le plat.

Simeon HAMELIN,
3165, Davidson, Montréal.

CETTE CARTE D'IDENTITE

M. le Rédacteur,

Cette année il y eut un long débat à la Législature du Québec sur la question de la carte d'identité que la ville de Montréal réclamait; je l'ai demandé moi-même par la voie des journaux, mais notre très loyal gouvernement (qui ressemble à des loups cachés sous la peau des brebis) a donné pour raison que telle loi serait arbitraire et défranchiserait les électeurs.

Pour moi le vrai voteur pourrait user de son droit de vote mais le personnificateur serait défranchisé car il ne pourrait fournir le nom et la photographie de celui à qui il veut voler son vote, je pourrais vous donner une foule de preuves de ce que j'avance et je n'en citerai que quelques-unes.

A la dernière élection municipale de Montréal, ce qu'il y en a eu de la corruption et l'on a amené une douzaine de personnes devant les tribunaux pour personnification d'électeurs.

Nous en avons eu encore des preuves cette année aux élections provinciales dans la division Ste-Marie où il y eut une multitude de faux voteurs et il en est ainsi dans presque tous les comtés de notre province de Québec et dans les autres provinces du Dominion.

L'on ne peut pas me faire croire qu'un honnête homme aurait peur de porter sur lui et montrer sa carte d'identité quand il y a lieu, carte qui porterait son nom, son adresse et sa photographie. Au contraire, cette carte mettrait fin à bien des ennuis; je ne vois que ceux qui ont la conscience trouble qui s'objecteront à cette mesure ou ceux qui ont des intentions malfaisantes. Les électeurs pourraient bien mieux faire leur choix et ceux qui ont à coeur le bien-être et la prospérité de notre pays se lanceraient sur les tribunes avec la certitude d'être jugés par des électeurs qualifiés et non pas par des fausaires.

Siméon HAMELIN,
3165 Davidson, Montréal.

Pour le conventum du collège Saint-Jérôme

Comme nous l'avons annoncé, ces jours derniers, un comité spécial a été formé, à Montréal, pour l'organisation du grand conventum des anciens du collège Saint-Jérôme, en juin prochain. Tous les anciens élèves de cette institution qui désirent de plus amples renseignements sur ces fêtes, pourront s'adresser à M. F. Bérlault, de la "Patrie", l'un des membres du comité de publicité.

PACIFIQUE CANADIEN

INAUGURATION D'UN SERVICE LE DIMANCHE ENTRE MONTREAL ET ST-EUSTACHE

A partir de dimanche, le 16 décembre, et tous les dimanches par la suite, jusqu'à avis contraire, un nouveau train circulera entre Montréal et St-Eustache. Il quittera la gare Viger à 9.00 a.m. et arrivera à St-Eustache à 10.05 a.m.; au retour, départ de St-Eustache à 7.45 p.m. et arrivée à la gare Viger à 8.55 p.m., arrêtant dans les deux directions à toutes les stations intermédiaires, excepté St-Martin. 245-51

Un peu d'Histoire d'Acadie par le révérend Frère Bernard, C.S.V.

L'Acadie sous les gouverneurs Chambly et Vallières, tel est le titre de l'intéressante conférence qu'a donnée, hier soir, à l'Université de Montréal, le révérend Frère Bernard, C.S.V.

Voici un cours résumé de la causerie: Pour remplacer, en 1673, le gouverneur Hector de Grandfontaine, la cour de France désigna un autre officier du régiment de Carignan, dont le nom est resté intimement lié à l'histoire du Canada et de la vallée du Richelieu: le capitaine Jacques de Chambly.

Débarqué à Québec en 1665, le capitaine de Chambly avait aussitôt été choisi pour construire, sur la rivière Richelieu, un fort qui demeure, aujourd'hui encore, une émouvante relique du passé français. D'autres concessions lui furent données par l'intendant Talon. Mais, sur l'ordre de Colbert, il dut plus tard s'en aller en Acadie "tenir tête" aux Bostonnais". Loyal serviteur de la patrie, Chambly alla rejoindre la petite garnison postée à Pentagouet. Pendant un an, il dirigea avec intelligence une petite colonie évaluée alors à 450 habitants, dont 400 fixés à Port-Royal. Il dut subir les attaques des corsaires hollandais et des Bostonnais et fut finalement conduit blessé à Boston.

Saint-Castin le vengea cependant, trois ans plus tard, et Chambly, après avoir dirigé une autre année les affaires acadiennes, passa aux Antilles, où il mourut gouverneur de la Martiniqueç le 15 août 1687.

Frontenac mit alors à la tête de l'Acadie le gendre de Nicholas Denys, Michel le Neuf, sieur de la Vallière.

Né à Trois-Rivières, en 1640, le nouveau chef érigea son rustique manoir sur l'Ile la Vallière. Les environs de la ville actuelle de Amherst furent donc les premiers points de contact entre les deux races soeurs: l'Acadienne et la Canadienne.

Après cinq années d'administration sur la concession reçue de Frontenac, La Vallière fut nommé officiellement gouverneur par Louis XIV, le 5 août 1683. La Vallière fut trop facilement sacrifié aux intérêts de certaines compagnies. A sa place, on installa un neveu par alliance de l'intendant Talon, François Perrot, gouverneur de Montréal, déjà bien connu pour ses démêlés avec Frontenac.

Les funérailles de M. François-Xavier Roy

Ces jours derniers à Saint-Paul ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. François-Xavier Roy, peintre, décédé à l'âge de 67 ans et 11 mois après une maladie de trois ans.

Le service fut chanté par M. le curé A. Arbour, assisté de M. l'abbé J. Martin et M. l'abbé Séguin, comme diacre et sous-diacre.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte outre son épouse née Eléonore Villeneuve, trois fils: Wilfrid, Eugène, Ernest; deux filles: Mme Victor Ladouceur (Germaine) et Gabrielle Institutrice; deux frères: Jean-Baptiste et François de Dayton Ohio; deux soeurs Mme Angelina Méloche et Soeur Saint-Paul du Désert, de la Congrégation Notre-Dame; deux belles-filles Mmes Wilfrid et Ernest Roy; son gendre, M. Hector Ladouceur et trois petits enfants.

Assistaient aux funérailles: les religieuses et élèves du pensionnat Notre-Dame du Saint-Rosaire, Soeur Saint-Paul du Désert, Soeur Saint-Benjamin, Mme Vve S. Bélanger de la Pointe Gatineau, et son fils Lucien, Mme T. Ladouceur, M. H. Ladouceur, M. et Mme A. Roy, M. et Mme W. Méloche, M. et Mme R. Méloche, M. et Mme J.-B. Roy, M. et Mme Eugène Bertrand, M. et Mme E. Dumontier, M. et Mme R. Hillman, Mme R. Bertrand, Mme N. Bertrand, Mme Larrendeau, Mme Picard, M. C. Nantel, M. C. Lévesque, M. C. Poliquin, M. E. Brault, M. M. Brault, M. Bolvin, M. F. Crépeau, M. J. Hétu, M. G. Bertrand, M. E. Bertrand, M. A. Méloche, M. O. Méloche, M. Brossard, M. L. Poissant, M. P. Sénécal, M. A. Charland, M. E. Choiselle, M. D. Côté, M. P. Côté, Mme Charland, Mlle B. Charland, Mlles L. Charland, Mlle A. Scherrer, Mlle I. Blouin, Mlle Y. Méloche, Mlle J. Méloche, Mme H. Pilon, Mme B. Deschêne, Mlle A. Bélair, M. Blackwood, M. J.-B. Roy, M. A. Roy, M. E. Roy, Mme Marcotte, etc.

Offrandes de messes. — Acme Glove Works, la chorale des Enfants de Marie, le personnel enseignant de l'école Cartier, les institutrices du couvent Saint-Zotique, Mme Vve S. Bélanger, M. J.-W. Méloche, M. et Mme R. Méloche, M. et Mme A. Bourassa, M. et Mme E. Bertrand, M. R. Ladouceur, famille J.-E. Hillman, M. J. Kennedy.

Offrandes de fleurs. — Mme Vve T. Ladouceur, M. et Mme A. Perreault, M. et Mme Spénard, M. et Mme E. Dumontier, Mme Vve R. Bertrand, Mme Vve H. Perreault, Acme Glovex Works, Mlle B. Petit, M. et Mme E. Martel, M. et Mme A. Roy, M. et Mme Desmarais, M. et Mme J. Hétu.

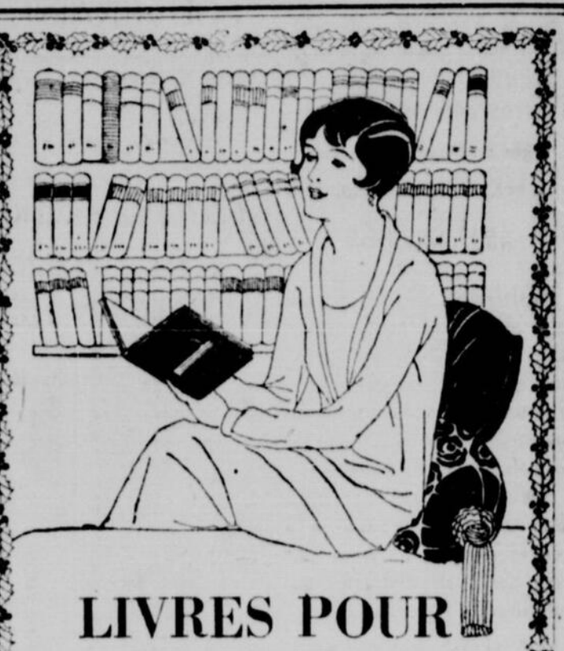
Bouquets spirituels. — Les religieuses et élèves du pensionnat Notre-Dame du Saint-Rosaire, la Supérieure et les religieuses de la Congrégation Notre-Dame des Cèdres, de Rivière Ouelle, de la ferme du Sacré-Coeur, Villa-Maria, Soeur Marie de la Trinité, Soeur Sainte-Anne, M. et Mme W. Roy, M. E. Vauthier, Mme J. Dauray, Mlle E. Villeneuve, Mlle A. Vauthier.

Sympathies. — M. l'abbé J. Martin, Soeur St-Jacques, Sainte-Héloïse, Mme H. Pilon, Mlle L. Blouin, Mlle E. Levesque, Mlle A. Vaillancourt, Mlle A. Vauthier, L. Vézeau, A. Boivin, Mlle L. Trudel, M. A. Boudreau, Mlles A. Samson, A. Scherrer, M. Laporte, M. Hétu, A. Berthelette, E. Tassé, A. Labelle, M. Desrosiers, M. Bourgeois, F. Lavallée, B. Petit, L. Charland, J. Bratlt, C. Côté, A. Villemaire, W. Villemaire, L. Trudel, E. Petit, M. et Mme Racine, M. R. Ladouceur, M. et Mme Martel, M. et Mme Bourassa, M. J. Hétu, M. et Mme E. Cain, M. P. Atwood, M. G. Tucker, Mme et Mlle Bennett, Mme Harding, M. Chénier, M. Hillman, M. et Mme Hillman, M. et Mme Charbonneau, M. A. Bertrand, Mlle E. Bertrand, M. Edouard Bertrand, M. R. Moreau, M. Sauvé, M. Leduc, M. W. Grégoire, M. J.-B. Roy, M. A. Roy, M. E. Roy, Mme L. Ménard, M. Goselin, M. et Mme Clermont, Mlles A. Dumontier, E. Dumontier, Mme Rapin, Mme McPhillips, Mme Lefebvre, Mme Picard, M. A. Méloche, M. A. Asselin, Mlles Asselin, M. Houle, Mlle I. Dechamps, Mlle J. Dubois, Mlle M. Gougeon, Mlle J. Olivier, M. C.-E. Deschamps, Mme Courchesne, etc.

Télégrammes de sympathie. — M. François Roy et M. Eugène Roy.

Mort d'un ex-député

INVERNESS, Nouvelle-Ecosse, 12 —M. Malcolm MacKay, ancien député conservateur du comté au provincial, est décédé, hier soir, à Whycocomagh, à l'âge de 60 ans.



LIVRES POUR ÉTRENNES

Reliures de luxe
Grandes Collections — Encyclopédies
Histoire — Voyages — Beaux-Arts
Auteurs classiques et modernes
Littérature Française — Nouveautés
Littérature religieuse
Auteurs canadiens
Livres de Contes — Coloriages
Albums illustrés pour la jeunesse

Demandez notre catalogue spécial pour cadeaux

GRANGER FRERES LIMITEE
Libraires, Papetiers, Importateurs
54, rue Notre-Dame Ouest, Montréal
La plus importante librairie et papeterie française du Canada

LE CORYZA ou rhume de cerveau n'est pas seulement un ennui. Il peut dégénérer en affections plus sérieuses. Pour prompt soulagement prenez les
Grove's BROMO QUININE
PASTILLES LAXATIVES

Un Rappel
Tables pour nos
REJOUISSANCES DE LA VEILLE DU JOUR DE L'AN
Ne seront retenues que SUR RESERVE SEULEMENT
Orchestre Blue Jacket LaSalle
Divertissement spécial
$6 par personne
Appelez le Maitre d'Hôtel UPtown 6020
Pour retenir vos places.
DINER DE NOEL SPECIAL, $1.25
de LA SALLE HOTEL
APPARTEMENT GRILL
1240, rue Drummond
Dîner dansant chaque soir
6 à 9 p.m. $1.00

La Singer Sewing Machine Company
annonce l'ouverture d'un magasin dans son nouvel immeuble,
700, rue Ste-Catherine Ouest
Le public est cordialement invité à venir visiter et inspecter ce nouveau magasin.

Cadeaux Exclusifs!
AU PETIT VERSAILLES
Le seul magasin du genre à Montréal
1280 SAINT-DENIS
(Porte voisine de Kerhulu & Odlau)

W. E. HAYES
51, rue Notre-Dame Ouest
½ bloc à l'est de l'Eglise Notre-Dame
Splendide Assortiment de Bijouterie
Banqueroute
DIAMANTS
Montres — Bijouterie — Horloges
Argenterie — Verre taillé — Statuettes
Coutellerie, etc., etc. Tout doit être vendu durant ce mois. Achetez maintenant et économisez de 33⅓ à 50%.

DIAMANTS
$18.00 à $750.00
Nous ne pouvons qu'appuyer fortement sur l'importance de nos valeurs en diamants. Il est absolument avantageux pour vous d'acheter des diamants de la QUALITE HAYS A UNE ECONOMIE DE 33⅓ OU PLUS.

Qeulques-unes de nos Aubaines pour Jeudi et Vendredi
Bols à olives — Nappies — Vases, services de crémier et sucrier, etc., en verre taillé 1.95

Montres-Bracelet Rectangulaires
pour femmes — serties de pierres du Rhin et saphire — avec excellent mouvement suisse de 15 pierres. Valeurs jusqu'à 27.50, pour 14.95

Une Table Remplie d'Articles
Consistant en vaporisateurs — articles en ivoire blanc — coutellerie — horloges — sacoches maillées, etc. Valeurs jusqu'à 7.50 pour . . . 1.00

3 Seulement Horloges Grand-Père
Caisses en acajou et noyer. Mouvements complets — Carillons — Chiffres en relief — Valeur au gros 185.00, pour 125.00

41 Montres de Poche
en beau plaqué or avec mouvements suisses de 17 et 15 pierres. Valeurs jusqu'à 18.00 pour 9.95

63 Montres à Lanière pour Hommes
Les plus nouvelles formes — boîtiers en plaqué or et en argent sterling — avec excellents mouvements suisses de 15 pierres. Valeurs jusqu'à 18.00, pour 9.95

36 Sacoches à Mailles d'Or Massif
et d'argent sterling. Valeurs de 15.00 à 125.00 Toutes à ½ prix.

28 Services à Manicure
valeurs jusqu'à 7.50, pour 2.95

34 Services de Brosse, Peigne et Miroir
en nacre de perle, en des boîtes, à . . 3.95

Cet établissement fondé depuis 45 ans ferme ses portes le 1er janvier.
La direction conseille au public de Montréal de se hâter pendant que le choix est considérable.

Un Lot de Chaines et Canifs
en plaqué or. Valeurs au gros de $3.00 à 5.00. Tous à 1.50

Toutes les Statuettes et Lampes de Marbre
Valeurs de 25.00 à 250.00. Toutes à ½ prix.

Coutellerie — Cabinets Complets
Belle coutellerie en argent sterling et plaqué argent, horloges, etc., le tout pour être vendu à sacrifice.

N'Attendez pas!

51, rue Notre-Dame Ouest 1-2 Bloc à l'Est de l'Eglise Notre-Dame

Le télégraphe relie la "Patrie" avec tous les centres canadiens et avec les grandes villes du monde entier.

La Patrie
DE MONTRÉAL

La "Patrie" donne des informations brèves, mais complètes et précises sur tous les événements d'intérêt local ou étranger.

ON FAIT UNE PONCTION AU POUMON DROIT DU ROI

UN PEU DE PUS DRAINÉ AU BAS

D'autres interventions analogues seront nécessaires, dit le bulletin.

AMELIORATION

LONDRES, 12. [Presse associée] — Le roi George a subi, aujourd'hui, une opération qui a permis aux médecins de retirer une partie du pus qui entourait la base du poumon droit du malade.

La nouvelle est annoncée dans un bulletin publié à 3 heures 20 p.m. et signé par cinq des six médecins qui soignent Sa Majesté.

LE BULLETIN DE 3 h. 20 p.m.

LONDRES, 12. — (Presse associée) — Les médecins du roi George publient à 3 heures 20 p.m. le bulletin suivant:

"La légère amélioration de l'état du roi constatée ce matin se maintient. Un peu du fluide purulent autour de la base du poumon droit a été enlevé par ponction et un plus ample drainage sera nécessaire".

LE PRINCE GEORGE

LONDRES, 12. — (Presse associée) — On affirme officiellement que le prince George, en service à bord du "Durban" a quitté les Bermudes, ce matin, à destination de New-York. Il prendra le "Berengaria" qui partira de New-York pour l'Angleterre, vendredi.

Le prince George aura 26 ans le 20 décembre, date de son arrivée probable en Angleterre.

On croit aussi savoir que le duc de Gloucester, actuellement en route du Cap à Londres, est attendu le jour de Noël.

QUATRE MEDECINS

Londres, 12. (Presse associée)— Quatre médecins, Sir Stanley Hewell, lord Dawson, sir E. Farquar Buzzard et sir Humphrey Rolleston sont arrivés au palais de Buckingham à 2 heures p.m., aujourd'hui.

Londres, 12—(Presse associée) —Les médecins du roi George publient à 10 heures 30 a.m., le bulletin suivant:

"Le roi a eu quelques heures de sommeil. La légère amélioration notée à la fin de la soirée, hier, se maintient, la température est un peu plus basse et l'état général un peu meilleur."

On annonce officiellement que la reine va tenir la promesse de dévoiler le monument de guerre à la marine marchande, cet après-midi.

Le bulletin, le premier publié depuis celui de la nuit, porte le nom de cinq des six médecins qui ont soigné Sa Majesté: Sir Stanley Hewett, le Dr. L.-E.-H. Whitby, sir E. Farquhar Buzzard, sir Humphrey Rollestone et Lord Dawson.

BON SYMPTOME

Londres, 12. (Presse associée) —Le roi George livre un vaillant combat contre la mort, aujourd'hui. L'atmosphère est plus optimiste à Buckingham après la publication du dernier bulletin jugé assez favorable. L'inquiétude n'en persiste pas moins.

La fièvre dont souffre le roi n'est pas aussi active, comme on peut le voir par l'abaissement de la température du malade, ce qui est considéré un bon symptôme.

La remarquable amélioration observée hier soir, chez le roi peu avant son entrevue avec le prince de Galles, semble se maintenir. C'est dire la force que le roi déploie dans cette lutte contre la maladie.

La reine a quitté le palais dans l'auto royal un peu après deux heures pour Tower Hill où elle devait dévoiler le monument à la marine marchande. La princesse Marie l'accompagnait. Elles voyagèrent sans escorte par voie de la rue Victoria. La visite n'étant pas officielle, la cérémonie de réception par le lord-maire est omise.

LE PRINCE DE GALLES SE REPOSE

LONDRES, 12. (Presse associée). —Le prince de Galles s'est rendu de sa maison à Buckingham Palace, ce midi, après avoir passé la mati-

(Suite à la page 14)

PARIS, 12 — (Presse associée) — M. Lucien Klotz, ministre des finances dans le cabinet Clemenceau pendant la guerre, a donné aujourd'hui sa démission comme sénateur, en raison des accusations portées contre lui.

Une découverte par un bagnard

OMAHA, Nebraska, 12. — (Presse associée). — Un forçat, condamné à quinze ans de prison pour vol dans une banque, Louis Clernt, a découvert un éliminateur de statique. Le préfet va aider à Clernt à obtenir les brevets nécessaires. L'appareil a été éprouvé sur cinq marques différentes de radio et fonctionne à merveille. On le vendra un dollar.

ON DEMANDE AU SENAT DE LEVER L'IMMUNITE DONT JOUIT M. KLOTZ

L'ex-ministre de Clémenceau aurait émis des chèques sans fonds suffisants.

PARIS, 12.—Le procureur de la République a demandé au Sénat de lever l'immunité parlementaire du sénateur Lucien Klotz, ministre des finances dans le cabinet Clémenceau pendant la guerre. M. Klotz est accusé d'avoir émis des chèques sans fonds suffisants, ce qui constitue un délit en France.

On apprenait dimanche que l'ancien ministre avait été terrassé par une dépression et transporté au sanatorium de La Malmaison, où ont passé MM. Paul Deschanel, ancien président de la République; René Viviani, ancien président du conseil; et Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères dans le cabinet Clemenceau.

Ses amis attribuent la maladie de M. Klotz à de terribles pertes à la bourse de New-York. M. Klotz est propriétaire d'une grande parfumerie. On le considérait très riche.

LA LOI FEDERALE DES REMEDES BREVETES VA ETRE MISE EN CAUSE

Dans l'appel de la "Tri-Lax Remedies, Limited", à Toronto.—Le cancer.

TORONTO, 12. — La constitutionalité de la loi fédérale sur les remèdes brevetés va être mise à l'épreuve par les avocats de la "Tri-Lax Remedies, Limited", qui interjette appel contre une amende de $150 au sujet d'une réclame relative au cancer.

Après lecture de la réclame en question, "Tri-Lax, traitement du cancer heureux", le juge Denton déclara: "Le commun des mortels pourrait croire que vous avez guéri du cancer la femme en question."

La défense va plaider que la réclame veut simplement dire que le traitement a eu d'heureux effets, et que la loi fédérale est inconstitutionnelle.

M. WALDEMARAS A UN BON MOT QUI MET LA GAITE A CE CONSEIL

Il déclare que le texte français du congrès n'est pas "brillant".

LUGANO, 12. (Presse associée). —Le premier ministre de la Lithuanie, M. Waldemaras, a eu un bon mot en plaidant la cause de son pays contre la Pologne, devant le conseil de la Société des nations, aujourd'hui.

Parlant du procès-verbal de la conférence de Koenigsberg entre les deux pays, il déclara: "Le texte français n'est pas brillant." Cette parole fit immédiatememnt penser à M. Aristide Briand qui préside le conseil. Le mot mit tout le monde de bonne humeur.

Avant la réunion, M. Waldemaras déclara que la récente conférence n'avait pas eu l'échec que prétendait les Polonais.

M. Briand demande à M. Quinones de Léon un rapport et le conseil s'ajourne à demain.

CONJURATION CONTRE LA VIE DE M. HOOVER OURDIE EN ARGENTINE

La police découvre un véritable arsenal dans une maison.

Herbert Hoover

Buenos-Aires, 12. — Le Président Irigoyen confirme la nouvelle que l'on a découvert un complot contre la vie de M. Herbert Hoover.

Après de minutieuses investigations la police a découvert un véritable arsénal dans une maison de la rue Estomba et une carte du réseau ferroviaire sur lequel les conjurés devaient opérer leur attaque.

Quinze cents gardes ont été commis à la protection de M. Hoover au cours de sa visite.

D'après les renseignements de la police, les conspirateurs devaient placer des bombes sur la voie ferrée avant l'arrivée du train spécial de Hoover, attendu ici jeudi après-midi.

Un jeune homme du nom de Carlos Gutierrez, 18 ans, a été arrêté.

uieolpina nm..—ead Ahen oinn

M. J.-H. WOODS EST ELU PRESIDENT AU CANADA DE L'"EMPIRE PRESS"

A la place de lord Atholstan, choisi comme président honoraire.

LONDRES, 12. — On a annoncé à la réunion du conseil de l'"Empire Press Union", hier, que lord Atholstan, éditeur du "Montreal Star" avait résigné la présidence de la succursale canadienne, et que M. J.-H. Woods, directeur du "Calgary Herald" et président de la Presse Canadienne, lui succédait. Lord Atholstan fut élu président honoraire de la section canadienne.

Une motion, présentée par sir Campbell Stuart et secondée par sir Roderick Jones, de l'agence Reuters, remercie lord Atholstan de ses longs et précieux services.

Le conseil a pris des dispositions pour la tenue de la conférence de l'"Empire Press Union" à Londres, en juin 1930.

UN AUTO BLINDE EST ATTAQUE AU COEUR DU DISTRICT COMMERCIAL

Par plusieurs bandits, à Yonkers, New-York.—Somme emportée. — Coups de feu.

YONKERS, New-York, 12. — (Presse associée). — Un auto blindé de la "First National Bank", transportant la paye d'une compagnie, a été attaqué au coeur du quartier des affaires, angle de l'avenue Buena Vista et de la rue Hudson, ce matin, par plusieurs bandits qui ont pris la fuite avec une quantité inconnue d'argent.

On croit que la paye appartenait à la "Smith Carpet Company".

Plusieurs coups de feu furent tirés au cours de la rencontre entre les bandits et les gardes de l'auto, mais aux premières nouvelles il ne semble y avoir eu ni mort ni blessé.

Mariage de Marie-Louise d'Orléans

Chichester, Angleterre, 12. — (Presse associée)— La princesse Marie-Louise d'Orléans a épousé ce midi, M. W.-F. Kingsland, fils de M. Walter Kingsland, de New-York. La cérémonie eut lieu en l'église catholique St-Richard's

Ileana ne Rêve pas de Mariage

BUCAREST, 12. — La princesse Ileana, fille de la reine Marie, est arrivée hier, d'une visite en Suède. Comme on lui demandait si elle était allée y chercher un prince charmant, elle répondit vivement: "J'ai bien d'autres choses à faire, que de penser à me fiancer ou à me marier." La princesse a été récemment admise dans la marine comme aspirante.

AUCUN PROGRES VERS LE REGLEMENT DE LA QUESTION DU PAPIER

Déclare le ministre ontarien des terres et forêts.—Délégation à Ottawa.

TORONTO, 12—On a fait peu de progrès vers le règlement du problème du papier à journal à la suite de l'ultimatum lancé aux fabricants, il y a quelques semaines, par le premier ministre Ferguson, déclare l'honorable W. F. Finlayson, ministre provincial des terres et forêts.

"Ils n'ont pas fini de se réunir et aucun rapport ne nous a été fait relativement à leurs intentions, déclare le ministre. La situation dans le nord n'a pas changé. Les usines ne fonctionnent qu'à demi et il y a de la misère dans les municipalités. Point de solution jusqu'ici et la question constitue encore un problème pour le gouvernement.

Une délégation représentant les municipalités intéressées va se rendre à Ottawa, vendredi, afin d'obtenir la coopération du gouvernement fédéral à un plan rémédiateur du gouvernement ontarien.

NOUS AVONS LA MAJEURE PART

Dans la canalisation du Saint-Laurent. – Le joug américain!

TORONTO, 12. — Le Canada n'a pas besoin de craindre de tomber sous le joug des Etats-Unis, si le projet de canalisation du Saint-Laurent se réalise, déclarait le professeur Goforthh, de l'Université McGill, au dîner de la Chambre de Commerce de Toronto. Le professeur Goforth a été chargé par le gouvernement fédéral de faire une étude du projet soumis aux autorités.

Le Canada dit-il, pourra réclamer la part du lion puisque notre pays détiendra "51 pour cent des actions dans l'entreprise."

Il conclut à la nécessité de cette canalisation. La province d'Ontario a besoin de nouvelles sources d'énergie si elle veut continuer dans la voie du progrès, de même Québec. M. Goforth répond aux critiques contre les canaux. Que dire de Panama ou Suez ?

L'HISTORIQUE DE LA CONQUETE DE L'AZUR PAR LA RACE HUMAINE

M. Coolidge ouvre la conférence aéronautique à Washington.—Kitty-Hawk.

WASHINGTON, 12. — (Presse associée). —Le Président Coolidge prononce, aujourd'hui, le discours d'ouverture à la conférence aéronautique tenue en souvenir de la première envolée des frères Wright, il y a vingt-cinq ans. Cent vingt-cinq délégués, représentant 40 nations ,assistent aux débats. La conférence durera jusqu'à samedi, journée où sera dévoilée une tablette à Kitty-Hawk.

Le président Coolidge relate dans son allocution les efforts de l'homme pour la conquête de l'air. Il remonte au IVe siècle avant Jésus-Christ. Il constate qu'en 1926 l'industrie aéronautique qui représentait une valeur de $35,000,000 vaut maintenant $150,000,000.

Toutes les nations, dit-il, entrevoient le jour où le transport aérien entre les nations, par-delà les océans, sera régulier et sûr. L'imagination ne peut entrevoir au juste ce que l'avenir nous réserve, mais on peut être assuré que l'aviation est d'une suprême importance pour la civilisation.

Ecroulement qui a fait huit victimes

Amritsar, Inde, 12. — (Presse associée)—Deux maisons avoisinant le fameux temple doré se sont effondrées, aujourd'hui. Huit occupants auraient perdu la vie. Deux personnes ont été retirées vivantes des ruines.

SOUMISSION PAR DEUX SOCIETES ALLEMANDES ET UNE D'ANGLETERRE

Pour les 45 navires à vendre de la marine marchande de l'Oncle Sam.

Washington, 12— Parmi les soumission reçues, hier, par le "shipping board" pour l'achat des 45 navires de sa flotte désaffectés, il s'en trouvait une anglaise et deux allemandes.

Ces navires ont été récemment mis en vente, la commission désirant comprimer le tonnage inutile de la marine marchande de l'Etat.

Voici les soumissions:

"Union Shipbuilding Company," Baltimore, $423,600.; "Boston Iron and Metal," Baltimore, $686,250.; "Thomas Ward, Limited," Sheffield, Angleterre, 155,000 livres sterling.; "Richard Nathan," Francfort-sur-Main, Allemagne, $405,550.; "Gulf Pacific Lines," San-Francisco, trois navires pour $56,000,; "Schweitzer et Oppler," Berlin, 1 à 15 navires à raison de $7,580 à $11,310.

ON ESTIME QU'IL Y A PLUS DE 200,000 CAS DE GRIPPE AUX E.-UNIS

L'épidémie n'est pas aussi virulente que celles de 1918 et de 1920.

Washington, 12—Bien que la maladie s'évisse à l'état épidémique en certaines parties du pays, le service fédéral d'hygiène ne croit pas que la grippe soit aussi répandue dans le pays qu'en 1918 et en 1920 ni aussi virulente, car la mortalité est jugée basse.

L'épidémie n'en a pas moins obligé plusieurs écoles à fermer leurs portes ainsi que plusieurs universités. A Sewanee, Tennessee, la moitié de la gent étudiante est malade. On signale 21,238 cas d'influenza en 25 Etats. Comme on ne connait probablement que le cinquième des cas, on estime qu'il y a 200,000 cas dans le pays.

DANS ONTARIO

Toronto, 12—Les écoles sont fermées à Cobalt et l'on déconseille les assemblées publiques, on compte un grand nombre de cas de grippe à Toronto et à Hamilton, mais la situation n'a rien d'alarmant, déclare le Dr. W.-J. Bell, sous-ministre de l'hygiène.

L'ACTE CANADIEN DES DROITS D'AUTEURS AU DELIBERE, A LONDRES

Dans l'appel de la "Canadian Performing" contre la "Famous Players".

LONDRES, 12—Le comité judiciaire du conseil privé a pris en délibéré, hier, l'appel de la "Canadian Performing Right Society" contre la "Famous Players' Canadian Corporation, Limited," dans une cause concernant les droits d'auteur sur les oeuvres musicales.

Voilà une cause-type. Les appelants s'en prennent à la clause de l'Acte canadien des droits d'auteurs qui exige que tous les transferts de droits d'auteurs soient enregistrés à Ottawa, avant qu'aucune action soit prise devant les tribunaux.

HEURTS SUR PASSAGES A NIVEAU; SIX MORTS

WOBURN, Massachusetts, 12. — Trois personnes ont été tuées et trois blessées dans la collision entre une automobile et un convoi de passagers du "Boston and Maine", à un passage à niveau, hier soir.

GREENSBORO, 12.— Trois personnes ont été tuées, hier soir, dans la collision de leur auto avec un train du "Pennsylvania" à un passage à niveau à Goldsboro, à quatre milles d'ici.

Le travaillisme à la Chambre haute

LONDRES, 12. — Une résolution présentée à la Chambre des lords, hier, par lord Clarendon, pour la réforme de la Chambre des lords déclare que l'élément travailliste n'y est pas suffisamment représenté.

L'aviation à Sherbrooke

SHERBROOKE, 12.— L'International Airway Limited, qui a actuellement à Sherbrooke une école de pilotage, a décidé, apprend-on, de source sûre, de faire de Sherbrooke, dès le printemps prochain, la base de ses activités aériennes sur le triangle de territoire constitué par Sherbrooke, Québec et Moncton, N. B.

UN SOUVENIR HISTORIQUE

La maison de Cavelier de la Salle, à Lachine, P.Q. — (Cliché du chemin de fer National Canadien).

NOTE COLLECTIVE DES ALLIÉS À LA WILHELMSTRASSE

Huit points sur lesquels un accord est intervenu entre les gouvernements français et allemand. – Approbation des autres puissances.

LONDRES, 12. — Les gouvernements alliés ont rédigé une note collective favorable à l'Allemagne à propos de la nouvelle commission des experts. Par l'intermédiaire de M. Parker Gilbert, agent général des réparations, le gouvernement allemand a été informé de la teneur du document. Dès que M. Poincaré saura que le mémoire est acceptable au gouvernement allemand, le texte définitif en sera présenté à Berlin et ainsi les négociations entreront dans une phase nouvelle.

Parker Gilbert

La réponse alliée, rédigée par M. Poincaré et acceptée en principe par l'Italie et la Belgique aussi bien que par la France, l'Angleterre et le Japon, fait bon accueil aux revendications allemandes. On croit savoir que les Alliés font leur le principe d'investigations par les experts avec la réserve que leurs conclusions n'engageront en rien les différents gouvernements.

REGLEMENT DEFINITIF

PARIS, 12. — (Presse associée). — Un accord est intervenu, déclare le "Temps" entre les cinq puissances alliées et l'Allemagne sur la convocation et les pouvoirs du comité des experts qui va opérer un "règlement complet et définitif de la dette des réparations de l'Allemagne."

Cet accord fera l'objet sous peu d'une lettre des cinq puissances alliées en réponse à la note allemande du 30 octobre. L'entente a été effectuée sur huit points qui concilie les différentes revendications des gouvernements allemand et français.

Premièrement ces experts seront indépendants.

Deuxièmement, chaque pays sera représenté par deux experts.

Troisièmement, les experts seront désignés par leur gouvernement.

Quatrièmement, les experts seront sur un pied d'une parfaite égalité.

Cinquièmement, les Etats-Unis seront invités à envoyer un représentant à la commission.

Sixièmement, la commission se réunira à Paris et décidera ensuite si elle doit continuer à y siéger ou délibérer à Berlin.

Septièmement, la commission fixera le nombre des annuités allemandes.

Huitièmement, elle fera rapport à la commission des réparations.

Tel est le résumé de la note que les gouvernements alliés doivent envoyer à l'Allemagne dans les 48 heures.

LA FOI NE DISPARAIT POINT DANS LE MONDE

Déclare Son Eminence le cardinal Cerretti à son arrivée en Amérique.

San-Francisco, 12—Son Eminence le cardinal Cerretti, légat papal au Congrès Eucharistique de Sidney, en septembre dernier, est arrivé hier, à San-Francisco, en route pour New-York. Il passera ici cinq jours, l'invité de Mgr Edward J. Hanna, après quoi il visitera Los Angeles. "La foi religieuse dans le monde ne décroit pas; au contraire elle va plutôt en augmentant", a déclaré le Cardinal, au cours d'une entrevue.

Exportation par le Maine de l'énergie

Augusta, Maine, 12—M. John E. Abbott, de Berwick maître de la "State Grange," a déclaré, hier, que l'exportation de l'énergie hydro-électrique, allait être une des principales questions débattues devant la législature du Maine à sa session prochaine.

La loi actuelle du Maine prohibe l'exportation de cette énergie.

Débits ouverts dans la soirée

TORONTO, 12. — La commission des liqueurs annonce que ses magasins vont rester ouverts jusqu'à 8 heures p.m. les 20, 21, 22 et 24 décembre, afin de satisfaire la clientèle de Noël et prévenir l'encombrement. Même heure de fermeture les 29 et 31 décembre. Les magasins seront aussi ouverts le mercredi après-midi.

L'hon. M. Bennett est de retour dans la capitale

OTTAWA 12. (Du corr. de "La Patrie").—L'hon. M. R. B. Bennett le chef conservateur est arrivé hier soir dans la capitale après avoir passé la journée à Montréal. Le chef conservateur est de retour de Victoria où il a fait la campagne en faveur de M. D. B. Plunkett, qui a été élu député de ce comté. M. Bennett restera encore une couple de jours à Ottawa.

M. Amyot élu président

OTTAWA, 12. (Du corr. de la "Patrie").—M. Joseph Amyot, industriel de Hull, a été élu sans opposition président du Club Kiwanis de cette ville. Il succède à M. Christie Boland, pro-maire de la ville.

Un coton artificiel qui coûte moins cher, produit en Égypte

PARIS, 12—C'est en observant il y a neuf ans, en Guyane anglaise, un oiseau-mouche fabriquant son nid avec de la fibre végétale, que M. C.-J. Hedley-Thornton fut amenée à découvrir son "coton artificiel".

Il déclare que la production de ce nouveau coton atteindra l'année prochaine, 3 à 4 millions de livres.

M. Hedley-Thornton vient de passer par Paris, se rendant en Egypte, où il compte mettre en culture de vaste terrains pour produire la plante dont il fabrique cette nouvelle fibre.

Ce coton artificiel, dit-il, peut être vendu sur le marché, à six pence la livre, au lieu de 10 pence que coûte le coton actuel.

LEVEE EN MASSE DES CITOYENS DE LA PAZ CONTRE LE PARAGUAY

Appel de la classe 1929. — Mobilisation spontanée. — A Assomption.

LA PAZ, Bolivie, 12. (Presse associée). — L'état-major a appelé la classe 1929 sous les drapeaux et le pays se lève en masse. Les officiers en retraite ont offert leurs services. Les étudiants des universités forment un bataillon. Les "boy scouts" se réorganisent en brigades militaires et demandent de faire le coup de feu. Le comité de la défense nationale délibère. Les chauffeurs de taxi se sont spontanément mobilisés.

La situation est calme sur la frontière du Paraguay. Le ministère a démissionné pour permettre au président Siles de constituer de concentration nationale. On croit qu'il sera présenté ce soir.

AFFAIRE D'HONNEUR

Deux grandes assemblées ont eu lieu hier soir. A l'une d'elles un meneur a demandé: "Où chanterons-nous nos chants." L'auditoire répondit en choeur: "A Assomption!" C'est la capitale du Paraguay.

L'ex-ministre des affaires étrangères, M. Palacios, déclare que 300 soldats du Paraguay ont attaqué 25 Boliviens et que l'honneur de la Bolivie est en jeu.

Le conseil de la Société des Nations, à Lugano, la Conférence Pan-Américaine à Washington et au moins un des pays sud-américains ont offert leurs services et ont exprimé l'espérance que les difficultés se règleraient à l'amiable.

UN PRECIS SUR CES CROISEURS

Par le "Jane's Fight Ships". – Force de 80,000 CV. – Vitesse de 31.25 noeuds.

LONDRES, 12.—On vient de faire un peu de lumière sur la construction des croiseurs anglais de la nouvelle classe "York" jusqu'ici entourée de mystère. Ces détails c'est le "Jane's Fight Ships" qui les publie aujourd'hui dans son édition de 1928. Il donne aussi quelques éclaircissements sur les remaniements aux cuirassés américains "Nevada" et "Oklahoma" et sur les nouveaux croiseurs italiens de la classe "Condottieri".

L'Amirauté anglaise, dit la revue, a jeté son dévolu sur le croiseur de grosseur moyenne. Il y aura six Yorks, dont deux sont déjà construits: déplacement, 8,400 tonnes, 575 pieds de long et 57 de large, six canons de calibre de 8 pouces et autres pièces et six tubes lance-torpilles de 21 pouces. Le blindage des ponts est de deux pouces et celui des tourelles de trois pouces. Leur force est de 80,000 CV, et leur vitesse de 31.25 nouds.

BALANCE DEFAVORABLE POUR L'AUSTRALIE QUI EST UNE VOIE D'EAU

Dans "le navire du commerce impériale", déclare l'hon. Robson.

VANCOUVER, 12.—La balance défavorable actuelle dans le commerce de l'Australie avec les Etats-Unis, constitue une voie d'eau dans le navire du commerce interimpérial et il tarde à l'Australie d'obturer le trou, déclare l'honorable Robson, membre du conseil exécutif du commonwealth, de passage à Vancouver, en route pour l'Australie, en compagnie de son épouse et de sa fille, après un voyage de dix mois en Europe, aux Etats-Unis et au Canada.

CES POURPARLERS, A OTTAWA, S'OUVRENT

Pour la rétrocession des ressources naturelles aux provinces de l'Ouest.

OTTAWA, 12. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Les autorités fédérales ouvrent aujourd'hui leurs pourparlers avec les premiers ministres de l'ouest au sujet de la rétrocession des ressources naturelles à ces provinces. L'hon. M. Brownlee, premier ministre de l'Alberta, est arrivé aujourd'hui dans la capitale. La conférence durera deux jours. Vendredi, l'hon. M. Tolmie aura sa conférence avec M. King et M. Stewart au sujet des terres de la Colombie-Anglaise. Il est assez probable que l'on s'entendra pour porter au conseil privé l'appel au sujet de la réserve scolaire de l'Alberta qui a été jusqu'ici le grand obstacle au règlement de la question.

N.-Y. se rallie et est plus ferme Montréal est plus actif au début

Le ralliement dans les prix commencé depuis lundi se continua aujourd'hui et le marché ne tarda pas à prendre une tournure ascendante. La récente baisse des taux de l'argent et les rumeurs de la déclaration de dividendes plus élevés contribuèrent à semer l'enthousiasme parmi les spéculateurs.

Les titres de l'acier des cuivres et ceux des compagnies de véhicules-moteurs étaient à la hausse et les valeurs des compagnies de chemin de fer et celles des services publics étaient en grande demande.

L'argent était à 8 pour cent et sur l'heure du midi Wall Street était passablement irrégulier.

Le marché local se montra plus ferme et beaucoup plus actif à l'ouverture, mais ce ne fut que de courte durée et sur le milieu du jour une tranquillité relative régnait à notre Bourse locale qui avait alors une tendance à devenir réactionnaire.

Les papiers fléchissaient presque sur toute la ligne.

Sur le Curb, les pétroles étaient assez actifs. B. C. Packers et Page-Hersey enregistrèrent de légères avances. Les titres miniers étaient à la baisse et Noranda perdait 1-2 point à 56.

10 Jours d'Achats d'ici Noël.

NOUVELLES DU MAGASIN EATON

10 Jours d'Achats d'ici Noël.

POUR CEUX QUI VEULENT FAIRE DES CADEAUX DE PRIX

Des Articles d'Argent Contrôlé

forment un groupe de cadeaux exceptionnels au rez-de-chaussée

Tel qu'illustré . . . le service à thé est à magnifiques dessins d'arabesques gravés à la main. Il est importé d'Angleterre 100.00. La cafetière appareillant est à 70.00. Autres services de trois morceaux en argent — des articles qui demeureront dans la famille — 79.50 à 150.00. Les services de quatre morceaux sont de 155.00 à 185.00.

Tels qu'illustrés . . . les chandeliers de Jensen sont en argent martelé à la main, 5¼ pouces de hauteur. Chacun 75.00.

D'autres morceaux appropriés pour cadeaux provenant du studio de cet orfèvre renommé, comprennent des compotiers avec supports originaux sur lesquels sont gravées des grappes de raisins, 85.00. Saucière, 150.00. Service à dépecer en deux morceaux, 22.50. Le Magasin EATON est le seul endroit à Montréal où vous puissiez vous procurer les fameuses argenteries de Jensen.

Rez-de-chaussée—Rue Ste-Catherine

POUR LA CHARMER...

Dans le choix des cadeaux de Noël, le moyen le plus sûr d'obtenir satisfaction est de venir à notre grand Magasin. Vous y trouverez une foule d'articles qui accompagneront magnifiquement vos souhaits et qui donneront à leurs destinataires une haute idée du goût de la personne qui les a choisis.

Si vous habitez en dehors de la ville

et ne pouvez venir à notre Magasin pour y acheter quelques-uns de ces articles, écrivez à notre Service d'Achats pour vous les faire envoyer, ou pour toutes autres choses que vous puissiez désirer.

Pas d'achats le soir chez EATON

Le Magasin est ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m., même pour le temps des Fêtes.

Perles Tecla et Diamants

souhaitent superbement un Joyeux Noël". Rez-de-chaussée

Tel qu'illustré — *Trois rangs de perles Tecla graduées de qualité supérieure, fermoir de filigrane en or blanc de 18 carats, 103.00. Autres modèles à partir de 35.00.*

Telle qu'illustrée — *une superbe bague à diamants venant de la remarquable collection qu'il y a à notre section des diamants. Monture en platine faite à la main, surmontée de petits diamants 600.00.*

Telle qu'illustrée — *montre en or blanc de 18 carats, sertie de 6 diamants et 4 saphirs — avec mouvement suisse à 15 pierres 85.00. Autres montres à diamants pour dames 45.00 à 350.00.*

Modernisme Modifié

pour son foyer — les choses les plus charmantes !

Tel qu'illustré — *. . . un vase original par René Lalique, de Paris . . . Le dessin de poissons en relief, avec effet nuageux si en vogue 40.00.*

La poterie à la façon de Robj si approuvée et si impressionnante, comprend des appuie-livres sous forme d'ours, 15.00 — et ornements en forme de vaisseaux 20.00.

Sous-sol

Tel qu'illustré — *. . . "La danseuse" par Josephu, une étude d'un abandon tout rhapsodique, en bronze, 75.00 . . . une des études admirables qui se trouvent à la Galerie des Beaux Arts.*

Cinquième étage—Rue Ste-Catherine

Visitez "le Coin des Cadeaux"

Un coin charmant a été récemment établi au deuxième étage sur le côté de la rue Université. Vous trouverez là des cadeaux de provenances excessivement variées. Attendez-vous à de superbes étalages lorsque vous viendrez . . . vous pourrez admirer de riches morceaux de cuivre, des étuis "vanité" décorés à la main, lampes à pied en forme de statuette, argent Sterling avec dessins de l'époque de Marie II, bric-à-brac de Paris, Londres, et une foule d'articles divers pour les connaisseurs.

Deuxième étage

Les Fourrures à Poil Court sont Elégantes

Au Ritz-Carlton à New-York, où l'on observe très en détails les toilettes des élégantes, l'on a remarqué la vogue de la fourrure à poil court. Et vous pouvez maintenant commander ce populaire genre de cravate en "Broadtail" brun au rayon des parures de cou, rez-de-chaussée 50.00 . . . ou vous pouvez acheter la fourrure à la verge, 35.00 la verge, 6 pouces de largeur, au deuxième étage. Des chapeaux avec fourrure à poil court appareillant, sont au Salon Français. Ou bien vous pouvez les faire faire sur commande dans le modèle que vous préférez.

Deuxième étage.

Choisissez ce qu'il vous faut à la "Boite de Noël", deuxième étage, pour envelopper joliment vos cadeaux.

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

UN TAPIS ORIENTAL

Le Cadeau Magnifique pour le Foyer

UN lot de tapis expédiés en retard d'Orient et récemment reçus, a été marquée selon les bas prix EATON pour les tapis orientaux. Ce groupe présente une belle variété de dimensions, tissures et couleurs. Nous vous invitons à venir voir cette nouvelle addition à notre assortiment.

Kirmans de Grandes Dimensions

Un très beau groupe de ces tapis persans tissés serrés et d'une qualité reconnue — quelques exemples sont énumérés ici.

14 pieds 2 pouces x 9 pieds	400.00
13 pieds 6 pouces x 8 pieds 11 pouces	395.00
15 pieds 1 pouce x 9 pieds 7 pouces	465.00
14 pieds 8 pouces x 9 pieds 2 pouces	435.00
14 pieds 1 pouce x 9 pieds 2 pouces	425.00
15 pieds 4 pouces x 11 pieds 6 pouces	1025.00
12 pieds 3 pouces x 8 pieds 8 pouces	615.00
14 pieds 11 pouces x 11 pieds 11 pouces	1025.00
17 pieds 8 pouces x 10 pieds 11 pouces	1125.00

Shirvans de Moyennes Dimensions

Une variété favorite de tapis caucasiens, aux dessins gais et brillants. Ici encore vous trouverez les prix EATON très bas pour une telle qualité.

5 pieds 9 pouces x 3 pieds 10 pouces	75.00
4 pieds 4 pouces x 3 pieds 6 pouces	50.00
5 pieds 3 pouces x 3 pieds 10 pouces	65.00
5 pieds 10 pouces x 3 pieds 10 pouces	75.00
5 pieds 10 pouces x 3 pieds 9 pouces	75.00
5 pieds 4 pouces x 3 pieds 5 pouces	60.00
5 pieds 10 pouces x 4 pieds	80.00
6 pieds 5 pouces x 4 pieds 1 pouce	87.50
5 pieds 11 pouces x 4 pieds	80.00

L'Original Kazak

Il est reconnu pour l'originalité de ses dessins frappants et de ses couleurs vives représentant bien les splendeurs du lointain Orient.

7 pieds 10 pouces x 4 pieds 4 pouces	117.50
8 pieds 7 pouces x 6 pieds	175.00
6 pieds 2 pouces x 4 pieds 2 pouces	55.00
6 pieds 1 pouce x 4 pieds 2 pouces	55.00
10 pieds 5 pouces x 4 pieds 11 pouces	155.00
6 pieds 8 pouces x 5 pieds 1 pouce	100.00
6 pieds 6 pouces x 4 pieds 9 pouces	90.00
7 pieds x 4 pieds 9 pouces	100.00
7 pieds 9 pouces x 4 pieds 11 pouces	115.00
14 pieds 6 pouces x 6 pieds 11 pouces	300.00

Petits Tapis Nobaron

Tous au même prix 39.75 — la moyenne de dimensions est 2 pieds 6 pouces x 4 pieds. Tapis épais et lustrés, en nuances de rose, ivoire et bleu. Ce seraient certainement des cadeaux bien choisis.

Au sixième chez Eaton—Rue Université.

Téléphone UPtown 7000

Les deux pages quotidiennes d'illustrations de la "Patrie" reflètent tous les événements importants.

La Patrie
DE MONTRÉAL

La "Patrie" a été le premier journal français à Montréal à publier un supplément illustré en rotogravure.

UN NOMBRE CONSIDÉRABLE DE CAS DE GRIPPE DANS MONTRÉAL

LA RECEPTION AU MINISTRE DE LA FRANCE A OTTAWA, A L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Mgr Piette souhaite la bienvenue à M. Jean Knight, puis au consul général, M. Edouard Carteron. – Délicats éloges.

LA REPONSE DE M. KNIGHT

L'Université de Montréal a reçu officiellement, ce matin, M. Jean Knight, ministre plénipotentiaire de France à Ottawa et M. Edouard Carteron, consul général du même pays au Canada. La plus grande partie des directeurs, professeurs, doyens de facultés de l'institution étaient présents dans la grande salle de réception, quand Monseigneur A.-V.J. Piette lut l'adresse de bienvenue suivante aux distingués visiteurs:

"Votre visite nous fait grand honneur et nous est une grande joie, dit Mgr Piette.

"En votre qualité de ministre plénipotentiaire du gouvernement français auprès de notre parlement fédéral, vous nous apparaissez comme l'heureuse personnification de notre progrès le plus récent du côté de l'extérieur et dans nos relations internationales.

"Vous ne pouvez donc pas douter que vous soyiez ici bienvenu, et, au plus haut degré.

"Vous serez sans doute particulièrement intéressé de suivre ici l'action simultanée de deux grandes races et de deux civilisations différentes se partageant les soins de nos destinées, sous l'empire d'un même sentiment national et concourant ensemble harmonieusement au même bien commun. Il est bien admis aujourd'hui qu'au lieu de se nuire ces deux races s'entraident pour assurer au Canada sa distinction ethnique.

C'est pourquoi notre université tout en restant scrupuleusement fidèle à une loyauté qui ne s'est jamais démentie envers la couronne britannique n'en est pas moins franchement française.

Presque toutes nos études de perfectionnement se font en France, et nous tâchons d'attirer vers nous le plus possible des professeurs et des conférenciers français.....

"Aussi bien, si vous le voulez, M. le ministre, nous résumerons tous nos hommages et nos bons sentiments en décrétant ici même aujourd'hui que vous êtes "le très honorable ministre plénipotentiaire de la France intellectuelle à l'Université de Montréal."

"Monsieur le consul, dit ensuite Monseigneur Piette, à M. Carteron, "le consulat français et l'Université de Montréal sont de vieux amis et de sincères collaborateurs. En vous souhaitant la plus cordiale bienvenue à l'occasion de cette première rencontre, vous nous permettrez de renouveler avec vous tous les liens du passé. Nous espérons vous revoir souvent et nous savons d'avance que vous ne vous sentirez jamais étranger au milieu de nous."

En réponse à Monseigneur Piette, M. Jean Knight se dit honoré comme ministre plénipotentiaire de la France de venir saluer l'Université de Montréal et ajoute qu'il est particulièrement flatté du titre de "très honorable ministre plénipotentiaire de la France intellectuelle à l'Université de Montréal", que vient de lui décerner Monseigneur le recteur.

"La tâche de cette université, sa mission, sa responsabilité, font partie importante de l'histoire même du Canada, à l'heure solennelle que votre pays traverse actuellement", dit M. Knight. "A cette université incombe le soin de maintenir et d'élever l'élite intellectuelle de la nouvelle nation, et cette nation a l'honneur unique au monde de représenter les deux races qui jouent le plus grand rôle dans l'histoire, qui font le plus pour le bien de l'humanité entière: la race française et la race anglaise. Je sais que l'Université accomplit avec honneur la grande tâche de sauvegarder l'élément français qui forme un des deux contribuants à cette magnifique oeuvre".

M. Edouard Carteron, consul de France au Canada, remercia aussi, en quelques mots, Monseigneur le recteur, disant tout le plaisir et tout l'honneur qu'il ressentait de cette visite à la plus grande université française d'Amérique.

S.-LOUIS DE GONZAGUE FETE SON JUBILE D'OR

La journée des anciennes du Pensionnat est couronnée de succès.

Unies par les mêmes liens d'estime et d'affection, les élèves anciennes et actuelles du Pensionnat Saint-Louis-de-Gonzague se trouvaient groupées hier pour célébrer le cinquantenaire de leur Alma-Mater. Les fêtes du jubilé d'or commencées le matin par la messe pontificale se sont continuées l'après-midi pour se prolonger deux jours encore.

A l'issue du banquet, les anciennes se réunirent dans la grande salle de réception où sous la présidence de Monseigneur L.-E. Dubuc, supérieur spirituel de la communauté, elles rappelèrent les souvenirs du passé, parlèrent des activités du présent et des ambitions de l'avenir.

Dans son adresse de bienvenue Mlle Marguerite Drouin, élève du cours finissant, rendit hommage au président d'honneur, aux aumoniers qui se succédèrent dans l'institution, aux mères éducatrices et invita les anciennes à revenir souvent, à l'Alma-Mater cueillir dans le jardin du souvenir les fleurs qui ont noms amour, attachement, reconnaissance.

Mme E.-P. Benoit, ancienne élève diplômée évoquant le passé dit: "nous les moins jeunes, nous croyons entendre une chanson lointaine, comme celle qui passe le soir au sommet des blés endormis. Toute l'année se compose d'heures identiques marquées au sceau du travail et de la prière, seules les saisons mettent leur empreinte diverse au fil des jours; l'automne dans l'envolée des feuilles rappelle l'irrémédiable départ des disparues . . . décembre ramène l'auguste majesté d'une humble étable et mai fait fleurir les lilas au pied de la madone. Puis l'été signale le jour glorieux des récompenses, la moisson hâtive, promise à nos efforts. Pour retrouver entièrement la chère voix du passé, je demanderais aux élèves d'entonner "Saluons la couronne." En écoutant ces chants, nous croirons retrouver, cachés sous les fleurs, nos rêves d'antan."

Mlle McMahon, exprima les sentiments des élèves anciennes de langue anglaise.

Mlle Jacqueline Dufresne, élève du cours finissant, donna lecture d'un travail fait par Mlle Clarinde DeSerres, élève diplômée de l'institution, dans lequel elle présenta le programme d'enseignement actuel et rappella le nom des religieuses du pensionnat qui tour à tour apportèrent leur appui précieux dans la cause d'éducation. Dans une courte revue, elle retraça quelques faits spirituels reliés à l'institution.

Mlle Yolande Lavigne, ancienne élève parla de l'avenir qu'elle entrevoit dans une action régénératrice d'idéal.

Dans sa brève allocution Monseigneur Dubuc félicita élèves anciennes et actuelles. En vous, dit-il, nous reconnaissons des femmes de valeur vis-à-vis de la société et de véritables chrétiennes devant Dieu.

Des cantates furent exécutées par les élèves des cours avancés avec le concours de Mme Rouleau, Mme H.-D. Reid et Mlle Paré, anciennes élèves.

Les benjamines du couvent costumées en fleurs interprétèrent une saynète musicale.

L'exécutif de l'amicale formé au cours d'une réunion particulière se compose de Mme L.-N. Paré, présidente-honoraire; Mme F.-B. Mathlys; présidente active; madame Edouard Provencher, vice-présidente et Mme Gaston Lapierre; secrétaire-trésorière.

A l'hôtel de ville, cinquante employés sont malades en outre des membres de leurs familles.—Plusieurs institutions commerciales ont vingt-cinq pour cent de leurs employés malades. — Ce que dit le Dr Boucher.

PRECAUTIONS ET ANTISEPTIQUES

"Actuellement, une grippe, qui semble vouloir se répandre considérablement, sévit parmi la population". Telle est la déclaration qui nous a été faite, ce matin, par le docteur S. Boucher, directeur du service municipal d'hygiène.

Partout, on n'entend parler que des cas de grippe, cas qui se déclarent, chaque jour, plus nombreux. Rares sont les familles qui n'ont pas un ou plusieurs membres malades. A l'hôtel de ville, on nous rapporte que cinquante employés sont atteints en outre des membres de leurs familles qui souffrent de la grippe. On nous cite aussi le cas d'un échevin malade avec six membres de sa famille. Tous sont retenus à la maison et plusieurs doivent garder le lit. Plusieurs institutions commerciales rapportent des cas de maladie chez leurs employés, dans une proportion de vingt-cinq pour cent ou plus. Heureusement, la grippe ne semble pas virulente, pour le moment, et on ne rapporte pas beaucoup de décès.

On attribue ces nombreux cas de grippe à la saison d'automne qui est ordinairement féconde pour cette maladie. Cette année, cependant, le nombre des cas est considérable tandis que l'on en rapporte de nouveaux tous les jours. On prétend, un peu partout, et c'est l'opinion du docteur Boucher, que les brusques changements de la température sont pour beaucoup dans la maladie qui sévit actuellement.

PRECAUTIONS ET ANTISEPTIQUES

Dans un bulletin, que nous communique le docteur Boucher, en outre de ce que nous rapportons plus haut, celui-ci donne les moyens de désinfection ainsi que les antiseptiques qu'il recommande; les voici:

Désinfection—

(a) LES LINGES SOUILLES. — Ceux qui ont peu de valeur doivent être brûlés. Les autres doivent être bouillis durant 30 minutes dans une eau additionnée d'une substance antiseptique.

(b) VAISSELLE ET VERRERIE. — Elles doivent être lavées à l'eau bouillante additionnée d'une substance antiseptique, puis rincées dans de l'eau bouillie.

(c) CRACHOIR. — Il doit être désinfecté avec une solution antiseptique.

(d) PLANCHERS, MEUBLES.— Ils doivent être lavés avec une solution antiseptique.

Antiseptiques recommandés—

(a) POUR LE LINGE, LA VAISSELLE. — Soda à laver, (carbonate de soude), 1 grande cuillerée à soupe par gallon d'eau. Eau de Javel: 1 cuillerée à soupe par chopine d'eau.

(c) POUR LES MAINS, LA FIGURE. - Créoline en solution de 1 p.c., soit une once par gallon d'eau. Bichlorure de mercure: 1 drachme par gallon d'eau.

N.-B. - Tous ces désinfectants, pour être utiles, doivent être dissous dans de l'eau stérilisée.

La stérilisation de l'eau s'obtient en la faisant bouillir durant au moins une demi heure.

Le docteur Boucher dit aussi dans son bulletin: "Quoique la grippe ne présente pas une activité très grande, il est bien important que les plus grandes précautions soient prises pour se protéger contre ses atteintes.

"Elle se manifeste sous la forme de coryzas, maux de gorge, bronchite, etc., et se complique quelquefois de pneumonie, de pleurésie, etc.

"On ne doit pas oublier que ces maladies sont dues à des germes qui se transmettent d'une personne à l'autre et qu'il est par conséquent possible de les prévenir.

"Les personnes atteintes de bronchite, de coryza (rhumes de cerveau), de mal de gorge, même léger, doivent immédiatement se traiter à la maison, sinon elles s'exposent à des complications, tout en exposant aussi les personnes avec lesquelles elles viennent en contact à contracter leurs maladies.

"Certaines personnes ont des habitudes peu soigneuses, et sans se soucier de ce qu'il y a de désagréable pour leur entourage, elles toussent sans protéger leur bouche au moyen de leur mouchoir, éternuent de même ou crachent par terre.

Eviter ces pratiques insalubres, c'est faire sa part, pour la protection de la santé publique.

"Quand une personne a une pneumonie (inflammation des poumons) ou une broncho-pneumonie on doit prendre les précautions suivantes pour prévenir la propagation de leur maladie.

"Le Malade. — Les soins que requiert le malade lui seront donnés par une personne sachant prendre les précautions nécessaires et capable de suivre les conseils donnés

"Il doit être placé dans une chambre dégarnie de tout ce qui ne lui est pas nécessaire.

"Personne autre que la garde malade ne doit entrer dans sa chambre.

"Il doit être tenu rigoureusement propre: les linges souillés étant immédiatement changés et déposés dans un récipient contenant une solution antiseptique.

"Il doit être pourvu, pour recevoir les sécrétions du nez ou de la gorge, de linges qu'on puisse détruire après chaque usage ou qu'on doit tout au moins laver dans une eau stérilisée.

"Les ustensils: crachoir, vaisselle coutellerie, etc., à son usage, doivent être désinfectés après chaque usage. Les planchers et les meubles doivent être lavés tous les jours avec une solution antiseptique.

"La garde-malade:— Doit être propre, soigneuse et consciencieuse.

"Elle doit coucher et prendre ses repas hors de la chambre du malade.

"Elle doit se laver les mains avec soin et les laisser tremper dans une solution antiseptique, puis ne pas les essuyer mais les laisser sécher; cette précaution doit être prise chaque fois que la garde donne des soins au malade et chaque fois qu'elle sort de la chambre.

"Elle doit déposer immédiatement dans des récipients préparés pour cet usage tout objet qui a servi au malade (ne pas les déposer sur le plancher, sur une chaise ou tout autre meuble). Elle doit constamment tenir un solution antiseptique prête pour la désinfection des mains, et renouveler cette solution suivant les instruction du médecin. Elle doit constamment avoir à sa disposition, tout préparés, les récipents et les solutions antiseptiques dont elles a besoin.

UNE CAUSE-TYPE QUI INTERESSE LES JUIFS

Des animaux qui n'auraient pas été saignés suivant le rite judaïque. — Arrestations.

Le juge Gustave Marin a été saisi ce matin d'une cause assez bizarre. Il s'agit d'une plainte portée par le "Jewish Community Council" contre deux bouchers israélites ayant noms Moses Grundman et Moses Zelman, 3821-3 boulevard Saint-Laurent.

Ces deux bouchers sont accusés d'avoir conspiré pour apposer sur de la viande destinée à être vendue à des Israélites une "fausse description", savoir la marque "Kosher" qui veut dire que la viande a été coupée suivant le rite judaïque.

Me Jos. Cohen, qui représentait la poursuite, a expliqué que c'était le Jewish Community Council qui était chargé de voir à ce que seuls les animaux saignés suivan le rite judaïque fussent étampés "kosher". Il a prétendu que les accusés s'étaient procuré une étampe "kosher" et qu'ils avaient ensuite marqué la viande qu'ils avaient en vente sans s'occuper de sa provenance.

Les deux accusés protestent de leur innocence. Le juge a fixé les cautionnements à $200. Enquête préliminaire le 19.

J.-A. Girard, d'East Angus, n'ira pas en cour d'appel

SHERBROOKE, 12.—Il n'y aura pas de demande pour aller en appel dans le cas de J.-A. Girard, condamné à deux ans de bagne pour détournement de fonds. L'ex-trésorier de la ville d'East-Angus est très abattu. Il ne mange presque pas et pleure presque tout le temps.

L'importance du bottin

Un nommé J.-A. Carbonneau poursuit la Compagnie John Lovell and Sons pour un montant de $128.50 en réclamation de dommages qu'il a subis par la fausse désignation de son nom dans le bottin des adresses. Le bottin le désigne comme médecin avec les deux lettres: M.D. Le Collège des Médecins lui a intenté une action de $50. pour s'être servi d'une désignation illégale et les frais se sont élevés à $53.50; de plus il a dû dépenser $25, pour ses frais d'avocat.

Cete somme générale de $128.50, Carbonneau la réclame maintenant de la Compagnie Lovell, qui lui a attribué un titre qu'il ne possède pas. La Compagnie se défend en alléguant que depuis 1922, le nommé Carbonneau a donné instructions à ses employés et solliciteurs d'apposer les lettres M.D. à son nom dans le bottin; et la Compagnie a exécuté ses ordres sans avoir à vérifier leur bienfondé.

Le divorce accordé contre Ruth Elder

Panama, 12—(Presse associée) —Un décret interlocutoire de divorce a été accordé à Lyle Womack, contre Ruth Elder, l'aviatrice qui fut secourue par un navire-citerne au cours d'une randonnée transatlantique.

Womack fait actuellement partie de l'expédition antarctique du commandant Byrd.

Accusé de vol et récel, il aura son procès le 18

Un nommé Pierre Gingras, accusé d'avoir volé une couverte d'automobile et un motomètre d'une valeur de $45, a comparu devant le juge Marin, ce matin. Il a protesté de son innocence, mais devra subir son procès le 18 décembre. Un cautionnement de $300 ou un dépôt personnel de $100 a été exigé dans son cas.

Gingras est également accusé d'avoir gardé ces mêmes marchandises en sa possession, les sachant volées.

T. Stalco, un jeune russe, accusé d'avoir volé une automobile Dodge, d'une valeur de $1,100, subira son enquête le 17 décembre prochain. Il proteste de son innocence.

Des plaintes au sujet du service des tramways

Les autorités municipales reçoivent tous les jours des plaintes au sujet du service des tramways dans notre ville. A la suite de la réception de ces lettres, l'échevin Desilets, président du comité exécutif, a fait écrire au président de la Commission de tramways, M. Saint-Cyr, lui demandant de faire une enquête et de remédier au mauvais service si les plaintes sont justifiées.

La conférence de M. H. Dombrowski est remise

La conférence de M. H. Dombrowski, à l'occasion du Centenaire de Taine, qui devait avoir lieu vendredi soir, est maintenant remise au mercredi, 19 décembre, à 8.15 heures.

UN NOUVEAU QUAI CONSTRUIT POUR RECEVOIR L'ANTHRACITE

Il sera à un demi-mille plus bas que la Vickers et comprendra une superficie de 250,000 pieds carrés. – Hangars construits.

TERMINE AU PRINTEMPS

Malgré le fait qu'il y a eu diminution dans les importations de charbon étranger, cette année, dans le port de Montréal, les commissaires du Port de Montréal, pensant toujours à l'amélioration et à l'agrandissement de notre port, ont décidé de construire un nouveau quai pour le charbon. Cette décision a été prise il y a déjà quelque temps, mais les travaux ne sont pas encore terminés.

A la suite d'une étude approfondie de la question, les commissaires en sont venus, à la fin du mois d'août dernier, à la décision de construire un quai spécial, d'une grande étendue, pour recevoir le charbon et l'anthracite importés de Grande-Bretagne, de Russie et d'ailleurs. L'on a décidé de construire ce quai dans un endroit spécial. Le meilleur endroit qui sembla propice, fut l'espace laissé libre, à environ un demi-mille plus à l'est des chantiers maritimes de la compagnie Vickers.

On commençaç au début de septembre les travaux pour ce quai et déjà il y a environ 1,000 pieds de terminés par les ouvriers. On ne peut cependant travailler à ce quai en hiver, naturellement à cause de l'eau. Mais, d'après ce qui a été déclaré à notre représentant, cet avant-midi, à la commission du port de Montréal, par l'ingénieur en chef du port, M. Leclerc, le quai en question sera terminé au début de l'été prochain.

Les travaux sont actuellement terminés pour la saison. Ils ont cessé samedi dernier, alors que la glace commençait à menacer de prendre.

Le quai qui recevra les importations de charbon, auquel on n'a pas encore donné de nom, comprendra une superficie de 250,000 pieds carrés. Ce sera le quai le plus considérable jamais construit dans notre port pour recevoir et emmagasiner le charbon. Si les importations du charbon, cette année ont diminué, ce n'est pas à cause du quai actuel, mais à cause du fait que trop de charbon a été importé, l'an dernier, pour le marché montréalais.

Le quai actuel qui sert à la réception du charbon sera complètement transformé. Des hangars seront construits sur ce quai, dès le début du printemps prochain, afin d'agrandir la capacité du port dans sa réception des marchandises d'entreposage.

UN VISITEUR MYSTERIEUX VOLE $990.77 DANS UN COFFRE-FORT

Un exploit audacieux en plein midi à la Montreal Dairy, rue Saint-Augustin.

AUTRES VOLS

Un vol d'une audace vraiment extraordinaire a été commis, hier, à la "Montreal Dairy", 250 rue St-Augustin. Entre midi et midi et demi, un inconnu s'est introduit dans le bureau et a volé une somme de $990.77 dans le coffre-fort dont la porte n'était verrouillée.

Le gérant, M. Arthur Sympranie, s'est empressé de prévenir la police dès que le vol fut découvert.

LES PICKPOCKETS

Alors qu'elle était sortie pour faire ses emplettes de Noël, hier après-midi, Mlle Constance Svendsen, 35 avenue Selby, s'est fait voler une somme de $100 dans son porte-feuille par des pickpockets.

Mlle Svendsen dit que le vol a été commis entre 3 et 4 heures dans le district des grands magasins à rayons, rue Sainte-Catherine ouest.

ON VOLE UNE VOITURE

Des voleurs que la police recherche se sont sauvés, hier matin, avec une voiture de la Crèmerie Mont-Royal, contenant du beurre, des oeufs, du fromage et de la crème pour une valeur de $150.

La voiture a été volée à la porte d'un magasin de la rue Saint-Laurent en l'absence du commis-livreur.

La Saison des Sports d'Hiver dans la Capitale

Dans une entrevue donnée aux quartiers-général du Pacifique Canadien, à Montréal, M. Jack Strathdee, directeur des Sports d'Hiver au Château Frontenac, de Québec, a déclaré que la saison s'ouvrirait plus de bonne heure que d'habitude dans la vieille capitale, cette année. M. Strathdee, de passage à Montréal, se rendait à Québec pour préparer le programme des sports.

Des instructeurs de patinage et de ski seront à la disposition des hôtes du Château Frontenac pendant toute la prochaine saison, dit-il. L'un d'entre eux, Paul Wilson, s'est acquis une réputation internationale comme instructeur en patinage de fantaisie dans les principaux centres d'Europe et d'Amérique, notamment à Saint-Moritz, Paris, etc. Le patinage de fantaisie sera cette année l'une des principales attractions des sports d'hiver sous la direction de M. Wilson, dit M. Strathdee. Une patinoire recouverte sera mise à la disposition des hôtes du Château, en arrière du luxueux hôtel, tandis qu'un local pour le curling leur sera réservé sur la terrasse Dufferin.

Des champions de ski universellement connus comme Oliver Kaldahl, Ivind Nelsen et Arnold Stone feront aussi partie du personnel. Ils donneront des leçons aux débutants et prendront aussi part à des concours de sauts en hauteur à Sandy Bank, dans la banlieue de la ville.

Budget augmenté de la Commission Métropolitaine

Les différents budgets des municipalités, qui sont sous le contrôle de la Commission métropolitaine, étaient à l'ordre du jour à l'assemblée de ce corps, convoquée pour aujourd'hui. Le secrétaire lui-même devait soumettre le budget de la Commission. Dans ce budget, on constate que les dépenses d'administration, y compris les salaires, s'élèvent à la somme de $29,320. De cette somme, il faut soustraire un montant de $6,890 versé par les municipalités, laissant une balance de $22,430, en frais d'administration. L'an dernier, la balance était de $19,376.83. Il y a donc une légère augmentation pour cette année.

Une femme se jette du haut d'un quatrième étage, à l'hôpital Royal Victoria

Une femme du nom de Freda Cheimick, 4319 avenue Hôtel de Ville, malade depuis quelques jours à l'hôpital Royal Victoria, s'est jetté du haut du quatrième étage de cette institution ce matin, vers 6 h. 30. On croit qu'elle souffrait de dépression mentale. La police nous apprend qu'elle s'est fracturé le poignet gauche et que son état n'est pas grave.

Bonbonets
ENREGISTRÉ

Pour toutes les circonstances.

Après notre fameuse tire Ste-Catherine, nous offrons les

BONBONETS du Père Noël

L. H. Belanger & Cie
MONTREAL

LE CONFLIT LACROIX-SURVEYER SOUMIS A UNE COUR SUPERIEURE

Le premier ministre réclame une décision finale dans cette matière de juridiction.

DES PRECEDENTS

"Le conflit regrettable qui existe entre le juge Fabre-Surveyer et le juge Lacroix à la suite d'une décision rendue en cours par ce dernier nous incite à porter devant les plus hauts tribunaux du pays ce cas pour obtenir une décision finale", a déclaré l'honorable L. A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, ce midi à son retour d'un voyage aux Etats-Unis.

Accordant quelques minutes aux journalistes, il attaqua immédiatement la question. "Un conflit existe entre deux juges, le juge Fabre-Surveyer et le juge Lacroix. J'ai déjà eu l'occasion d'exprimer mon regret au sujet de cette dissension qui existe entre cours de différents domaines. Nous pouvons constater par le passé et par le présent qu'il a été et qu'il est encore impossible de faire observer fidèlement la loi du dimanche, la loi du cinéma pour les enfants âgés moins de seize ans et enfin la loi au sujet des charlatans".

Le premier ministre insista sur le regret qu'il éprouvait à propos de l'existence de ce conflit. "Le juge Surveyer a émis un bref de prohibition au sujet d'une décision rendue par le juge Lacroix. En accordant ce bref il affirme sa juridiction dans ce domaine. Le juge Lacroix de son côté nie au juge surveyer sa juridiction".

Citant le cas des deux frères Labrie de Sherbrooke qui avaient été condamnés au pénitencier et qui, plus tard, avaient été remis en liberté, et celui de Eliasoph, le premier ministre termina en disant: "Il est essentiellement nécessaire que nous obtenions un jugement final car nous ommes arrêtés si souvent dans l'exécution des lois et des jugements".

On le croit un escroc de réputation internationale

Carlo Paolucci, prétendu faussaire international, arrêté hier dans les circonstances que nous avons relatées, a comparu devant le juge Marin, ce matin, sous l'accusation d'avoir obtenu par fraude de la banque Dominion une somme de $150 au moyen d'un faux chèque. L'inculpé subira son enquête le 18 courant. Il proteste de son innocence.

Me Harry Budyk, qui représentait la poursuite, a déclaré au juge que la police soupçonnait Paolucci d'être un escroc de réputation internationale. Il a fait trois voyages en Angleterre depuis le mois d'août.

L'inculpé a été laissé pour trois jours à la disposition des détectives.

On sait que les autorités policières communiqueront avec Scotland Yard à son sujet.

Paolucci a été arrêté par les détectives Bugeaud, O'Neil et Unwin.

La saison du canal Lachine est close

Avec l'arrivée ici, du "Bennington", de W. Crawford Limited, hier soir, la saison maritime du canal Lachine est officiellement terminée pour 1928. Le "Bennington" est arrivé tard, hier soir, avec 60,000 boisseaux de maïs, chargés à Chicago. Après qu'il eut traversé le canal Soulanges et celui de Lachine, la saison s'est terminée pour ces deux canaux. La dernière journée de voyage du navire fut rigoureuse à cause de la glace qui s'était formée dans le canal. La glace obstruait le navire dans les écluses. On a cru un moment qu'il faudrait un remorqueur pour aider le "Bennington" à traverser le canal. Le "Bennington" passera l'hiver à Montréal.

—Mon mari écrit dans les journaux...

—Il a bien raison, s'il le peut. Tout est tellement cher, que je me ruine à écrire sur du papier à lettres.

Le juge réduit à un tiers sa réclamation

Le juge Duclos a accordé un jugement de $5,763 à M. J. James Robinson, qui a subi des blessures graves dans un accident d'automobile à l'angle des rues Cathédrale et Ste-Catherine. Robinson a été frappé par un camion de la compagnie Auto Electric, comme il se disposait à traverser la rue et a été traîné sur une bonne distance; à part des contusions générales, il a eu la clavicure du cou brisé et a dû passer plusieurs semaines à l'hôpital.

Le blessé a réclamé une somme de $14,472 de dommages. Le jury a réduit sa réclamation à $11,156 et le juge Duclos l'a abaissée à $5,763, à la suite d'un consentement mutuel entre les parties.

Le lieutenant E. Turner a pris sa retraite

Le lieutenant Edmond Turner, du poste numéro 28, vient de prendre sa retraite après 32 années de service. Il était depuis six ans en charge du service de la Cour d'Assises. Il était un des officiers les plus estimés du corps de police.

Le bref contre M. Garrity

Le bref de Quo Warranto émis contre M. H.-J. Garrity, ancien échevin de Verdun n'a, pas été entendu au mérite, devant le juge Archer, qui l'a rayé du rôle. M. Garrity est parti pour voyage et son successeur étant élu depuis hier, la poursuite n'a plus de fondement en elle-même. Il reste cependant à statuer sur les frais.

Le Duchess of Bedford sera samedi à Halifax

Le port de Saint-Jean N.B., qui fut heureux de recevoir le plus gros navire, récemment, le "Duchess of Atholl", du Pacifique Canadien, sera aussi heureux de recevoir le "Duchess of Bedford", paquebot semblable, qui arrivera samedi avec des passagers de Liverpool et Glasgow et une cargaison importante de malle de Noël. Sir Cecil Klementi, gouverneur de Hong Kong est à bord du luxueux paquebot ainsi que le docteur J.-H. Grisdale, sous-ministre de l'Agriculture à Ottawa.

Ancien surintendant du Pacifique Canadien

SAINT - JEAN, Nouveau-Brunswick, 12. — (Presse canadienne.) — M. Daniel W. Newcomb, ancien surintendant du Pacifique Canadien au Nouveau-Brunswick, est décédé, ici, aujourd'hui.

Dixième anniversaire de la fameuse grève de la police

C'est aujourd'hui le dixième anniversaire de la fameuse grève de la police qui fut, en effet, déclarée à midi précis, le 12 décembre 1918. Les pompiers, comme on le sait, se joignirent aux grévistes.

La grève ne dura que 35 heures environ. Elle se termina par le départ de l'ex-chef Tremblay, de l'ex-sous-chef Mann et de l'ex-chef J.-A.-A. Bélanger, du bureau de la Sûreté. Les grévistes obtinrent de meilleures conditions de travail et une nouvelle échelle de salaires.

Il va sans dire que cet anniversaire n'a pas été célébré puisque la ville ne reconnait plus l'Union de la Police.

241-5-12-13-26

Dans l'Extra de Cinq Heures de La Patrie, voir les Dernières Nouvelles Financières et Sportives et celles concernant l'état du Roi

La Patrie
DE MONTREAL

Fondée le 24 février 1879.
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie", limitée.

Hon. D.-O. L'Espérance, Président.
J.-H. Fortier, Vice-Président.
J.-N.-A. Ferrault, Gérant et Secrétaire-Trésorier.
J.-A. Gauthier, Rédacteur.

SIEGE SOCIAL :
124, rue Ste-Catherine Est, - - Montréal.
Téléphone: LAncaster 3121
Echange correspondant avec les différents services

Représentants:
Toronto: F. W. Thompson, 100 Ouest King.
Etats-Unis: New-York: E. Katz Spécial Adv. Agency, 58 Ouest, 40e rue.
" " Chicago: E. Katz Special Ad. Agency Harris Trust Bldg.
Londres, Angleterre: F. A. Smyth, 5, Ludgate Hill.

ABONNEMENT :
Edition quotidienne, Canada, un an. . . . $5.00
" " " six mois . . $2.50
" " Etats-Unis, un an . . $4.20
" " " six mois . $2.10

Service de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membres de "l'Audit Bureau of Circulation".

MONTREAL, 12 DECEMBRE 1928

L'ELECTION DE JOLIETTE

La campagne électorale est ouverte et, malgré sa brièveté, promet d'être intéressante. En effet, on n'y assistera pas à une lutte de parti, car les deux candidats en lice sont du même parti, à tel point que l'un d'eux était déterminé à ne point rester sur les rangs si un candidat conservateur s'était au dernier moment offert aux suffrages. En entendant deux libéraux discuter la situation politique en se faisant opposition l'un à l'autre, les électeurs de Joliette auront ainsi une occasion d'en découvrir certains aspects que les libéraux s'abstiennent de faire valoir lorsqu'ils ont à faire face à un adversaire conservateur. Du choc des idées de ces deux candidats libéraux pourra jaillir une nouvelle lumière.

Tandis que les organes de la présente administration fédérale affectent de proclamer qu'ils ont fait entrer le pays dans une ère d'incomparable prospérité, nous avons déjà pris la liberté de faire observer que la prospérité que dénotent les profits du commerce et de l'industrie et l'accroissement de volume de notre commerce extérieur ne correspond pas à un état également florissant dans la masse populaire.

On constatera que notre opinion sur ce sujet est partagée par un des candidats libéraux de Joliette, qui, dans la profession de foi qu'il a adressée à tous les électeurs, déclare :

> Depuis des années, un malaise réel règne au sein de la population; employés de ville et de campagne, ouvriers, cultivateurs, tous se plaignent avec raison, mais on se moque de leur misère et l'on s'endort sur leurs plaintes... De tous côtés, ce ne sont que reproches à nos gouvernants. Mais rien ne vient, rien ne s'améliore. C'est qu'on vous néglige. Cultivateurs et ouvriers de Joliette, révoltez-vous donc sitôt ce sommeil injuste et réclamez enfin vos droits. Depuis des années on vous fait des promesses sans exécution. Ne croyez plus aux promesses électorales de ces personnages qui vous chantent toujours la même chanson.

Qu'est-ce qui manque à la prospérité des habitants du comté de Joliette ? Dans ce même document dont l'auteur est l'un des deux candidats libéraux, nous en trouvons une indication : Le cultivateur a besoin d'un marché plus rémunérateur où écouler ses produits; l'ouvrier, l'artisan, n'a pas un salaire convenable.

La situation est-elle différente dans les autres comtés de la province ? Les électeurs de Joliette pourront se poser cette question et n'auront aucune peine à formuler la réponse.

Et, s'ils s'arrêtent à y penser, il découvriront aussi aisément pourquoi les cultivateurs ont du mal à vendre avantageusement leur produits et les ouvriers industriels à obtenir une juste rémunération. La cause est la même pour les uns et pour les autres : elle se trouve dans le volume exagéré de nos importations. Parlant hier à Joliette, l'hon. M. Rinfret montrait avec jactance que le chiffre de nos échanges extérieurs nous place au cinquième rang des nations commerciales du monde. Il n'a pas tant lieu de s'en féliciter quand on songe que, dans ce volume de commerce, nous trouvons, pour les derniers douze mois seulement, plus de 800 millions de dollars d'importation. Huit cents millions de dollars d'importation, cela veut dire que le producteur étranger tient sur notre marché une large place, au détriment du producteur canadien, agricole ou industriel.

Tant que l'on permettra que Montréal, Québec et les autres centres urbains de notre province s'approvisionnent dans cette extravagante proportion de denrées alimentaires et de produits ouvrés chez les fournisseurs étrangers et particulièrement aux Etats-Unis, comment l'agriculture dans notre province pourra-t-elle être florissante, et comment l'emploi pourra-t-il être abondant et bien rémunéré ?

LE BON LANGAGE

Il est extrêmement satisfaisant de voir que le projet de la Commission pédagogique d'améliorer la langue populaire en introduisant de meilleures méthodes d'enseignement à l'école primaire est approuvé sans réserve par la Commission financière de notre administration scolaire. Un perfectionnement implique toujours une dépense, et, quelles que soient les intentions, la réalisation se mesure presque invariablement à la dépense. Dans le cas présent, la Commission pédagogique a l'assurance de l'entier concours de la Commission administrative qui tient les cordons de la bourse: "Vous pouvez compter sur toute l'aide pécuniaire dont vous aurez besoin", a déclaré laconiquement, mais éloquemment, M. Victor Doré.

De sorte que jamais la réforme du langage populaire ne s'est présentée sous d'aussi heureux auspices.

Qu'y a-t-il à corriger dans le français parlé chez nous dans la classe populaire et, souvent, dans la classe instruite elle-même ? Le plus grave défaut à corriger, c'est l'habitude que chacun prend de l'expression incorrecte ou de l'articulation fautive, tout en sachant parler et articuler correctement. Car, à dire vrai, on n'a jamais enseigné que le bon français dans nos écoles. Mais, les maîtres, à l'école primaire et même dans certaines écoles secondaires, ne se sont pas appliqués avec assez d'énergie à faire entrer les leçons dans la pratique. On enseignait aux enfants à parler correctement, mais dans leurs conversations, on leur permettait de continuer de parler comme s'ils n'avaient rien appris.

Le premier pas vers la restauration du langage populaire consistera par conséquent à inculquer de bonne heure aux enfants le désir de s'exprimer correctement, en mettant constamment en pratique les leçons. Il faudra qu'ils contractent, pendant des années de scolarité, l'habitude du bon langage, sans quoi les leçons auront été données inutilement.

LE PROBLEME DU COMBUSTIBLE

Afin de mettre fin à notre dépendance des Etats-Unis pour notre ravitaillement en combustible, nous avons encouragé l'importation d'anthracite anglais et pris diverses mesures tendant à une plus large utilisation de nos propres ressources. L'importation anglaise, on le comprend, n'est qu'un expédient, qui vise à nous assurer deux fournisseurs au lieu d'un. Notre ambition, c'est d'en arriver à ne plus importer de combustible.

L'expérience tentée au cours de la dernière saison pour substituer en Ontario le charbon de l'Alberta à l'anthracite américain a donné des résultats indécis, parce que la quantité de houille albertaine distribuée dans la province a été sensiblement inférieure aux prévisions.

D'un autre côté, les données manquent encore pour évaluer les effets de la prime attribuée par le gouvernement fédéral à la production du coke. Une grande fabrique de coke a cependant été fondée à Montréal et il est certain qu'elle éliminera, dans la consommation de cette ville, une quantité appréciable d'anthracite américain.

La fermeture de la navigation dans notre port permet de constater que l'importation anglaise accuse cette année une considérable diminution. Elle s'établit, pour la saison, à 359,253 tonnes, comparativement à 683,090 en 1927.

Nous ne pouvons voir là, cependant, qu'une indication imprécise du progrès que nous faisons vers la conquête de notre indépendance en matière de combustible. Il est probable d'ailleurs que nous ne serons fixés sur ce point avant plusieurs années. Nous saurons que nous faisons du progrès, sans en posséder la mesure exacte. Car quoique la consommation d'anthracite en Canada doive être une quantité sensiblement constante, nos importations ont toujours montré une curieuse inégalité d'une année à l'autre. Par exemple, d'après les statistiques officielles, l'importation, de 4,416,255 tonnes en 1922, a baissé à 3,162,113 en 1923 pour remonter à 4,849,372 en 1924, redescendre à 3,262,631 en 1926 et revenir à 4,376,126 en 1927.

BREFS COMMENTAIRES

Les jeunes filles ne doivent pas oublier que l'année bissextile expirera dans vingt jours.

La lutte entre deux libéraux, dans le comté de Joliette, va permettre à la vérité d'émerger un peu de son puits.

Il faut 300 millions de dollars pour faire observer la prohibition aux Etats-Unis et l'Oncle Sam se propose d'en dépenser seulement 40. Le "bootlegger" sera content.

Le duel Deglane-Gardini est à recommencer. Mais ceux qui ont assisté au spectacle d'hier savent pour lequel des deux autagonistes cet accident a été fâcheux.

Le Secrétaire d'Etat proclame que le parti libéral est un parti de liberté. Et ensuite, il tombe sur ce pauvre Guilbault, libéral, parce qu'il a posé sa candidature dans Joliette.

Les méthodes modernes.—Employer des années à enseigner la calligraphie à des enfants qui, par la suite, écriront toute leur vie à la machine.

Sir William Coaker recommande que Terre-Neuve vende le Labrador au Canada ou à un syndicat au prix de 100 millions. C'est pour M. Robb une belle occasion de nous faire des étrennes.

A TRAVERS LA PRESSE

COUVREZ-VOUS, MESSIEURS !

Le "Mail and Empire", Toronto. — Le maire de Montréal est à l'hôpital, souffrant d'un rhume qu'il contracta en assistant aux funérailles d'un ami. L'expérience nous prouve que les funérailles sont une fréquente cause de rhume et que nous devrions prendre des précautions toutes spéciales pour y échapper dans ces circonstances.

* * *

UN MARCHE POUR LE FOIN

Le "Telegraph Journal", St-John, N. B.— Parmi ceux qui feront le voyage sur le "Lady Nelson", qui partira bientôt d'Halifax, se trouvera un représentant du département fédéral de l'Agriculture qui tentera d'intéresser des importateurs des Antilles dans l'achat du foin des provinces Maritimes. L'an dernier, les Antilles et Cuba se sont approvisionnées de foin surtout dans la province de Québec. Mais cette année la récolte québécoise est de beaucoup moins abondante et les prix en sont plus élevés de trois à quatre piastres par tonne. On croit que le mil de qualité et le trèfle des provinces maritimes peuvent être vendus sur le marché des Antilles.

* * *

BLE A $800 LE BOISSEAU

La "Province", Vancouver. — D'après un journal de Toronto, lorsque Herman Trelle, le roi du blé et de l'avoine de Wembley, Alta., paya $400 un demi boisseau de blé primé à la vente à l'enchère de la Royal Winter Fair, ce n'était pas parce que le blé valait véritablement cette somme ou parce qu'il désirait se faire de la publicité, mais parce qu'il était obligé d'acheter son propre blé afin qu'il ne soit pas exposé par un autre que lui à l'exposition des grains de Chicago. Sans doute, M. Trelle ne déboursa pas réellement $400 mais seulement la commission de l'encanteur, c'est-à-dire à peu près dix pour cent. Si Trelle avait voulu risquer de voir son blé exposé par un autre, il l'aurait laissé monter jusqu'à la somme de $75 qu'il aurait perçue, moins la commission cependant.

* * *

C'EST TROP DEMANDER

Le "Soleil", Québec.—Le Canada a donné à la république voisine assez de preuves d'amitié pour qu'il lui soit permis de résister à certaines de ses exigences. On peut rester bons amis et différer d'opinion sur plus d'un point. Ainsi, dans l'effort que fait aujourd'hui le gouvernement américain pour obtenir l'observance de la loi Volstead, qui n'a jamais été respectée chez les Américains et qui ne le sera jamais, le Canada ne doit pas s'engager trop loin dans la voie des compromis.

Ces jours derniers, plusieurs fabricants canadiens de liqueurs étaient mis en accusation devant un tribunal américain ; des mandats d'arrestation étaient émis contre eux, et, pour peu qu'ils mettent le pied en terre américaine, ils seront arrêtés. Nous n'avons pas à nous prononcer sur la valeur légale de cet acte audacieux. Aux légistes d'en décider. Mais une dépêche d'hier annonçait que les Américains s'apprêtaient à demander l'aide du gouvernement canadien pour s'assurer de la personne des prétendus coupables. Cette insistance de l'Oncle Sam à vouloir "volsteadiser" notre pays nous surprend.

Que veulent en effet les autorités américaines ? Non contentes de suspendre une épée de Damocles sur la tête de nos fabricants de liqueurs, en s'apprêtant à les arrêter à la prochaine occasion, elles demanderaient au gouvernement du Dominion de leur permettre l'extradition des accusés. Vraiment, c'est trop fort. Il existe déjà une loi d'extradition pour les grands criminels. Quand un individu, après un meurtre un une tentative de meurtre, fuit les Etats-Unis pour se réfugier dans le nôtre, il est facile d'obtenir sa déportation. Le Canada, de son côté, est assuré du même service. Quand il s'agit de protéger la société contre le crime, la loi intervenue entre les deux pays y pourvoit suffisamment. Mais depuis quand la contrebande est-elle comptée pour un délit criminel? Depuis quand le "bootlegger" ordinaire peut-il être mis sur le même pied que l'assassin ? Il est peut-être un triste sire, souvent, mais nous ne croyons pas que faire un commerce de boissons, même illégal, soit un crime dans le vrai sens du mot.

Il y a plus: au point de vue de ce commerce ce qui est illégal au-delà de la frontière ne l'est pas nécessairement en deçà. Les lois américaines, là-dessus, contredisent du tout au tout les lois canadiennes. Nous ignorons vraiment de quelle façon nous pourrions les accorder... Et puis, nous le disions ces jours derniers, nous ne saurions trop le répéter, l'observance du 18ème Amendement ne nous regarde pas. Si nous favorisons de notre mieux sa mise en vigueur, ce n'est que par amitié et bon voisinage. La loi en elle-même ne nous intéresse pas.

Aussi doutons-nous fort que le gouvernement canadien accepte de permettre qu'on vienne arracher à leur pays et à leurs foyers des hommes qui ont violé non pas une loi canadienne, mais une loi exclusivement américaine. Cela dépasserait, il nous semble, les bornes de la décence.

Que les Américains fassent leur possible pour ne pas rendre inutiles les sacrifices de leurs milliards coulés dans la mise en force d'une mesure déraisonnable, nous le comprenons. Mais il ne faut pas, pour cela, déranger tous les autres pays. Les agents de la prohibition ont fait souvent des excès de zèle regrettables. On a vu leurs navires de surveillance aller mouiller jusque dans des ports étrangers, à l'intérieur de la limite territoriale, pour mieux contrôler la course des bateaux suspects. C'était sûrement empiéter sur les droits des voisins. Nous ne voudrions pas, nous, donner notre pays comme champ d'action à la police de la République.

LES LIONS NE RUGISSENT PLUS

M. Cherry Kearton, fameux chasseur de fauves, naturaliste et explorateur, très connu dans l'Afrique du sud et qui vient de rentrer au Cap après une expédition dans l'Afrique centrale, a déclaré que "dans vingt ans il n'y aura plus de gros gibier dans cette partie de l'Afrique. Le Congo, Tanganyika, et toutes les contrées loin vers le nord sont parcourus par des expéditions, américaines pour la plupart, qui laissent une trace de destruction derrière elles. Malgré toutes les lois édictées pour empêcher la destruction des animaux, il y a des parties en Afrique où je rencontrais dans le temps des milliers de gros animaux et qui sont maintenant devenues un désert. Partout, les éléphants, les rhinocéros, les lions, quittent les plaines ouvertes et se réfugient dans les forêts qui ne sont pas un endroit qui convienne à leur nature". Et M. Kearton a ajouté : "Les lions sont silencieux maintenant. Ils ne rugissent plus comme ils le faisaient dans le temps. Ils ont appris que le silence les protège, malgré le peu d'efficacité de cette protection. Les animaux sauvages qui restent encore sont condamnés. Le prince William de Suède, au cours d'un récent voyage qu'il fit dans l'Afrique centrale, a tué quatorze gorilles, un autre chasseur qui a tué cent douze rhinocéros a été condamné à une amende de quelques shillings seulement."

M. Kearton est l'auteur de nombreux ouvrages très appréciés.

(Le "Gaulois", Paris).

AU MEXIQUE

L'ERE DES MARTYRS

Par le comte Giuseppe Dalla Torre, rédacteur en chef de l'"Osservatore Romano" ("Das Neue Reich", Vienne.)

Quelques-uns des Agents de Calles: Roberto Cruz, Fiezos, Lopez, Montes, Dela Pena.

Le Bolchévisme, la Franc-maçonnerie, le Protestantisme, qui envoient partout leurs émissaires, leurs espions, achètent les journaux et prodiguent l'or à pleines mains, constituent avec le gouvernement Calles ce qu'on pourrait appeler l'état-major de la persécution.

Si nous considérons maintenant les exécuteurs des ordres de Calles, nous trouvons comme déguisés en agents de police et en soldats des débauchés, des révolutionnaires, de vulgaires bandits, gens aux instincts cruels et grossiers. Des journalistes de toute provenance et aux idées les plus variées n'ont pu dissimuler leur indignation et leur stupeur en présence des atrocités sans nom et sans nombre de cette soldatesque infâme, agissant comme police ou comme peloton d'exécution. L'on a peine à imaginer la cruauté, le cynisme avec lesquels cette racaille s'en prend dans les rues et dans les églises à des foules inoffensives, les tortures de toutes sortes que les officiers, presque toujours ivres, font subir aux détenus dans les prisons, la joie satanique dont ils font montre au moment des exécutions. Nous éprouvons une répugnance quasi-invincible à présenter à nos lecteurs l'un quelconque de ces personnages, que seules des circonstances particulièrement pénibles ont pu faire sortir de l'ombre. Si nous le faisons, c'est uniquement pour mieux faire ressortir le mérite, la gloire sans mélange des martyrs sur lesquels ils ont exercé leur rage.

ROBERTO CRUZ

Parlons d'abord de Roberto Cruz, inspecteur-général de la police calliste. Francis McCullagh, ancien correspondant de guerre, puis envoyé spécial en Russie et au Mexique et journaliste de réputation internationale, l'appelle le Djerdjinsky mexicain (1). C'est un homme taillé en Hercule, comptant environ 40 ans ; incapable de réprimer les attentats qui se multiplient contre les étrangers (2), il se montre inexorable pour les catholiques. Tout comme Calles son maître et la plupart de ses sbires, Cruz est métis. Bien que botté et éperonné, il a un faible pour l'élégance et parfume sa noble personne ; bien qu'il porte sans cesse bâton et revolver, il ne peut envisager personne, pas même ses victimes. Ce n'est, nous dit McCullagh, qu'un vulgaire bandit, impudent et brutal, qui flagelle sans vergogne femmes et enfants. Une délégation de dames de toutes les classes de la société, venue pour lui demander la réouverture d'une église, fut reçue par des torrents d'eau lancée par les boyaux à incendie, puis dispersée à coups de fouet. Un homme osa protester ouvertement contre tant de sauvagerie: il fut massacré sur-le-champ. Et pourtant, nous assure-t-on, "Roberto Cruz est le fonctionnaire constitutionnel par excellence!" (3)

LE COLONEL FIEZOS

Les autres agents de la persécution ressemblent à Cruz. Par exemple le colonel Fiezos, qui, nous apprend le docteur Davis, consul-général des Etats-Unis à Guadalajara, a tué pour sa part 30 prisonniers, presque tous des jeunes gens. Il les fit mettre en rang, puis les fit fusiller l'un après l'autre. L'on douterait du fait, tant il est monstrueux, s'il ne nous était rapporté par un témoin aussi peu suspect.

LE GENERAL PALOMERO LOPEZ

Ce même témoin nous parle encore d'un certain général du nom de Palomero Lopez, surnommé à bon droit le "Tigre" à cause du courage dont il fait montre lorsqu'il s'agit de mettre à mort des prisonniers sans défense. Un jour, il emmène dans son auto trois prisonniers ; rendu à une certaine distance, il les fait descendre de voiture, puis les abat tous trois à coups de revolver. Et le Dr Davis ajoute que des faits de ce genre se multiplient partout contre les catholiques, surtout contre les prêtres.

LE GENERAL MONTES

Le "général" Montes, gouverneur de l'Etat de Puebla, est pire encore que Cruz. La capitale de cet Etat n'est pas une commune perdue au milieu du désert ni un village sans relations avec le reste du pays ; c'est l'une des villes les plus importantes du Mexique. Il est donc plus facile de connaître les crimes qui s'y commettent et tout-à-fait impossible de les assimiler aux fantaisies sanguinaires d'un despote obscur des régions les plus reculées de la république. Communiste enragé, Montes se vantait d'avoir créé une nouvelle classe de petits propriétaires. Comment y était-il parvenu? Tout simplement, en faisant main basse sur les terres de ses adversaires politiques, qu'il partageait ensuite sans vergogne entre les siens. Un député local, Erevina, l'accusa en plein Congrès d'atrocités inouïes : un médecin de Tenacan, qui en un seul mois, avait pratiqué l'autopsie sur 50 à 60 de ses victimes, pouvait en rendre un témoignage accablant. Force fut au gouvernement de le dénoncer et de le destituer.

Montes ne se tint pas pour battu; il résista et ce ne fut qu'après avoir détruit archives et documents qu'il se retira enfin. Il s'enfuit dans une autre partie du Mexique, où il continua, à la tête d'une horde de bandits sans foi ni loi, à massacrer les propriétaires fonciers et à s'emparer de leurs biens.

LE GOUVERNEUR JOSE DE LA PENA

Un autre exemple encore. L'ex-gouverneur de l'Etat de Nayarit, un certain José de la Pena, était le digne émule de Montes. Comme lui communiste notoire, anticlérical forcené et assoiffé de sang, il recourut aux mêmes procédés pour "créer une nouvelle classe de petits propriétaires". Mais il ne sut pas toujours choisir ses victimes et le malheur voulut pour lui qu'il se trouvât parmi elles deux sujets américains, ce qui amena des protestations véhémentes de la part de Washington. Cet incident menaçait de prendre des proportions sérieuses. Calles ne pouvait pourtant se résigner à sévir contre un aussi fidèle serviteur du régime instauré par lui; selon son habitude, il préféra s'en prendre à d'autres personnes, réputées suspectes par lui ou les siens. Il envoya donc des émissaires qui firent "disparaître" quelques-uns des amis du gouverneur. De la Pena comprit; il s'enfuit à Mexico, où il réside depuis sans qu'on l'ait jamais inquiété.

Ces exemples peuvent suffire pour bien montrer de quels personnages s'entoure Calles.

(1) On sait que Djerdjinsky est le chef suprême de la Tchéka, ministre police secrète des Bolcheviks russes, qui a dénoncé et fait périr d'innombrables victimes. (Note du traducteur).

(2) Depuis l'installation de Cruz à la direction de la "Sûreté", il s'est perpétré contre les seuls citoyens américains, résidant au Mexique, 546 assassinats, 961 vols, dont 106 à main armée et 550 attentats de toutes sortes. (N. de l'auteur).

(3) En sa qualité de chef de police, c'est Cruz qui fut chargé de l'exécution du P. Pro et de ses compagnons. Destitué à la suite de l'assassinat d'Obregon en juillet dernier, il a été promû peu après gouverneur militaire de l'Etat de Michoacan. En annonçant cette nouvelle à ses lecteurs, "Das Neue Reich" énumère les divers genres de torture auxquels il soumet ses victimes pour leur arracher des aveux. Les courants électriques, les serrements de pouces, l'enlèvement des ongles, les entailles aux doigts, tels sont les principaux supplices qu'affectionne ce monstre.

(N. du Tr.)

(Traduit de l'allemand par M. l'abbé J.-C. POISSON, ptre.)

LE TONNEAU DES DANAIDES

Cinq cent soixante et treize mille immigrants sont arrivés au Canada en six ans, et cinq cent quatre-vingt onze mille canadiens ont émigré.

Beethoven et Louis XVIII

Sur les cimes de l'art, il serait bien permis aux plus grands génies de mépriser les grandeurs de ce monde. Mais ils sont hommes, hélas ! asservis aux misères quotidiennes, parfois à la misère tout court et à la pauvreté. Et ces demi-dieux descendent de leur Olympe.

Beethoven, comme tant d'autres, n'eut point trop à se louer de ses rapports avec les grands; mais il eut souvent besoin de leur faveur ou de leur attention. Savait-on que, vers la fin de sa vie, il tenta d'obtenir celle de Louis XVIII? Il était alors, en 1823, sur le seuil de la vieillesse; malade, en proie à des soucis de famille et d'argent, il sentait se resserrer autour de lui le mur impitoyable de la surdité. On le connaissait mal en France; il souhaita que sa gloire s'y répandît; il souhaita aussi une aide pécuniaire de Louis XVIII. Bref, le marquis de Caraman, ambassadeur de France à Vienne, reçut un jour un placet en forme du "sieur de Beethoven"; il le transmit aussitôt à Paris, au marquis de Lauriston, ministre de la Maison du Roi. Celui-ci fit tenir au duc de Blacas "premier gentilhomme de la Chambre", car l'affaire devait être réglée personnellement par Sa Majesté.

M. Fernand Baldensperger, professeur à la Sorbonne et maître des études de littérature comparée, où il porte tant de délicate pénétration, a découvert, l'autre jour, aux Archives nationales, un curieux document; toute cette histoire y est inscrite; c'est la lettre même du marquis de Lauriston au duc de Blacas, qu'il nous fait l'amitié de nous communiquer.

"Paris, le 3 avril 1823.

"Monsieur le Duc,

"M. le marquis de Caraman, ambassadeur à la Cour d'Autriche, vient de me faire passer un placet adressé au Roi par le sieur Louis de Beethoven, compositeur très distingué, qui désirerait obtenir la permission de urésenter à Sa Majesté une "Messe solennelle" qu'il regarde comme la plus accomplie de ses productions. Il sollicite aussi la faveur de pouvoir placer le nom du Roi sur la liste de ses souscripteurs. Comme c'est à vous qu'il appartient de prendre, à cet égard, les ordres de Sa Majesté, j'ai l'honneur de vous transmettre le placet du sieur de Beethoven, en vous priant de vouloir bien me faire connaître ce qu'Elle aura décidé, afin que je puisse en instruire M. le marquis de Caraman..."

Au bas de cette lettre M. de Blacas inscrivait une brève annotation: "Répondu que le Roi agrée la présentation, mais que c'est à lui de prendre les ordres pour la souscription."

Qu'advint-il ensuite ? et qu'est devenu le placet? M. Fernand Baldensperger l'a en vain recherché aux Archives... Il serait bien intéressant d'en connaître les termes En 1823, Chateaubriand, ministre des affaires étrangères, était le chef du marquis de Caraman: a-t-il ignoré la supplique de cet autre prince de l'esprit qui, de Vienne, tournait les yeux vers le rayonnement de Paris?

Qui retrouvera — mais où? — le placet du "compositeur très distingué", du "sieur de Beethoven"?

Maurice LEVAILLANT.

En relisant nos Archives

Dans la "Patrie" il y a 40 ans et il y a 25 ans

12 décembre 1888

L'honorable Colonel Rhodes a nommé, hier, M. Auguste Edge, avocat de Québec, son secrétaire particulier.

Les dames patronnesses de l'hôpital Notre-Dame organisent en ce moment le dîner de Noel pour les malades pauvres de cette institution.

Le service anniversaire de M. Martineau, P.S.S., a été célébré en l'église Notre-Dame à huit heures et demie, hier matin.

Les honorables C. A. E. Gagnon et Georges Duhamel arriveront en cette ville pour préparer l'organisation de l'élection de l'Assomption.

12 décembre 1903.

Ce jour étant un dimanche le journal ne fut pas publié.

FOTILITÉS

— Mon chéri, je viens de voir une jolie robe...

— Encore! Et celle que je t'ai achetée pour Noël?

— Voyons, tu ne voudrais tout de même pas que je porte une robe de l'année dernière.

Maurice, six ans, se plaint un jour d'avoir mal aux yeux. Et sa maman, un peu inquiète, dit au papa:

— Il faudra tout de même le faire visiter par un oculiste, ce petit, parce qu'il ne faut pas jouer avec les yeux.

Et Maurice lui répond, avec un air abasourdi:

— Mais, maman, on ne peut pas jouer avec, ils sont attachés!

Un propriétaire féroce se présente chez un de ses locataires qui a omis de remplir la petite formalité trimestrielle.

Le locataire, à court de fonds, explique ses embarras et ajoute tout confus:

— Vraiment, Monsieur, pour vous exprimer mon regret, je ne trouve pas d'expression.

Et le propriétaire, narquois:

— Ouais!... Et moi, je ne trouve pas de terme!

Un avocat veut donner à des moutards l'idée de la carrière du barreau:

— Voyons, Edouard, qu'est-ce que le barreau?

Hésitation, trouble.

— M'sieur... M'sieur... M'sieur...

Mais un éclair lui traverse l'esprit, et avec une candeur charmante:

— M'sieur, c'est où l'on fait monter les perroquets!

—On parle tant de votre beau talent, que je regrette beaucoup de ne vous avoir pas vue jouer, mademoiselle Clairon, disait Bonaparte, premier consul, à la célèbre comédienne, qui parvenue elle aussi à l'extrême vieillesse, avait souhaité voir l'homme extraordinaire qui tenait entre ses mains le destin de la France.

—Et moi, reprit-elle vivement, j'en suis bien contente... C'est que vous seriez bien vieux, citoyen Premier Consul, et que la France a besoin que vous soyez jeune longtemps.

Protégez-vous Contre ces 4 Eventualités

Accidents —Des dangers de toutes sortes vous environnent.

Maladies —Laquelle peut enrayer votre productivité à la suite d'incapacité.

Vieillesse à charge —Faute souvent d'avoir économisé systématiquement dans sa jeunesse.

Mort —C'est le sort qui vous attend tous— quelques fois avant que nous ayons assuré l'avenir d'être chers.

Apprenez comment l'assurance-vie aide à faire face à ces éventualités.

Renseignez-vous aujourd'hui.

THE
MANUFACTURERS LIFE
INSURANCE COMPANY

SIEGE SOCIAL TORONTO, CANADA

Succursale, 503-8 Immeuble Drummond, Montréal, P.Q.

C. L. Sweeney, Gérant L. J. Labaie, Assistant-Gérant

Causerie

"Madame,

On vous écrit bien des lettres, mais je n'ai pas vu que vous en ayez reçu encore des jeunes filles qui passent leur vie derrière un comptoir, à sourire aux clients et clientes d'un patron plus ou moins exigeant.

Vous n'avons pas l'habitude de faire grand bruit dans l'univers, mais, à cette époque de l'année, nous sommes des personnages en vedette et surtout, très affairés, à partir de neuf heures du matin jusqu'à onze heures du soir. Il conviendrait peut-être que l'on parlât de nous, dans les journaux, puisque les gens qui ont, ou qui désirent se donner une certaine importance voient leurs noms affichés dans les quotidiens de grande ou de petite autorité. L'essentiel, semble-t-il, c'est de faire parler de soi.

Tout le monde nous connait, et quand l'on a déclaré: "c'est un commis de magasin", on se croit bien renseigné, et l'on pense que l'on a tout dit.

Debout, en ce temps des fêtes pendant quatorze heures par jour derrière un comptoir, souriant aux belles dames et aux moins jolies, aux fortunées et à celles dont la bourse est moins rondelette, (ces dernières ne sont pas toujours les plus exigeantes), nous pliant aux volontés, aux curiosités, aux caprices, j'allais dire aux tyrannies de tout ce monde, et j'aurais eu raison dans certains cas, nous sommes les commis de magasins.

Du magasinet à quinze sous, de la maison d'un peu plus d'importance, jusqu'au ronflant établissement à rayons, où la rumeur de la foule bigarrée et bruyante s'élève pendant tout le jour en un long défilé d'emplettes, d'échanges, d'hésitations, où il faut choisir pour celle "qui ne sait pas" ou qui venait simplement "pour se faire une idée", toutes nous nous valons, ayant le même courage et la même courtoisie. Et dans notre sourire, vers cinq heures du soir, regardez bien vous qui savez observer, vous découvrirez la même lassitude désirant se dérober aux regards, mais n'y parvenant pas toujours. La vie nous commande le travail, et toutes, nous travaillons pour vivre.

A nous qui ne cessons d'envelopper les étrennes pour tant d'acheteurs et d'acheteuses, ne conviendrait-il pas, Louise, que l'on songeât un peu à nous en offrir?...

Oh! nous ne serions pas exigentes, et si le public voulait se donner la peine de réfléchir un moment, il se trouverait facilement notre débiteur. Puis, laissant de côté l'égoisme qui oublie le bien-être des autres, et devenant raisonnable, sans doute libérerait-il les dernières heures de la veille de Noël et du Jour de l'An, en s'appliquant à faire tous ses achats de bonne heure.

Tout le monde y gagnerait d'ailleurs, car le choix est en ce moment le plus complet. Les clients épargneraient leur temps, nous ne serions pas surchargées de travail, et les étrennes choisies moins à la hâte, moins fiévreusement seraient aussi, peut-être, plus appropriées au goût de celui ou celle à qui on a voulu plaire.

Nous permettra-t-on, cette année, de passer des jours de fêtes non plus dans l'abattement du surmenage des jours précédents, mais dans la joie de se sentir reposées et enjouées comme les autres?...

Les petites commis de magasins."

P.c.c.

Louise

AQUITANIA

DÉPARTS DE NEW-YORK

Fév. 1 Mars 1

L'élégance de l'Aquitania... son atmosphère luxueuse... ses passagers de haute distinction sont les raisons évidentes qui lui ont valu sa popularité auprès des voyageurs accoutumés.

BERENGARIA

DÉPARTS DE NEW-YORK

Janv. 4 Mar. 8

Le Berengaria possède cette atmosphère londonienne distinguée et moderne qui caractérise un salon de Mayfair. Et ses somptueux appartements avec lits et salles de bain privées possèdent la même note indescriptible d'élégance.

MAURETANIA

DÉPARTS DE NEW-YORK

Jan. 11

Le Mauretania ... le seul paquebot franchissant l'Atlantique en cinq jours... vous permettra de répondre aux pressantes invitations mondaines ou d'affaires à l'étranger. Ses appartements rénovés satisferont les demandes les plus exigeantes.

LIGNE CUNARD

Voyez votre agent local ou

The Robert Reford Co., Limited

230, rue de l'Hôpital, Montréal

(Tél. MAin 8652)

Ces célèbres paquebots possèdent des garçons et des femmes de chambres parlant français.

216—12-18-26

NOTRE ARBRE DE NOËL

Fidèle à une généreuse tradition, le Royaume des Femmes aura encore cette année, son arbre de Noël, en faveur des petits de la Crèche d'Youville.

Quelques semaines seulement nous séparent de cette fête de l'enfance. Comme d'habitude, chacun et chacune voudront rivaliser de générosité.

C'est donc avec infiniment de plaisir et de confiance que je fais appel au grand coeur de toutes nos lectrices, afin que les six cents petits orphelins de la Côte de Liesse aient, grâce à nous, chacun ses étrennes et sa part de dragées à Noël.

Jouets neufs ou légèrement défraichis, bonbons, poupées, traineaux, petites pelles, envois en argent, etc., etc. Tous les dons seront les bienvenus.

Cette fête de charité aura lieu le dimanche, 23 décembre prochain, à trois heures p.m. Tous les amis de nos petits protégés y sont cordialement invités. Je prie nos lectrices et lecteurs généreux de nous faire parvenir leurs envois avant le vendredi 21 décembre.

Les envois devront être adressés à

LOUISE,
(Pour la Crèche d'Youville),
"La Patrie",
Rue Ste-Catherine Est,
Montréal.

Réponse à Tout

Q.—Ayant gagé avec un ami qu'une poule ne pouvait pas couver des oeufs de canards, puisque c'est la femelle: la cane qui pond des oeufs de cane, lui soutient que c'est oeufs de canards qu'il faut dire. Il fut convenu de vous commettre la décision et de s'en remettre ensuite à votre jugement. (Deux lecteurs du journal "La Patrie").

R.—D'après l'"Encyclopédie des sciences, des lettres et des arts", on dit: des oeufs de canards, pour désigner les oeufs de cette volatille en général, comme l'on dit des oeufs de faisans, lors même que c'est bien la femelle qui les pond. En parlant de la couvée d'une cane, on dira des oeufs de cane.

R.—THERESE: Les Religieuses Adoratrices du Précieux Sang, Adoratrices du Très Saint Sacrement ont pour but la vie contemplative. Les Soeurs de N.-Dame du Bon Conseil ont pour but: l'enseignement de la jeunesse. Les Clarises ont pour but: la vie contemplative et la pénitence. Les Dames du Sacré-Coeur ont pour but: l'enseignement et l'éducation de la jeunesse.

Q.—Quel café emploie-t-on dans les cafés et comment le prépare-t-on? 2. Quel procédé emploierais-je pour nettoyer des gants de kid (peau)? 3. Quelle sorte de vernis emploierais-je pour qu'un prélart reste toujours luisant? 4. Je désirerais teindre en brun une chaise en rotin, connaissez-vous quelque teinture pour cela? 5. Un jeune homme m'adresse ses souhaits à Noël, dois-je le remercier puis lui envoyer les miens tout de suite après ou attendre au jour de l'an (Curette).

R.—On emploie différentes marques de café, selon l'endroit, c'est-à-dire au choix du restaurateur. Et le mode ordinaire d'ébullition est celui qui obtient du bon café. En vous adressant à un restaurateur en particulier, vous en obtiendrez, je pense, un autre particulier. 2. Il se vend des préparations spéciales pour nettoyer les gants de chevreau glacé (kid). Vous pouvez aussi le nettoyer au moyen de la benzine. 3. Il se vend des vernis à linoléum chez les marchands de peinture. 4. C'est également chez un marchand de peinture que vous trouverez la teinture brune pour teindre cet ameublement en rotin. 5. Si vous n'êtes pas intimes avec ce jeune homme vous n'avez pas à répondre à ces souhaits qui remplacent la visite que ce jeune homme est supposé vous faire à l'occasion du jour de l'an.

Q.—Je suis amoureuse de la peinture et de la sculpture et je désirerais suivre des cours à l'Ecole des Beaux-Arts. Pourriez-vous me dire combien ces cours me coûteraient et pourrais-je commencer au cours de l'année? (Adrienne, la petite compagnarde de St-H.).

R.—Vous pouvez commencer ces cours au cours de l'année. Pour tous renseignements adressez-vous donc à Monsieur Charles Maillard, Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts, 3480 St-Urbain, Montréal.

Q.—Pouvez-vous me dire ce que signifient les caractères suivants: (Merci d'avance).

R.—Ce sont des abréviations sténographiques qui sont sans doute personnelles à l'auteur de ces signes, car elles sont impossibles à deviner.

Q.—Pouvez-vous m'enseigner un remède pour faire disparaître les poils follets (barbe) au menton? (Une Abonnée).

R.—Il se vend dans les pharmacies des pâtes ou dépilatoires à cette fin.

DANS L'INTIMITE

FRILEUSE à Day Cris.—Vous attendez mes billets bientôt. Mais vous n'avez pas répondu aux questions que je vous ai passées. Il y a bien longtemps, au sujet du vote des femmes. La dernière réponse concluait ainsi: "Vous dites: ce que femme veut. Dieu le veut. Cher M. Day Cris, il faudra vous résigner, car Dieu voudra bientôt le vote des femmes".

Si vous avez répondu à ce communiqué, je n'ai pas lu cette réponse et je vous serais très reconnaissante si vous aviez l'obligeance de me la communiquer.

PAPILLON ROSE à Sucel.—Tout ce qui monte l'imagination démonte sa volonté. La preuve de cela, chère Sucel, c'est que l'imagination est une enfant capricieuse et légère, une imprudente qu'un rien exalte et transporte, elle accomplit souvent des folies irréparables, elle ne regarde qu'à travers le voile drapé des illusions; mais la volonté est la grande soeur aînée de l'imagination, c'est une froide raisonneuse et l'imagination devrait toujours consulter cette sage et juste "soeur". La volonté doit toujours rester ferme devant la "folle du logis", car souvent elles doivent combattre et c'est une piètre victoire que l'imagination remporte sur la volonté.

PAPILLON ROSE à Dominante.—(Ma chère âme soeur) toujours c'est ainsi ceux que l'on aime le plus sont toujours ceux qui nous aiment le moins.

PAPILLON ROSE à Cléopâtre. — Oui, mon "adorable" petite Cléopâtre le bonheur des uns fait souvent le malheur des autres, la raison est la diversité des opinions et des caractères souvent pour plaire à un il faut déplaire à un autre et cela tous les jours! "La grande guerre" on fut envahi frappant en elle-même; ce fut un horreur, un carnage des milliers de vies ont été sacrifiées — mais sans elle on serait tout le progrès, toutes les inventions dont elle a été l'inspiratrice — et je trouve que Anatole France a raison de dire "Le mal est du bien". Ceux qui se sacrifient pour la science c'est pour le bien des générations futures — ce qui fait leur rêve d'étudier toute leur vie fera le plus des autres — le malheur présent est souvent au prix du bonheur futur. Est-ce votre idée, chère Cléopâtre? Revenez-moi car je vous aime beaucoup.

PAPILLON ROSE à Fragile. — Selon moi ma belle Fragile, la consolation cachée au plus profond d'une souffrance acceptée — c'est l'orgueil de souffrir seule, de cacher aux profanes l'intime de son âme — c'est la satisfaction que l'on ressent d'être forte devant la froide main qui broie qui fait mal jusqu'à créer la souffrance Fragile elle est sublime plus l'âme est grande plus elle est apte à souffrir — et je crois que l'âme humaine est plutôt faite pour souffrir parce que jamais les jouissances ne peuvent la satisfaire. Jamais son bonheur est complet — toujours il manque un ou plusieurs points à son "parfait plaisir" — mais très rarement il manque quelque chose à sa souffrance. — C'est une âpre puissance que de souffrir. Je la possède et c'est mon bien le plus précieux. Je lui dois tant déjà à la souffrance — par elle mon âme est montée très haut bien au-delà du banal, du vulgaire—Amie, tu sont si grands si beaux les êtres qui souffrent — et je les aime — savoir souffrir, garder bien au fond de soi-même son mal, ne pas le dévoiler de peur de l'amoindrir — c'est pour moi la plus grande conquête d'avoir l'impression d'être des braves, des forts. — Dites, amie Fragile, est-ce aussi votre idée? Il me fait tant plaisir de vous lire.

L'Art Culinaire

Recette pour le sucre d'orge

Orge choisi..... 1 livre
Eau ..... 1 pinte

Faite bouillir jusqu'à consistance sirupeuse. Filtrez après expression. Incorporez dans une demie livre sirop de sucre au perlé

Entendez alors sur une feuille de métal, légèrement frottée d'huile d'olive, pour éviter l'adhérence. Un instant après divisez en bâtons. C'est un bonbon adoucissant. Aromatisez à la fleur d'oranger.

Conseils Pratiques

Pour connaître l'âge des oeufs.— Deux procédés sont indiqués, tous deux très simples et pratiques.

1o. Faire fondre 4 onces de sel dans un litre d'eau.

Dans ce liquide, l'oeuf du jour descendra au fond; celui de la veille reste un peu au-dessus de la partie inférieure du vase; celui qui a trois jours reste en suspension et les autres, d'après leur âge, se rapprochent de plus en plus de la surface.

2o. Placer les oeufs dans un vase contenant de l'eau ordinaire. L'oeuf frais reste horizontal. Les autres, d'après leur âge, formeront les angles de 20 à 75 degrés. Celui qui reste vertical a certainement un mois de date.

Assemblée des diplômées de l'hôpital Notre-Dame

L'assemblée régulière des gardes-malades diplômées de l'hôpital Notre-Dame aura lieu vendredi soir, le 14, à 8 heures et demie, à la demeure des gardes-malades. On discutera plusieurs questions très importantes.

Il y aura du chant et de la déclamation par Mlles M.-A. Brabant et T. Rochon. Toutes les graduées de cet hôpital sont cordialement invitées à assister à cette réunion.

POUR L'APRES-MIDI

ROBE EN CREPE MAROCAIN DE LAINE BORDEAUX garnie de volants en forme remontant sur le devant.
ROBE DE SURAH BLEU MARINE. Des volants en forme dessinent sur la jupe une ligne très amincissante.
CETTE ROBE D'APRES-MIDI EST EN VELOURS FRISSON. Les volants qui forment la jupe sont froncés devant où se groupe toute l'ampleur.

L'ART DE TIRER LES CARTES

ONZIEME LEÇON

Explication des nombres

Maintenant que nous avons donné l'explication de chacune des cartes, il s'agit de faire connaître le sens de chaque numéro correspondant aux cases qui remplissent le tableau publié dans la première leçon et dans lesquelles les cartes doivent être placées. On ne peut, en effet, tirer les cartes, sans connaître parfaitement l'explication des nombres aussi bien que celle des cartes.

Courrier de Louise 2

Nombre 1, nommé projet.

Succès heureux dans ses projets lorsqu'une carte se trouvera placée au nombre 1; les trois qui l'accompagneront et dont les nombres seront 2, 10, 36, parleront plus amplement des événements en les consultant séparément.

Une carte trèfle au nombre 1, où est écrit projet, dénotera que des personnes fidèles s'emploieront pour la réussite des projets formés.

Une carte carreau au nombre 1 annoncera de grandes difficultés dans ses affaires, causées par la jalousie, et les cartes d'accompagnement dudit nombre 1 instruiront des causes du retard ou de la faillite.

Une carte pique au même nombre signifiera trahison et mauvaise attente pour la personne.

Nombre 2, nommé satisfaction. Souhaits accomplis et favorisés du ciel seront l'avenir de la personne lorsqu'une carte coeur se trouvera au nombre 2, où est écrit satisfaction. Les cartes de son accompagnement et dont les nombres seront 1, 3, 11, instruiront des effets, événements, etc.

Une carte trèfle audit nombre annoncera que la fidélité surmontera tout pour rendre heureuse la personne qui fait tirer son horoscope. Les trois cartes qui l'accompagneront, placées aux nombres 1, 3, 11, expliqueront les circonstances.

Une carte carreau audit nombre 2 annoncera à la personne de grandes difficultés de jalousie à vaincre.

Les trois cartes d'accompagnement parleront des causes du retard. Une carte pique audit nombre 2 annoncera trahison et mauvaise espérance.

Nombre 3, nommé réussite.

L'on doit considérer le mot réussite selon son état et entreprise.

Une carte coeur au nombre 3 dénotera réussite heureuse et favorable; les trois cartes d'accompagnement, dont les nombres seront 2, 4, 12, expliqueront mieux les causes en les consultant en leur valeur particulière.

Une carte trèfle au nombre 3 signifiera qu'avec le secours des amis la personne réussira et écartera au loin les jaloux et les envieux. Pour plus ample explication, consultez les trois cartes d'accompagnement.

Une carte carreau audit nombre 3 annoncera beaucoup de difficultés à surmonter dans ses entreprises par rapport aux jaloux et peu de succès, quoique néanmoins la personne remplisse avec honneur les devoirs de son état.

Une carte pique annoncera à la personne qu'elle sera trahie, ce qui empêchera qu'elle ne réussisse dans ses projets. Les trois cartes qui l'accompagneront en parleront plus amplement.

Nombre 4, nommé espérance. Une carte coeur au nombre 4 annoncera que les espérances de la personne auront des succès heureux et accomplis. Les trois cartes de son accompagnement aux nombres 3, 5, 13 instruiront davantage des événements.

Une carte trèfle annoncera que la personne, par le moyen du travail et avec le secours de ses amis, verra toutes ses espérances accomplies.

Une carte carreau audit nombre 4 signifiera et représentera des espérances légèrement fondées et qui seront entièrement vaines.

Une carte pique au même nombre annoncera espérances follement conçues ou détruites de fond en comble par trahison. Les trois cartes aux nombres 3, 5, 13, indiqueront mieux la chose.

Nombre 5, nommé hasard. On doit regarder comme hasard un gain à la loterie, aux cartes et aux autres jeux, ainsi que la rencontre des trésors cachés, des personnes qui deviennent bienfaiteurs ou bienfaitrices, voleurs ou voleuses, et également une perte faite par l'eau ou le feu.

Une carte coeur audit nombre 5 dénote un heureux hasard qui doit faire la fortune de la personne et mettre son état en grande considération. Les trois cartes d'accompagnement en parleront plus en détail.

LA CLINIQUE DENTAIRE A L'HOPITAL GENERAL

Elle sera ouverte pour les ouvriers de Montréal. — Déclaration du docteur F.-G. Pedley.

Le docteur F.-G. Pedley, directeur de la clinique industrielle de l'hôpital Général, a annoncé, hier, que l'on ferait bientôt l'ouverture d'une clinique dentaire pour les ouvriers. Les patients qui y seront admis paieront les plus bas prix possible.

Le docteur Pedley a déclaré qu'il y avait beaucoup de travail à faire dans ce domaine ici, et que plusieurs de ces cliniques devraient être établies pour le bien de la population. "Nous devons éduquer, dit-il, les citoyens sur la grande importance de conserver leurs dents". A l'heure actuelle, une seule chaise est installée à la nouvelle clinique et le bureau sera ouvert de 7 heures à 9 heures le matin, tous les jours, à l'exception du samedi et du dimanche. Les dentistes reçoivent un salaire minime et les garde-malades donnent leurs services gratuitement. Les instruments et tout ce dont on a besoin pour le travail des dents, a été fourni gratuitement par l'hôpital, l'Université McGill et quelques industriels.

Une retraite fermée pour les jeunes filles

Au Couvent de Marie Réparatrice, 1025 rue Mont-Royal ouest, il y aura une retraite fermée pour les jeunes filles du 13 au 16 décembre. L'ouverture aura lieu le jeudi soir à 6 h. 30 et la clôture le dimanche soir à 8 h. 30. Pour tous renseignements, s'adresser à la Directrice des retraites.

Réunion de la Chambre de Commerce de l'Est

C'est ce soir qu'aura lieu l'assemblée de la Chambre de Commerce de l'Est, à 8 heures, dans la salle de l'hôtel de ville de Pointe-aux-Trembles.

M. F.-T. Barnes, professeur de physique à l'Université McGill, y donnera une causerie sur les inondations, leurs causes et les moyens de les prévenir. Sa causerie sera agrémentée de vues animées.

Association Sainte-Marie

Ce soir, devant les membres de l'Association libérale Sainte-Marie, au numéro 193 rue Papineau, M. Achille Bergevin doit faire sa conférence sur "Nos pouvoirs hydrauliques". Le public est invité.

PARADIS DES ENFANTS

CONSEIL TENU PAR LES RATS

Un chat, nommé Rodilardus,
Faisait des rats telle déconfiture,
Que l'on n'en voyait presque plus,
Tant il en avait mis dedans la sépulture.
Le peu qu'il en restait, n'osant quitter son trou,
Ne trouvait à manger que le quart de son soûl;
Et Rodilard passait, chez la gent misérable,
Non pour un chat, mais pour un diable.
Or, un jour qu'au haut et au loin
Le galant alla chercher femme,
Pendant tout le sabbat qu'il fit avec sa dame
Le demeurant des rats tint chapitre en un coin.
Sur la nécessité présente
Dès l'abord leur doyen, personne fort prudente,
Opina qu'il fallait, et plus tôt que plus tard,
Attacher un grelot au cou de Rodilard
Qu'ainsi, quand il irait en guerre
De sa marche avertis, ils s'enfuiraient sous terre;
Qu'il n'y avait que ce moyen.
Chacun fut de l'avis de monsieur le doyen:
Chose ne leur parut à tous plus salutaire.
La difficulté fut d'attacher le grelot.
L'un dit: "Je n'y vais point, je ne suis pas si sot."
L'autre: "Je ne saurais." Si bien que sans rien faire
On se quitta. J'ai mainta chapitre vus
Qui pour néant se sont alongés tenus;
Chapitres non de rats, mais chapitres de moines,
Voire chapitres de chanoines.
Ne faut-il que délibérer,
La cour en conseillers foisonne.
Est-il besoin d'exécuter,
L'on ne rencontre plus personne.

MATERIAUX D'ARTISTES

pour étudiants et professionnels.

Assortiment complet.

C. R. Crowley LIMITED

1385 rue Ste-Catherine Ouest

246-12-14-26-2

Les Primes du "CHANTECLER DE L'ANNONCE"

Les personnes qui ont reçu un exemplaire du "Chantecler de l'Annonce" du 1er décembre portant les numéros suivants sont priées de téléphoner à BElair 2746, où on leur donnera les renseignements nécessaires pour réclamer leur prime sans délai.

11,854	9,815	16,901	11,362	16,921	15,380
15,867	19,637	456	10,410	7,319	16,409
8,356	7,322	11,472	19,267	9,861	15,252
10,303	7,323	19,279	14,816	16,278	15,801
13,990	12,462	12,463	12852	6,461	14,405
12,357	19,682	16,922	10,949	14,815	

Les numéros de l'édition du 17 Novembre sont devenus nuls à partir du 5 Décembre inclusivement.

Conservez bien votre exemplaire du "Chantecler de l'Annonce" pour en comparer le numéro avec ceux que nous annoncerons dans

"La PATRIE" de chaque jour

Jas. A. Ogilvy's Limited

Etes-vous dans l'embarras au su jet du cadeau à offrir à une femme? Elle sera enchantée de rece voir une paire de jolis gants.

Gants Tailleur en Suède Lavable

Gants importés en fine peau de suède lavable. Coutures en points de feston. Baguettes de fantaisie. Couleurs: beige, castor, gris perle, noir et blanc. Pointures 5¾ à 7.

$3.00

Gants Fourrés

La chevreau du cap ou en mocha, ils sont entièrement doublés de fourrure de lapin, et font cependant une main fine. Poignet à courroie. Couleurs: gris et tan. Pointures 6 à 8.

$5.00 et $5.50

Gants de Suède Doublés de Soie

Ce gant ne semble pas épaissi d'une doublure et garantit toute la chaleur désirable. Poignet à deux boutons. Couleurs: castor, gris, noir. Pointures 5¾ à 7½.

$3.50

Gants

Pour toutes occasions. Pour le jour, le matin comme l'après-midi, une immense sélection offre un choix séduisant. Gants fins, travaillés avec art; gants fourrés et douillets; primeurs des marchés européens et domestiques. Quelques-uns des plus populaires vous sont présentés.

Gants de Chevreau Glacé, Français

Nouveautés élégantes. Gantelets tailleur, en fine peau de chevreau glacé. Coutures piquées. Un bracelet genre serpent, en peau de deux tons, vient enserrer le poignet et fermer sur une boucle de nacre teinté. Baguettes de fantaisie. Nuances: Madère, châtaigne, sable, noir et blanc. Pointures 6 à 7.

$4.00

Gantelets Fantaisie en Chevreau Français

De jolis petits rabats aux poignets sont travaillés de motifs brodés, de damiers, festons ou d'appliqués en ton contrastant. Gants fins, bien taillés dans des peaux de choix, chevreau glacé Madère, châtaigne, beige, castor, gris, bleu nouveau et blanc. Pointures, 5¾ à 7.

$3.50

Gants en Peau Doublés de Laine

Un bon gant en chevreau du cap, souple, entièrement doublé de tricot de laine. Poignet à un bouton. Couleur tan. Pointures 6 à 8.

$2.50

Gants de Cachemire

Tricots fins, fermes et doux, garantissant toute la chaleur désirable. Nuance castor seulement. Pointures 6 à 7½.

$2.00

Gants de Mocha, Fourrés

Entièrement doublés de tricot de laine, avec poignet de beaverine. Ils ont belle apparence et promettent tout le confort voulu. Nuance zibeline. Pointures 6 à 7½.

$5.00

Gants d'Enfants

Chevreau du cap avec entière doublure de laine. Poignet à un bouton. Couleur tan seulement. Ages de 3 à 15 ans.

$1.75

Gants de Chevreau Français pour Fillettes

Baguettes et poignets brodés en motifs nouveaux. Ils ont toute la joliesse des gants de la grande soeur ou la maman. Couleur tan. Pointures 5½ à 6¾.

$2.25

Ogilvy's—Rez-de-chaussée

Formidables surprises dans les Joutes de la N. H. L. hier soir

MONTRÉAL L'EMPORTE SUR LES COUGARS PAR 2 À 1

Les Maroons triomphent dans une excitante partie devant 9,000 personnes, hier soir. — Ottawa est battu à Chicago. — Américains triomphent de Boston et Rangers battent Toronto.

MONTREAL DEFAIT LE DETROIT

(Par Horace LAVIGNE)

La versatilité des équipes de la National Hockey League ne saurait être mieux démontrée que par les résultats des parties d'hier soir. Au Forum, Montréal a battu Détroit par 2 à 1, après que les Maroons eussent été écrasés à Boston samedi soir par un score de 5 à 1. A New-York, les Américains, après plusieurs revers consécutifs, ont causé une surprise en battant le Boston avec facilité, tandis que les Rangers, privés de plusieurs de leurs joueurs, notamment Ching Johnson, encore à l'hôpital Western de Montréal, ont battu le Toronto par 3 à 2. Et, pour rendre la mesure des surprises plus complète, l'Ottawa est battu par Chicago par le score de 2 à 1 et n'a échappé au blanchissage que dans la dernière période du jeu. C'est une vraie boîte de Pandore que la National Hockey League et elle offre bien peu de consistance à des conjectures sur les parties, qu'elle présente trois fois par semaine. Les parieurs sur les résultats du hockey doivent subir des pertes assez considérables de ce fait, mais revenons à la partie d'hier soir au Forum.

Impressions-nous de dire qu'elle fut réellement une excellente exhibition. Les Cougars n'ont pas été des adversaires commodes pour les joueurs d'Eddie Gerard et ils ont lutté avec acharnement jusqu'à la fin, sans jamais cesser d'être dangereux. Ils ouvrirent le jeu à une foudroyante allure, mystifiant complètement les 9,000 personnes présentes à la partie d'hier, quand ils comptèrent au bout de deux minutes sur une parfaite pièce de combinaison entre Lewis et Hay. Pendant tout ce vingt minutes, malgré l'égalité du score, car les Maroons ne tardèrent pas à prendre Dolson en défaut sur un point d'ordre plutôt douteux, les visiteurs, habilement conduits par Jack Adams, ont balayé la glace de leurs courses enlevantes et menacé bien des fois de faire succomber la forteresse de Clint Benedict. Favorisés par une ligne d'avants rapide et pétillante, composée de Lewis, Connors, Hay, Cooper et Lowery, ils imprimèrent au jeu un élan fougueux, une allure impétueuse qui firent de cette période une des meilleures de la saison locale.

Dans la deuxième période, les Cougars ralentirent délibérément leur offensive avec l'idée apparente d'attendre une éventualité, toujours possible dans un match de hockey, pour briser le "deadlock" et prendre le devant. Et, chose curieuse, c'est dans cette même période que les visiteurs donnèrent le plus de lancers à Benedict, mais ils allèrent rarement plus loin que le centre de la patinoire ou la ligne bleue des Maroons pour tirer, revenant hâtivement sur leurs positions et les défendant avec une ténacité de bouledogues. Plusieurs de ces lancers polaires faillirent devenir des points et Benedict fut secoué deux ou trois fois par la rondelle, venant d'une cinquantaine de pieds ou davantage. En une circonstance, elle roula aux pieds de Benedict à deux pouces de la ligne des buts. Une autre fois, elle rebondit sur l'épaule de Benedict, qui ne se douta même pas qu'on avait placé un lancer sur lui avant qu'il arriva. On sait, disons-le en passant, que Hainsworth a été pris plusieurs fois en défaut cet hiver par les lancers de loin, et une couple de parties ont été de la sorte perdues par le Canadien. Un coup de cette variété est plus difficile à bloquer qu'on ne le croit et bien souvent le gardien de buts le plus averti se laisse prendre en défaut par lui.

Dans la troisième période, les visiteurs gardèrent encore une prudente défensive, attendant sans doute que le sort se montrât favorable à eux. Mais Dame fortune, qui n'a pas de sourires pour tout le monde, leur joua un mauvais tour. Le "break" attendu par eux ne vint pas et il favorisa plutôt le club local. Vers le milieu de la période avec un score toujours égal, Red Dutton, le bouillant joueur de défense des Maroons, monta avec la rondelle et, au lieu de foncer sur le filet ou de tirer lui-même sur Dolson, il fit la passe à Jimmy Ward(qui était à découvert sur l'aile, et ce dernier laissa partir la rondelle, qui passa entre Traub et Noble pour venir donner dans le treillis, derrière Dolson, qui n'avait eu guère la chance de voir venir le caoutchouc.

Ce point força les Cougars à se départir de leur rôle plutôt passif, et ils adoptèrent de suite des tactiques plus agressives. Acculés au mur, devant l'imminence de la défaite, les joueurs de Jack Adams se jetèrent impétueusement à l'assaut des lignes du club local. Pendant les deux dernières minutes du jeu, ce ne fut qu'une charge continuelle de leur part, mais l'anxiété de vouloir compter fit manquer des chances exceptionnelles. La défense des Maroons, d'un autre côté, fut fort difficile à prendre en défaut. Dutton et Siebert furent invincibles et ils eurent de précieux auxiliaires dans les avants du club local. Hicks, qui a joué sa meilleur partie de beaucoup depuis son engagement avec les Maroons, a joué un rôle important sur l'alignement, et son travail herculéen a permis à Eddie Gerard de faire des changements plus fréquents sur la défense qu'en aucune autre partie antérieure. Hicks, Dutton et Siebert furent un trio impénétrable, secondé par le reste de l'équipe. Les Cougars eurent bon s'essayer de toutes façons, et ils réussirent à approcher dangereusement les buts, de Benedict en quelques occasions, mais leurs efforts furent la plupart du temps frustrés par la belle tenue de la défense montréalaise. Les dernières minutes du jeu furent énervantes et la foule fut sur le qui-vive, car elle redoutait de voir les Cougars enlever la forteresse locale et égaler le score. Reg. Noble, un ex-Maroon, maintenant capitaine du club Détroit, donnait l'exemple à ses compagnons et faisait sortie sur sortie. En une circonstance, il se rendit à l'embouchure des buts de Benedict, mais on aurait dit que son ancien coéquipier l'avait hypnotisé, car "Reg" lâcha la rondelle juste à l'entrée du filet des Maroons.

Ce fut une des meilleures parties de la saison, malgré la tournure plutôt fade et fastidieuse de la deuxième période. Les visiteurs ont réussi à former une équipe extrêmement dangereuse, et nous ne sommes pas surpris de constater que les Cougars occupent un rang si avantageux dans leur section. Car ils possèdent des éléments, qui, en se coordonnant, présentent un front uni et harmonieux, capable de donner un rendement inappréciable. On ne peut que leur adresser un reproche c'est celui d'avoir recouru à des tactiques défensives dans la deuxième période. Cette manoeuvre leur a sûrement coûté la partie car il y a fort à parier qu'ils auraient connu un meilleur sort s'ils avaient continué d'attaquer, comme dans la première période. La bonne fortune ne vient pas souvent seule, il faut aller à sa rencontre, et les visiteurs ont été, d'après nous, mal avisés de se tenir sur la défensive parce qu'ils ont de cette façon perdu de très belles occasions de compter.

Lewis, pour qui Montréal offrit déjà une petite fortune, mais inutilement, Connors, Hay, Cooper, Lowery, Brophy, un ex-Maroon, sont des étoiles de premier ordre. Ils ont donné une exhibition inférieure d'aucune façon à leur renommée et ce fut un réel plaisir pour les amateurs locaux d'assister à l'exhibition qu'ils ont donnée, hier soir.

Montréal a, de son côté, joué une excellente partie. Ses lignes d'avants, fréquemment changées, donnèrent leur meilleur et leur "checking" à reculons fut une épine dans le jeu des visiteur. Hooley Smith, Ward, Trottier, et Lamb se couchaient parfois sur la glace pour subtiliser la rondelle à leurs adversaires, Trottier a joué sa meilleure partie depuis qu'il a endossé le costume de Maroons et il a été fort effectif.

Le premier du Montréal fut protesté par les visiteurs, qui soutinrent que Hicks l'avait glissé dans le filet de Dolson, pendant que l'arbitre Hewitson, dont le compagnon était Jerry Laflamme, soutint que Noble et Traub en étaient involontairement responsables. Hewitson prétendit que la rondelle avait été par eux poussée dans les buts, au cours d'une mêlée, et "comme la raison du plus fort est toujours la meilleure", son opinion prévalut. Hicks avait fait un bel effort et il méritait bien le crédit d'un point.

La partie fut dénuée de toute brutalité et il n'y eut que quelques punitions, imposées pour des incartades légères. Dans la troisième période, Hewitson bannit Carson Cooper, et il l'accompagna jusqu'au pénitencier, en lui faisant une sévère admonestation, parce que Cooper avait répliqué à cet officiel après son bannissement.

Détroit		Montréal
Dolson	buts	Benedict
Noble	défense	Siebert
Traub	défense	Dutton
Lewis	centre	Smith
Hay	ailes	Stewart
Cooper	ailes	Ward
Fraser	subs	Hicks
Connors	subs	Phillips
Aurie	subs	Trottier
Herberts	subs	Lamb
Brophy	subs	Robinson
	subs	Oatman

Arbitres: Hewitson et Laflamme.

Première période

1—Détroit—Hay (Lewis) . . . 2.19
2—Montréal—Hicks 7.26

Punitions: Dutton et H. Smith.

Deuxième période

Pas de point.

Punitions: Noble, Ward, Siebert, Aurie et Phillips.

Troisième période

3—Montréal—Ward 10.26

Punitions: Cooper et Fraser.

Arrêté par

Benedict	8	13	12	—33
Dolson	11	7	16	—37

POSITION DES CLUBS DE LA N.H.L.

SECTION CANADIENNE

	G.	P.	N.	Pr.	Ctre.	Pts.
Montréal	6	4	1	22	18	13
Américain	5	3	2	16	14	12
Ottawa	4	3	3	13	10	11
Canadiens	4	3	2	15	14	10
Toronto	5	5	0	20	20	10

SECTION AMERICAINE

	G.	P.	N.	Pr.	Ctre.	Pts.
Rangers	5	3	3	14	13	13
Détroit	4	2	3	15	10	11
Boston	4	4	2	13	12	10
Chicago	2	7	1	11	20	5
Pittsburgh	1	6	3	6	14	5

Parties de jeudi, 13 décembre: Rangers vs Canadiens; Ottawa vs Détroit; Montréal vs Américains.

LE JEU COUP PAR COUP

PREMIERE PERIODE

La partie débute assez vivement. Les Cougars font honneur à leur réputation et rivalisent en vitesse avec les locaux.

Sur une magnifique passe de Lewis, Hay compte le premier point de la partie pour les visiteurs en un peu plus de deux minutes.

La foule reste surprise de ce succès des Cougars mais Benedict est l'homme le plus étonné peut-être de tous.

Les deux clubs attaquent à tour de rôle et font de fréquentes incursions aux deux buts de la patinoire.

L'avance des visiteurs est d'assez courte durée puisque cinq minutes après le point de Hay, les Maroons égalent le score sur une charge individuelle de Hicks, le joueur part de sa défense en monte. Il tire de la bande et continue son "rush" bousculant Dolson dans ses buts.

Dolson avait arrêté le coup, mais en tombant sous la poussée de Hicks il a échappé la rondelle et celle-ci a glissé dans le filet.

Dutton est puni après avoir fait une belle charge et c'est la première punition du match.

Noble fait une sortie, après avoir déblayé son territoire, mais il perd la rondelle dans le centre, prenant une glissade classique et son bâton lui volant des mains.

Lamb se rend dangereusement devant le filet des Cougars, mais la rondelle l'a dépassé avant le temps et Dolson a pu sortir de ses buts et repousser la dangereuse visiteuse.

Aussitôt après, Dave Trottier fait une course méritoire et place un dur lancer sur Dolson, qui le bloque en chancelant.

"Sailor" Herberts, une vieille connaissance du public local, qui l'a déjà vu à l'oeuvre pour les clubs Toronto et Boston, embarque sur la glace.

Connors fait une course de toute beauté et, devant le filet des Maroons, il donne la rondelle à Herberts qui la passe à Cooper, celui-ci tire à bout portant sur Benedict, qui sauve en se couchant sur la glace.

Nels. Stewart, selon son habitude, fait du "loafing" et ne guette qu'une chance d'attraper la rondelle et de prendre Dolson en défaut.

Trottier est lourdement applaudi quand il sort de la glace pour se reposer.

Hooley Smith donne le crochet à Cooper en-dedans de la ligne bleue des locaux et reçoit la deuxième punition du match.

Lamb manque une autre belle occasion de compter quand Dolson, plus vif que l'éclair, se jette sur la rondelle et la subtilise à son adversaire avant qu'il ne puisse tirer.

Les visiteurs attaquent résolument avec deux ou trois joueurs et la cloche annonce la fin de la période.

DEUXIEME PERIODE

Les Maroons débutent par une sortie et Stewart se rend en-dedans de la ligne bleue.

Hooley Smith s'essaie à son tour mais il lance avec force contre Cooper, qui monte avec la rondelle sans dépasser Dutton.

Montréal force le jeu et le visiteurs se replient sur la défense.

Connors fait une montée foudroyante et tire sur le côté du filet. La rondelle revient en avant et Ward est puni lorsqu'il enfarge Cooper qui essayait de couvrir le retour de la rondelle.

Dutton et Stewart se livrent à une belle combinaison et Dolson se jette à plat ventre sur la glace pour intercepter le lancer de Nels.

Malgré qu'ils ont un homme de moins, les Maroons se lancent à l'attaque et se montrent dangereux dans le voisinage des buts.

Lowerey et Siebert sont punis, le premier pour avoir descendu Traub le long de la bande en arrière du filet de Dolson, et le second pour avoir levé son bâton au-dessus de Stewart.

Hicks fait une course individuelle et accroc Dolson par son lancer de la bande.

Phillips se signale par ses assauts, tête baissée contre ses adversaires.

Les visiteurs cherchent à prendre Benedict en défaut sur des lancers de loin, Fraser et Herberts venant bien près de tromper ainsi la vigilance de Clint.

Le jeu est très rapide et les deux clubs rivalisent sous tous les rapports, Phillips va à la clôture pour avoir bousculé Cooper sur la bande.

Lowery se signale par un bel effort individuel quand il dispute la possession de la rondelle à trois ou quatre adversaires en arrière du filet de Benedict.

Noble fait une montée très dangereuse et perd la rondelle aux pieds de Benedict. Aussitôt après, les visiteurs manquent une autre chance quand Lewis ébranle le gardien des buts des Maroons.

Lowery s'acharne à Dutton, qui le culbute de belle façon.

Phillips descent avec la rondelle et tire de la bande, Noble saute par-dessus Phillips, momentanément sur la défense, mais perd la rondelle.

Les deux gérants font des changements fréquents et renouvellent presque au complet leurs équipes par des substituts.

Montréal fait des efforts inouïs pour pénétrer la défense des Cougars, qui joue une grande partie.

Siebert descend et tire de la ligne bleue sur Dolson qui bloque. La période arrête aussitôt après.

TROISIEME PERIODE

Siebert repousse une attaque et monte avec la rondelle, mais Noble l'enfarge et va à la clôture.

Les visiteurs ne pressent pas l'attaque pendant l'absence de leur capitaine, et ils se contentent de tirer de loin.

Copper, Lewis et Connors ébranlent Benedict par des lancers polaires.

Stewart et Smith se multiplient sur l'attaque et montent avec la rondelle. Smith ébranlant Dolson en une circonstance.

Les locaux embarquent leurs substituts sur la glace et Lamb signale son entrée dans le jeu par un lancer terrifiant qui vient près de prendre Dolson en défaut.

La rondelle se déplace à une allure vertigineuse et les visiteurs placent plusieurs fois la rondelle sur Benedict.

Hicks fait un effort méritoire et se fait enlever la rondelle au moment où il va pour tirer.

Herberts manifeste un certain ressentiment contre Cooper, qui refuse de lui donner la rondelle quand il la lui demande dans le centre.

Les substituts locaux ne restent pas longtemps sur la glace et Eddie Gerard envoie les réguliers à l'action.

Dolson a failli être pris en défaut devant une charge des Maroons, Stewart tirant sur un des joueurs adverses et la rondelle ricochant par-dessus le filet.

Sur une passe de Dutton, Ward prend Dolson en défaut en 10.25 minutes.

Les Cougars abandonnent leurs tactiques défensives et se jettent à l'attaque éperdument.

Ward seconde Dolson par un dur lancer de la ligne bleue.

Ward est acclamé quand il retourne sur le banc pour se reposer.

Lowery manque une belle chance quand, après s'être rendu près du filet de Benedict il tire sans précision.

Cooper est puni pour avoir frappé sur les doigts de Lamb et, quand Cooper prend la direction du pénitencier, il maugrée contre l'arbitre Hewitson. Celui-ci l'accompagne et on croit qu'il va porter la punition du délinquant à cinq minutes, mais il se contente de lui servir une admonestation.

Lamb donne le frisson à Dolson quand il tire à bout portant sur lui après avoir enfoncé la défense des Cougars.

Noble descend avec la rondelle mais Dutton intercepte sa passe.

Les réguliers des Maroons reviennent et Fraser sauve un point certain quand il se couche devant Stewart qui monte avec la rondelle avec Fraser seulement sur la défense des Cougars.

Rangers 3, Toronto 2

NEW-YORK, 12. — Devant 7,500 personnes, la plus petite assistance de la saison à Madison Square Garden, les Rangers ont défait le Toronto par le score de 3 à 2. Bien que privés de plusieurs de leurs joueurs, entre autres Ching Johnson encore à l'hôpital Western de Montréal, les Rangers ont donné une excellente exhibition. La défense, constituée par Bill Cook et Lionel Bourgeault, revenu au jeu, joua une grande partie. Taffy Abel, bien qu'insuffisamment rétabli, prêta son concours, et il eut le bonheur de compter un point, faisant passer son club en avant sur la fin de la première période.

Les Leafs furent les premiers et les derniers à compter. Cox prit Roach en défaut après 5.39 minutes de jeu, et Day compta le dernier point de la veillée treize secondes avant le fin des hostilités, quelques instants auparavant, Carson avait failli prendre Roach en défaut, Abel arrivant comme une bombe sur les buts et écartant la rondelle, apportée par Carson.

La partie était intéressante par le fait que les deux gardiens de buts avaient porté antérieurement les couleurs du clubs adverse, Roach et Chabot ayant été échangés au commencement de la saison. Par moment tiède, la partie fut cependant fort intéressante et lorsque le Toronto opéra son ralliement il imprima à la partie une allure endiablée. Le match fut dénué de toute brutalité, et il n'y eut que quelques punitions, soit cinq en tout.

Cette victoire replace les Rangers en tête de la section Américaine, vu la défaite des Cougars aux mains du Montréal, hier soir.

Rangers		Toronto
Roach	buts	Chabot
Bill Cook	défense	Duncan
Bourgeault	défense	Day
Boucher	centre	Carson
Keeling	ailes	Bailey
Bun Cook	ailes	Cox

Substituts: N.-Y. Rangers: Murdock, Thompson, Boyd, Abel Lane; Toronto: Horne, Blair, Smith, Arbour, Lowrey.

SOMMAIRE

Première période

1. Toronto—Cox 3.49
2. Rangers—B. Cook (Keeling) 3.49
3. Rangers—Abel (Murdock) . . . 5.12

Punitions: Cox.

Deuxième période

4. Rangers—Keeling (Murdock) 10.11

Punitions: Bailey, Smith.

Troisième période

5 Toronto—Day, Bailey 19.47

Punitions: Duncan, Murdock.

RESULTATS D'HIER

Montréal, 2; Détroit, 1.
Rangers, 3; Toronto, 2.
Chicago, 2; Ottawa, 1.
Américain, 3; Boston, 0.

LIGUE CANADIENNE

Niagara Falls, 3; Toronto, 0.

LIGUE CANADO-AMERICAINE

Boston, 1; Springfield, 0.

LIGUE CANADIENNE

	G.	P.	N.	Pr	Ctr	P.
Détroit	9	1	0	33	11	18
Windsor	7	3	0	21	22	14
Kitchener	5	4	0	22	22	10
London	5	5	0	18	22	10
Niagara Falls	4	6	0	23	23	8
Toronto	1	5	1	20	24	7
Hamilton	2	6	1	23	30	5
Buffalo	2	6	0	14	19	4

LIGUE CANADO-AMERICAINE

	G.	P.	N.	Pr	Ctr	P.
Philadelphie	6	3	1	29	16	11
Boston	4	3	2	13	10	10
Providence	3	3	1	13	11	7
New Haven	3	4	1	22	24	7
Springfield	3	4	2	15	19	7
Newark	2	4	2	12	20	6

Chicago 2, Ottawa 1

Chicago, 12. — Une surprise attendait l'Ottawa ici hier soir, lorsque les Black Hawks leur ont offert l'hospitalité à leur manière en battant l'équipe de la Capitale par le score de 2 à 1. Deux points comptés par Ripley, le brillant joueur de centre des locaux, dans la première période, décidèrent de la partie. Les Black Hawks recoururent ensuite à un jeu de défense impénétrable, et ce n'est que dans la troisième période, avec deux locaux à la clôture, que Clancy put sauver les Sénateurs d'un blanchissage. Il prit Gardiner en défaut, mais le coup était impraticable et Gardiner n'avait guère de chance de le parer. Les dernières minutes du jeu furent excitantes au suprême degré et Gardiner dut repousser de terrifiants lancers de Nighbor, Touhey et Clancy.

Six mille personnes, la meilleure assistance de la saison à Chicago, ont vu les Black Hawks remporter leur seconde victoire depuis le commencement de la saison et se mettre sur un pied d'égalité avec les Pirates de Pittsburg.

Chicago		Ottawa
C. Gardiner	buts	Connell
Wentworth	défense	Boucher
Loughlin	défense	Clancy
Mckinnon	centre	Nighbor
Couture	ailes	Finnigan
Gottselig	ailes	Touhey

Substituts: Chicago: Irwin, March, Arbour, Offinger, Ripley; Ottawa: Shield, Smith, Halliday, Kilrea, Grosvenor, Elliott.

Arbitres: Dave Ritchie et Mike Rodden.

SOMMAIRE

Première période

1. Chicago—Ripley 55
2. Chicago—Ripley 8.50

Punitions: Clancy, Touhey, Ripley.

Deuxième période

Pas de point.
Pas de punition.

Troisième période

3. Ottawa—Clancy 7.20

Punitions: McKinnon 2, Wentworth.

A TIA JUANA

PREMIERE COURSE, 5 1-2 furlongs. 1er Sufficiency 106 Kern, 52.20; 19.00; 2.40. 2e Don Fernando 12.80; 2.20. 3e Virginia Lightning 109 Mann, 2.20. Temps 1.11. Hilo, Chat, Nicodemus, Pennsylvania II, Ralph Me et Drum Major ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 5 1-2 furlongs. 1er Frank Light 112 Mann, 7.40; 3.80; 2.80. 2e Oblique 102 Woolf, 4.60; 4.60. 3e Cusick 110 Kern, 4.80. Temps 1.10 2-5. Follow Me, Kalikoo, Rag Haz, Head Wampas, Miss Emmett, Buddy Clark et Cacique ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs. 1er Musketeer 109 Dunlap, 4.20; 2.80; 2.60. 2 eMarie Blanche 109 Lyon, 3.60; 3.20. 3e Cobra 109 Gobler, 5.40. Temps 1.16 3-5. Popina, Dave Hern, Bull Run, Seagrave, Perron Seth, War Bells, Margherita ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, $700, A réclamer, 2 ans et plus, 5 1-16 mille. 1er Aimee 107 Kinert, 4.00; 3.00; 2.60. 2e Arrose 104 Woolf, 2.80; 2.40. 3e Catesby, 104 Dunlap, 5.00. Temps 1.54 2-5. Maryland, Whiff, Beanie, Mount Elgon et Dr McMahon ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, $1,000, The Mission Hills, tous les âges, 5 furlongs. 1er Ervast 105 Woolf, 2.40; 2.40; 2.40. 2e Quick Return, 112 Mann, 2.80; 2.60. 3e The Tartar, 112 Kern, 3.80. Temps 1.02 1-5. Kentle, Hiram, Majory et Matt Hunter ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, $600, A réclamer, 2 ans et plus, 1er Woodgain, 111 Parimales, 5.60; 4.00; 3.40. 2e Parisette 109 Inzelone, 8.00; 6.60. 3e King Flame, 104 Trivett, 4.20. Temps 1.13 4-5. Face Cream, Keolink, Elmonte, Miss Sourire, Omarson, Money's Worth, Will Ward, Shasta Cerry et El Patron ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, $900, A réclamer, ans et plus, 1 1-16 mille. 1er Alabama Bound 112 Critchfield, 5.40; 3.60; 2.60. 2e Bonnie Omar 109 Dunlap, 4.40; 4.60. 3e Alloy 110 Louman, 4.20. Temps 1.54 2-5. Tom Byrn, Royal Manager et Muralm ont aussi couru.

HUITIEME COURSE, bourse $800, à réclamer, 3 ans et plus, distance club-house, 1er Shasta Bishop, 106 Woolf, 12.20; 7.60; 4.00. 2e Wrong Number 110 Inzelone, 8.20; 4.00. 3e Elmer H. 106 Dunlap, 4.40. Temps Shasta Rock et Jean Wengel ont aussi couru.

Les Humanistes victorieux

NICOLET, 11. — Enfin une température idéale et une nappe de glace bien vive ont permit l'ouverture de notre ligue de hockey. Les comitiennes étaient nos gâtés MM. les Philosophes et les Philosophes. Les premiers remportèrent une glorieuse victoire, comme le résultat l'indique: 4 à 0.

Il faut dire que les Philosophes ont été privés dès le début de la partie des services d'un de leurs meilleurs joueurs dans la personne de Wilfrid Pelletier par suite d'une blessure au genou; mais sans la belle tenue de G. Champagne dans les buts des Philosophes, le résultat serait beaucoup plus élevé. En effet, il y eut des attaques fort dangereuses de la part des Finissants en particulier de MM. A. L'Ecuyer et G. Duguay, comètes de la partie, qui décochèrent la foule par leurs montées tumultueuses et rapides.

Les Philosophes leur opposèrent une assez forte défense et les attaques de Vanasse, Fortin et B. Trahan furent soutenantes.

Gloire aux vainqueurs et aussi à leurs adversaires qui ont su tous deux nous donner une si belle partie. Les compteurs furent: Patterson 2, A. L'Ecuyer 1, Duguay, 1.

Alignements: Finissants: P. L'Ecuyer, G. Duguay A. L'Ecuyer, J. Patterson, R. Martin, L. Desrosiers, Robitaille et Caya. Philosophie: Champagne, B. Trahan, S. Biron, Fortin, Tessonneault, Vanasse et St-Onge. Finissants 4, Philosophie 0.

Américain 3, Boston 0

BOSTON 11. — Une surprise attendait les Bruins sur leur propre glace, hier soir, lorsqu'ils ont été blanchis de belle façon par les Américains. Le score a été de 3 à 0 et il donne une assez bonne indication de ce que fut la rencontre. A commencer par Ros Worters, l'ex-gardien de buts du Pittsburg, l'équipe new-yorkaise fut absolument invincible, et on ne put guère tromper la vigilance de l'équipe Américaine.

Plus de 14,000 personnes ont vu la partie, qui a été menée à une vive allure. Harry Connor a ouvert le bal en comptant le premier point de la partie sur la fin de la deuxième période. Le score resta 1 à 0 jusque sur la fin de la troisième période, alors que Lionel Conacher trompa la vigilance de Thomson une seconde fois, tandis que Burch se signalait deux minutes plus tard en comptant le troisième et dernier point de la partie. Dans cette période les Bruins jouèrent avec une énergie désespérée, envoyant quatre et cinq joueurs à l'attaque, mais sans résultat. Alignement et sommaire:

Boston		Américain
Thompson	buts	Worters
Shore	défense	Reise
Hitchenson	défense	Conacher
Frederickson	centre	Burch
Oliver	ailes	Broadbent
Galbraith	ailes	Connors

Substituts: Boston: Green, Gainor, Dennehy, Pettineer, Caliper, Weiland. Américains: Hinds, Simpson, Thepard, Dye, Spring, McVeigh.

Arbitres: O'Hara et McKenzie.

SOMMAIRE

Première période

Pas de point.
Punitions: McVeigh.

Deuxième période

1. Américains—Connor 16.34

Punitions: McVeigh, Shore, Reise, Sheppard 2, Frederickson.

Troisième période

2. Américain—Conacher 15.03
3. Américain—Burch 1.58

Punitions: Frederickson, Sheppard 2, McVeigh, Conacher.

HOCKEY AU SEMINAIRE DE NICOLET

NICOLET, 11. — Rapide, enlevante telle fut la magnifique joute de hockey disputée dimanche le 9 décembre entre les équipes de Belles-Lettres et de Rhétorique.

Les Humanistes, débutant dans la grande ligue, ne s'en montrèrent pas moins à la hauteur de la situation en faisant mettre bas les armes aux Rhétoriciens par le score de 3 à 1. De côté et d'autre, on promena sans cesse la rondelle et le jeu fut à peu près dénué de rudesse. En effet seulement deux punitions furent décernées par l'arbitre Rondeau.

Le capitaine Trahan, Martel, Larivière, Caron, en un mot l'équipe entière furent les héros des vainqueurs tandis que Marier, Lahaie, Desmarais se signalèrent pour les vaincus.

Alignement: Rhétoriciens: Trahan, Martel, Proulx et Richard, défenses; Paradis, centre; L.-P. Lahaie, et Marier, ailes; Biron, Lebrun et P. Lahaie, substituts. Humanistes: Caron, buts; Trahan et Martel, défenses; Smith et Levasseur, ailes; Larivière, centre; Garant, Renard et Tourigny, substituts.

1ère Période: Pas de point. Punition: D. Gérard.

2ème Période: Trahan, 5 m.; Garand, 12 minutes. Punition: Trahan.

3ème Période: Levasseur, 1; Marier 10.

Rhétoriciens: Humanistes, 2.

Les hommes forts

Grande réunion d'hommes forts amateurs et professionnels ce soir au club Saint-André.

Le comité d'organisation en vue du championnat des hommes forts professionnels sera formé ce soir.

Adresse, 4355 Saint-André, coin Marie-Anne.

UNE RUDE TACHE EN FIN DE SEMAINE POUR LE CANADIEN

Il devra faire face aux Rangers, demain soir, au Forum, et samedi il sera l'hôte du club Montréal.

Le Canadien aura une rude tâche sur les bras demain et samedi, lorsqu'il rencontrera dans l'ordre les Rangers et les Maroons. Ce sera la deuxième apparition de la rapide équipe de Patrick à Montréal lorsqu'elle s'alignera contre le Tricolore, demain, et, malgré les défections qui éclaircissent ses rangs, à la suite d'accidents ou de maladie, elle n'est reste pas moins dangereuse et redoutable. Son triomphe sur la forte équipe des Leafs, hier soir, en fait une quantité loin d'être négligeable, et le Canadien ne devra pas pécher par excès de confiance. Il lui faudrait une victoire pour se rapprocher de la première position. Samedi prochain, le Canadien sera l'hôte du Montréal, et ce sera la deuxième rencontre des équipes locales cet hiver, le Canadien ayant gagné la première partie interclubs le 15 novembre par 3 à 1.

Les autres parties de demain soir seront les suivantes: Ottawa vs Détroit et Montréal vs Américains.

Réélu président

JOHN HEYDLER, réélu président de la ligue Nationale pour un terme de quatre ans.

NIAGARA FALLS BAT LE TORONTO

TORONTO, 12. — Le club Niagara Falls, piloté par Newsy Lalonde, a battu le Toronto dans le match de la ligue Canadienne par le score de 3 à 0, hier soir. Alignement et sommaire:

Niagara Falls		Toronto
Beaudry	buts	Fisher
Cain	défense	Green
Fournier	défense	Young
Quesnel	centre	Hitz
Medlin	ailes	Goof
Kelterbourne	ailes	Gauthier
Prestia	subs	A. Clark
Steel	subs	G. Clark
Herrington	subs	McInnis
Maiden	subs	Wedgewood
William	subs	Cameron
	subs	Marsh

Première période

1—Niag. Falls, Williams . . . 11.15

Deuxième période

Pas de point.

Troisième période

2—Niag. Falls, Cain 7.55
3—Niag. Falls, Kelterbourne . . 17.00

Punitions: 1ère période aucune; 2ème période Gelin 2, Metcalfe, Maiden; 3ème période: A. Clark, Herrington, Gray.

Arbitre: Ike Master.

Canadien de Saint-Henri

Il y aura ce soir une pratique du corps de cadets du Canadien de St-Henri à 8.30 heures, aux salles du club et on compte sur la présence de tous.

Les officiers préparent une soirée intéressante pour demain. Le programme sera fort bien rempli et la direction invite tout le monde. L'entrée sera absolument gratuite et on sera enchanté de la savoir.

FORUM UPTOWN 9112
CE SOIR, A 8.00
Ligne Ch. de Fer-Téléphone
PRIX 75c et 50c, Taxe comprise
JEUDI, 13 déc., à 8.30 p.m.
NEW-YORK RANGERS
vs
CANADIENS
Prix: $2.50, $1.75, $1.50, $1.00, 50c
Taxe comprise. Sièges maintenant en vente.

LES ETOILES DU POOL AMATEUR A LA SALLE MAJOR

Les trois meilleurs joueurs amateurs de pool de Montréal, qui seront ce soir à la salle Major, coin Duluth et Saint-Denis. De gauche à droite: Arthur Roussel, champion actuel; Kid Leboeuf et "bébé" Daigle.

Du chambardement dans la ligue de baseball Nationale

JESS PETTY ET RICONDA SONT ECHANGES POUR GLENN WRIGHT

Le président Heydler, réélu président de la ligue Nationale, pour quatre années, suggère un changement radical.

NEW-YORK 12. — Une importante transaction vient de s'opérer dans la ligue Nationale. Elle envoie le lanceur Jess Petty et le joueur d'intérieur Harry Riconda, du club Brooklyn, au club Pittsburg, qui donne en échange son arrêt Glenn Wright. On a donné l'assurance qu'il n'y avait pas d'argent dans la transaction, qui se faisait au point de vue strictement échange.

En même temps, on a appris que les Robins avaient disposé d'Arnold Statz, un joueur de champ, en faveur du club Los Angeles, de la lyigue du Pacifique, tandis que Joe Harris, un outfielder vétéran, a obtenu son congé absolu.

Dans Wright, l'Oncle Robbie acquiert un dur frappeur en même temps qu'un joueur d'intérieur de grande expérience du genre de celui qu'il convoitait depuis des années. Wright a 27 ans et il fut engagé par les Pirates en 1924, ayant été un facteur important dans les saisons 1925 et 1927 qui virent les Boucaniers remporter le championnat. En 1927, sa tenue au champ fut tellement brillante qu'on le compara à Travis Jackson, l'arrêt le plus en vue de toute la ligue Nationale.

JOHN HEYDLER REELU PRESIDENT POUR 4 ANS

NEW-YORK, 12. — John Heydler a été réélu président de la ligue Nationale pour un terme de quatre ans, à la réunion annuelle de ce circuit, hier. C'est un bel hommage rendu à cet officier, dont les efforts tendent à maintenir le baseball sur un haut pied dans la ligue Nationale.

UNE SUGGESTION IMPORTANTE

NEW-YORK, 12. — Si la suggestion du président Heyler, de la ligue Nationale, est acceptée par la ligue Américaine et les divers comités de règlements du baseball, on verra dans un avenir prochain les lanceurs, faibles au bâton, devenir des joueurs n'apparaissant pas du tout au marbre. On veut les remplacer par des "pinch-hitters" chaque fois qu'ils auront à frapper. C'est un changement radical comme celui des "fouls" en "strikes", opéré en 1901.

UN GALA DE HOCKEY CE SOIR SOUS LES AUSPICES DE LA MAISON DUPUIS FRERES

Un groupe de chefs de rayons de la Maison Dupuis-Frères, sous les auspices de laquelle a lieu le gala de hockey, de la ligue Commerciale à l'Aréna Mont-Royal, ce soir. De gauche à droite: A. Jetté, C. M. Kydd, J. A. Brunelle, M. Leblanc, J. A. Bilodeau, Marchand, J. A. Hardy, J. M. Gendron, H. Francoeur, J. A. Côté, L. H. Gagnon, M. Tousignant.

DANS LA LIGUE COMMERCIALE, CE SOIR, A L'ARENA

C'est ce soir qu'aura lieu la soirée de Gala, en l'honneur de la Maison Dupuis & Frères, Limitée, à la quatrième séance de la ligue Commerciale de Hockey.

On s'attend à une assistance encore plus considérable que d'habitude, car le nombreux personnel de la maison Dupuis assistera "en bloc" aux trois parties au programme. Tous les chefs de rayon de la maison seront les hôtes de la ligue Commerciale, et un entrain de bon aloi régnera au populaire amphithéâtre de l'Avenue Mont-Royal.

Les parties promettent d'être rapides et des plus intéressantes, les clubs étant maintenant en grande forme, ce qui coïncide bien avec l'arrivée de l'hiver parmi nous.

Voici le programme pour ce soir:

8 heures: Belding Corticelli vs S. Rohrlick & Son.
9 heures: Dupuis & Frères, Limitée vs Alphonse Racine, Ltée.
10 heures: Autobus Athletic Association vs Mag. Ind. Victoria.

L'alignement probable des équipes sera le suivant:

Belding Corticelli		S. Rohrlick & Son
Green	buts	Eng. Lalonde
Jotkuis, P. J.	défense	Martin
Hemphy, E.	défense	Pearson
Duguid, L. W.	centre	H. Lecompte
Reynolds, T.	aile	A. Champagne
Donnelly, F. J.	aile	G. Lecompte
McRobie, A.	subs.	Lefebvre
Vallière, L.		Tobin
Robert		Duquette
Shenehan		Nichol
McCarthy		Tucker

Dupuis & Frères		Alphonse Racine
Maranda	buts	J. Trépanier
Auclair	défense	Reid
Maloney	défense	Gervais
Thomas	avants	C. Chartier
Lalonde	avants	R. Chartier
Bisaillon	subs.	Goyer
Gingras		Côté
Le Marier		Demers
Armand Champagne		Marin
Beaulieu		Choquette
		Bruneau

Autobus Athletic Association		Magasins Ind. Victoria
Dyson	buts	Deniger
Larivière	défense	Lavigne
Brophy	défense	Séguin
Paquette	avants	Lavery
Brasseur	avants	Larivée
Valois	avants	Brault
Hart	subs.	Carbonneau
Murray		Alain
Choquette		Pommainville
Brothers		Boivin

EUCHRE CE SOIR

C'est ce soir, à 8 heures, qu'à lieu dans la salle paroissiale Sacré-Coeur, angle Plessis et Ontario, le premier grand euchre du Club St-Jacques, dont le local est situé au No 686 Ontario Est. La fête est sous le patronage de MM. les échevins Langlois et Généreux.

Le Club St-Jacques fait partie de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, Inc., dont les soirées sont si appréciées du public. Celle-ci ne laissera rien à désirer, et les points aptes à attirer les foules sont des mieux réussis, pour la circonstance.

Une organisation parfaite fonctionnera, et la grande assistance qu'on y attend, pour cette occasion, est assurée de tout le service et le confort voulus. Nous recommandons aux nombreux amateurs de la partie de cartes de ne pas manquer celle-ci: justice sera donnée à tous, et vous aurez votre choix sur un grand assortiment de magnifiques cadeaux. Nos différents clubs devront être largement représentés, et personne, nous en sommes assurés, ne regrettera de s'être dérangé.

Ligue des Jeunes

TROIS-RIVIERES 11.—Le Petit Canadien et les Kempt Radio ont été vainqueurs dans la Ligue des Jeunes. Les scores furent comme suit:

Petit Canadien				
Duplessis	126	87	87	300
Chamberland	96	90	91	277
Carle	107	85	150	342
	329	262	328	919
Whis'le				
Fortier	94	144	59	297
Garceau	93	85	87	265
Hamel	108	129	83	320
	295	361	229	885
Kempt Radio				
Panneton	150	93	99	342
Pivard	117	100	93	301
Duchatme	113	103	120	336
	382	296	297	975
Henri Nobert				
Lacoursière	102	108	103	313
Brunelle	130	93	89	312
Gravel	129	108	92	329
	361	309	284	954

PROGRAMME DU RAIL.- TELEPHONE POUR CE SOIR

Lundi soir, la vague de grippe qui circule en ville a presque annulé une partie de hockey. La M.A.A.A. du groupe sénior a eu de la misère à trouver une équipe complète à cause de l'absence de plusieurs joueurs. Il y en a deux qui jouent dans la ligue Chemin de fer-Telephone dont les parties se jouent ce soir au Forum. Le club de C.P.R. pourrait bien être sans les services de leur gros joueur de défense, Ed. Somers et d'un habile centre, McLeod. Mais tout sera fait pour que ces joueurs puissent jouer ce soir.

Le Northern Electric, qui rencontre le C.P.R., a été aussi frappé par la maladie et sera sans Bill Burt.

Le champion, le Bell Telephone, sera encore sans Mantha sur la défense. Mantha, cependant, n'a pas la grippe mais il souffre d'un doigt infecté. Owen Ahearn jouera encore sur la défense à sa place. Le champion jouera contre un club renforcé ce soir dans la première partie contre le C.P.R. Ce dernier aura une dure lutte à livrer pour battre le Bell.

Le Pacifique Canadien aura besoin de toute sa force ce soir s'il veut rester en seconde place à côté du Bell.

Les équipes pour ce soir seront probablement comme suit:

Bell Telephone		C.N.R.
Boyd	buts	Seed
Shearer	défense	Canter
Ahearn	défense	Connolly
Nicols	centre	Kirby
Thomson	ailes	Kelly
E. Roche	ailes	Monohan
D. Roche	subs.	Mongeon
O'Rourke		Powell
Godin		Murray
Harnott		Green
Weir		Taylor

Northern El.		C.P.R.
Gagnon	buts	Boulanger
Boisselle	défense	Somers
Howard	défense	McGuerrin
Grant	centre	McLeod
R. Proulx	ailes	Art. Gauthier
Lorrey	ailes	Ant. Gauthier
Wheeler	subs.	Nicholson
Thompson		Provost
Larochelle		Marino
Duclos		Colquhoun
Seale		Locavalier
E. Proulx		

LIGUE FINANCIERE

Résultat des parties jouées dans cette ligue le 5 décembre:

Montreal Trust Company				
Clark	118	121	126	365
Ross	177	129	96	402
Wilson	108	117	97	322
Woodhouse	112	119	121	352
Dohn	85	105	95	285
	600	591	535	1726
Greenshields and Company				
Mather	93	109	128	321
Calford	102	114	95	352
Schrader	92	100	85	274
Campbell	125	137	134	396
Dungen	125	107	130	362
	859	558	572	1689

Montreal Trust Co. gagne 2 parties.

L. E. Rothschild and Company				
MacKinnon	100	95	86	281
Hastings	139	96	79	314
Rawlings	110	97	86	293
Blair	86	112	100	298
Gorman	92	111	106	309
	527	511	457	1495
Craig, Luther and Irvine				
Wade	121	105	151	377
Price	67	74	60	201
Read	77	125	109	311
Jonas	103	118	78	299
Robertson	161	149	117	427
	529	571	515	1615

Craig, Luther and Irvine gagne 3 parties.

Fortier and Company				
Gélinas	91	113	92	296
Fortier	127	121	85	333
Lebel	73	100	87	260
Vézina	99	97	78	274
Brossard	92	85	82	259
	482	516	424	1422
A. D. Watts and Company				
Woodhouse	91	80	155	326
Suckling	86	106	88	280
Hiltz	122	94	132	358
Stevenson	94	112	101	307
Holland	136	114	128	378
	529	506	604	1649

A. D. Watts and Co. gagne 2 parties.

O'Brien and Williams				
Wright	77	127	110	314
Bentley	74	76	78	228
Diggs	76	89	110	275
Watt	72	84	87	243
Westoby	115	110	104	329
Johnston and Ward				
Weber, Jr.	127	72	82	281
Willis	135	143	83	361
Weber, Sr.	91	92	97	280
Canning	72	76	78	226
Low	100	131	107	338
	525	534	447	1506

Johnston and Ward gagne 2 parties.

Jenks, Gwynne and Company				
Jake	100	119	81	300
Watt	106	85	121	311
Grue	129	124	90	353
Beckingham	93	123	111	332
Lawson	124	106	144	374
	556	567	553	1676
Bruneau et Rainville				
Bruneau	93	92	59	244
Bouillard	122	113	107	342
Constant	124	109	143	376
Church	104	150	124	378
Dansereau	108	104	112	327
	547	516	550	1613

Jenks, Gwynne and Company gagne 2 parties.

H. B. Robinson and Co. Ltd.				
Pearce	105	99	125	329
Masterman	94	101	110	305
Brosseau	88	100	113	301
Roche	107	142	84	333
Major	106	94	83	283
	502	536	525	1583
Williamson, Plow and Co. L'd.				
Henderson	89	75	62	226
Allebone	143	83	126	352
DeVolpi		94	83	177
Clark	99	98	89	286
Hears	122	118	126	366
	453	468	486	1407

H. B. Robinson gagne 3 parties.

Royal Trust Company				
Hynes	109	156	94	359
Anderson	107	130	92	329
Morris	96	111	80	287
Burke	91	104	101	299
Wengar	91	94	95	280
	497	595	462	1554
Jones, Heward and Company				
O'Hara	119	85	98	302
Poirot	95	73	82	250
McGowan	115	116	93	324
Miller	82	85	127	293
Culkin	79	109	102	291
	490	458	498	1447

Royal Trust gagne 2 parties.

Stobie, Forlong and Co.				
Robidoux	122	108	96	326
Altimas	111	105	111	327
Wener	102	113	124	339
Lyons	105	92	114	311
Owen	173	137	143	453
	613	555	588	1756
Mathewson, McLennan and Molson				
Smith	91	106	113	310
Wardlow	113	161	107	381
Hurley	77	86	54	217
Ashby	88	127	73	288
Kennawsy	116	132	101	349
	485	612	448	1545

Stobie, Forlong and Co. gagne 2 parties.

Sur le losange

GLEN WRIGHT, le sensationnel arrêt du club Pittsburg, échangé pour Jess Petty et Harry Riconda, du club Brooklyn.

Si vous souffrez du CATARRHE de la VESSIE
Ou D'URINATION DOULOUREUSE
essayez le SANTAL MIDY
CAPSULES
Soulage vite les douleurs
Dans toutes pharmacies
SANTAL MIDY

A JEFFERSON

PREMIERE COURSE, 6 furlongs. 1er Thunder Calf 111 Giancloni, 22.00; 13.40; 7.20; 2e Guys Image, 111 Leyland, 4.00; 4.00. 3e Blind Hills, 110 Shropshire, 3.80. Temps 1.15 1-5. Nell, Omardale, Robina Seth, Fair Argument, Bumpsie Ray, Selma O'Neal, Busy Miss, Margaret Willett, Geo and Ed ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 1 mille. — Immortal 114, Brown 16.80, 5.60, 3.60. Infanta 104, Jones 5.40, 3.00. Jack D'Or 112, Ford 2.60. Temps 1:44 1-5. Dusty Answer, Light Sweep, Guillotine, Woolatt, Jake Jacoby, Amir, Toppy, Fast Wind ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 1 1-16 mille. 1er Jim Bridger, 110 Leyland, 8.80; 4.80; 4.00. 2e Paddy 112 Leonard, 7.80; 5.40. 3e Talladega 107 Malley, 4.80. Ont aussi couru: Fortunate Man, First Edition, Dante, Tanger, Penlight, Billy Beer, Jof.

QUATRIEME COURSE, 8 furlongs. 1er Watch On 118 Frank, 4.40; 3.00; 2.40. 2e Eloise, 107 Convey, 4.80; 3.80. 3e Rosinante, 111 Zatelo, 2.-60. Ont aussi couru: Huon Pine, Everlasting, Turkeys Neck.

CINQUIEME COURSE, 1 1-16 mille. 1er Haraas 113 Watson, 6.40; 5.-40; 3.20. 2e Eleven Sixty 110 McDermott, 3.40; 2.80. 3ee Roxie Welde 108 McCrossen, 2.60. Ont aussi couru: Polvo, Festival, True Boy, Finland, Flying Sweep.

SIXIEME COURSE, 1 1-16 mille. 1er Chatson, 105 Cavens, 6.40; 3.80; 3.60. 2e Jack o'Leen, 99 Watson, 22.00; 8.60. 3e Henry Sommers, 107 Malley, 4.00. Ont aussi couru: Briggs Buchanan, Marquetto, Less K, Battle Shot, Jane Brooker, Peter Decoy, Scotland Yard.

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille. 1er Bunthorne 107 L. Jones, 8.-80; 4.40; 3.40. 2e Turquoise 101 Cavens, 4.40; 3.20. 3e Adams Apple 105 Church, 8.60. Ont aussi couru: Blah, Jim Banola, Ominous, Denny Cooney, Gunny Sack, Payman.

"CANNONBALL" DAUNAIS EPATE L'ASSISTANCE

Ce fameux joueur Franco-américain a gagné quatre parties sur cinq dans son match avec Barré. Daunais est un vrai champion et non pas un bluffeur comme plusieurs l'ont prétendu.

Daunais a électrisé la foule; il a fait des coups presque impossibles et, à certains moments, il rentrait les billes à une telle vitesse que personne ne les voyait. C'est pourquoi l'on a surnommé Daunais "cannonball". Ce dernier sera à la salle Major toute la semaine. Barré, son adversaire, qui est considéré comme étant un des meilleurs au "snooker" à Montréal, a aussi bien joué. Seulement en présence d'un tel adversaire, il lui était impossible de gagner. Ce soir, après la partie du tournoi, Daunais aura comme adversaire Paul Bellehumeur dans un autre match de 5 parties.

Voici le dernier article d'un journal de Winnipeg sur l'habileté de Daunais: "René Daunais, champion professionnel au snooker de l'Etat du Michigan, rencontrera Con Stanberry, champion du Canada, dans une série de 14 parties jouées en deux soirs, soit sept parties par soir. Daunais avait précédemment battu Ralph Greenleaf, champion de l'Etat de New-York, qui était en même temps champion du monde au jeu de pool, par 500 à 475. Daunais a ensuite battu le champion de Toronto, Claire O'Donnell, par 500 à 275 et dans son match avec Stanberry pour le titre de champion du Canada, il a défait ce dernier dans les 14 parties".

C'est le plus fort joueur de snooker que Montréal ait jamais vu. Ce soir il y aura une triple attraction au programme: pour commencer, l'équipe de la salle Major recevra la visite de l'équipe de la salle Fairmont, dans une partie de la ligue Indépendante. Il est à noter que sur 21 parties jouées à date contre les différentes salles de Montréal qui font partie de la ligue, l'équipe de la salle Major en a gagné 20, qui est un record, depuis l'existence de la ligue. Après ces parties aura lieu le match Paul Bellehumeur et Henri Boles et c'est une partie de tournoi. Ensuite, comme attraction finale, le match de "snooker" entre Bellehumeur et "Cannonball" Daunais.

Dans la partie de tournoi d'hier soir, Alfred Barré a défait Roméo St-Jean dans une des parties les plus contestées du tournoi.

Donc, ce soir à la salle Major et venez de bonne heure!

Ligue des Chev. de Colomb

correspondant). — Le Vert et le Blanc ont été vainqueurs dans la Ligue des Chevaliers de Colomb du Cap de la Madeleine. A. Beauchemin fit le meilleur total avec une partie simple de 206. Voici les scores:

Le Bleu				
Laliberté	123	133	142	398
Loranger	126	160	143	429
Chrétien L.	188	137	172	497
Total	437	420	457	1324
Le Vert				
St-Pierre	121	99	111	331
Arseneau	159	165	140	464
Beauchemin	170	206	139	515
Total	450	470	390	1310
Le Rouge				
Lajoie	142	140	121	403
Gaillardet	140	104	98	342
Cormier	142	94	143	379
Marco	177	150	167	494
Total	601	498	529	1628
Le Blanc				
Carrey	114	104	114	332
Pépin	185	151	148	484
Arseneau	126	153	164	443
Thiffault	146	128	135	409
Total	571	616	561	1747

QUEBEC VICTORIEUX

QUEBEC, 12.—Le Québec a défait La Tuque, anciens champions de la vallée du St-Maurice, dans le groupe senior par 2 à 1, ici hier soir, lors de la première joute d'ouverture du nouveau circuit amateur indépendant. Wilfrid Turgeon, ancien gardien des buts des Sons of Ireland, a été l'étoile de la partie chez les locaux et il s'est révélé maître de la situation. La joute a été peu brillante à tous points de vue et les amateurs ont semblé déplorer grandement la disparution de hockey professionnel à Québec. Environ 900 personnes assistaient à la joute.

Ligue Industrielle

TROIS-RIVIERES, 11. — Les Vieux Garçons ont blanchi les Strikers et les Mohawks ont fait subir le même sort aux Haymakers dans la Ligue Industrielle de la St-Maurice Paper. McFayden, des Vieux Garçons, roula 603 dont une partie de 215. Voici les scores:

Vieux Garçons				
Lambert	119	134	136	389
Parle	122	109	119	410
Hardy	206	132	133	473
McFayden	191	215	197	603
Harris	190	147	173	510
Total	830	797	758	2385
Strikers				
Carle	141	165	169	475
Cormier	140	120	104	364
Leblanc	172	136	176	484
Feaudet	138	118	150	406
Teasdale	130	118	121	369
Total	721	657	720	2098
Mohawks				
Wedge	145	119	157	421
Dufresne	121	127	105	353
Hébert	116	141	120	377
Lacroix	127	164	165	456
Carrey	180	174	129	483
Total	689	725	676	2090
Haymakers				
Arseneau P.	116	152	160	428
Thiffault	82	121	93	296
Paul	142	131	136	409
Turbide	143	120	152	414
Arseneau W.	127	118	149	394
Total	610	711	670	1991

Les Officiers et les Poids Lourds ont été vainqueurs dans la Ligue Industrielle de la St-Maurice Paper Chase B. Les officiers blanchirent les Raccordeurs tandis que les Poids Lourds prirent deux parties contre le Pulpwood. Voici les scores:

Raccordeurs				
Therrien	102	152	134	388
Gendron Ad.	141	116	117	374
Cormier G.	103	138	161	392
Gendron A.	168	161	154	483
Cormier L.	99	141	118	358
Total	613	695	674	1978
Officiers				
Larivière	133	151	142	426
Neveu	127	136	174	447
Sullivan	198	161	156	504
Allyson	171	147	159	477
Gauthier	178	126	144	450
Total	812	720	769	2304
Pulpwood				
Morin	120	131	153	414
Vigneau	102	102	126	394
Hatté	114	126	124	381
Turcotte	151	155	129	435
Lacroix	136	164	161	461
Total	683	722	703	2108
Poids Lourds				
Lebby	146	169	130	445
Nell	125	124	160	397
Iceault	138	130	155	423
Courteau	102	144	123	369
Wilkinson	119	168	123	395
Total	6106728		770	2023

ARTHUR GIROUX ET WILLIE DAVIS A TORONTO LUNDI

Arthur Giroux, dont la victoire récente sur Frankie Genaro, ancien champion du monde, a eu tant de retentissement, se battra pour la première fois à Toronto lundi prochain. Son adversaire sera Willie Davies, un dur à cuire et Giroux recevra un cachet de $500 pour cette bataille. S'il sort victorieux il a la garantie d'obtenir un combat avec Frenchy Bélanger dans la Ville-Reine pour une bourse importante. Eugène Brosseau accompagnera son pupille à Toronto lundi prochain. La finale de cette soirée sera fournie par Charlie Bélanger et Ted Kid Lewis, ancien champion du monde, qui se bat ensore avec une belle ardeur.

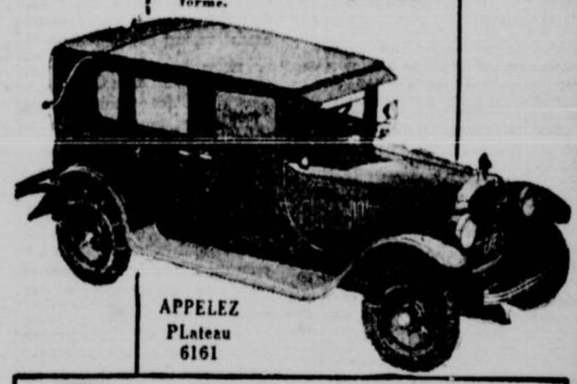
Boston bat Springfield

Springfield, 12.—Le club Boston a défait le Springfield par le score de 1 à 0, dans une joute de la ligue Canado-américaine, hier soir. Taylor compta l'unique point en tirant de l'aile gauche dans la deuxième période. 4,000 personnes ont vu cette partie, qui fut pleine d'action et de brillant hockey.

Ligue de la Cité

Trois-Rivières, 11. (De notre correspondant.)—Le Bellevue, de la Classe B, de la Ligue de la Cité, a établi un record en roulant 2787 en trois parties contre le Boswell, qui fut blanchi. Le Saint-Maurice maintint sa position en prenant deux parties contre le St-Lawrence. Voici les scores:

Le Bellevue				
Lacroix	139	168	191	498
Boland	195	211	158	564
Denis, H.	187	221	196	604
Legendre	193	170	120	483
Sylvestre	287	174	207	668
Total	901	944	942	2787
Le Boswell				
Bégin	148	157	213	518
Ducheneau	132	142	150	424
Levasseur	154	145	132	431
Doucet	181	162	178	521
Birtz	158	203	153	514
Total	773	809	866	2448
St-Maurice				
Carey	131	196	143	470
Desbiens	198	175	215	588
	146			146
Lacroix	156	164	160	
Gauthier	147	129	174	450
Lamothe	170	182	183	546
Total	752	849	879	2520
St-Lawrence				
Beaulieu	236	141	132	479
Bigué, Ph.	182	202	176	560
Roy	157	164	151	472
Gélinas	167	187	167	485
Lamy	119	135	161	416
Total	853	769	787	2389

PLATEAU 6161
Un Service de Magasinage pour Noël
Une auto et un chauffeur à vous pour vos achats de Noël —transport confortable, reposant de magasin à magasin et puis chez vous—aide courtoise et empressée pour les paquets! Quel soulagement du brouhaha de ces jours actifs!
Les Taxis De Luxe offrent ce service au coût modique de $3 l'heure. Un appel au téléphone amènera à votre porte un chauffeur en un élégant uniforme.

APPELEZ PLateau 6161
De Luxe Cab (Montreal) Limited
246-12-14

UN FAMEUX FOOTBALLER

KEN STRONG, le fameux scorer de l'équipe de football de l'université de New-York.

GILBEY GARANTIS (AUTHENTIQUES) — VINS ET LIQUEURS IMPORTÉS
sont les Meilleurs qui se Puissent Obtenir
Les Marques Gilbey suivantes sont vendues à tous les magasins de Liqueurs du Gouvernement:

	BOUT.	1 PINTE
GILBEY'S INVALID PORT Un pur, léger "Vintage Oporto Port"		$1.75
GILBEY'S INVALID SHERRY Sherry assez sec, savoureux,		1.60
GILBEY'S LONDON DRY GIN La meilleure qualité importée		3.00
En bouteilles de 40 oz.		4.40
GILBEY'S "OLD TOM" GIN (Sucré) La plus fine qualité importée		3.10
GILBEY'S "SPEY-ROYAL" Le plus choisi et le plus vieux Scotch Whisky		3.50
en bouteilles de 40 oz.		5.25
GILBEY'S "GOVERNOR-GENERAL" Le plus délicieux vieux Rhum de la Jamaique		2.65

Assurez-vous des Vins et des Liqueurs de la plus haute pureté, de la plus fine qualité et de la plus grande valeur en exigeant les Gilbey's et refusant tous autres substituts.

L'HOMME EST-IL APPELÉ A UN NOUVEAU RÔLE?

Les Papas de 1950 Pourront se Débrouiller Seuls dans les Problèmes Compliqués du Ménage; Ils se Préparent à leur Nouvelle Mission.

Ces élèves d'un High School de Philadelphie sont capables de cuire des biscuits et de tourner une omelette aussi bien que leur maman ne peut le faire.

Que va devenir la famille quand la musique de jazz aura fini de nous ahurir? Sera-t-elle appelée à disparaître ou va-t-elle s'adapter aux nouvelles conditions de vie et aux nouvelles habitudes?

La fille moderne se dirige résolument vers les exercices athlétiques, les études du génie civil ou de la loi, et elle va même jusqu'à se lancer dans la politique, pendant que son frère suit des cours sur les problèmes de la science domestique.

Nos grandsmamans auraient vu avec ahurissement nos jeunes gens étudier et prendre des cours d'art ménager; elles n'en croiraient pas leurs yeux si elles les voyaient apprendre comment habiller un bébé, et si elles constataient que ces occupations leur sont dictées par leurs soeurs qui s'occupent de toute autre chose. Les rôles seront-ils renversés en 1950?

Mlle Anna E. Richardson, propagandiste de la Home Economics American Association, qui prétend être tout aussi à la mode que le dernier jazz en vogue, voit ce changement comme une chose toute naturelle, et prétend qu'il n'y a pas lieu de s'en émouvoir, car lorsque les garçons et les filles modernes auront appris les différents devoirs que leur femme ou mari devront accomplir dans la vie, les mariages n'en seront que mieux assortis et plus heureux; plus peut-être que ne l'auront été ceux de leurs devanciers.

L'économie domestique, dit-elle, a été tellement simplifiée de nos jours qu'il est indispensable que les femmes alertes et éveillées cherchent maintenant d'autres champs d'activités. Les hommes commencent à comprendre également, qu'ils doivent prendre une part active à la tenue de la maison. Le rôle d'un mari ou d'un père dans la maisoa ne doit pas simplement se borner à payer les factures.

Dans l'avenir, prédit-elle, l'homme ne pensera pas uniquement aux repas que sa femme doit lui préparer, et il sera sous l'impression que sa femme ne doit pas être seule à s'occuper de la conduite de la maison.

S'il existe de nos jours de plus agréables moyens pour la femme de s'acquitter de ses devoirs comme maîtresse de maison, le mari doit faire sa part et s'habituer à plus souvent prendre ses repas au dehors. Cependant, l'élément masculin, théoriquement, est déjà très libéral sur ce sujet, mais en pratique ils veulent toujours que leur femme reste à la maison et prépare les repas.

Quand les deux époux travaillent ,comme c'est souvent le cas de nos jours, la femme est toujours sous l'impression qu'elle a deux charges à remplir. Elle doit préparer le petit déjeuner avant que son mari ne parte pour le bureau et elle doit encore préparer le souper pour la même personne quand elle revient elle-même du bureau. Dans un tel cas, Mlle Richardson prétend que le mari devrait également faire sa part dans la tenue de la maison.

Elle cite le cas d'un couple de jeunes mariés qui travaillent tous deux pour acheter une maison. Ce sont d'anciens amis pour elle, et elle prit un jour la liberté de lui demander ce qu'il faisait pour aider sa femme à tenir cette maison qui était la leur. Il était confus; il n'avait jamais pensé à l'aider, et sa femme de son côté ne lui avait jamais demandé de l'aide. Maintenant ils partagent l'ouvrage et ont beaucoup plus de temps pour se distraire.

Les cours soi-disant matrimoniaux que l'on donne maintenant dans les High Schools, les collèges et les universités américains, et ceux qui se donnent sous la surveillance du Y.M.C.A. sont de nature à agrémenter la vie de famille, et à convaincre l'homme de ses devoirs conjugaux. C'est ainsi que les jeunes gens apprennent à élever et corriger les enfants et à établir un budget pour la tenue de leur maison, toutes choses auxquelles les hommes n'ont pas l'habitude de penser dans le cours ordinaire de la vie.

Les hommes s'intéressent davantage à connaître le point de vue des femmes au sujet du mariage et ces questions sont maintenant discutées avec animation. La cuisine en passionne plusieurs et les problèmes de la nourriture encore plus.

Dans une grande ville des Etats-Unis on exige des élèves qu'ils suivent ces cours d'économie domestique, et cette coutume tend à s'établir dans plusieurs autres centres américains. On croit même qu'il existe actuellement dans ce pays près de 7,000 écoles où l'on s'occupe d'enseigner ces matières.

Les collèges d'état et les universités, prompts à suivre les nouvelles coutumes, ont établi des cours spéciaux de science domestique pour les hommes, et assez souvent sur leur demande expresse. Citons entr'autres, les collèges d'état de l'Orégon, de l'Iowa et les universités de Washington, de la Caroline du nord, de l'Arkansas et du Minnesota.

En plus, près de 27 universités ont maintenant des cours pour les "parents". Ces cours sont donnés tout comme ceux qui se donnent dans les écoles ménagères, et les garderies de nourrissons.

Les parents ont manifesté leur désir de suivre ces cours et de s'adonner à ces études. L'intérêt qu'ils ont manifesté de ce côté se spécialise surtout dans l'éducation des enfants, dans la psychologie, et on a constaté que ces problèmes intéressaient autant les papas que les mamans elles-mêmes. Maintenant une foule de couples mariés étudient ensemble une variété de problèmes touchant l'éducation tant physique que mentale des enfants.

Souvent les papas sont assez timides et n'aiment pas à s'aventurer dans ces écoles. L'un d'eux avait l'habitude de venir tous les jours conduire son jeune enfant à l'école, quand Mlle Richardson lui suggéra de s'inscrire au nombre des élèves. Il réfléchit sur cette proposition et en vint à la conclusion que le bien de son enfant lui était assez cher au coeur pour venir passer une heure chaque jour au collège et apprendre comment le rendre heureux dans la vie.

Elle le félicita de sa décision et ce papa signa son bulletin d'entrée. Il devint bientôt un des élèves les plus intéressés. On peut se faire une idée de l'importance que semble prendre ce mouvement par le fait qu'on projette maintenant d'établir à New-York les quartiers-généraux d'un Conseil National d'Education des parents.

Les étudiants d'un collège d'agriculture au Dakota-Nord ont demandé un cours d'économie domestique. Mlle Alba Bayles la doyenne de l'établissement, suggéra que cette demande devait être satifaite et elle demanda à la succursale locale du Y.M.C.A. d'établir ces cours.

Ces étudiants demandèrent qu'on leur donnât ces cours dans l'édifice même où se donnaient déjà des cours d'économie domestique, jusque-là réservé exclusivement aux demoiselles. Ce qui les intéressa davantage, ce furent les problèmes psychologiques du mariage et ceux de la direction d'une maison. Ils demandèrent qu'on leur donnât une boite aux questions, et ce fût Mlle Bayles qui eût le dangereux honneur de répondre à toutes ces enquêtes.

Parmi ces questions il y en avait qui traitaient du partage de la responsabilité et de l'autorité dans le mariage, de la durée de temps necessaire avant les voeux du mariage pour se connaître mutuellement, et la question des pensions aux femmes.

Un des célibataires ,peu au courant encore des réponses amusantes qu'on pouvait lui donner ,alla jusqu'à demander: "Pourquoi les femmes portent-elles des sous-vêtements de couleur?"

Le Collège d'état de l'Iowa offre pour les parents plus âgés un cours traitant de la tenue d'une maison. Cette classe est limitée à 25 étudiants et seuls les plus brillants sont admis. Les candidats heureux jouissent d'une vogue peu commune dans ce camp, surtout parmi les femmes mariées.

Une jeune fille est allée jusqu'à dire à son jeune fiancé: "Si tu ne suis pas ce cours, je ne veux pas te marier, parce que tu n'auras pas les qualités nécessaires pour faire un bon mari".

Ce cours dans l'Iowa traite des questions des revenus et des dépenses, des relations de famille, des responsabilités mutuelles et autres choses semblables. Cette même institution donne aux hommes un cours de cuisine.

Les études de nutrition ont compliqué les obligations des étudiants en médecine. Dans le passé, les médecins ont toujours été considérés comme de piètres maris ,parce que jamais une femme ne pouvait savoir à l'avance si ce mari peu commode arriverait en temps pour dîner ou même si seulement il viendrait dîner. Inévitablement, il est exposé à être appelé d'urgence en tout temps de la journée et de la nuit, et ces femmes n'ont qu'à attendre.

Le docteur Harrop, de l'Institut médical John Hopkins, de Baltimore, enseigne la cuisine aux étudiants en médecine. Ils ne peuvent être qualifiés comme médecins sans avoir subi avec succès les épreuves culinaires.

Avec le nouveau régime, la réputation des médecins, à ce qu'on dit, pourrait devenir meilleure auprès de ces dames. Il sera bon cuisinier, et la fameuse école médicale John Hopkins, de Baltimore exige que tous les candidats au degré de docteur en médecine devront s'être, au préalable, qualifiés "en cuisine". On a organisé un cours spécial cuisine pour les étudiants de quatrième année.

Le professeur en sera le Docteur Georges A. Harrop, Jr., qui mettra de l'avant toute l'importance de la diète dans la cure de certaines maladies. Les médecins de 1930 pourront dès lors commencer à cuire eux-mêmes les mets de leurs patients, tout comme le feraient les maîtres-en régimes diététiques et les grands chefs de nos hôtels.

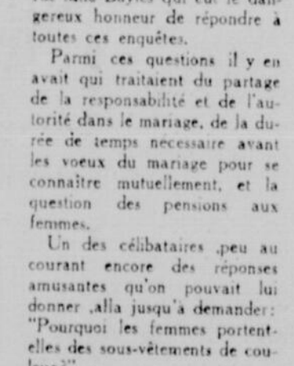
Ce sera probablement là un grand soulagement non seulement pour les malades eux-mêmes, comme pour leurs femmes. S'ils arrivent trop tard pour le repas, ou s'ils ont à se lever à une heure contraire au régime qu'ils donnent eux-mêmes à leurs malades, qu'ils se préparent eux-mêmes leur bouffée, tout comme lorsque la cuisinière sortira le soir pour voir son Adonis.

A Tulsa, dans l'Oklahoma, la ville exige des étudiants de son école supérieure qu'ils suivent un cours d'économie domestique, et les enfants le suivent avec plaisir.

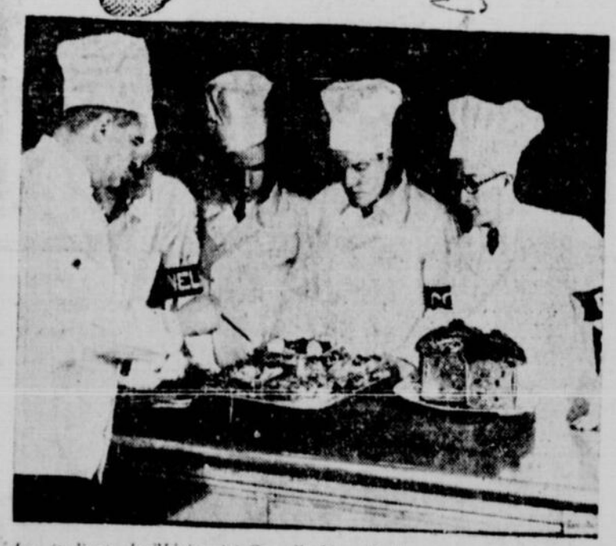
Lors d'une visite récente à ces classes, Mlle Richardson les surprit lorsqu'ils étaient à discuter cette question: "Quelle est la plus heureuse famille que je connaisse et les raisons qui justifient ce choix?"

Une discussion semblable avait lieu dans la section des jeunes filles, et les deux gagnantes devaient ensuite rencontrer en discussion les deux garçons qui avaient été les premiers de leur concours.

Voici les quelques questions d'un examen final à cette même école: "Enumérez cinq circonstances dans lesquelles votre connaissance de la nourriture vous a aidés?" "Comment avez-vous pu appliquer vos connaissances dans la fabrication des tissus?" "Croyez-vous nécessaire de préparer un budget de famille?" "Devrait-on montrer à un enfant en bas âge la valeur de l'argent?" "Comment le lui montrer et de quelle manière peut-il le mieux l'apprendre?" "Quelle est la part de la femme dans le salaire de son mari, lorsque ce salaire est la seule source de revenue?" "Croyez-vous que le père doive s'occuper de l'éducation de ses enfants?"



L'homme idéal saura comment faire le lit dans lequel il aura dormi



Les étudiants de l'Université Cornell, New-York, apprenant les secrets de l'art culinaire, sous l'habile direction de Cretaux, chef français, renommé aux Etats-Unis.

Les réponses obtenues indiquent clairement de quel côté le vent de l'éducation souffle, et donnent en même temps aux parents matière à réflexion.

Les élèves deviennent convaincus de ce principe nouvellement établi dans ces écoles que le revenu devrait être partagé de moitié entre les conjoints, et que le papa n'est plus seul qualifié pour s'occuper des finances de la maison.

Ils sont d'avis que la femme doit avoir son compte de banque et on a suggéré même qu'elle devait avoir en mains tous les argents necessaires à la bonne tenue de la maison, "pourvu toutefois qu'elle connaisse la valeur de l'argent, et qu'elle sache comment acheter et comme dépenser."

A l'exception de l'architecture et de la division rationnelle d'une maison ,la partie de ces cours qui semble le plus plaire aux écoliers est ce chapitre où l'on discute les valeurs respectives des divers aliments, et elle est de nature à grandement aider les enfants. Un étudiant prétendait avoir augmenté son poids de 20 livres depuis qu'il avait suivi ce cours, et un autre avait "cru" de deux pouces.

Un troisième avouait ingénument: "Maman n'en connait pas long sur les valeurs caloriques des aliments, et je l'ai aidée à mieux balancer un repas."

Les études des tissus leur permettent de choisir de bons vêtements et d'en apprécier la valeur.

"Un jour, dit l'un d'eux, j'achetais une paire de pantalons et le commis m'assurait qu'ils étaient tout laine, mais je m'aperçus qu'on y avait mêlé du coton."

Quand on pose la question: "Quelle doit être la part des peres dans l'éducation de leurs enfants?" Les reponses obtenues indiquent que ces enfants aimeraient devenir un peu plus les bons compagnons de leur père.

Voici quelques-unes des réponses:

"Le père et la mère ont une responsabilité égale dans l'éducation de leurs enfants".

"Un père devrait être plus qu'un dispensateur d'argent pour ses enfants. Il devrait être un compagnon pour son garçon, et un ami et conseiller pour sa fille".

"Il ne doit pas uniquement s'occuper de la correction de ses enfants".

"Il doit se faire des amis de ses enfants, autrement ils auront peur de lui, comme la plupart des enfants."

Il doit être un compagnon de jeux. La plupart des enfants ne connaissent pas assez bien leurs parents. Une mère ne peut remplacer un père, bien que la mère soit la plus aimée. De nombreux enfants s'éviteraient des troubles s'ils connaissaient mieux leur père".

Dans les écoles de Philadelphie on s'occupent d'enseigner les choses de la cuisine et des aliments. Celles de New-York font la même chose, mais on s'y occupe aussi de donner des cours pour le bien-être des enfants, y compris les soins à donner aux bébés. Souvent ces classes sont patronisées par la Croix Rouge.

Les classes instituées par le Y. M. C. A. portent sur des questions comme celles qui suivent: "Pourquoi se marier?"; "La Machine Humaine"; "Pour perpétuer la race"; "Les tempéraments et les intelligences"; "La famille comme unité"; "Le point de vue de la femme sur le mariage"; "Qui devrait se marier!!"; "Le budget de la famille"; "La gérance de la maison".

Les cours qui sont ainsi institués par tout le pays, aux Etats-Unis sont très populaires et les individus des deux sexes y prennent une part active.

On pose souvent une question à Mlle Richardson: "Ne croyez-vous pas que vous renversez ainsi l'ordre établi?" A quoi elle répond emphatiquement: "Non". La jeunesse de nos jours commence à comprendre que le mariage est un des plus grands problèmes de l'humanité, et qu'il faut s'attacher à le résoudre, tout comme on se lance dans d'autres études souvent moins importantes. Les conditions changent dans le monde, et il convient que les jeunes gens, garçons comme filles, travaillent à poser de bonnes fondations pour ce qui devra être plus tard le foyer dans lequel ils passeront leur vie et où ils devront être heureux.

Anna E. Richardson, experte en sciences domestiques, qui assure qu'il n'y a rien d'extraordinaire dans l'évolution domestique dont il est parlé ici.

Ce papa qui donne le bain à son héritier, au milieu d'une abondante mouse de savon, remplit un agréable devoir sans doute et qui ne l'empêche pas de fumer sa pipe.

L'homme de demain saura se faire valoir sur la planche à laver. Pourquoi pas? disent les femmes.

MAINVILLE A DEMEURE CACHE DANS LA CAVE TRENTE-SEPT HEURES

Ce que les détectives racontent au juge Enright. — Tentative de meurtre.

Edouard Mainville, de Joliette, devra subir son examen volontaire le 18 décembre sous l'accusation d'avoir tenté d'assassi... le Grec Théophile Christopoulos. C'est ce que le juge Enright a décidé, hier après-midi, à l'issue de l'enquête préliminaire.

L'enquête, comme on s'en souvient, avait été commencée au chevet de la victime, à l'hôpital Général, jeudi dernier. Christopoulos avait identifié Mainville comme étant le coupable.

Plusieurs détectives ont rendu témoignage hier et ont raconté comment l'accusé avait été arrêté dans la cave du restaurant où l'attentat a été commis, rue Saint-Viateur.

Les sergents-détectives Ennis et Francoeur ont déclaré que Mainville était resté pendant 37 heures caché dans la cave. Les policiers avaient tout d'abord été lancés sur une fausse piste par des voisins qui prétendaient avoir vu deux hommes se sauver du restaurant. Plus tard, le fait que la porte de la cave avait été forcée éveilla les soupçons des détectives. Ils trouvèrent l'inculpé caché derrière un pilier.

Christopoulos était commis au restaurant de son frère, rue Saint-Viateur. D'après sa version, l'accusé s'est présenté au restaurant vers 8 heures du matin sous prétexte d'acheter des sandwiches mais en réalité pour le dépouiller. Comme Christopoulos se préparait à le servir, l'individu sortit un revolver et le menaça en lui ordonnant de lever les mains. Christopoulos refusa d'obéir et il reçut une balle en pleine poitrine. Il fut transporté plus tard à l'hôpital où l'on dit que son état est critique.

Le juge Enright a fixé au 18 la date de l'examen volontaire.

Recollection mensuelle

La recollection mensuelle des anciennes retraitantes aura lieu dimanche, le 16 décembre, au foyer Sainte-Claire-d'Assise, 5045, rue Saint-Dominique, téléphone BElair 8792. La messe sera célébrée à 8 heures. Les anciennes retraitantes peuvent inviter leurs amies.

UN PERFECTIONNEMENT CINEMATOGRAPHIQUE

UNE PRISE DE VUE D'EXTREMEMENT près (close close-up) qui produit un effet tout particulier et qui est considérée comme un grand progrès. Le procédé est employé par le directeur ERNST LUBITSCH pour prendre une scène de "King of the Mountains", pièce dans laquelle John BARRYMORE joue le principal rôle. La lentille de la chambre noire est comme un oeil géant enfoncé au milieu d'un grand carré de lumières puissantes. Le procédé fut perfectionné par OLIVER MARSH, le chef cinématographe, et par LUBITSCH

Les pages sportives de la "Patrie" renseignent rapidement et brièvement sur tous les événements d'importance.

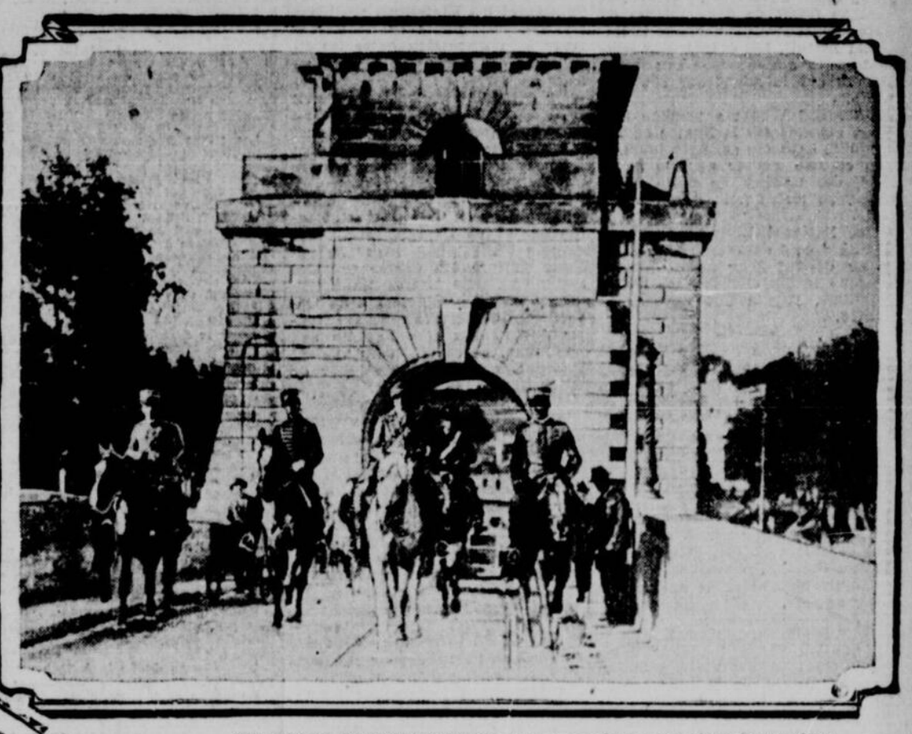
La Patrie
DE MONTRÉAL

La "Patrie" publie chaque jour deux pages entières d'illustrations d'actualité et une page d'anecdotes comiques illustrées.

De Suède à Rome à cheval — Sténographes Sportives — Tempête en Angleterre

La princesse MARIE visite les filatures de toile à Edenderry, Irlande. Elle est accompagné de M. W.-R. McMurray, directeur gérant de la firme John-S. Brown and Sons.

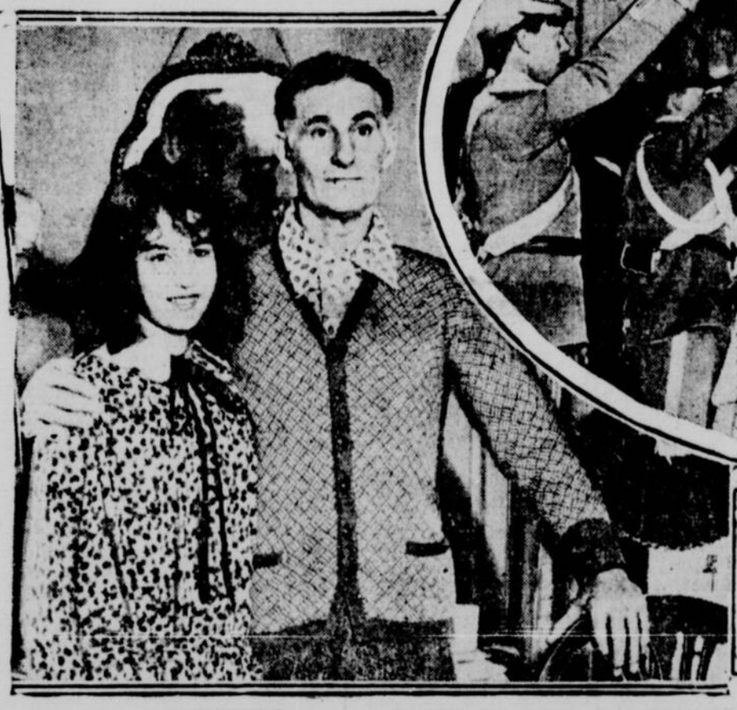
JOHN COOLIDGE, fils du président des Etats-Unis, et sa fiancée, Mlle FLORENCE TRUMBULL, fille du gouverneur et de Mme Trumbull, du Connecticut.



Mlle LINDA KLINCKONSTRON, la jeune suédoise qui vient de terminer un voyage à cheval de la Suède à Rome, est escortée par des militaires romains et suédois en arrivant dans la capitale de l'Italie.

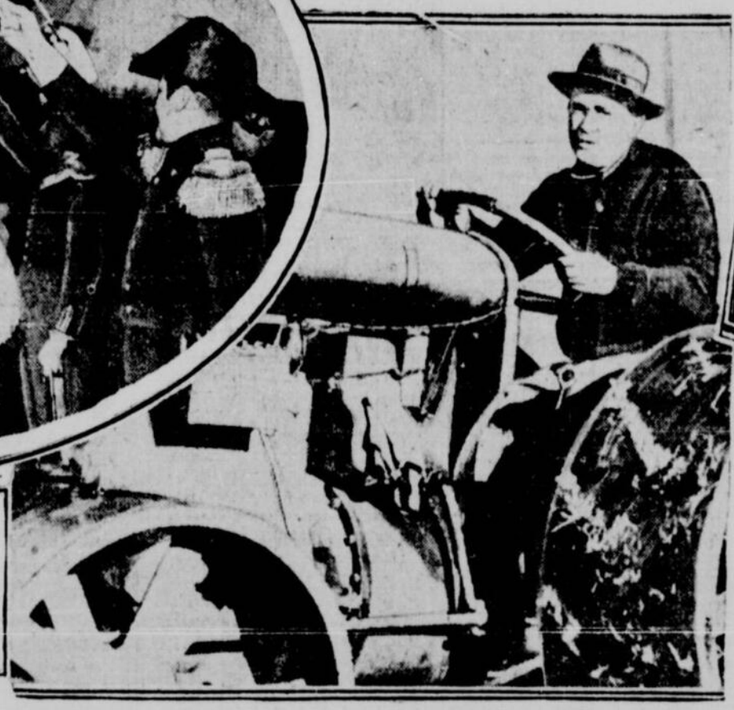
LA MORT DE Mgr J.-E. DONNELLY

Monseigneur J.-E. DONNELLY, curé de la paroisse St-Antoine de Montréal, est décédé, ce matin, à 3.30, à New-York, où il était en voyage de repos depuis un peu plus d'une semaine. Son corps sera ramené ici demain matin et exposé au presbytère de Saint-Antoine.



Le comédien FRED STONE, qui fut blessé dans un accident d'aéroplane, est en pleine convalescence à sa demeure à Forest Hills. Sa fille, CAROL est à côté de lui.

Au mariage du comte FOLKE BERNADOTTE, neveu du roi de Suède, et de Mlle Estelle Manville, à Pleasantville, N.-J.



HELEN WILLS, qui a remporté le championnat du monde pour les femmes au tennis, est considérée comme la plus jolie fille des Etats-Unis par l'auteur bien connu Gertrude Atherton.

ROGERS HORNSBY, le nouveau second but des Chicago Cubs, dirigeant un tracteur sur sa ferme près de Saint-Louis. Il s'occupe de la culture de l'alfalfa et de l'élevage des poulets.

Quatorze jolies sténographes de Londres qui se livrent avec ardeur au canotage sur la Tamise. Elles considèrent que le canotage est l'un des meilleurs exercices physiques.

Un groupe de journalistes britanniques qui ont été les hôtes de l'English-Speaking Union à New-York. A gauche, assis, le docteur JOHN-H. FINLEY qui les a officiellement reçus.

Une rencontre, à Paris, de PRIMO CARNERA, le boxeur poids lourd italien, haut de six pieds, et du champion poids mouche IZZY SWARTZ.

RUTH KEYES, de Chicago, identifie George McManus et reconnait que c'est "Jack" qui l'accompagnait à New-York, quand Arnold Rothstein a été tué d'un coup de feu.

Les flots de la mer en furie lancés à l'assaut de la muraille protectrice à Brighton, Angleterre, lors de la tempête qui a ravagé le sud de la Grande-Bretagne.

Le steamer "Kentish Coast" échoué près de Plymouth Sound, pendant une tempête. Tout l'équipage a pu être conduit à terre sain et sauf.

Un nouveau Jean Valjean. — John-A. Cameron, qui depuis de longues années vivait à Sylacauga, Alabama, dont tous respectaient l'honorabilité, qui a été arrêté comme étant un forçat évadé.

NEW-YORK QUOIQU'IRREGULIER, EST A LA HAUSSE.—NICKEL A 215.—MONTREAL ACTIF, DEVIENT FERME

POTINS DE LA RUE

La nouvelle a été annoncée ce matin de l'acquisition de la Shredded Wheat Company par la National Biscuit, au prix d'une action de cette dernière pour deux actions de la première. Les actions de la Shredded Wheat se vendaient généralement aux alentours de 59, parce que celles de la National Biscuit oscillaient au prix de 190, et qu'on disait ouvertement que cet achat se ferait de deux actions de Shredded Wheat pour une de la National Biscuit. Les événements semblent avoir donné raison aux spéculateurs qui tablaient sur ces pronostics.

Shredded Wheat a presque toujours été coté sur la Bourse de Toronto et dans ces derniers jours, il y a eu une grande activité de ce coté, des milliers de parts changeant de mains à la dernière minute.

La National Biscuit Company possède déjà 40 manufactures et elle en détient deux autres à bail, presque toutes situées dans les Etats-Unis. Elle a 200 agences de ventes.

Sur la bourse de New-York on prévoit une nouvelle hausse dans les stocks du cuivre, depuis que l'on s'attend à ce que les dividendes de Ananaconda et de Kennecott soient déclarés sous peu. On calcule également dans les cercles bien informés que la hausse se continuera encore pendant quelque temps sur Goodyear, Amer. Tobacco, Chrysler, Pacifique Canadien, Northern Pacific et New-York Central. L'approche des mois d'hiver, et une diminution du trafic de l'automobile semble vouloir aider les compagnies de transport.

Aux Etats-Unis, le marché de la spéculation s'attend à deux développements qui seront de nature à éclaircir le ciel de la spéculation; premièrement une réduction dans les prêts aujourd'hui et demain, et en second lieu un surplus considérable d'argent occasionné par la mise sur le marché d'argents, accumulés pour le paiement des taxes au trésor. Il devient cependant difficile d'acheter uniquement sur ces indices car cette situation sera éphémère et les prix de l'argent resteront fermes.

On n'a pas encore mentionné aujourd'hui les rapports de Washington à l'effet que le gouvernement américain voulait édicter une législation spéciale pour enrayer la spéculation effrénée et pour empêcher les banquiers de prêter de l'argent dans certaines conditions aux spéculateurs.

On prédit chez certains courtiers une période de tranquillité et un marché plus choisi avec des changements de prix irréguliers, et non pas une réaction depuis longtemps prévue. On conseille également de ne pas se départir de ses placements solides, sans toutefois fermer l'oeil et négliger les avertissements.

Les mouvements de l'or entre le Canada et les Etats-Unis semblent plutôt erratiques et on va en revenir à la discussion entre les financiers canadiens et américains pour en aviser au moyen de limiter si possible ces envois d'or d'un pays à l'autre. Il y a moins d'un mois le change canadien, qui avait été au-dessous du pair, avança soudainement et on dut envoyer un montant de $22,000,000 d'or de New-York à Montréal. La semaine dernière, il fallut en retourner et on en fait maintenant revenir $7,000,000, avec indications qu'il faudra encore en faire revenir un plus fort montant.

Ces envois d'or obligent à un travail considérable. Ils font encourir des risques considérables aux banquiers, et ces derniers veulent aviser aux moyens de s'éviter de telles choses, si possible.

Une situation nouvelle vient de se créer dans l'Ouest canadien au sujet des compagnies d'assurance contre la grêle, depuis qu'elles ont décidé de ne plus accepter les risques d'assurances contre ce phénomène. L'an dernier, les compagnies d'assurances ont perdu une somme de $3,232,599 en argents déboursés aux fermiers pour dommages causés de ce chef. Les primes totales reçues montaient à $3,670,593. Ces mêmes compagnies ont dû débourser $700,000 de plus qu'en 1927 pour les dommages causés par la grêle.

Cette année les compagnies intéressées ont dû débourser jusqu'à 88.06 des primes reçues.

Brewers and Distillers Limited, de Vancouver, annoncent la construction d'un nouvel entrepôt qui aura une capacité additionnelle de 32,000 barils. Depuis trois ans, cette compagnie a vu un développement considérable.

En 1927 ses profits ont été de $1,314,588 et ont presque doublé ceux de l'année précédente. Cette année on prévoit qu'ils seront encore supérieurs à ce chiffre.

Au début de l'année les actions de $5.00 de cette compagnie furent divisées en deux actions sans valeur nominale, sur les actions de cinq actions nouvelles pour une ancienne.

Les ventes de Viau Biscuit Corp. augmentent de 20 p.c.

On rapporte que l'année fiscale de Viau Biscuit Corporation qui se terminera bientôt, a été des plus satisfaisante; les ventes ont accusé une augmentation de 20 p.c. sur celles de l'an dernier, sans compter celles du mois de décembre, qui est toujours le mois le plus profitable dans la confiserie et la biscuiterie.

Les profits nets de l'année 1927 ont été de $189,651, à rapprocher de $192,454 pour les treize mois précédents, qui incluaient deux mois de décembre. Le capital de la compagnie consiste en 25,000 actions ordinaires sans valeur nominale, $1,000,000 d'actions de premier privilège, $470,000 d'actions de second privilège et $391,000 d'obligations de 6 1-2 p.c. à 20 ans.

Dominion Bridge acquiert la Riverside Iron Works Co.

CALGARY, Alta, 12.—En considération d'une somme d'environ $500,000, payable partie en espèces et partie en actions, la Dominion Bridge Co., a acquis aujourd'hui le contrôle de la Riverside Iron Works de Calgary.

Une aile sera construite au printemps, en addition à l'usine actuelle et qui coûtera approximativement $500,000.

National Biscuit prend le contrôle de Shredded Wheat

TORONTO, 12.—La National Biscuit Company vient de prendre le contrôle de la Shredded Wheat Company sur une échange d'actions dans la proportion d'une action de la première compagnie pour chaque deux actions de la Shredded Wheat. Le stock de cette dernière compagnie a touché un nouveau sommet à 90, et en vue du fait que le stock de la National Biscuit se vendait concurremment aux environs de 180, ou légèrement mieux le marché du premier stock mentionné semblerait avoir déjà été escompté ce développement.

Une mine de charbon dans la région de Chicoutimi

CHICOUTIMI, 12.—Un nommé Larouche, mécanicien de St-Joseph d'Alma découvrait l'été dernier, un gisement de charbon sur une terre qu'il possède aux environs de St-Joseph d'Alma. Des recherches furent faites sur cette terre et le gisement sembla considérable. Une compagnie vient d'acquérir les droits d'exploitation sur vingt lots. Elle a acheté la terre de M. Larouche pour la somme de $10,000 plus $30,000 le jour où commencera l'exploitation et 100 parts acquittées dans la compagnie. Les contrats sont signés entre les parties.

Les titres miniers baissent

Le poids-indice de 17 titres miniers compilé par le bureau canadien des Statistiques sur une base de 1926-100 était de 118.4 pour la semaine se terminant le 6 décembre comparé à 122.1 pour la semaine finissant le 29 novembre.

Les titres des mines de cuivre doré représentés par Amulet et Noranda tombèrent de 341.5 à 326.2; 11 stocks dorés reculèrent de 79.8 à 78.6; quatre titres d'argent et autres s'élevèrent de 73.4 à 74.2.

Parmi les titres des mines d'or, la moyenne des prix était comme suit: Hollinger tomba de 8.36 à 8.16; McIntyre de 22.19 à 21.3; Lake Shore de 18.42 à 17.74 et Sylvanite de 2.16 à 2.00; Dome s'éleva de 8.57 à 8.77 et Teck-Hughes de 8.35 à 8.41.

La moyenne des prix fut plus faible pour les deux titres de cuivre doré: Amulet recula de 3.12 à 2.99 et Noranda de 63.93 à 62.48.

Parmi les titres miniers d'argent et autres la moyenne des prix est ainsi: Nipissing s'éleva de 2.95 à 3.18; Mining Corporation de 3.80 à 3.96 et Coniagas recula de 2.85 à 2.28.

L'hon. J.-L. Perron est nommé directeur de la Shawinigan

L'honorable J. L. Perron vient d'être nommé directeur de la Shawinigan Water and Power Company, en remplacement de M. R. W. Kelly, de New-York, décédé récemment.

M. A.-H. Campbell président des marchands de bois

La réunion annuelle de l'Association des Marchands de bois de Montréal, a eu lieu, et les officiers suivants ont été élus pour 1929: président, M. Arthur H. Campbell, de Campbell, MacLaurin Lumber Co.; vice-président, M. S. F. Rutherford, de Crier Timber Co.; secrétaire-trésorier, M. H. C. Beatty; directeurs: MM. Geo. W. Crier, de Geo. A. Crier & Sons, Ltd.; E. H. Lemay, D. H. McLennan, de McLennan Lumber Co.; Claude Villiers, de Canadian General Lumber Co.

M. S. F. Rutherford a été choisi à l'unanimité comme candidat de l'association à l'élection du conseil du Board of Trade de Montréal.

Le président sortant de charge M. Claude Villiers, a présenté un rapport annuel très élaboré. Il ressort que les conditions du commerce du bois à travers tout le pays, se sont grandement améliorées.

Le prix des volailles

Les volailles offertes en vente à l'exposition de Napanee, le 28 et 29 novembre, pesaient approximativement 132 tonnes; 42 tonnes de moins que l'année dernière. Un peu moins que 10 pour cent des offres consistaient en dindons et plus que 70 pour cent en poulets. La balance, la plupart des volailles, fut offerte en vente avec très peu d'oies et de canards. Les prix des dindons sont 37-41 cents et quelques ventes furent faites à 43c. La majorité des poulets se vendaient 25-32c, mais la plupart de 28-30c. Quelques groupes de volailles de choix rapportaient jusqu'à 37c. Les prix de volailles variaient de 18-25c, mais la plupart se vendaient 23-24c. Les oies donnaient 20c et les canards 23-25c. En général la qualité était bonne.

A Trenton, les offres étaient peu abondantes, se chiffrant à 6 tonnes seulement. C'est la première fois qu'il y a une exposition à Trenton. Les dindons rapportaient 38-40c, quelques-uns 42c. Les oies 18-20c, les canards 23c; les poulets 25-30c, quelques-uns 32c, les poules 20-25c.

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle générale de la Dominion Park Company Limited aura lieu le 20 décembre à 4 heures p.m., dans notre ville.

Le prix d'un siège à N.-Y.

NEW-YORK, 12.—Un siège de la Bourse de New-York fut vendu, hier, $590,000, soit, $5,000 de moins que pour la dernière vente.

Nouveaux vice-présidents

Lors d'une assemblée de l'International Paper Company tenue le 5 décembre dernier, MM. Horace A. Shecaley et John H. Hinman furent élus vice-présidents de cette compagnie.

Nouveau membre élu

M. James Buchanan Weir a été élu, hier, membre de la Bourse de Montréal.

LE SUCRE

Prix fournis par la maison Hudon, Hébert, Chaput, Ltée.

Granulé, sacs de 100 lbs, jute..	$6.80
Granulé, sacs de 100 lbs, coton..	6.90
Cassonade, No 1, 100 lbs	5.90
Cassonade, No 2, 100 lbs	5.80
Cassonade, No 3, 100 lbs	5.70
En tinette	7.15
En bloc .... 7.65 par 100 lbs	

BOURSE DE MONTRÉAL

Montréal plus actif au début s'affermit mais sur l'heure du midi le marché devint un peu réactionnaire.

Le marché local se montra plus actif à l'ouverture et les prix étaient légèrement à la hausse. Sur l'heure du midi la Bourse redevenait cependant plus tranquille et était même un peu réactionnaire.

Les titres du groupe des pâtes et papiers étaient plutôt faibles avec Abitibi qui débuta à 46 1-4 et recula à 45 1-2; Can. Power and Paper perdait 1-2 point ce midi à 29 1-2; Port Alfred à 64 baissait de 1 point de même que Price Bros. à 72; Waygamac perdait 1-4 de point à 65 3-4; Fraser s'élevait de 1-2 point à 84.

Les titres des services publics demeuraient plutôt stationnaires; Brazilian qui débuta à 69 1-4 et s'éleva à 69 1-2; B. C. Electric "A" à 55 3-4 baissait de 1-4 de point sur ce matin; Montreal Power à 106 était au même point qu'à l'ouverture; Quebec Power à 86 s'élevait de 1-4 de point; Winnipeg Electric à 103 n'accusait pas aucun changement; Power Corporation reculait de 1-4 de point à 86 1-4.

Les titres industriels étaient légèrement plus fermes, Nickel débuta à 214 et s'éleva à 217 et ce midi il était coté à 215 soit une avance de 2 pts sur la fermeture d'hier. Le nouveau Nickel toucha 37 et cotait ce midi, 36 5-8; Massey-Harris à 85 reculait de 1 point sur ce matin; Simons and Sons gagnait 1-4 de point à 50 1-4; Cockshutt Plow à 35, demeurait stationnaire; Nat. Breweries perdait 1 point à 133; Smelters s'éleva à 370 soit un gain de 5 pts sur ce matin, il descendait cependant sur le milieu du jour à 365.

Les titres de l'acier étaient légèrement à la hausse de même que ceux d'équipement; Dom. Bridge s'élevait de 1-2 point à 88 et Hamilton Bridge baissait de 1-2 point à 38; Can. Car de 92 3-4 s'éleva à 94 et ce midi il descendait à 93 soit une avance de 2 pts sur la veille; Nat. Steel Car à 85 et Steel of Canada à 210 étaient au même point qu'au début.

Sur le Curb, B. C. Packers s'élevait de 1 1-2 point à 32 et Page Hersey gagnait 1 point. Noranda perdait 1-2 point à 56.

Ventes de 10 h. à 11 h.

Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie. 84, Notre-Dame O.

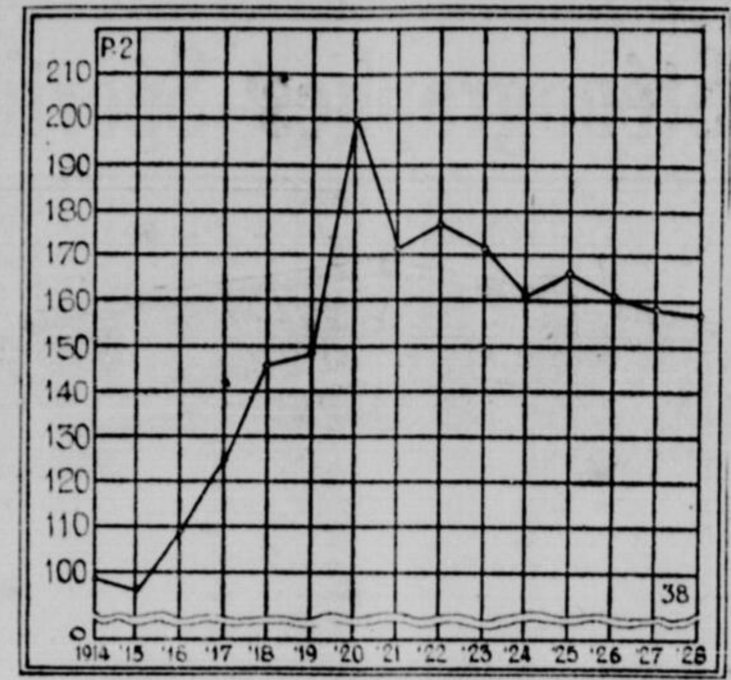
Abitibi—25 à 46¼, 25 à 46, 25 à 46.
Alcohol B—25 à 36.
Asbestos—25 à 17¾, 25 à 18, 40 à 18, 25 à 18, 25 à 18, 45 à 18, 25 à 18, 50 à 18.
Brazilian—50 à 71¼, 50 à 71¼, 25 à 71¼, 50 à 71¼, 25 à 71¼, 100 à 71¼, 100 à 71¼, 25 à 71¼, 50 à 71¼, 25 à 71¼, 150 à 71¼, 25 à 71¼, 50 à 70¾, 25 à 70¾, 100 à 70, 50 à 70, 25 à 70, 50 à 70¾, 25 à 70¼, 130 à 70¼, 25 à 70¼, 50 à 70½, 100 à 70½, 25 à 70½, 50 à 70¼, 25 à 70¼, 100 à 70¼, 25 à 70¼, 50 à 70¼, 25 à 70¼, 150 à 70¼, 200 à 70, 25 à 70, 100 à 70, 100 à 70, 25 à 70, 50 à 70, 25 à 70, 40 à 70, 25 à 70, 25 à 70, 50 à 70, 25 à 70, 50 à 70, 25 à 70, 50 à 70, 75 à 70.
B. C. Power A—25 à 56, 25 à 56.
Bldg. Products—40 à 37.
Can. Bronze New—25 à 69¾, 25 à 70, 25 à 69½, 100 à 70, 100 à 70, 75 à 70, 25 à 70.
Canada Car—25 à 92½.
Can. Car priv—35 à 108.
Can. Power—25 à 30, 25 à 30, 45 à 28½.
Cockshutt Plow—100 à 35, 175 à 34½.
Dom. Bridge ex-rights—50 à 87½, 25 à 87½, 50 à 88, 25 à 88.
Dom. Bridge Rights—100 à 3.80, 25 à 3.80, 200 à 3.80.
Dominion Textile—25 à 115.
Enamel & Heating—25 à 35½.
Fraser—40 à 83½, 25 à 83½, 100 à 83¼, 50 à 83¼.
Hollinger ex-Rights—100 à 8.10, 200 à 8.10, 400 à 8.10.
Lyall—25 à 53, 25 à 53.
Massey-Harris—200 à 86, 25 à 86, 50 à 86, 25 à 86, 300 à 86½, 25 à 86½, 25 à 86½, 50 à 86½, 25 à 86½, 50 à 86½, 75 à 86½, 170 à 86½.
Mont. Power—25 à 106, 35 à 106, 25 à 106.
Nat. Breweries—25 à 134.
Nickel New—100 à 36¼, 35 à 37, 25 à 37, 25 à 36½, 100 à 36½, 200 à 36½, 50 à 36½, 25 à 36½, 1925 à 36¾, 50 à 37, 40 à 37, 25 à 37, 500 à 37, 25 à 37, 50 à 37, 3000 à 36¾, 25 à 36¾, 50 à 36¾, 25 à 36¾, 25 à 36¾, 25 à 37, 50 à 37, 25 à 37, 25 à 37, 25 à 36½, 50 à 36¾, 25 à 36¾, 25 à 36¾, 50 à 36¾, 50 à 36¾, 220 à 37, 50 à 37, 25 à 37, 50 à 37, 40 à 37, 1385 à 37, 25 à 37, 50 à 37, 35 à 36¾, 25 à 36½, 50 à 36½, 25 à 36½, 120 à 36¾, 25 à 37, 50 à 37, 25 à 36½, 40 à 36½, 100 à 36½, 25 à 37, 25 à 36½, 50 à 36½, 25 à 36½, 25 à 36½, 300 à 36½, 100 à 37, 25 à 37, 75 à 37, 100 à 37, 295 à 37, 25 à 36½, 50 à 36½, 25 à 36½, 150 à 36½, 25 à 36½, 25 à 36½, 50 à 37, 25 à 36½, 25 à 36½, 25 à 36½, 25 à 36½, 25 à 36½, 50 à 36½, 25 à 36½, 100 à 36½, 50 à 36½, 75 à 36¾, 50 à 36¾, 25 à 36¾, 50 à 36¾, 75 à 36¾.
Nickel Old—25 à 214, 25 à 214½, 25 à 215, 25 à 215, 400 à 215, 300 à 215, 100 à 215, 75 à 215, 25 à 216, 50 à 217, 25 à 216, 200 à 216, 315 à 216½, 25 à 216½, 75 à 216½.
Port Alfred—25 à 65.
Power Corp—25 à 86½.
Quebec Power—25 à 85¾, 25 à 85¾, 50 à 85¾, 25 à 86, 50 à 86, 25 à 86, 50 à 86, 25 à 86, 50 à 85¾.
Smelting—25 à 365, 100 à 370, 25 à 370.
Shawinigan—25 à 85, 25 à 85, 25 à 85, 50 à 85, 25 à 85, 50 à 85, 25 à 85, 25 à 85, 25 à 85, 25 à 85, 25 à 85, 25 à 85.
Sherwin-Williams—25 à 185.
Steel New—25 à 54.
Steel Car—25 à 85, 50 à 85, 25 à 85½, 100 à 85½.
Twin City—50 à 34, 50 à 34.

Banques—
Royale—8 à 376, 25 à 375, 25 à 375.
Commerce—15 à 318, 3 à 318.

Ventes de 11 h. à 12 h. 30.

Abitibi—25 à 46, 100 à 45 1-2, 35 à 45 1-4, 25 à 45 1-2, 50 à 45 1-2, 25 à 45 1-2, 50 à 45 1-2, 75 à 45 1-4, 25 à 45 1-4.
Abitibi New, Pfd—90 à 88.
Alcohol A—3 à 41 1-2.
Alcohol B—25 à 36.
B. E. Steel Ind—25 à 33 1-2.
Brazilian—25 à 70, 25 à 70, 75 à 70, 75 à 70, 25 à 69 1-4, 25 à 69 1-4, 25 à 69 1-4, 25 à 69 1-4, 25 à 70, 50 à 70, 25 à 70, 50 à 70, 25 à 70, 25 à 69 1-2, 50 à 69 1-2, 35 à 70, 25 à 70, 100 à 70, 25 à 70, 50 à 70, 25 à 70, 50 à 70, 25 à 69 1-2, 50 à 69 1-2, 75 à 69 1-2, 50 à 69 1-2, 25 à 69 1-2, 40 à 69 1-2, 75 à 69 1-2, 25 à 70, 50 à 70, 25 à 70, 90 à 70, 75 à 70, 50 à 70, 25 à 70, 75 à 70, 25 à 69 1-2, 75 à 69 1-2, 50 à 69 1-2, 25 à 69 1-2, 50 à 69 1-2, 140 à 69 1-2, 100 à 69 1-2, 120 à 69 1-2, 25 à 69 1-2, 50 à 69 1-2, 25 à 69 1-2, 40 à 69 1-2, 50 à 69 1-2, 75 à 69 1-2, 25 à 67 1-2, 75 à 69 1-2, 50 à 69 1-2, 100 à 69 1-2, 25 à 69 1-2, 25 à 69 1-2, 75 à 69 1-2, 50 à 69 1-2, 25 à 69 3-4, 100 à 69 3-4, 200 à 69 3-4, 175 à 69 3-4, 200 à 69 3-4, 25 à 69 3-4, 75 à 69 3-4, 100 à 69 3-4, 25 à 69 3-4.
Can. Bronze New—25 à 70 1-2, 30 à 70.
Can. Car—25 à 93, 25 à 93, 25 à 93, 40 à 93, 50 à 93, 25 à 93.
Can. Power—25 à 29 7-8, 50 à 29 1-2, 25 à 29 3-4, 25 à 29 1-4, 50 à 29 1-4, 40 à 28 1-4, 25 à 29 1-2, 25 à 29 1-2.
Cockshut Plow—50 à 36, 25 à 36, 125 à 36, 50 à 36.
Dom. Bridge ex-Rights—50 à 87 7-8, 25 à 88.
Dom. Bridge Rights—25 à 3.80, 125 à 3.80.
Dom. Glass—50 à 140.
Fraser—25 à 84; 50 à 84.
Charles Gurd—25 à 38.
Hamilton Bridge—25 à 38 1-4; 25 à 38 1-2; 25 à 38 1-2.
Int. Power Pfd.—30 à 94.
Massey-Harris—25 à 86; 25 à 86, 50 à 85 1-2; 125 à 85 1-2; 75 à 85 1-2; 25 à 85 1-2; 100 à 86; 25 à 85 1-2; 50 à 85 1-2; 75 à 85 1-2; 25 à 85 1-2; 50 à 85; 25 à 85; 95 à 85; 25 à 85; 200 à 85.
Mtl. Power—100 à 106; 25 à 106, 25 à 106.
Mtl. Tramway Bonds.—500 à 96.
Nat. Breweries—100 à 133; 75 à 133; 50 à 133.
Nickel New—100 à 36 5-8; 500 à 36 1-2; 500 à 36 1-4; 500 à 36 1-4; 25 à 36 1-4; 220 à 36 1-4; 250 à 36 1-4; 500 à 36 1-2; 100 à 36 1-2; 95 à 36 1-2; 25 à 36 1-2; 100 à 36 1-2; 140 à 36 1-2; 100 à 36 1-2; 100 à 36 1-2; 50 à 36 1-2; 25 à 36 1-2; 75 à 36 1-2; 25 à 36 1-2; 50 à 36 1-2; 25 à 36 1-4; 50 à 36 1-4; 25 à 36 1-4; 50 à 36 1-4; 25 à 36 1-4; 100 à 36 1-4; 25 à 36 1-2; 50 à 36 1-2; 100 à 36 1-2; 40 à 36 1-2; 50 à 36 1-2; 25 à 36 1-2; 75 à 36 5-8; 25 à 36 3-4; 50 à 36 3-4; 10 à 36 3-4; 75 à 36 3-4; 50 à 36 3-4; 100 à 36 3-4.
Nickel Old—100 à 216, 25 à 215; 50 à 215; 25 à 215; 75 à 215; 50 à 215; 25 à 216; 50 à 215; 25 à 215; 50 à 215.
North Mexico Power—50 à 91 1-2; 25 à 91 1-2; 100 à 91 1-2; 50 à 91 1-2.
Port Alfred—10 à 65, 115 à 64, 40 à 64.
Port Alfred pfd.—25 à 99.
Power Corp.—40 à 86 1-2, 45 à 86 1-2.
Price.—50 à 73, 25 à 72.
Simon and Sons.—45 à 50 1-4.
Smelting.—25 à 365.
Shawinigan.—25 à 85, 25 à 85, 50 à 85, 25 à 85, 25 à 85, 150 à 85, 95 à 85, 25 à 85, 45 à 85, 25 à 85.
Steel Car.—25 à 85 1-4, 35 à 85 1-4, 25 à 85 1-2, 25 à 85 1-2, 25 à 85 1-2.
Twin City.—100 à 35.
Winnipeg.—50 à 103, 25 à 103.
Banque de Commerce.—34 à 318, 2 à 318, 14 à 318, 25 à 318, 1 à 318.
Banque Royale.—25 à 376, 13 à 376, 25 à 375, 2 à 376.
Banque Can. Nat.—20 à 188.

P-2 (38)—INDICE DU COUT DU COMBUSTIBLE ET DE L'ECLAIRAGE AU CANADA (PRIX MOYENS)



Le coût de ces deux item a été établi pour l'ensemble du pays d'après la dépense hebdomadaire d'une famille moyenne. La courbe indique bien le changement survenu dans le prix par rapport à une période donnée pour une même consommation.

Déc.	Indice	Déc.	Indice
1914	98	1922	177
1915	96	1923	172
1916	109	1924	162
1917	125	1925	166
1918	146	1926	162
1919	148	1927	158
1920	200	Sep.	
1921	172	1928	157

Jeudi le 13 décembre: Graphique P-3 (39) INDICE DU COUT DU LOYER AU CANADA.

Obalski-Chibougamou Mining

Lors de la tenue du dîner effectué par M. J.-C. Lamothe, K.C., au club St-Denis, aux membres de l'exécutif de l'Obalski-Chibougamou Mining Company, plusieurs questions importantes ont été discutées et quelques développements nouveaux furent annoncés.

Le capitaine J.-G. Ross de la Milton Hersey Ltd., occupait la place d'honneur.

On annonça que des arrangements sont faits pour faire le transports par voie des airs, qu'un chemin pouvant être employé par les véhicules-moteurs sera prochainement en construction, que des communications télégraphiques et téléphoniques seraient établies, qu'une force constabulaire serait chargée de l'ordre, que les terrains miniers seraient jalonnés, etc.

La compagnie Fairchild Aviation qui fait actuellement le transport se déclare être en position pour l'augmentation prochaine dans le transport.

L'industrie du ciment au Japon, progresse

A cause de la demande extrêmement active de ciment après le tremblement de terre de 1923, les diverses compagnies s'occupent de cette fabrication au Japon avaient entrepris des agrandissements à leurs établissements de sorte qu'en très peu de temps le marché fut suralimenté. Ceci entraîna à son tour une concurrence acharnée et les prix s'en ressentirent sérieusement. Il y eut aussi une lutte vive de la part des producteurs de ciment anglais et allemands aux Indes anglaises et Néerlandaises, où les firmes japonaises avaient joui jusque-là de débouchés profitables.

En juillet 1927, les fabricants de ciment japonais convinrent de diminuer leur production de 25 pour cent. Cette entente a été strictement observée et les résultats ont été bienfaisants. Il y a toujours une bonne demande de ciment au pays et la production a passé de 10,795,000 barils en 1922, à 20,752,000 en 1927. On évalue la production annuelle totale à 18,500,000 barils, cinq des principaux établissements en fournissant 14,864,000. Des plans sont à l'étude dans le but de porter cette capacité à 24,000,000 barils. La production en 1922 avait été de 10,795 barils.

Marché des Changes

Cote des Devises Etrangères fournie par L.-G. Beaubien & Cie. 84 Notre-Dame Ouest.

Cours moyens le 12 décembre 1928

Angleterre, Livre S.	$4.85¾
France, Franc	.0391½
Belgique, Belgas	.1392
Italie, Lire	.0523
Suisse, Franc	.1924
Hollande, Florin	.4012
Espagne, Peseta	.1615
Suède, Couronne	.2669
Norvège, Couronne	.2667¼
Danemark, Couronne	.2673
Brésil Milreis	.1195
Etats-Unis, Dollar	9-32% pr.
Allemagne R. Marks	.2381

Augmentation dans les transports durant le mois

Voici un tableau du nombre de tonnes de marchandises et de produits divers transportés durant le mois de septembre 1928 avec comparaison pour le même mois en 1927, pour les différentes provinces du Canada.

Provinces	1928 Tons	1927 Tons
I'le du Pr.-Edouard	8,407	6,784
Nouv.-Ecosse ..	727,040	664,735
Nouv.-Brunswick	214,181	210,688
Québec	1,619,647	1,528,344
Ontario	4,185,167	4,240,644
Manitoba	1,010,074	605,212
Saskatchewan ..	1,537,295	699,634
Alberta	1,094,297	649,964
Col.-Britannique ..	712,088	661,937
Total pour le Can.	11,139,618	9,220,391

Bourse de Paris

PARIS, 12.—Les prix étaient fermes à la Bourse aujourd'hui, les rentes trois pour cent, 65 francs, 40 centimes; les prêts cinq pour cent, 92 francs, 80 centimes; les échanges sur Londres, 124 francs, 16 centimes; le dollar américain était coté à 25 francs 59 1-2 centimes.

BOURSE DES MINES

Compilation de Mount Company Ltd

Abana	300	312
Amulet	275	276
Area		11
Argonaut	1 3-4	2 3-4
Barry Hollinger		20
Big Missouri	67	68
Capitol Silver	7 1-2	8
Castle	36	
Crown Reserve	24	26
Central Manitoba	60	
Dome Mines		900
Don Rouyn	11	13
Duprat	2 1-4	2 3-4
Gold Hill	6	
Grover Daley	3	3 1-2
Granada	17	19
Goodfish	18	
Hollinger	800	820
Howey Gold		98 1-2
Keeley	42	44
Kirkland Lake	116	117
Lake Shore	1550	1500
Laval Quebec		8 1-2
McIntyre	2050	
Mining Corp.	325	
McDougall	41	42
Malartic	90	94
Noranda	5650	
Notre-Dame		60
Nipissing	395	399
Newbec		27
Premier Gold	220	225
Pendoreille		930
Pioneer	35	
Siscoe Gold	70	
Stadacona	7 1-2	
Sherritt Gordon	625	635
Sudbury Basin	670	675
Teck Hughes	775	
Tough Oakes	7	
Towagmac	335	350
Vipond	62	
Windfall Rouyn	4 1-2	5
Wright Hargreaves	142	145

Sur le Curb de New-York

Cours fournis par la Maison Jenks Gwynne & Company.

Valeurs	Offre	Demande
Aluminium of Canada	139	142
Am. & F. Pow. Op. Wq.	43	45
Am. Light & Traction	205	212
Am. Superpower A	49½	50
do B	53¾	54
Anglo American Oil	18	18⅛
Anglo Chilean Nitrate	30⅜	32
B. A. Oil	47	50
B. A. Tobacco	29⅛	30⅛
Buffalo & Niag. Pow. co.	56½	58
Canadian Marconi	7½	7¾
Celanese 1er priv	115	117
Celanese Corp	43	44
Centrifugal Pipe	12¾	13
Cons. Gas & Elec. Balt	39	39½
Cons. Copper	14	14½
Continental Oil	18¾	18⅞
Dominion Stores	145	147½
Durant	12	12½
Elec. Bond & Share	152¼	153
Elec. Investors	75	75½
Fajardo Sugar	128	130
Fairchild Aviation	22¾	23
F. Farmer Candy Shops	30	
Ford Motor of Canada	575	580
General Baking commun	9¾	10
Gulf Oil	144	147
Hudson Bay Mining	18¾	18⅞
Humble Oil	99	100
Imperial Oil	86	90
Inter. Petroleum	47	47¼
Inter. Utilities A	43	46½
do B	18½	18⅞
Kemsley Millbourn	20	27
Lake Superior Corp	14	15
Middle West Utl. com	170	180
do 8% prior lien	125	130
Mountain Producers	22¾	23
Mohawk Hudson Power	48	48¼
Nipissing	4	4¼
Noranda Mines	55¾	56
Northeastern Power	42¾	43¼
Penn Water & Power	83	84½
Prairie Pipe Line	252	255
Salt Creek	28¾	29
Sierra Pacific Electric	58½	59
S. O. Indiana	88	88½
S. O. Kentucky	162	164
Southeastern Power	58½	59
do Voting Trust	58½	60
do Option Wqs	21	21¼
St. Regis Paper commun	114	115½
United Biscuit B	23	25½
United Gas & Improvem	165	167
United Light & Power A	28¾	29
Vacuum Oil	93¼	94
Venz. Petroleum	6¾	7
Zieley Processes	38	44

Les intérêts de l'Industrie animale et de l'Aviculture

"L'organisation des intérêts de l'Industrie animale et des Volailles en vue de protester la demande des compagnies de messagerie pour une augmentation générale dans les taux, est complétée dans la plupart des provinces," dit M. S. C. McLennan, Spécialiste en Transportation de la Division fédérale de l'Industrie animale.

Dans les provinces maritimes le travail d'organisation est accompli par l'officier de transport de la Chambre de Commerce. Dans Québec M. S. J. Chagnon, de la Division provinciale de l'Industrie Animale Québec, est en charge des activités, et dans Ontario, M. J. D. Brien, Ridgetown, représentant de "Eastern Canada Live Stock Union" s'occupe de la question. Au Manitoba, M. J. R. Bell, du Ministère Provincial de l'Agriculture, Winnipeg est en charge tandis que le Prof. J. G. Robertson, Commissaire provincial de l'Industrie Animale à Régina, et M. Smith, du Ministère Provincial des Chemins de fer à Régina, s'occupent des détails de l'organisation pour la Saskatchewan. Les provinces de l'Alberta et de la Colombie-Britannique n'ont pas encore annoncé d'organisation définitive devant représenter les intérêts de l'Industrie Animale et de l'Aviculture.

BOURSE DE NEW YORK

La hausse commencée depuis lundi à N.-Y. s'accentue de plus en plus, et ce matin le marché débuta ferme et vigoureux.

NEW-YORK, 12.—Ouverture de Wall Street: Le ralliement dans les prix commencé lundi se continue aujourd'hui et le marché prend de plus en plus une tendance ascendante. Les titres de l'acier, des cuivres et des compagnies de véhicules-moteur se signalent par de belles avances dès le commencement de la séance.

National Biscuit débuta 3 pts plus haut et Kansas City Southern, Canadian Pacific, Anaconda Copper, Gold Dust et Radio firent des avances de 1 point et plus dès le début.

Les ordres d'achats s'étendaient pratiquement à toutes les valeurs. La récente baisse des taux de l'argent et les rumeurs de dividendes contribuèrent à semer l'enthousiasme sur le marché.

Il est question aussi de plusieurs divisions de stock pour le commencement de l'an prochain, et l'on mentionne spécialement les titres de quelques compagnies de tabac.

Les valeurs des compagnies d'utilité publiques furent en grande demande. American Express s'éleva de 5 pts. Radio étendit ses gains de 5 pts et Brooklyn Union Gas et plusieurs autres enregistrèrent des avances de 1 à 2 points.

Les titres des compagnies de chemin de fer furent aussi à la hausse à cause de l'attente d'une augmentation prochaine dans le chargement des trains, qui aura pour résultat de faire augmenter les profits de ces différentes compagnies d'ici quelques mois. Union Pacific, Delaware and Hudson, Rock Island et Missouri Kansas and Texas se hissèrent de 1 point et plus.

Il y avait cependant plusieurs titres qui étaient plutôt faibles. Bethlehem et Ludlum Steel subirent des prises de profits et Goodyear Rubber General Electric et Commercial Solvents baissèrent de 1 point et plus.

Les changes étrangers étaient fermes et la livre sterling était cotée à 4 85 3-16.

SUR LE CURB

Cours fournis par Ernest Savard et Cie. banquiers et courtiers, 180, rue S.-Jacques, membres du Curb de Montréal.

VENTES DE 10 A 11 HRS.

Abana Mines—100 à 3.15, 100 à 3.10, 1000 à 3.10, 25 à 3.15.
B. C. Packers—100 à 31½, 25 à 31¾, 25 à 32, 50 à 31½, 25 à 32, 50 à 31½, 50 à 31¾, 25 à 31, 15 à 32, 50 à 31¾, 25 à 32, 35 à 32, 90 à 32, 50 à 32, 105 à 32, 125 à 32½, 55 à 32¼, 80 à 32¼, 100 à 32¼, 20 à 32¼, 10 à 32½, 20 à 32¼, 145 à 32¼, 10 à 32½, 25 à 32½, 10 à 32¼.
B. A. Oil—30 à 48, 25 à 48, 50 à 48, 35 à 48, 25 à 48, 20 à 48.
Carling Brewery—25 à 33.
Canada Malting—10 à 29, 15 à 30.
Coast Copper—3 à 60.
Federal Distilleries—100 à 1½, 150 à 1½, 200 à 1½.
General Steel Wares—10 à 34, 10 à 34, 10 à 34, 70 à 34, 30 à 34, 10 à 34.
Hydro Electric—25 à 32½.
Imperial Oil—100 à 87, 100 à 87, 10 à 87, 25 à 88¾, 15 à 88½, 5 à 88½, 25 à 89, 10 à 89, 100 à 89, 5 à 88½.
Imperial Tobacco—10 à 11.
Inter. Petroleum—15 à 48, 25 à 48¼, 20 à 48¼, 10 à 48, 10 à 48¼, 25 à 48, 15 à 48, 25 à 48, 5 à 48, 25 à 47¾.
McColl-Frontenac Rights—15 à 1.90, 4 à 1.90, 60 à 1.85, 28 à 1.85, 5 à 2.00, 1 à 1.95, 58 à 2.00, 20 à 1.90, 30 à 2.00, 13 à 2.00, 30 à 1.99, 2 à 2.00, 2 à 2.00, 6 à 2.0, 5 à 1.99, 2 à 2.00, 5 à 1.99, 4 à 2.00, 50 à 1.90.
McColl-Frontenac—85 à 31½, 25 à 31¾, 10 à 31½.
Robert Mitchell—100 à 41¾, 105 à 41, 5 à 41.
Noranda Mines—50 à 56.50, 100 à 57, 130 à 57, 100 à 57, 25 à 57.25, 10 à 57.25, 20 à 57, 50 à 57.25, 20 à 57, 100 à 57.50, 100 à 57.50, 140 à 57.50, 5 à 57.25, 110 à 57, 58 à 57.05, 125 à 57, 100 à 57, 40 à 57, 70 à 57, 40 à 57, 35 à 56.75, 15 à 56.80, 100 à 56.75, 10 à 56.75, 10 à 56.50, 5 à 56.50.
Northern Bakeries—25 à 47½.
Perfection Glass—50 à 2¼, 150 à 2, 25 à 2, 100 à 2¼, 45 à 2¼, 15 à 2¼.
Page Hersey Tubes—25 à 116½, 25 à 117.

Ventes de 11 à 12 h. 30

Abana Mines—350 à 3.00.
British Columbia Packers—125 à 32; 70 à 32 1-2; 175 à 32 1-2.
British American Oil—10 à 48.
Cosgrave Brewery—25 à 6; 25 à 6.
Canadian Vickers—25 à 35.
Dryden Paper—50 à 38.
Federal Distilleries—20 à 1 1-2, 80 à 1 1-2.
Hiram Walker—50 à 74 1-4; 50 à 74 1-4.
Imperial Oil—10 à 88 7-8; 10 à 88 3-4; 25 à 88 3-4; 75 à 88 3-4; 105 à 89; 5 à 88 3-4; 15 à 89.
Imperial Tobacco—50 à 11.
Int. Petroleum—25 à 48; 200 à 48 1-4; 100 à 48 1-4; 75 à 48 1-4.
Int. Utilities A—15 à 43.
McColl Frontenac.—45 à 31 3-8, 55 à 31 1-2, 25 à 31 3-5, 175 à 31 1-2.
McColl Frontenac Rts.—10 à 1.80, 50 à 1.80, 3 à 2.00, 10 à 1.85, 5 à 1.85, 50 à 1.81, 5 à 1.99.
Robert Mitchell.—45 à 40 1-2, 50 à 40 1-2.
Noranda Mines.—100 à 56.50, 10 à 56.50, 100 à 56, 100 à 56.
National Distilleries—15 à 15.
Page Hersey Tubes.—50 à 117, 60 à 117.
Sornia Bridge Class B.—10 à 18.
Siscoe Gold Mines.—20 à 80, 200 à 73, 100 à 73.

Les prix se maintiennent fermes sur les deux marchés

MONTREAL 12.—Il y avait 67 têtes de bétail, 50 veaux, 347 porcs et 171 agneaux et moutons en vente sur les deux marchés ce matin.

Il n'y avait plus assez d'animaux offerts en vente pour influencer les prix; les bouvillons de bonne qualité se maintinrent fermes, de même que les bonnes vaches; les communes et celles de qualité moyenne étaient plutôt faibles. Les prix les animaux destinés à être mis en conserve et ceux des boeufs de qualité commune demeurèrent les mêmes.

Les bouvillons de première qualité se vendirent en haut de 10.50 et les génisses à 10.00, les bouvillons légers et de qualité commune furent achetés aux alentours de 7.50; les bonnes vaches étaient cotées à 8.00 et plus et celles de qualité moyenne se vendaient entre 5.00 et 6.50.

Les veaux au pâturage se vendaient 6.50 et les veaux touchaient entre 11.00 et 14.00.

Les agneaux de qualité commune se vendirent 10.00 et 11.00; ceux de bonne qualité touchaient 11.50 et les moutons étaient payés de 2.50 à 6.00.

La majorité des porcs furent vendus par contrat à des prix variant entre 10.00 et 10.25 pour ceux bien nourris.

Les truies se vendirent 8.00 et 8.25.

L'argent en barre

LONDRES, 12.—L'argent en barre, 26 ch. 5-16 d. l'once.

LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL

Un dividende de trois dollars par action du capital versé de cette Banque a été déclaré pour le trimestre courant, payable le ou après mercredi, le deux janvier, 1929, aux actionnaires inscrits samedi le quinze décembre prochain à midi.

Par ordre du conseil d'administration.

A. P. LESPERANCE,
Gérant-général.

Montréal, le 26 novembre, 1928. 337-24

Transactions à la Bourse de New-York

Cours de la matinée d'aujourd'hui, Mercredi 12 Décembre 1928

Cour fournis par la maison Geoffrion & Cie., 101, N.-D. ouest.

Valeurs	Ouverture	Haut	Bas	12 h. 30
Am. Bosch Magneto	40⅝	......	40	......
Am. Can	100⅛	......	100	......
Am. Locomotive	105½	......	......	......
Am. Smelting	263	......	......	......
Am. Sumatra Tobacco	55	......	......	......
Am. Tel. & Tel	193	......	191½	......
Anaconda	104¼	104⅞	104¾	104⅞
Atchison	195½	......	......	......
Baltimore & Ohio	118½	118½	118	......
Bethlehem Steel	85⅛	......	83	83¼
Canadian Pacific	229⅛	230	228¾	230
Commercial Solvents	221	223	221	223
Chicago Rock Island	129	......	......	......
Chrysler Motors	124¼	......	121	121½
Cons. Gas of New-York	102¼	102¾	101⅛	101⅛
Corn Products	88½	......	......	......
Dupont	480	......	......	......
Famous Players	52¾	......	52½	......
General Motors	192⅛	......	190⅛	190½
General Electric	184⅛	184⅞	184½	184½
General Railway Signals	93¼	95	93⅛	95
Erie Railroad	65½	......	64½	......
Hudson Motors	85½	......	84	......
Inter. Nickel	216	......	214	214½
Mack Trucks	101½	103⅛	101½	......
New York Central	184	......	182¾	......
New Haven	74½	......	......	......
Packard Motors	144¾	153	141	153
Pan American B	49⅛	......	48½	49
Pennsylvania Railroad	71⅛	......	70⅝	......
Radio Corporation	321	325	321	324
Republic Iron & Steel	81⅛	......	78½	......
Southern Pacific	125⅝	......	125½	......
Southern Railway	143⅛	......	......	......
Standard Oil of New Jersey	53	53½	53	53½
Studebaker	72⅛	73¾	72½	73⅜
Union Pacific	211½	211½	211½	211⅞
U. S. Industrial Alcohol	130⅛	......	......	......
U. S. Rubber	42⅛	......	40	40⅜
U. S. Steel	156¾	......	155	......
Westinghouse	123¼	123⅞	122¼	122⅞
Willys Overland	29½	29⅞	29⅜	......

Transactions à la Bourse de Montréal

Cours de la matinée d'aujourd'hui, Mercredi 12 Décembre 1928

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie.
84 Notre-Dame Ouest

Valeurs	Ouverture	Haut	Bas	12 h. 30	Offre	Demande
Abitib	46¼	46¼	45½	45½	......	......
do priv	88	......	......	88	......	......
Alberta Grain	......	......	......	......	56	......
Asbestos Corp	17¾	18	17¾	18	......	......
Bell Telephone	......	......	......	......	168	......
Brazilian	70¼	70¼	69½	69½	......	......
B. C. Electric A	56	56	55	55¾	......	......
do B	......	......	......	......	36	36½
Brompton	......	......	......	......	35½	......
Bldg. Products	37	......	......	37	......	......
Can. Brewing	29	......	......	29	......	......
Can. Bronze	69¾	70½	69¾	70	......	......
Can. Car	92¾	94	92	93	......	......
do priv	108	......	......	108	......	......
Can. Cement	......	......	......	......	31	34
Cockshutt Plow	35	35	34½	35	......	......
Can. Ind. Alcohol	41½	......	......	41½	......	......
do B	36	......	......	36	......	......
Can. Power & Paper	30	30	29½	29½	......	......
Chas. Gurd	38	......	......	38	......	......
Cons. Smelting	365	370	365	365	......	......
Dominion Bridge	87½	88	87½	88	......	......
Dominion Glass	140	......	......	140	......	......
Dominion Textile	115	......	......	115	......	......
Fraser	83½	85½	83½	84	......	......
Hamilton Bridge	38½	38½	38½	38½	......	......
Hollinger	8.10	......	......	8.10	......	......
Inter. Nickel	36¼	37	36½	36¾	......	......
Lake of the Woods	......	......	......	......	52	......
Lyall	53	......	......	53	......	......
Massey-Harris	86	86½	85	85	......	......
Montreal Power	106	......	......	106	......	......
Nat. Breweries	134	134	133	133	......	......
Nor. Mex. Power	91½	91½	91½	91½	......	......
Penmans	......	......	......	......	98	......
Port Alfred	65	65	64	64	......	......
Power Corp	86½	87	86¼	86¼	......	......
Price Bros	73	73	72	72	......	......
Quebec Power	85¾	87	85¾	86	......	......
Shawinigan	85	......	......	85	......	......
Simon & Sons	50¼	......	......	50¼	......	......
Steel of Canada	......	......	......	......	207	......
Viau	......	......	......	......	16	17
Waragamack	66	66	65¾	65¾	......	......
Winnipeg Electric	103	......	......	103	......	......

Débouchés pour les pièces d'automobiles, en Orient

Java comptait dernièrement 61,000 voitures tandis que la Malaisie en avait à peu près le même nombre. Les importations de pièces d'automobiles et d'accessoires à la Malaisie britannique en 1927 ont représenté une valeur de $1,451,528, et à Java $897,700. Plus de la moitié de ces importations venait des Etats-Unis et le reste du Royaume-Uni etc. et du Canada qui arrivait au quatrième rang à Java, et au troisième dans la Malaisie. Les statistiques de 1927 pour ce dernier territoire font voir une augmentation sur l'année précédente en faveur du Canada de plus de 300 pour cent, surtout aux dépens des Etats-Unis.

LES MINES A MONTREAL

Cours fournis par Mount Company, Ltd., membres de la Bourse des Mines de Montréal.

Abana—50 à 3.15, 500 à 3.12, 100 à 3.05, 200 à 3.04, 50 à 3.05, 200 à 3.02, 100 à 3.00, 200 à 3.00, 300 à 3.00, 500 à 2.99, 700 à 3.00, 100 à 2.95, 300 à 2.90, 200 à 2.90, 100 à 2.95.
Amulet—100 à 2.75, 100 à 2.75.
Capital Rouyn—1000 à 7, 1000 à 8.
Graham Bousquet—500 à 25.
Noranda—100 à 57.10, 100 à 57.00, 10 à 57.25, 30 à 56.25.
Bigabo—100 à 4.
Siscoe—1000 à 70, 1000 à 71.
Windfall—2000 à 5.

RENE-T. LECLERC MAURICE FORGET GILLES FORGET

LECLERC, FORGET & CIE

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

reliés par fil direct à la maison
Livingston & Co., New-York.

240, ouest, rue Saint-Jacques - Edifice Guardian
MONTREAL

117

Nous nous spécialisons dans les STOCKS DU CURB et les VALEURS MINIÈRES

Déménagement

Nous avons le plaisir de vous annoncer le déménagement de nos bureaux dans un local plus spacieux et plus commode

à

220, Rue Notre-Dame Ouest

Commandes exécutées sur tous les principaux marchés

Fils privés pour New York, Toronto et Ottawa.

Beaulieu & Duncan

Membres du Curb de Montréal

220, RUE NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL Mar. 7751

McDougall & Cowans

Membres de la Bourse de Montréal.
Membres du Montreal Curb Market.

200, rue St-Jacques, - Montréal

Succursales:

Halifax, St-Jean, N.B., Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg.

Raccordées par fils privés.

TRANSACTIONS SUR LE CURB DE MONTREAL

Cours du Mardi 11 Décembre

Compilation préparée par la maison Paul E. Ostiguy, 84, rue Notre-Dame Ouest

(De notre extra d'hier)

Ventes	STOCK	Haut	Bas	Clot.	Chang.
50	Attendu	8	8	8	+½
	B. A. Oil	48	47½	48	+1
110	Cosgrave	6	5¾	6	+¼
265	Dist.-Seag.	18½	18	18¼	+¾
50	Dom. Eng.	105	105	105	
315	Dryden	29½	36	38	+2
1970	Fed. Dist.	1¾	1½	1½	+½
25	For. P. Sec.	35½	35½	35½	—½
725	G. Steel W.	34½	33	34	+2
140	H. Walker	75½	74	74	+1¾
230	Hydro-Elec.	33	32½	32¾	—⅛
900	Imp. Oil	89½	87½	88	+½
110	Imp. Tob.	11¼	11	11¼	
255	Int. Util. A.	43½	42½	43	+¾
2505	Int. Pet.	48½	47¼	47¾	+¾
762	McColl-Front	32	31	31	
90	Mun. Serv.	7	7	7	+½
155	Nat. Dist.	15	15	15	
200	Page-Her	117	115⅛	115½	+½
15	Rel. Grain	43	43	43	
130	R. Mitchell	40¾	40	40	
25	do priv.	123	123	123	
35	U. Sec. pfd.	104¾	104	104¾	
	Mines:—				
1300	Don Rouyn	13	12	13	
6995	Noranda	57.00	55¼	56.15	+1.65
	Hors Liste:—				
260	Can. Malt.	28¼	28	28	—½
15	C. Celanese	29	20	20	
25	do priv.	48	48	48	
	Carling	32	32	32	+½
	Perf. Glass	2½	2	2½	+½

STOCKS DIVERS			Offre	Dem.
Canadian Wineries	......	......		11
Distiller-Seagrams	......	......	18¼	18½
Dryden Japer	......	......	36	38
Eastern Dairies	......	......	40	44½
Federal Distillery	......	......	1½	1⅝
General Steel Wares	......	......	34	35
Inter. Petroleum	......	......	45	48
McColl-Frontenac	......	......	31	31¼
Mitchell, Robert	......	......	40½	41
National Distilleries	......	......	15	15½
Page-Hersey	......	......	116	
Regent Knitting	......	......		10
Reliance Grain	......	......		44
Walker, Hiram	......	......		74
Utilités Publiques:—				
Foreign Power Securities	......	......	34	38
Hydro-Electric Securities	......	......	32⅝	33
Municipal Service	......	......		7
Manitoba Power	......	......		95
United Securities pfd.	......	......		104¾
Mines:—				
Coast Copper	......	......	53	
Don Rouyn	......	......	10	12
Noranda	......	......	56.25	56.50

Transactions à la Bourse de Montréal

Cours de la journée d'hier, Mardi 11 Décembre 1928

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie. 84 Notre-Dame Ouest

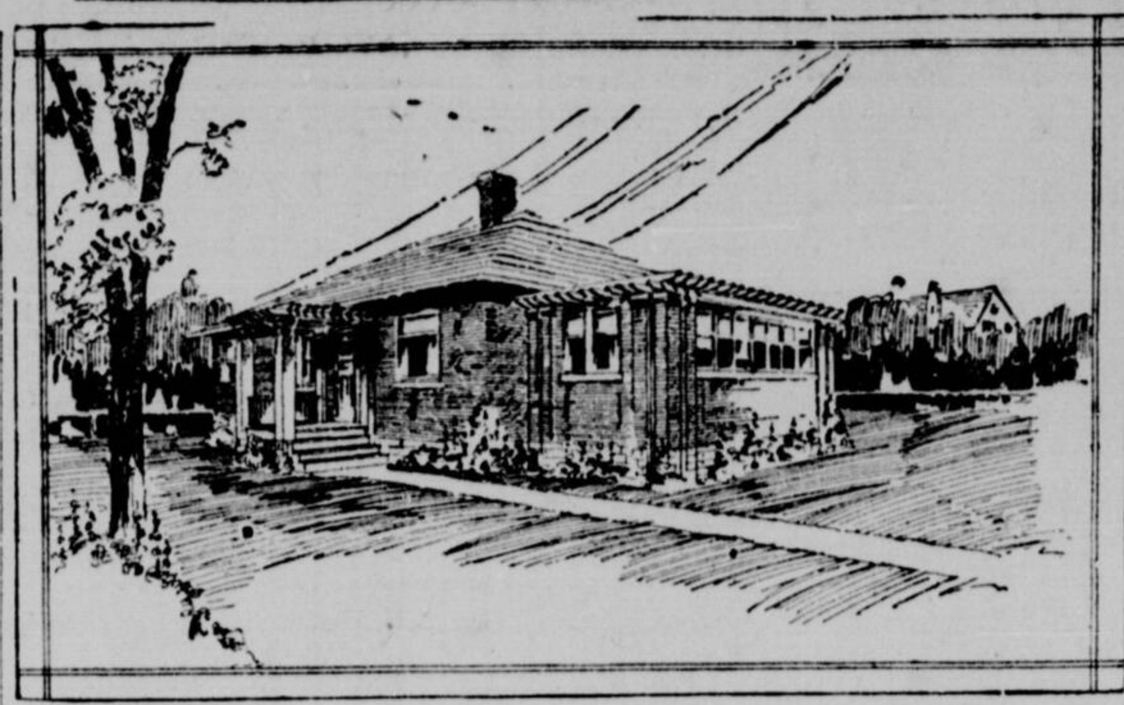
Ventes	Valeurs	Ouverture	Haut	Bas	Dernière vente	Changement	Clôture Offre	Clôture Demande
855	Abitibi	44½	46½	44½	46	+1½	46	46¼
60	do priv	86	86	86	86	—½	86¼	88
10	do Old priv	110					110	
202	Alberta Grain	56¼	56½	56¼	56¼	+2¼	56½	57½
270	Asbestos Corp	17	17¼	17	17¼		17¼	18
110	do priv	66	66	66	66	inch.		66
5	*Belgo priv	102½					101¾	
161	Bell Telephone	167	167	167	167	inch.	168	
125	Brading	25	25	25	25	—⅛	25½	25¾
17,082	Brazilian	69¾	70¾	69	69¾	+¾	69¾	69⅞
5	B. C. Fishing priv	83					83	88
1,063	B. C. Power	55	57½	55	55½	+1½	55½	56
692	do B	35½	36	35½	36	inch.	36	
10	B. E. Steel 1er pr	33½					33½	35
11	do 2e priv	6½	6½	6¼	6¼		6¼	6½
50	Brompton	35½	36	35½	36	+1	35½	
72	Bldg. Products	37	37	37	37	inch.	37	38
95	do priv	102½	102½	102½	102½		103	
2	Calgary Power	170						180
100	Can. Brewing	28¾	29	28¾	29	+½	28¾	
335	Can. Bronze	65	70½	65	70½	+5	69½	70
10	do priv	110½					110	
2,049	Canada Car	89½	94	89½	91½	+2½	92	94
225	do priv	106½	108	106½	108	+1	108	
630	Can. Cement	30½	30½	30	30½	inch.	30¼	
138	* do priv	99	99	99	99	+½	98	98¾
25	C. G. Electric pr	57½	57½	57½	57½	inch.	57	57½
857	Can. Ind. Alcohol	41½	42	41	41¾	—¼	41½	42
35	do B	36	36	36	36	+1	36	
2,525	Can. P. & Paper	28½	30	28½	29	+½	29¼	29½
86	Can. Steamship p	94	94	94	94	+¾	94	95
25	Chas. Gurd	38	38	37½	37½			
650	Cockshutt	33	33½	32	33	+1½	33¼	34
1,196	Cons. Smelting	365	370	365	365	+15	360	365
1,275	Dominion Bridge	87½	88	87¾	87¾	+1¼	87	87¼
1,168	do Rights	3.90	3.90	3.80	3.80	—.20	3.80	4.00
80	Dom. Iron priv	11½	11¼	11¼	11¼	—½	10¾	
25	Dom. Coal priv	87½	87½	87½	87½	—2½	87½	88
50	Dominion Textile	110	112½	110	112½	+2½	113	115
10	do priv	120					118	
50	Enamel & Heat	35	35	35	35	inch.	34½	35
145	Famous Players	30½	30½	30½	30½	inch.	30½	
1,346	Fraser	82¾	82¾	82	82½	inch.	82¼	83
5	Goodyear priv	106					106	
686	Hamilton Bridge	39	39	37	38	+1	37½	38
10	do priv	89½					89	90
4,037	Int. Nickel D. R.	209	213	209	213	+7	213	
27,933	do New	35¾	36½	35½	36½	+1	36¼	36½
100	Inter. Power	27½	27½	27½	27½	—½	27½	
10	Jamaica P. S.	31					31	32
15	Lake of Woods	52					52	52½
60	Lake Ont. Brew	6	6	6	6	inch.		6
240	Lyall	53	53½	52	53	inch.	52	53
5	Lindsay	32½					31½	33
10	do priv	95					95	
3,655	Massey-Harris	84½	86	84¼	84⅝	+1¼	84⅝	
25	do priv	109					108	109
45	J. S. Mitchell	63	63	63	63	+1		63
1,055	Mont. Power	104	106	104	104¾	+½	105	
50	Mont. Telegraph	55½	55½	55½	55½	inch.	55	55½
20	Nat. Breweries	132½					133	134
10	do priv	130						130
1,235	Nat. Steel Car	84	85½	84	84¾	+¼		84
145	Nor. Mex. Power	91½	92	91½	92	+½	91½	92
2	Ogilvie priv	132						
25	Port Alfred	65	65	65	65	inch.	64½	65
80	* do priv	96½	96½	96½	96½	+1	98¼	
1,004	*Power Corp	86½	87	86	86½	+½	86¼	86½
25	Price Bros	74	74	73½	74		73	74
160	do priv	101	101½	101	101½	+½	101½	
400	Quebec Power	85	86	85	85⅛	+⅛	85	85½
1,109	Shawinigan	85½	85½	84½	84½	inch.	84½	86
35	Sher.-Williams	185	†185	185	185	+4	185	189
25	Simon	50	50¼	50	50¼		50¼	
5	do priv	105					104	
55	Sou. Can. Power	175	175	175	175	—1	171	180
50	St. Law. Flour	32	32	32	32	—2	32	33
55	Steel of Canada	205	205	205	205	—5	205	207
10	do priv	200						204
480	do New	54	54¼	53½	54	—1	54	55
10	St. Law. Flour pr	94½						
110	Viau Biscuit	16	16½	16	16½	+½	16½	17
25	Twin City	34	34	34	34	—2	34	35
10	Wabasso	59					59	60
310	Wayagamack	64	65	64	65	inch.	65½	68
30	Western Grocers	29	29	29	29	+½	29	
15	do priv	90					89	90
261	Winnipeg Electric	101	101½	101	101½	+1½	101½	101⅝
25	* do priv	108						108
	—MINES—							
500	Hollinger	8.10	8.10	8.10	8.10	+.10	8.00	8.25
	—BANQUES—							
40	Canadienne	185	185	185	185	+1	186	190
169	Commerce	318	318	318	318	inch.	317½	318
8	Montréal	390	395	390	395		393	395
2	Nouvelle-Ecosse	403					399	404
132	Royale	380	380	380	380	inch.	375	380
	—OBLIGATIONS—							
$8,000	Can. P. & P. Deb	89	89	89	89	inch.		89
2,200	Can. Loan 1931	100.30	100.30	100.30	100.30	inch.	100.20	100.60
100	Can. Loan 1937	102.65					102.85	103.15
2,450	Vict. Loan 1933	102.30	102.30	102.25	102.25	—.10	102.25	102.60
9,900	Vict. Loan 1934	102.50	102.50	102.25	102.25	—.20	102.20	102.50
5,500	Vict. Loan 1937	106.45	106.45	106.45	106.45	+.45	106.00	106.45
1,200	Renewal 1932	101.10	101.10	101.10	101.10	—.60	101.10	101.50
1,500	Refunding 1943	102.00					102.05	102.50
100	Refunding 1944	98.75					98.90	99.70

*Ex-dividende †Nouveau haut ‡Nouveau bas

—VENTES TOTALES—	Hier	Lundi	Il y a un an
Actions	77,746	95,286	65,018
Mines	500	920	12
Obligations	$30,950	$25,350	$19,450
Rights	1,168	1,378	

L'IMPORTANCE DE LA PEINTURE

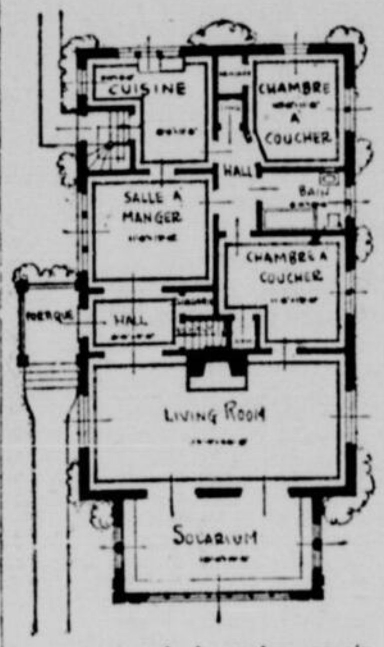
Service exclusif à la "Patrie".—Tous droits réservés.



Dans la construction, c'est un faux principe que d'accepter autre chose que les matériaux et la main d'oeuvre de la meilleure qualité. Le coût d'entretien pourra bien être égal à celui de la dépense initiale si l'on a construit une maison à la hâte avec des matériaux inférieurs qui ne pourront pas subir l'épreuve du temps.

Ceci est vrai de la peinture plus que tout autre item qui entre dans la construction d'une maison. Le bois pourra être de la meilleure qualité, mais si la peinture est inférieure la vie du bois sera diminuée. Le toit en bardeaux ou en métal de bonne qualité et bien posé laissera bientôt pénétrer l'eau si la teinture ou la peinture sont de mauvaise qualité.

Celui qui se propose de se construire une demeure ne peut donc pas trop prendre de soin dans le travail de peinture qu'il a l'intention d'accorder à un entrepreneur. Il faut donc premièrement que la peinture soit de bonne qualité. Si l'on choisit le produit d'un fabricant de bonne renommée, l'on peut compter sur la qualité. Il faut ensuite que la peinture soit bien appliquée. Une mauvaise préparation de surface, une couche de fond défectueuse, une mauvaise température, une quantité insuffisante de couches, un travail trop hâtif—sont toutes des conditions qui peuvent ruiner le travail. Si la peinture se lézarde ou s'effrite, ce qui arrive dans le cas d'un produit de qualité inférieure, l'apparence est gâtée et la protection de la surface amoindrie.



Un autre point important dans la question du peinturage de la maison est le soin à prendre des endroits qui ne peuvent pas être atteints par le pinceau, une fois la maison construite. Le dessous d'un toit en métal, par exemple, devrait être peinturé avant de poser les feuilles de tôle. Les bardeaux devraient être trempés dans la teinture ou la peinture, car il est impossible de bien appliquer la couche protectrice après qu'ils sont posés. Le dessous des porches et des marches, ainsi qu'autres endroits semblables ne sont pas à l'épreuve de la moisissure parce qu'ils ne sont pas à la vue. Comme question de fait, l'humidité de leur emplacement les rend plus sujet au procédé de délabrement. Il y a un grand nombre de tels endroits qu'un entrepreneur qui ne donne pas 100 pour cent de valeur peut laisser sans peinture. Le résultat ne se fera pas sentir au moment même, mais pour chaque centin ainsi économisé il faudra payer des dollars en réparations dans l'avenir.

Enfin, il en coûte moins de peinturer que de ne pas peinturer. Le vieux dicton Hollandais que "De la bonne peinture ne coûte rien" est bien vrai. (Droits d'auteur 1927. The Architects' Small House Service Bureau).

UN BUNGALOW CANADIEN

E. A. BUTLER, architecte.

Si vous recherchez un bon plan de bungalow celui-ci contient toutes les caractéristiques désirables qu'un dessin moderne a associées à ce genre de maison. Peut-être comme beaucoup d'autres êtes-vous encore indécis, ou n'avez-vous pas encore décidé si votre maison nouvelle sera à un ou deux étages. C'est là nécessairement une décision qui repose entièrement avec vous. Il est bien entendu que c'est vous seul qu'intéresse la construction d'une maison à un ou deux étages, mais en toute justice à nos architectes canadiens, il faut admettre que le problème des bungalows en Canada est à un grand désavantage. Et pourquoi? Le Canada est inondé chaque année de livres de plans qui ont malheureusement leur origine dans toutes les parties du monde excepté en Canada. La moyenne des plans de maisons à deux ou trois étages s'adapte au Canada avec moins de différence dans le coût que la moyenne des bungalows. Les plans de bungalows sont beaucoup plus caractéristiques de leur pays d'origine.

Ce bungalow canadien, prévoit la moyenne des conditions climatériques, et pourvoit à un hall d'entrée. Regardez les plans de bungalows dans quelques-uns des livres de plans que vous avez probablement reçus et vous trouverez un haut pourcentage d'entrées qui donnent directement sur le vivoir ou sur la salle à manger ou le solarium. Afin de profiter des avantages offerts par ce plan le solarium devrait donner sur le sud. Le soleil levant vous dirait alors un joyeux bonjour dans les chambres à coucher, et bonsoir dans le salle à manger, le vivoir et la cuisine. Le vivoir et le solarium seraient tout particulièrement favorisés par cet arrangement. Ils seraient très gais durant toute la journée, et le porche d'entrée donnerait sur le sud, ce que vous savez le plus désirable.

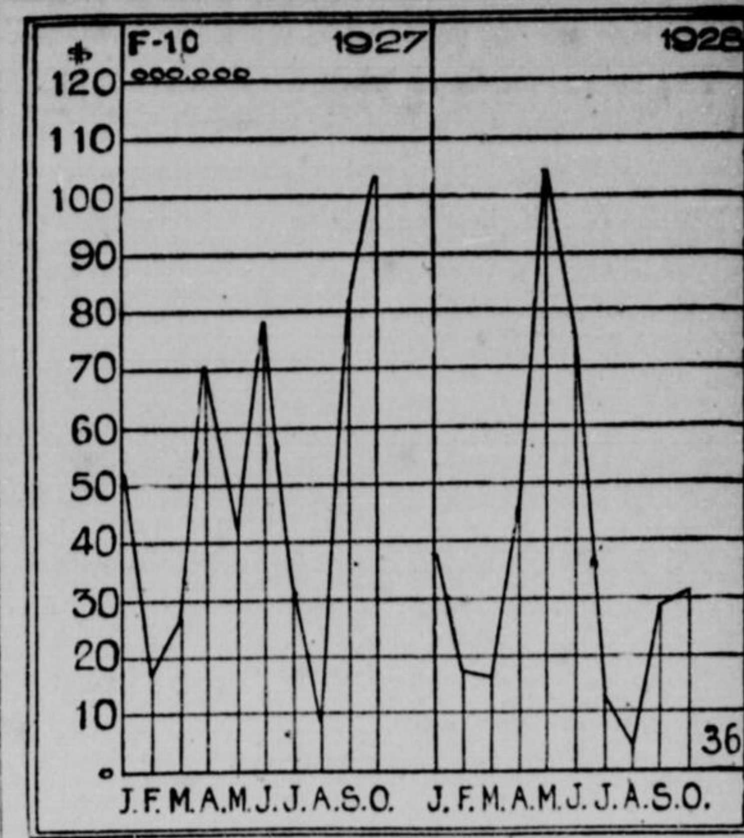
Bien que vous n'ayiez pas l'intention de construire un mur pour obstruer la lumière du soleil venant de l'est ou de l'ouest, il faut vous rappeler que ceux qui construiront à côté de vous auront leurs propres problèmes à résoudre, et non les vôtres, et il vous faut donc protéger vos intérêts.

En regardant ce plan vous verrez que les chambres à coucher et la chambre de bain forment une unité distincte et séparée du vivoir, de la cuisine et du hall d'entrée. L'accès entre ces différentes pièces mentionnées les dernières est aussi commode et direct, sinon plus, que dans la moyenne des maisons à deux étages, pendant que les chambres à coucher et la salle de bain sont aussi privées et discrètes que si elles étaient situées en haut. La porte entre la chambre à coucher et le vivoir est tout simplement une commodité additionnelle et peut être éliminée si on le désire.

Pour à peu près $5,500 l'on peut construire cette maison lambrissée en brique avec fondations en blocs de béton et un toit en bardeaux d'ardoise asphaltique.

Les lecteurs désirant de plus amples renseignements concernant une maison de ce genre devraient communiquer avec Home Builders' Information Service, 345 rue Adelaide-ouest, Toronto, Ontario, qui verront à ce qu'ils soient fournis. En écrivant veuillez donner le numéro du dessin, No 143. — (Droits d'auteur, 1928).

F-1C (36)—MONTANT DES EMISSIONS D'OBLIGATIONS NEGOCIEES AU CANADA



Le montant des obligations nouvelles négociées au Canada durant l'année 1928 est sensiblement inférieur à celui des mois correspondants de 1927:

	1927	1928
Janvier	$ 52,600,000	$ 37,400,000
Février	17,300,000	17,100,000
Mars	27,300,000	16,300,000
Avril	70,500,000	45,100,000
Mai	42,700,000	104,700,000
Juin	78,500,000	75,300,000
Juillet	33,700,000	13,100,000
Août	8,300,000	4,800,000
Septembre	82,000,000	28,700,000
Octobre	103,900,000	30,900,000

NOUVEAUX DIRECTEURS DE LA BANQUE ROYALE

M. Julian C. Smith, vice-président de la Shawinigan et M. A. Fraser, président de Fraser Companies choisis comme directeurs de la Banque Royale.

La Banque Royale du Canada a annoncé hier après-midi lors de la tenue d'une assemblée des directeurs, que M. Julian C. Smith, D.L.D., de Montréal et vice-président et gérant-général de la Shawinigan Water and Power Co., et M. Archibald Fraser, de Frédéricton, N.-B., président et gérant général de la Fraser Company, feront désormais partie du bureau de direction de cette institution.

M. Smith, qui est le président de l'Engineering Institute of Canada, se trouve à diriger une des plus grandes organisations industrielles du Canada et le développement vraiment phénoménal de la Shawinigan et de ses subsidiaires comme des compagnies associées est dû en grande partie à son talent et à son travail. Il a été la tête dirigeante de cette grande compagnie qui n'a fait que prospérer depuis les 26 ans qu'il se dévoue à l'expansion de cette grande industrie.

M. Smith est de plus président de la Montreal Tramways Company, de l'United Securities, du Quebec Power Co. et de Canada Carbide; il est aussi vice-président de la Dominion Engineering Works Limited, et directeur de la Dominion Bridge Company, de la National Breweries, de la Montreal Light Heat and Power Consolidated et du Montreal Trust Co.

M. Fraser est un des industriels les plus en vedette au Nouveau-Brunswick et sous sa direction habile les Fraser Companies ont progressé d'une manière remarquable. Cette compagnie possède de grandes étendues de terrains forestiers dans le Québec et le Nouveau-Brunswick et en plus de ces moulins canadiens la compagnie possède dans l'état du Maine deux autres moulins pour la fabrication du papier, etc.

Cette compagnie fait de belles affaires

Vancouver, 12.—La Brewers and Distillers of Vancouver Limited vient de décider l'érection d'un nouvel entrepôt d'une capacité de 32,000 barils. Au commencement de l'année, les actions d'une valeur de $5, furent divisées en actions sans valeur nominale au pair sur une base de 5 nouvelles pour une ancienne, et récemment une action du nouveau stock était offerte aux actionnaires à $3 l'action sur une base de une pour chaque dix actions détenues. Les profits durant 1927 se chiffrèrent à $1,314,588, soit pratiquement le double de ceux de l'an passé, et cette année l'on s'attend à ce qu'ils soient encore beaucoup plus considérables.

Comme résultat de la récente émission d'un nouveau stock le nombre d'actions de la compagnie se chiffre à 5,388,240.

Les profits de la compagnie pour 1927 étaient équivalents à 25 cents par action.

Le Can. National Telegraph ferait des changements

TORONTO, 12.— Le Canadian National Telegraph est actuellement à considérer l'installation dans les bureaux de courtiers à Toronto d'un appareil - enrégistrateur, distinct pour les bureaux de Montréal et de Toronto. Les appareils-enrégistreurs (tickers) en service actuellement à Toronto, enrégistrent en même temps Montréal et Toronto et l'on prétend que le bureau de Toronto a pratiquement monopolisé le service de l'appareil-enrégistrateur.

Consultez
ATWELL and COMPANY
SERVICE COMPLET DE PLACEMENTS MINIERS
DEUX BUREAUX A MONTREAL
BUREAU CHEF
EDIFICE BANQUE IMPERIALE
610 Rue St.-Jacques (Coin McGill)
SUCCURSALE
EDIFICE "PHILLIPS PLACE"
1193 Place Phillips
OTTAWA · QUEBEC · SYDNEY · HALIFAX
TROIS RIVIERES · CHARLOTTETOWN

Dr. MARCEL TESSIER,
Gérant du département français
246-12-

Transactions à la Bourse de New-York

Cote de la journée de Mardi 11 Décembre 1928

Cours fournis par la Maison Leclerc et Forget, membres de la Bourse de Montréal.

FERMETURE D'HIER

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Abitibi Paper	46½	47	46	47
Ajax Rubber	9	9¼	9	9¼
Allis Chalm	153	158¾	153	157½
Allied Chem	229	230	227½	229
Am. Ag Chem	20¼	20⅜	20¼	20⅜
Am. B. Sugar	16	16	16	16
Am. B. Mag	38½	40⅛	38½	39⅞
Am. Can	99⅝	100⅝	99⅛	100½
Am. Car & F.	92	92	91¼	92
Amerada	38¼	38½	38¼	38½
Am. & F. P.	65⅝	67⅝	65	66⅞
Am. H. & L.	9	9	9	9
do priv	34	34	34	34
Am. In. Corp	116	119⅝	116	119⅝
Am. Loco	98	98½	97¾	97¾
Am. P. & Lt.	79	79	78¾	78½
Am. Radiator	175	185	175	175
Am. Smelting	264½	265	261	264
Am. St. Fdries	60	60¼	59½	60
Am. Sugar	81½	82½	81¼	82
Am. Teleph	193½	193½	190	191½
Am. Tobacco	174¾	177	174¾	177
do B	174¾	176½	174	175½
Am. Waterw.	67½	67½	66	66½
Am. Woollen	25¾	25¾	24¾	25⅝
Anaconda	101½	103¼	101	102⅝
Atchison	195½	195½	195	195
At. C. Line	168	168	168	168
At. Gulf	43	45⅞	43	45
At. Refining	56⅞	57¼	55¾	56
Balt. & Ohio	118	118⅝	117½	118
Barnsdall	40⅞	41½	40¼	41⅜
Beth. Steel	80½	86⅝	80½	85⅝
Borden's	162¾	163½	162	162¾
Br. Un. Gas	172½	179	172½	179
Br. Man. Tr.	67⅛	70	67⅛	69½
Bucyrus priv	46¾	46¾	46⅛	46¾
Burns Bros B	31	31	31	31
Cal. Packers	74	76	74	76
Canada Dry	74½	75½	74	75
Can. Pacific	229½	229⅞	227½	227¼
C. de Pasco	101	102½	100¼	102½
Chandler	20⅞	20⅞	19⅞	20
Ches. & Ohio	196	200	196	199
Ch. & St-Paul	32¾	33	32½	32¾
do priv	52	52¾	52	52⅞
Ch. R. Island	127⅞	128¾	127¼	127⅞
Chile Copper	63½	65	63⅛	64¼
Chrysler	120	124	118⅝	123⅞
Coca Cola	162½	162½	162½	162½
Colorado Fuel	66¾	70½	65⅞	70¼
Columbia Gas	125¼	128⅝	125¾	128
Com. Power	93½	97⅞	93	97½
Congoleum	26	26½	25½	26⅛
Con. Gas	99½	102	99½	102
Con. Can	55¾	57	55⅝	56¾
Con. Motors	17	17¾	16⅞	17¼
Crucible Steel	83½	84⅞	81¼	84¼
Corn Prod	87	89⅝	87	88½
Cuba Co	24½	24½	24½	24½
C. A. Sugar	17	17	17	17
C. C. Sugar	5⅝	5⅞	5⅝	5⅝
do priv	17	17	17	17
Davison Chem	56	57	56	56½
D. & Hudson	182	183	180¾	181½
Dt. Edison	212¾	213	212¾	213
Dupont	471	475	470	472
Elec. P. & Lt.	40½	41¾	40¼	41
Erie RR.	64⅞	65⅞	64½	64½
do 1er priv	59	59	58½	59
Fam. Players	52	52¾	51¼	52½
Fleischmann	78⅞	79¾	78⅝	79¼
Fox Film	92	92¾	91¼	91½
Fr. Texas	44⅞	45½	44	45
Gen. Asphalt	73⅛	74¾	73¼	74½
Gen. Cigars	64	64¾	63⅝	64
Gen. Electric	183¾	185½	183	185
Gen. Motors	190⅜	192⅞	189⅜	192½
Gen. Ry. Sig.	92½	93½	91	92¼
Gillette S. R.	113½	113⅞	113⅛	113½
Goodrich	83	85	82½	85
Gr. Mining	78½	79½	78	79½
Gt. Nor. priv	107	108	107	107½
Gt. Nor. Ore	27	27½	26¾	27
Greene Copp	143¾	159¾	143¾	158
Gulf Steel	65	66	65	66
Houston Oil	120	121	116½	116⅝
Hudson Motor	82¾	87	82½	85
Hupp Motor	74	75½	73¾	75¼
Inland Steel	76¼	80	71	80
Insp. Copper	42	42⅝	41⅛	42¼
Int. C. Eng	65	67¼	64½	67
Inter. Nickel	209⅝	213¾	207¼	213¾
In. M. Marine	5	5⅛	5	5⅛
do priv	35¼	35¾	35¼	35¾
Inter. Teleph	194½	199	192	194¾
J. Manville	173	179	173	179
Julius Kayser		82½	81	
K. C. South	85¼	86¾	82⅞	86½
K. Hayes W.	41¼	42¼	41⅛	42
Kenn Copper	136	137⅝	135¼	136¼
Kraft Cheese	34	35	33¾	34
Lago Pete	32½	32½	32	32½
Lehigh Valley	92⅞	94	92¾	93½
L. Myers B.	86	87	86	87
Loews	63¼	64	62⅞	62⅞
Mack Trucks	101½	102⅛	100	101⅛
Magma Copp	61¾	63	61¾	62½
Marland Oil	42¼	43⅛	42¼	42¾
Miami Copp	27	28	27	27½
Mid. C. Pete	37⅞	37¾	36½	37⅞
M. K. & T.	49¼	51⅛	49¾	50½
do priv	104¾	104⅞	104½	104⅝
M. Pacific	64⅛	64¼	63	63⅞
do priv	122⅞	123¾	122¾	123
Mont. Ward	129	129	124½	128
Mullins Body	76	80⅞	76	80¾
Nat. C. Reg.	90	90	87¼	89½
Nat. Enamel	50¼	51½	50½	51
Nat. Lead	122	122	121¾	122
Nat. P. & Lt.	40¾	41¾	40½	41¾
New Haven	73¼	74⅞	73⅛	74
N. Y. Air Br.	41⅛	43	41⅛	42
N. Y. Central	182¼	183	182	182¾
North Am. Co	85⅞	88½	85⅞	88
North Pacific	107	107½	106	106
Otis Elevator	245¾	249	245	249
Owens Bottle	85	86¼	85	86¼
Pacific Oil	1¼	1⅜	1¼	1¼
P. A. Petrol	48	48¾	47½	48
Pan Pete B.	48⅝	49	47¾	48⅝
Pen & Ford	33	36⅛	33	35¼
Penn RR.	70	71	70	70¾
Phillips Pete	46	46½	46	46⅝
Pierce Arrow	25⅝	25⅞	25½	25⅞
Pierce Pete	5⅛	5⅜	5⅛	5⅜
Postum	65¼	66⅝	65	66¼
Pr. Steel Car	21¼	21¾	20¾	20¾
P. S. Corp	71⅞	73¾	71⅛	73¼
Pullman	82¾	83	82¼	82½
Punta Sugar	26½	20½	20½	20½
Pure Oil	26¼	26⅞	26⅛	26½
Radio Corp	310½	320	303	320
Reading	104⅝	104⅝	103½	104⅝
R'ton Rand	28⅞	29½	28⅝	29
Rep. I. & St.	79¾	82	78¼	80⅞
Reynolds B.	153	154	151	153
Royal Dutch	53	53	53	53
Schultze	45½	45½	40½	42
Shell Un. Oil	29	29½	28½	29
Sears Roebuck	162	164	160½	163¾
Simmons Bed.	85	85	82¼	85
St-L. & S. Fe.	113½	114¾	113½	114¾
St. L. S. W.	103¼	106	103¼	106
Sinclair Con	37½	38⅞	37¼	38¾
Skelly Oil	36¼	36⅝	35½	36
S. C. Edison	52½	52⅞	52½	52½
South Pacific	123¼	125½	123	125
South Ry.	143	143¾	142⅞	143
do priv	98½	98½	98½	98½
St. Gas & El.	75¼	75½	75	75¼
St. Milling	136	136	134	134¾
St. Oil N. J.	52¼	53¼	52¼	53¼
do N. Y.	38¾	39⅜	38¾	39
do Califor	70¼	71	70	71
St.-Warner	108	109¾	108	109¾
Stromberg	85	90	85	90
Studebaker	73¾	74¾	73	74
Tenn Copper	17¼	17⅝	17¼	17⅝
Texas Gulf	71¼	73	71⅛	73
Texas Oil	64⅞	66¼	64⅞	65¾
Texas Pacific	165	165	165	165
Tob. Prod.	103¼	104¼	103	103¼
Tr. Con. Oil	10¼	11	10¼	10¾
Twin City	36	36	36	36
Un. C. & Car	182½	184¼	181	183
Union Pacific	210	210½	209	209½
United Fruit	140	141	140	140
U. S. Pipe	42	42	41	41½
U. S. Alcohol	129½	130	128¼	128¾
U. S. Leather	34½	34½	33½	34½
U. S. Realty	79½	80	79½	79½
U. S. Rubber	39¼	41⅞	39¼	41⅜
U. S. Steel	154¼	156¾	153¾	156½
Vanadium	92½	94½	90½	94½
Victor	122½	125	120¼	125
Vivaudou	15¼	16¾	15½	15½
Wabash	72½	73	71½	71¼
do A	92½	92½	92½	92½
Westinghouse	123½	123½	122½	122½
do Air Br	44½	44½	44	44½
Weston Elec	21½	22½	21½	22
White Motor	37½	38½	37½	38½
Willys-Over	29	29½	28¾	29½
Woolworth	205¾	206	204½	205
Wright Aero	219	221	209½	217
Yellow Cab	34½	36	34½	35½
Y. S. & T.	98½	104	98½	104
Obligations				
Argentine	99¾	100	99¾	100
Australie	95½	95½	95	95½
Belgique 8	109¾	109¾	109½	109¾
do 6½	105½			
do 6	100			
Brésil	93½	93¾	93½	93¾
Buenos A res.	93			
Chili	93	93¼	92½	93¼
Colombie	88½	89	88½	89
Canada 1931	100¼	100¼	100¼	100¼
do 1952	103	103½	103	103½
R. Fr. 7½	112½	113	112½	113
do 7	107¼	107¼	106¾	107¼
Italie	97	97¼	96¾	97¼
Japon	91½	92	91½	92
Lyon	100	100¼	100	100
Marseille	100¼			
Milan	89½	90	89½	90
P. L. M. 7	103½	103½	103¼	103¾
do 6	99¼	99½	99¼	99½
Pologne	82½	83½	82½	83
Rome	90½	90¾	90½	90½
Seine	105¼	105½	105¼	105½
Gr. Br. 1929	118¼			
do 1937	103¾	104¼	103	104

MINES TORONTO

Cours fournis par SOLLOWAY MILLS & Company, membres de la Bourse des Mines de Toronto et de Montréal.

(De notre extra d'hier)

STOCKS	Haut	Bas	Fermeture
Aconda	15	14	15
Ajax	45	44	45
Amulet	288	275	275
Area	13	—	13
Barry H.	29½	28	28½
Bidgood	28	25	25
Glenoy	20	17	17
Castle Tre	46½	36½	36½
Chapat H.	8	7	7
Coniagas	200	200	200
Crown R.	27½	22	26
Dome Mines	880	875	875
Duprat	3	—	3
Goldale	14	—	14
Gold Hill	7	6	6
Granada R.	17½	17	17½
Hill Top	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Holl. C.	825	800	825
Hudson Bay	1850	1830	1835
Keeley	45	44	44
Kirk. L.	126	118	118
Lake S.	685	590	610
Laval Que.	8½	7	8
Malartic	99	92	95
Macassa	22	18	21
McIntyre	2050	—	2050
Min. Corp.	360	350	350
Nipissing	410	380	395
Newbec	27½	26	26
Noranda	5790	5550	5610
Pioneer	35	—	35
Potter D.	2	1½	1½
Premier	215	—	215
Stadacona	7½	—	7½
Sherritt Gordon	645	625	625
Siscoe	71	69	71
Teck H.	805	780	785
Tough O.	7½	7	7
Towagmac	345	326	340
Vipond	62	61	61½
West Dome	9	8½	9
Windfall	5	—	5
Wright H.	153	140	142
HORS LISTE:			
Abana	320	302	312
Big Missouri	70	65	67½
Cap. R.	7½	7	7
Cen. Man.	61	58	61
Howey G.	100	98	98½
Int. Nickel	3625	3550	3590
Jackson	19	18	19
McDougall	41½	40	41
Sylvanite	205	—	205
Osisko	41	40	40

Total des ventes: 926,704.

Dividendes déclarés

Abitibi Power & Paper Co., 1 3-4 p.c. sur les actions privilégiées 7 p.c., payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 20 décembre.

Canadian Locomotive Co., 1 3-4 p.c. sur les actions privilégiées, payable le 1er janvier aux actionnaires inscrits le 20 décembre.

Ottawa Light Heat & Power Co., 1 1-2 p.c. sur les actions ordinaires pour le trimestre finissant le 31 décembre, payable le 31 décembre aux actionnaires inscrits le 15 décembre; et 1 5-8 p.c. sur les actions privilégiées payable le 1er janvier aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

Dominion Stores, Limited, 75 cents par action, payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

Shawinigan Water & Power Co., 50 cents par action pour le trimestre finissant le 31 décembre, payable le 10 janvier aux actionnaires inscrits le 21 décembre.

LE COTON

New-York, 12.—Une hausse inaccoutumée s'est produite sur le marché du coton, hier, à la suite du mouvement de résistance qui s'est développé lundi. Après un gain de un dollar par balle, l'empressement des intérêts à court pour se couvrir a provoqué une hausse de 20 points dans les prix, alors que l'exécution de la commande d'achat la plus considérable de la saison, pendant la dernière demi-heure, a enlevé des milliers de balles du marché. Toutes les livraisons de la vieille récolte, à l'exception de juillet, ont grimpé de 20 1-4 cents, et la fermeture s'est faite à une hausse de 41 à 55 points pour la journée.

LE MARCHE LOCAL SE RALLIE ET S'AFFERMIT

Le nombre d'actions échangées est cependant peu élevé, tant à la Bourse locale que sur le Curb.

Le ralliement des jours précédents se continua durant la séance d'hier à notre Bourse locale et à la fin du jour, le marché était devenu beaucoup plus ferme et les gains l'emportaient sur les pertes. La majorité des valeurs furent l'objet d'échanges, quoique le marché n'enregistra pas un nombre élevé de transactions.

Sur les 95 titres qui firent leur apparition sur le parquet, 36 gagnèrent du terrain et 12 subirent des reculs, 17 demeurèrent stationnaires et 30 ne furent vendus que par petits lots seulement.

International Nickel (le nouveau), fut à la tête des activités avec un échange de 27,933 actions et il clôtura à 36 1-2 soit un gain net de 3-4 de point. Brazilian vint en deuxième lieu avec un virement de 17,082 actions et il clôtura à 69 3-4, soit une avance nette de 3-4 de point. Massey-Harris prit le troisième rang et 3,655 actions de ce titre furent traitées et il s'arrêta à 84 5-8, soit une hausse de 1 1-8 de point.

Consolidated Smelters, Canadian Bronze, Alberta Grain, Sherwin-Williams, Dominion Textile, Canadian Car et Abitibi se montrèrent plus fermes, tandis que Steel of Canada, St-Lawrence Flour, Dominion Coal priv. et Twin City étaient plutôt faibles.

Smelters fit la plus belle avance en clôturant à 365, soit une hausse de 15 points; et Steel of Canada subit le plus fort recul en s'arrêtant à 205, soit une baisse de 5 pts.

Le total des ventes atteignit 77,746 actions actions comparé à 95,286 lundi et 65,018 le même jour de l'an dernier.

Les ventes d'obligations se chiffrèrent à $30,950 comparé à $25,350 lundi et $19,45 le jour correspondant en 1927.

Sur le Curb, le marché était peu actif mais les prix étaient par contre meilleurs et à la fermeture on comptait 14 gains contre 5 pertes. Int. Petroleum fut de nouveau très actif et il clôtura à 48 1-2, soit un gain net de 1 point. B. C. Packers fut à la tête des activités et clôtura à 20 1-2, soit une hausse de 3-4 de pts. Noranda parmi les titres miniers était coté à $56.25.

LE BEURRE

La demande de renseignements de la part de l'étranger a été bonne. La demande continue sur le marché local a donné une allure ferme au marché. Le beurre de crémerie pasteurisé No 1, des Cantons de l'Est s'est vendu à 40 1-2 cents la livre.

Les arrivages de beurre à Montréal, hier, ont été de 511 boites, comparativement à 186 pour le même jour de la semaine précédente, et à 29 pour le jour correspondant de l'an dernier.

CROWN TRUST COMPANY

Avis public est par les présentes donné que la Crown Trust Company, corps politique et incorporé ayant sa principale place d'affaires en la cité de Montréal, s'adressera à la Législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour l'adoption d'une loi amendant la charte de la dite compagnie, étant la loi 9 Edouard VII, chapitre 118, et les amendements subséquents prévoyant à ce que le capital-actions de la compagnie soit augmenté de temps à autre, jusqu'à ce qu'il atteigne un montant n'excédant pas cinq millions de dollars, par résolution des directeurs sanctionnée à une assemblée générale spéciale des actionnaires et approuvée par le Lieutenant Gouverneur en Conseil, et pour autres fins.

Montréal, 29 novembre 1928.

WAINWRIGHT, ELDER & McDOUGALL

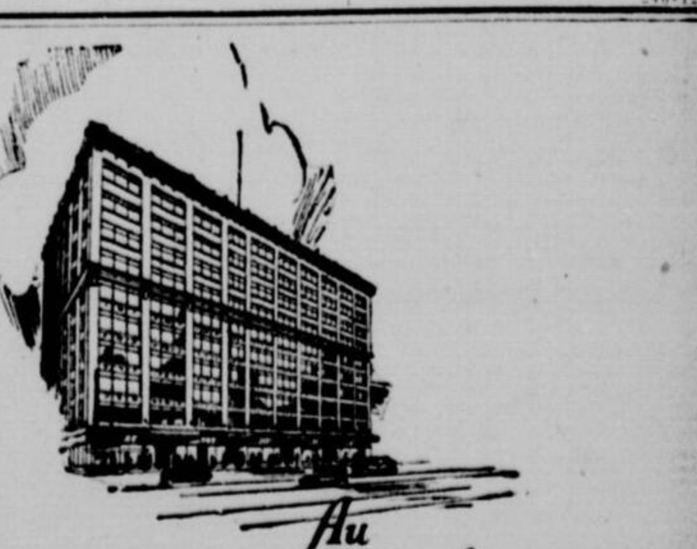
Procureurs de la Crown Trust Company.

229-N 21-25-D. 5-12

LE FROMAGE

Le marché du fromage a été tranquille, hier. Les prix sont restés fermes. Le fromage blanc No 1 était coté de 18 1-4 à 18 1-2 cents la livre; le fromage No 1, de couleur, de 18 1-2 à 18 3-4 cents la livre.

Les arrivages de fromage à Montréal, hier, ont été de 583 meules, comparativement à 1,275 pour le même jour de la semaine précédente, et à 371 pour le jour correspondant de l'an dernier.



Au Centre du quartier Commercial de Montréal

ALEXANDER Building Corporation détient et exploite un immeuble moderne de dix étages affecté à des bureaux et à de petites manufactures. L'emplacement, à l'angle des rues Ste-Catherine et St-Alexandre à Montréal, a une grande valeur et est à deux pas du centre même des activités commerciales de la ville.

Alexander Building Corporation
Obligations 1ère hyp. (déf.) amortissables 6% vingt ans. Échéance 1947.
Prix 100 — rend. 6%

NESBITT, THOMSON & COMPANY LIMITED
215, rue St-Jacques, Montréal
Toronto Québec Ottawa Hamilton London, Ont.
Winnipeg Saskatoon Victoria Vancouver

L'industrie du charbon

LONDRES, 12. — Répondant à une question à la Chambre des Communes anglaises, hier, le capitaine Henry D. King, secrétaire des Mines, dit qu'il était au courant que des procédés de développement étaient actuellement à l'essai au Canada et en Australie pour la production de pétrole avec du charbon.

Le gouvernement ne considère pas présentement un tel développement comme moyen de faire revivre l'industrie du charbonnage.

Il fit remarquer que le gouvernement anglais donnait $500,000 par année au Fuel Research Board pour faire des recherches dans les charbonnages tant au point de vue sécurité que celui de la santé et aussi dans le but de donner la préférence aux pétroles domestiques plutôt qu'à ceux qui l'on importe.

LES OEUFS

Le marché des oeufs a été ferme, hier, et les prix sont restés les mêmes à la suite de la baisse de lundi. La demande est bonne pour cette saison de l'année, tant pour les oeufs frais que pour les oeufs d'entreposage. Les oeufs strictement frais se sont vendus de 65 à 68 cents la douzaine, les premiers à 58 cents, les extras de poulettes à 55 cents, et les seconds, de 38 à 40 cents. Les oeufs d'entreposage étaient cotés à 41 cents pour les extras, à 40 cents pour les premiers et à 38 cents pour les seconds.

Les arrivages d'oeufs à Montréal, hier, ont été de 1,949 caisses, soit environ cent de moins que lundi, comparativement à 675 pour le même jour de la semaine précédente, et à 1,368 pour le jour correspondant de l'an dernier.

MARCHE DU FOIN

La demande des meilleures qualités de foin a été encore bonne. Le commerce, pour les qualités inférieures, a été tranquille. Jusqu'à présent le commerce d'exportation par les ports d'hiver n'a pas été considérable. Ce fait est attribué aux bas prix du foin de l'autre côté et aux frais additionnels occasionnés par les exportations d'hiver. Les prix sont restés sans changement à $17 la tonne pour le foin de mil No 2 extra, de $15.50 à $16.00 la tonne pour le foin de mil No 2, de $14.50 à $15.00 la tonne pour le foin de mil et mêlé de trèfle No 4, f.à.b., wagons ici.

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

HAMLET

La Société d'Opérette donne la première représentation de l'oeuvre d'Ambroise Thomas.

Après avoir écrit le livret de "Roméo et Juliette" pour l'opéra de Gounod, représenté en 1867, Jules Barbier et Michel Carré se mirent tout de suite à l'oeuvre pour terminer le plus tôt possible celui de "Hamlet", opéra de Thomas, qui fut joué onze mois après "Roméo". Dans les deux oeuvres, les célèbres librettistes ont retenu l'essentiel des drames shakespeariens; ils ont habilement traité les passages dramatiques, refaisant un drame intéressant ,retardé dans sa marche par la nécessité des choeurs qui sont souvent des hors d'oeuvres. L'opéra d'Ambroise Thomas est inférieur à celui de Gounod, mais il a néanmoins su créer une sombre et digne atmosphère qui n'est pas complètement indigne de la tragique histoire d'Hamlet, prince de Danemark. Les libertés prises avec Shakespeare sont justifiables: Hamlet ne tue ni Polonius, ni Laerte, et la dernière scène se passe au cimetière où le fantôme apparaît aux yeux d'Hamlet vengeur et de Gertrude vivante et repentante.

Le premier tableau nous fait assister au couronnement de l'usurpateur et au spectacle de la douleur inconsolable d'Hamlet. Puis suivent l'apparition du fantôme sur la terrasse, une scène au jardin où Hamlet repousse tout le monde, la représentation mimée du meurtre devant les meurtriers. Le cinquième tableau représente l'oratoire du roi et réunit le monologue: "Etre ou ne pas être", la vengeance remise, le conseil à Ophélie d'entrer au couvent, le duo entre la mère et le fils et la deuxième apparition du fantôme. L'oeuvre se termine par la scène de la folie au bord des eaux et celle du cimetière. Dans la première partie de l'opéra il y a quelques longueurs et si la scène de la terrasse est fort belle, celle des comédiens n'a pas l'éloquence vocale et orchestrale que l'on désirerait. Les trois derniers tableaux sont vraiment du bel opéra et ce sont heureusement ceux qui ont été le mieux rendus, hier soir, par la Société Canadienne d'Opérette.

Cette compagnie qui nous est bien chère nous offrait encore une première et il faut la féliciter d'avoir le courage de préparer une oeuvre aussi difficile et d'en avoir donné une représentation plus qu'acceptable dans son ensemble et fort intéressante dans quelques scènes. M. Albert Roberval est un chef comme nous en avons peu et c'était plaisir de le voir guider ses chanteurs et ses instrumentistes dans la juste voie d'où les bons interprètes ne s'évadent jamais. Le meilleur ensemble fut la scène du couronnement et la fin de l'opéra; les solistes, l'orchestre et les choeurs furent alors d'un parfait accord pour nous émouvoir ou nous intéresser.

Le rôle d'Hamlet reposait sur les épaules de M. Fournier de Belleval qui est, comme chacun sait, un excellent chanteur d'opérette. Il a le physique du rôle et l'a joué avec une mélancolie atterrée et une dignité sans pause qui convient au personnage. Il aurait dû néanmoins montrer plus de fièvre dans le duo avec la reine. Au point de vue chant, M. de Belleval avait à donner un texte long, difficile, presque tout en récitatif: sa mémoire a donc capté son attention aux dépens, il semble, de l'interprétation. Il a été très juste dans l'air: "Etre ou ne pas être" et dramatique à souhait dans la scène où il démasque le roi. Sa composition fut certes intéressante.

Mlle Jeanne Fittes fut une surprise pour tout le monde dans la scène de la folie, presqu'impossible à jouer, et qu'elle a donnée avec une sincérité digne de tous éloges; pendant un quart d'heure, elle a su tenir l'auditoire en haleine et varier habilement son jeu parfaitement naturel. Sa voix juste et souple dans le régistre élevé lui a permis de très bien chanter la fameuse ballade. Il faut déplorer que sa voix, dans le médium soit blanche, chevrotante et peu agréable. Ce défaut n'est peut-être pas irréparable. Mlle Berthe Cabana a été l'interprète la plus égale à travers l'interprétation de l'oeuvre entière; sa voix riche, sa belle attitude et son sens juste de l'émotion lui ont fait remporter un véritable succès. Elle fut à son aise dans le duo avec Hamlet. Les autres interprètes étaient moins en vedette; on applaudit l'excellent fantôme de M. Lamarre, le roi énergique de M. Armand Gauthier, très en voix, le Laerte de M. G. Longtin, ténor plein de chaleur mais qui force un peu sa voix sympathique. MM. Gérard Gélinas, Paul Radakir, Juilany et Marsolais, complétaient de façon adéquate la distribution. La pantomime de "La mort de Gonzague" fut jouée par des artistes de la section de comédie; on remarqua la justesse et l'élégance de Mlle Madeleine Davis.

L'auditoire applaudit vivement l'opéra de Thomas et l'on devinait que l'intérêt dramatique était pour beaucoup dans son enthousiasme. Le décor du cimetière avec son excellent éclairage de fond a créé une profonde impression et faisait un cadre digne de la fin d'une aussi tragique histoire que celle de l'éternel Hamlet.

L'opéra de Thomas sera donné de nouveau, demain soir.

JEAN DUFRESNE.

Le récital des élèves de Mlle I. De Grosbois

Les élèves de Mlle I. De Grosbois, professeur de piano, donneront un récital de musique classique et moderne ce soir à la salle de l'école Saint-Jean-Baptiste de Lasalle, 2985 Boulevard Pie IX.

M. le curé Desjardins présidera à ce concert. L'orchestre des étudiants en médecine de l'Université de Montréal, sous la direction de M. Georges Manseau, prendra part au concert.

M. Paul Chartrand, chanteur, est aussi au programme. L'opérette "L'Héritage de Mme Denis" sera interprétée.

Lettre d'Hollywood

Florence Vidor vend sa maison. — Quand May McAvoy a la grippe. — Une lettre des Talmadge.

HOLLYWOOD, — (Spécial à la "Patrie".) — Florence Vidor vient de compléter un important marché pour elle, en vendant sa maison d'Hollywood et John Monk Saunders et Fay Wray. Ceux-ci l'ont louée pendant que Florence était en Europe et c'est là qu'ils ont passé leur lune de miel. Florence Vidor avait vécu trois ans dans cette maison, témoin de son bonheur passé. Après sa séparation d'avec King Vidor, la propriété lui retourna, et comme elle est maintenant mariée à Jascha Heifetz, on comprend que les souvenirs qui flottent autour de ces lieux ont été pour quelque chose dans sa décision de vendre. Elle s'en ira, le 1er décembre, dans un autre de ces petits palais de Beverley Hills, mais cette fois c'est le style français qu'elle a choisi comme nouvelle atmosphère.

FAY WRAY

May McAvoy a eu une mauvaise grippe. Sa mère l'attend tous les soirs à la porte, à son retour du studio, et c'est toute une série de petits soins qui commence: pilules, aspirine, etc.... May se laisse calinement dorlotter et semble légèrement effrayée à l'idée qu'elle pourrait quitter un si beau monde.

Ce que le visiteur peut voir assez régulièrement dans Hollywood: Bebe Daniels, sa mère et Lila Lee, dîner au Montmartre; les premières apparitions de Bebe en public, depuis assez longtemps. La rumeur semble s'attacher considérablement à de grands projets qu'envisagerait Mlle Daniels..., mais pour le moment, la jolie brune n'a rien à dire.

Pauline Garon souffre d'infection dans un oeil, ce qui l'incommode considérablement dans ses activités. Le médecin lui ordonne de ne pas trop s'en servir sans nécessité.... et tout ira bien sous peu.

Virginia Valli marchande constamment les chapeaux et, en attendant, n'en paraît pas plus mal avec son vieux... Tod Browning cherche à droite et à gauche pour trouver quatre girafes... qu'il veut faire jouer dans la prochaine vue de Lon Chaney "East is East". Il semble que tous les cirques cherchent des girafes, cet hiver.

"Peg" Talmadge, mère de Norma et de Constance, écrit qu'elle-même et Norma sont à faire une petite tournée en Europe, pendant que Constance fait du cinéma à Nice. Elles se rejoindront toutes en décembre et iront passer Noël à Paris. Elles ne reviendront pas en Amérique avant la fin de janvier.

Au Saint-Denis

M. ROBERT GUENEAU, baryton, qui remporte de si beaux succès, doit rentrer en France et chantera pour la dernière fois, cette semaine, dans "Surcouf", "Faust" et "Manon".

COMMENT ILS ONT FAIT LEUR ENTRÉE DANS LE CINÉMA

HOLLYWOOD, — Une étude des circonstances qui ont contribué à donner accès au domaine cinématographique aux grandes étoiles actuelles, révèle qu'aucune règle définitive ne peut être fixée à ce sujet.

Cette étude vient d'être faite dans les studios de la compagnie Fox Film et les statistiques qui ont été colligées par deux experts prouvent d'une façon convaincante qu'un simple événement accidentel révèle les qualités de ces artistes et qu'ensuite, après avoir donné de bonnes preuves de leur habilité d'exécution, ces femmes sont devenues actrices du monde des cinémas.

L'heureux hasard, la curiosité, la persévérance, la beauté et un grand nombre d'autres causes circonstantielles ont déterminé la vie propre d'un acteur. Quelques exemples fournis par la compagnie Fox Film en donnent une bonne preuve.

L'indigence causée par la maladie de son époux a obligé Margaret Mann à se rendre au studio et à chercher de l'emploi. Elle y fut constamment présente pendant dix ans. Ce fut John Ford, qui a produit le film "Four Sons" qui a enfin fait sa découverte.

Le simple hasard a permis à Don Terry, un jeune gradué du collège Harvard et acteur principal dans le film "Me, Gangster", de faire son entrée dans la compagnie Fox Film. Terry était assis dans un restaurant quand Charles Francis Coe, l'auteur de la pièce, le vit et réalisa en le voyant qu'il avait enfin trouvé le type idéal pour son roman.

Quant à Janet Gaynor, remarquable pour son jeu splendide dans "Seventh Heaven", c'est à son courage indomptable qu'elle doit son succès. Elle fut comme les milliers d'acteurs supplémentaires de Hollywood pendant deux ans. Vint l'heureux moment, le film de "The Johnston Flood". Sa carrière était définitivement assurée. Depuis, on a pu la voir dans "Street Angel" et dans "Sunrise".

Charles Farrell, son compagnon, a persévéré pendant des années avant d'obtenir son succès actuel. Il fréquenta assiduement les studios pendant trois ans avant d'avoir l'occasion de jouer sa pièce remarquable, "Seventh Heaven".

Maria Albia, une joyeuse espagnole, se rendit aux studios par curiosité; un photographe la vit et insista auprès des directeurs pour qu'on lui donne un essai. Elle obtint un contrat avantageux quelque temps après avec la compagnie Fox.

Et les circonstances accidentelles se suivent ainsi sans interruption: George O'Brien fut choisi à cause de son physique admirable pour la pièce "The Iron Horse".

Nick Stuart, un jeune messager en Roumanie, vint aux Etats-Unis et se rendit à Hollywood. Il occupa le même poste dans les studios de cet endroit mais fut finalement choisi pour remplir le premier rôle dans "Cradle Snatchers".

On a beau dire et on a beau faire, il est impossible de fixer des règlements qui déterminent d'une façon définitive quels sont les moyens d'accès au domaine des films.

De gauche à droite, en haut: MARGARET MANN, JANET GAYNOR, NANCY DREXEL; en bas CHARLES FARRELL et DON TERRY.

"La Marraine de Charley" sera interprétée, ce soir, à la salle des Artisans Can.-Fr.

La fameuse comédie, "La marraine de Charley", de la plume de Brandon-Thomas sera jouée ce soir à la salle des Artisans Canadiens-français, rue Vitré à l'angle de la rue Saint-Denis.

Mlle LUCIENNE HETU, au programme de ce soir.

Avec cette comédie, la troupe rendra "Un Grand Guignol", saynète amusante. Un orchestre exécutera au cours de la soirée un programme musical.

Quelques-uns des interprètes sont: Mmes M. Renaud, F. Corbeil, L. Fradette, L. Hétu et L. Guilbault; MM. D.-C. Chevrier, C. Pelletier, G. Chartier, R. Bouchard, J. Marcil, L. Corbeil, G. Lapointe, D. Renaud, P. Dumoulin, R. Belisle tt R. Saulnier.

Conférence-Concert à la Chorale Tanguay Inc.

La Chorale Tanguay Inc., de Verdun, donnera une conférence-concert, jeudi soir, 13 décembre, à 8 h. 15, à la salle paroissiale Saint-Willibrod, rue Willibrod, Verdun. Le conférencier sera le docteur Frédéric Pelletier. La soirée sera sous la présidence d'honneur de M. le maire J.-P. Dupuis.

ON FAIT UNE PONCTION

née au repos. L'heureuse nouvelle d'un léger retablissement du roi fut apprise au prince dès le départ des médecins.

Le duc d'York qui avait rendu visite au roi dans la matinée, revint avec le prince de Galles.

Parmi les autres visiteurs au palais ce matin, on remarque le baron Davidson, ancien archevêque de Cantorbéry, et l'ex-roi Manuel du Portugal.

UNE HEURE ET DEMIE A BUCKINGHAM

LONDRES, 12. (Presse associée). —Le prince de Galles, de retour en Angleterre, après une émouvante course de 6,000 milles, a passé une heure et demie au palais de Buckingham, cet après-midi.

L'héritier présomptif du trône partit de chez lui, York House, à midi, pour gagner tout droit le palais où son père est alité par une grave maladie. Il y demeura jusqu'à 1 heure 30 puis revint à York House.

Lord Dawson a passé toute la matinée au palais. Il n'en est sorti qu'à 1 heure. Sir Stanley Hewett, l'autre médecin de Sa Majesté, s'absenta une heure, revint à midi et repartit avant le déjeuner.

LE ROI N'A PAS ETE AVERTI

Londres, 12—Epuisé par trois semaines d'une grave maladie, le souverain britannique a pu enfin, hier soir, souhaiter la bienvenue à son fils aîné, héritier du trône, qui venait de terminer une course de 6,000 milles pour se rendre au chevet de son père.

Le Roi n'avait pas été averti de l'arrivée du Prince de Galles, mais il le reconnut immédiatement, dit-on. La visite du prince fut très courte afin de ne pas fatiguer le malade.

On annonçait en même temps de Buckingham qu'un léger mieux s'était produit à la fin de la soirée.

Le Prince passa environ une heure au palais, et put voir sa mère, sa soeur et son frère, le Duc d'York. Il se rendit ensuite à ses appartements à York House.

RAPPORTS CONTRADICTOIRES

Un rapport officieux de Buckingham disait hier soir que le Roi continue toujours à lutter vaillamment contre la maladie. On en peut voir la preuve dans le fait que le bulletin officiel, publié à 8.20 p.m. et signé par Sir Stanley Hewett et Lord Dawson of Penn, dit que l'épuisement ne s'est pas aggravé et que le pouls demeure ferme, ce qui serait plus satisfaisant qu'on ne l'aurait espéré.

De la même source on a cependant pu apprendre que la condition du Roi n'est pas plus rassurante, et que la plus profonde anxiété continue d'exister. Le peu de repos que le patient a pu prendre durant la journée lui a permis de combattre avec plus de vigueur l'infection générale du système.

Sir E. Farquhar a eu, hier soir, à Buckingham, après la publication du bulletin, une consultation avec ses confrères.

ETUDIANTS SERIEUX

Le Duc et la Duchesse d'York prirent le dîner avec la Reine Marie, avant de se rendre à la gare Victoria pour y rencontrer le frère aîné et lui donner les dernières nouvelles du Roi durant le trajet de la gare au palais.

La princesse Marie, fille unique du Roi, assistait hier soir à un concert de charité, mais laissa la salle à la fin de la première partie du programme, afin de pouvoir se porter à la rencontre du Prince de Galles.

Sir William Joynson-Hicks, secrétaire de l'Intérieur, au cours d'un dîner public hier soir, disait: "Je suis certain que nous nous réjouissons tous de l'espoir que nous donne le bulletin de ce soir, et que nous nous joignons tous dans la prière commune: "Dieu sauve le Roi".

La célèbre joute de rugby entre les deux universités de Cambridge et d'Oxford n'a pas donné lieu hier soir, à la démonstration turbulente coutumière des étudiants. Ces derniers par respect pour le Roi, s'en sont abstenus, et passèrent une soirée très calme.

Le concert du Quatuor Dubois est remis

Le concert du Quatuor Dubois, qui avait été annoncé pour ces jours prochains à la Salle Saint-Sulpice, est remis, en raison de la maladie du roi, au mois de janvier. La distribution des billets, qui devait commencer incessamment, est remise à une date ultérieure.

—Alors... Vous ne sentez pas que votre plat est horriblement brûlé?

—Non... monsieur, j'ai tellement de parfums sur moi que je ne sens plus les odeurs de cuisine...

PASSEZ LES FÊTES DE NOËL OÙ L'AUTOMNE S'ATTARDE

Il n'est pas d'endroits plus délicieux que Aiken et Augusta qui se puissent trouver où passer la saison des fêtes. Afin d'accommoder le nombre toujours croissant de gens qui apprécient les délices de passer les fêtes de Noël sous un climat tel que celui de Bon Air-Vanderbilt, Augusta, ouvert le 20 décembre; Forrest Hills-Richer, Augusta, le 18 décembre; Partridge Inn, Augusta, maintenant ouvert; Highland Park, Aiken, ouvrant le 15 déc. golf, tennis, polo, excursions en voitures et autos. Le spécial Aiken-Augusta quitte New-York chaque jour, à 1.10 p.m. Arrive à Aiken à 11.05; Augusta, 11.30 le lendemain matin. Renseignements et brochurette sur demande G. C. Daniels, agent, N. P. P. 216, rue Washington, Beaton Mass. Téléphone: Hubbard 8491.

CHEMIN DE FER SOUTHERN

Déc-4-12-13-26

PACIFIQUE CANADIEN

Inauguration d'un Service le Dimanche entre MONTREAL et ST-EUSTACHE A partir du 16 DECEMBRE, 1928

Pour renseignements s'adresser aux Agents. 216-12-14

FIN DU VOYAGE À TOUTE VITESSE DU PRINCE DE GALLES

L'héritier du trône britannique est arrivé, hier soir, au chevet de son père. – La foule acclame le prince à la gare à Londres.

NOUVELLES RASSURANTES

LONDRES, 12. — Le prince de Galles est arrivé hier soir à Londres, terminant son long et très rapide voyage de retour du fond de l'Afrique en Angleterre. Il est arrivé au palais de Buckingham à 10 h. 25 (5 h. 25 heure de l'est canadienne). Les autorités de trois pays avaient fait tout ce qui était en leur pouvoir pour faciliter et hâter son retour.

M. Stanley Baldwin, le premier ministre de la Grande-Bretagne, attendait l'héritier du trône à Folkestone, et lui donna les dernières nouvelles de la santé de son auguste père. Le prince de Galles eut encore de plus fraîches nouvelles lorsqu'il vit le duc d'York, son frère, venu au-devant de lui à la gare Victoria.

Les deux frères se rendirent ensemble au palais de Buckingham. Durant le trajet, le duc d'York raconta les circonstances de la maladie du roi et de la lutte engagée contre la pleurésie dont George V souffre depuis trois semaines. L'on doit se rappeler que le duc d'York est le seul des fils du roi qui se trouvait en Angleterre, quand le souverain est tombé malade et qu'il a pu ainsi suivre toutes les phases de la maladie de son père étant presque constamment au palais de Buckingham.

Une foule immense, retenue par plusieurs rangs de policiers, attendait à la gare l'arrivée du prince de Galles. L'on remarquait que cette foule se composait de personnes de presque toutes les classes.

Quand le prince parut, la foule poussa de vibrantes acclamations.

Le prince de Galles, qui revenait de son voyage de chasse dans l'Afrique orientale, semblait en bonne santé, mais les fatigues de son si rapide retour par terre et par mer, et les inquiétudes qu'il a éprouvées, avaient laissé leurs empreintes sur sa figure.

L'arrivée du prince fut toute simple à la gare Victoria. Il ne fut pas placé de tapis rouge devant lui comme d'ordinaire et l'on ne vit pas de photographes.

Au palais de Buckingham, le prince vit les médecins qui soignent le roi et ils lui permirent de se rendre au chevet de son royal père.

Déjà, le prince de Galles avait été rassuré, à la gare, par le duc d'York au sujet de l'état du roi. Et il avait montré une visible joie en apprenant que son père avait pris du mieux.

Cependant, comme tout se passa à la gare avec une grande rapidité, et que, sans plus de cérémonie, le prince de Galles et le duc d'York partirent à toute vitesse vers le palais royal, la foule fut tout à coup saisie d'inquiétude. Elle se demanda si cette rapide disparition des deux princes ne signifiait pas que l'état du roi était devenu plus critique. Beaucoup de gens, d'ailleurs, s'étaient attendus à ce que le prince de Galles se rendit d'abord chez lui, et le fait qu'il alla tout de suite au palais du roi augmenta l'inquiétude générale.

En arrivant au palais de Buckingham, le prince de Galles fut conduit chez la reine, sa mère, où celle-ci l'attendait. Ils furent laissés seuls.

Le prince sortit du palais de Buckingham avec le duc et la duchesse d'York à 11 h. 25. Les personnes qui le virent de près constatèrent qu'il avait la figure brûlée par le soleil.

Les acclamations qui l'accueillirent à la gare Victoria furent vibrantes, mais courtes, à cause des tristes circonstances qui rappelaient le prince en Angleterre. Des milliers de personnes se rendirent de la gare au palais de Buckingham, suivant de loin et en silence la voiture du prince. Devant le palais, la foule ne parlait qu'à voix basse, car elle ne voulait pas ennuyer le roi malade.

Après être sorti du palais de Buckingham, le prince de Galles accompagna le duc d'York au palais de celui-ci à Piccadilly, puis bientôt se rendit à son propre palais, York House.

L'on a remarqué que le prince de Galles a su habilement éviter toute réception officielle à son arrivée au palais de Buckingham, comme il en avait exprimé le désir. Les officiers de la maison royale attendaient le prince à une porte par laquelle ils croyaient que l'héritier du trône ferait son entrée. Mais le prince, évita cette porte et pénétra dans le palais en passant par la porte du jardin, qui est une entrée entièrement réservée aux membres de la famille royale.

A TRAVERS L'AFRIQUE ET L'EUROPE

Folkestone, 12.—Le prince de Galles est descendu sur le sol de la Grande-Bretagne à 8 heures 44, hier soir (5 h. 44 heure canadienne de l'est), et il est parti pour Londres trois minutes plus tard.

En arrivant en Angleterre, hier soir, le prince terminait un voyage de plus de 6,000 milles, y compris une rapide course en chemin de fer à travers l'Italie et la France jusqu'à Boulogne. Le voyage de retour s'était commencé sur un train remorqué par une lente locomotive consumant du bois, à travers l'Afrique, et s'était presque terminé sur des trains allant à 60 milles à l'heure en France. En moins de deux semaines, le prince a fait 6,425 milles, soit une moyenne de 500 milles par jour. Il traversa deux continents, fit plus de 3,000 milles en mer. Il voyagea en automobiles, sur des trains, sur des vaisseaux.

Le prince de Galles a commencé son voyage de retour le 28 novembre, alors qu'il est parti, à 4 heures du matin, de Dodoma, dans la région de Tanganyika, pour Dar-es-Salaam, à une distance de 300 milles sur la côte africaine. La veille, il était en route de la Dodoma vers Abercorn, dans la direction de la Rhodésie. Le soir du 27 novembre, le prince décida, de sa propre initiative, de se rendre au chevet de son père malade. Il retourna à Dodoma, et le lendemain, il montait dans un train en route vers la côte.

Il fallut 16 heures pour faire dans le train, les 300 milles de cette première étape.

Pendant ce temps, le gouvernement britannique avait ordonné au commandant du très rapide croiseur l'"Entreprise" de partir d'Aden, sur la mer Rouge, et de se rendre à grande vitesse à Dar-es-Salaam, à une distance d 2,000 milles pour y prendre le prince. L'"Entreprise" pouvait faire du 33 noeuds.

Le prince de Galles dut attendre, à Dar-es-Salaam, l'arrivée du croiseur. Il put s'y embarquer à 1 h. 30 du matin, le 2 décembre. De Dar-es-Salaam, le croiseur transporta à toute vitesse le prince de Galles à Brindisi, Italie, en passant par le canal de Suez, soit une traversée de 3,700 milles. L'"Entreprise" navigua à une vitesse moyenne d'au moins 29 noeuds.

Alors que l'"Enterprise" se dirigeait vers la mer Rouge, le gouvernement avait mis à la disposition du prince, à Alexandrie, Egypte, un autre croiseur, le "Frobisher", ainsi qu'un aéroplane de la force aérienne britannique.

Le prince préféra continuer son voyage à bord de l'"Enterprise" jusqu'en Italie, afin que l'équipage de ce croiseur pût passer le jour de Noël en Angleterre.

Le prince de Galles descendit à Brindisi, Italie, à midi et 23 minutes lundi dernier. Sept minutes plus tard, il partait vers la France sur un train spécial mis à sa disposition par le prince Umberto, prince héritier du trône d'Italie. Des aéroplanes avaient aussi été mis à la disposition du prince à Brindisi.

EN FRANCE

BOULOGNE, France, 12. — Le prince de Galles est arrivé à 6.45 heures, hier soir, et est parti à 7.10 heures à bord du bateau régulier le "Biarritz". Le prince passa 25 minutes à Boulogne. Le destroyer anglais "Torch" était à la disposition du prince, mais celui-ci préféra prendre le "Biarritz" dont l'arrivée à Folkstone correspondait avec le train régulier qui devait arriver à Londres à 10.50 heures du soir.

Un détective français attendait le prince à Bâle, lorsqu'il arriva sur le territoire de la France et l'accompagna jusqu'à Boulogne. Un télégramme donnant des nouvelles de la santé du roi fut remis au prince à Laon.

—Monsieur, y a madame qui vient de me donner mes huit jours.

—Veinard, va... je n'aurai jamais cette chance-là moi!

FAITES UNE CROISIÈRE cet HIVER SUR LE Duchess of Bedford

Pour aussi peu que $300, vous pouvez, cet hiver, passer un mois en croisière aux Antilles! Ou pour seulement $200, vous pouvez faire le court voyage de Noël aux Antilles. Le princier paquebot "Duchess of Bedford" (20,000 tonnes brutes) sera à votre disposition. Trois croisières, de New-York: 22 déc., 16 jours; 10 janv., 29 jours; 11 fév., 29 jours. Renseignements complets de votre agent local ou de

Bureau de billets de paquebot de la Gare de la Rue Windsor ou A. D. R. KENNEDY, agent général, (Tél.: MAin 7700), 201, rue St-Jacques Ouest, Montréal.

Ayez toujours des chèques de voyage de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien. Négociables partout.

Pacifique Canadien 8099

La plus grande organisation de voyages au monde

AMUSEMENTS

Capitol — Le comble du bon Entertainment

A L'AFFICHE:
Ils sacrifièrent tout pour l'amour!
JOHN BARRYMORE
DOLORES COSTELLO
dans "HIS LADY"

Commençant Samedi
Le spectacle le plus émouvant!
SHOW PEOPLE
MARION DAVIES
WILLIAM HAINES

FRANÇAIS
Aujourd'hui:
NORMA TALMADGE
dans
"THE WOMAN DISPUTED"
Comédie - Vaudeville

THEATRE ELECTRA
1114 Ste-Catherine Est
Mer., Jeu., Ven., Sam., Dec. 12-13-14-15
JACQUELINE LOGAN dans "SAY IT WITH SABLES" aussi ALICE CALHOUN et BRYANT WASHBURN dans "IN THE FIRST DEGREE" Nouvelles, Comédies et Autres. — HARRY ADOMAS, au Piano. — Rapport des parties de Hockey données par communication directe. 216-8

—ST-DENIS—
Ce Soir: "La Traviata"
Jeudi, Matinée: "Surcouf"
Jeudi Soir: "Les Cloches de Corneville"

IMPERIAL
SPECTACLE CONTINU
Toute cette semaine: 6 splendides numéros de vaudeville Keith-Albee et WM BOYD dans "POWER" avec JACQUELINE LOGAN 214-3

LOEW'S Continuous 1TO11
Une comédie drôle du GAY PARIS
"DRY MARTINI"
avec
MARY ASTOR
MATT MOORE
Programme de Vaudeville avec deux vedettes
ROSS WYSE Jr.
dans "Kidding Father"
LES SOEURS KELLER & LYNCH "3 charmantes voix en parfaite harmonie" 214-2

AMUSEMENTS

3—DERNIERS JOURS—3
Jamais plus à Montréal vous pourrez VOIR et ENTENDRE
AL JOLSON
Chanter sur le Vitaphone dans
"The Jazz Singer"
TRES SPECIAL
Unique discours jamais enregistré de Sa Majesté le ROI GEORGE V, Monarque anglais frappé par la maladie.
Par permission spéciale aux FOX MOVIETONE NEWS

PALACE
Continue 11 a.m. à 11 p.m.
Commençant Samedi
L'universellement fameux Mélodramme de DRURY LANE!
"THE WHIP"
avec
DOROTHY MacKAIL — RALPH FORBES — ANNA Q. NILSSON — LOWELL SHERMAN — MARC McDERMOTT
Matinée aubaine quotidienne Sauf le dimanche 11 a.m. à 12.30 p.m. 25c

ST-DENIS
SEMAINE PROCHAINE
NOUVELLE TROUPE D'OPERA-COMIQUE
avec
EDMOND PARIAN
COCARDE DE MIMI PINSON
ET
SI J'ETAIS ROI
PRIX POPULAIRES
35 à 1.00
Taxe comprise.
Téléphoner: LAncaster 0243-41 pour réserver vos places d'avance. 214-4

—PRINCESS—
Cette semaine, Mats. Mer. et Sam. LE SUCCES DE LONDRES
"AND SO TO BED"
Soirs: 50c à $2.50. Mat. Mer. 50c à $1.50. Mat. Sam. 50c à $2.00 214-5

CRYSTAL PALACE
Aujourd'hui: RALPH GRAVES dans "The Cheer Leader", aussi TRACKED avec RANGER, le chien merveilleux. COMEDIE. 214-3

GAYETY MUTUAL BURLESQUE
— Deux fois par jour — 2.15 - 8.15 P.M.
"MERRY WHIRL"
ART GARDNER, MARIE BREEN
avec
Matinée quotidienne spéciale, 25c 214-6

-NATIONAL-
Cette semaine: OSCAR VALADIS présente "BING - PAF - POUF" avec Tizoune, Passe-Partout, Marie-J. Belanger, Bellveau, Dubuisson, Hector Pellerin et les Melodie Boys & Girls, Les Soeurs Watson, Sue Pérard "TERRIBLE PEOPLE" 214-6

ORPHEUM Excellente troupe permanente
"THE LOVE OF SU SHONG"
avec MILDRED MITCHELL
VICTOR SUTHERLAND

La Radiophonie

Programme d'aujourd'hui 12 Décembre

Postes de Montréal

CKAC—Montréal—411 m.
1 h. 45. p.m. Concert à l'hôtel Windsor.
4 h. 15 Température, Bourse.

CFCF—Montréal—411 m.
11 h. a.m. Programme d'essais.
Midi. Concert des Records Brunswick.
12 h. 35. Orchestre de l'hôtel Mt-Royal sous la direction de M. Rex Battle.
1 h. Bourse, mines, température, etc.
1 h. 25. Concert de l'orchestre Rex Battle à l'hôtel Mont-Royal.
4 h. 45. Concert de records Brunswick.
5 h. 55. Les mines.
9 h. Heure de musique de la House Electric and Simplex Floor.
10 h. Concert.
11 h. Récital de piano par Paul de Marky.

Postes Canadiens

CKGW—Toronto—312 m.
6 h. 45 p.m. Concert O'Keefe.
7 h. Programme musical de la Bray-Nash.
7 h. 30. Diner-concert à l'hôtel King Edward.
8 h. Fanfare Castrol.
9 h. Heure de musique Canadian General Electric.
10 h. Orchestre Satin Finish.
11 h. Orchestre Luigi Romanelli.

CFCA—Toronto—357 m.
6 h. 30 p.m. Concert.
8 h. Concert.
9 h. Programme de l'hippodrome.

CNRA—Moncton, N.-B., 475.9 m.
(Chemin de fer National du Canada)
2 h. 30 à 4 h. p.m. Concert, les marchés, température, la bourse.

CNRO—Ottawa—434.5 m.
(Chemin de fer National du Canada)
3 h. à 4 h. 30 p.m. L'heure, concert, les marchés.

Postes Américains

WJZ—New-York—394.5 m.
6 h. Orchestre de l'hôtel du Parc Central.
6 h. 30. Le Père Noël.
7 h. p.m. Jeddo Highlanders.
7 h. 55. Mme Lolita Cabrera-Gainsborg, pianiste.
8 h. May Singhi Breen et Peter de Rose, saxophoniste.
8 h. 30. Sylvania Foresters.
9 h. p.m. Les frères Smith.
9 h. 30. New-York Life.
10 h. Heure Balkite.
11 h. Slumber, music.

KYW—Chicago—293.9 m.
6 h. 30. Orchestre Hamp.
6 h. 45. Orgue.
7 h. Programme Crowell.
8 h. Les frères Smith.
8 h. 30. Orchestre Herbuveaux.
9 h. Chicago Civic Opera.
10 h. 15. Slumber Music.
11 h. Orchestre de l'hôtel Edgewater Beach.
Minuit. Insomnia Club.

KDKA—East Pittsburgh—305.9 m.

KDKA—East Pittsburg—305.9.
6 h. 30. Orchestre Don Bestor.
7 h. 15. Au studio.
8 h. May Singhi Breen et Peter de Rose, NBC.
8 h. 30. Sylvania Foresters.
9 h. Smith Brothers.
9 h. 30. Soirées du Danube Bleu.
10 h. 01. Heure Balkite.
11 h. Orchestre de l'hôtel William Penn.

WEAF—New-York—454.3 m.
6 h. p.m. Diner-concert au Waldorf-Astoria.
7 h. 30 Tableaux La Touraine.
8 h. Concert.
9 h. Troubadours Ipana.
9 h. 30. Heure Palmolive.
10 h. 30. Concert Phil Spitalny.
11 h. Orchestre de l'hôtel Manger.

WBZ et WBZA—Nouvelle-Angleterre 302.8 m.
7 h. Jeddo Highlanders.
8 h. La famille Bing.
8 h. 30. Sylvania Foresters.
9 h. Smith Brothers.
9 h. 30. Concert.
10 h. 1. Orchestre Balkite.
11 h. 10. Orchestre Newcomb.

WGY—Schenectady—379.5 m.
6 h. 30. p.m. Diner-concert à l'hôtel Van Curler.
7 h. 30. Tableau La Touraine.
8 h. Concert.
9 h. p.m. Troubadours Ipana.
9 h. 30. Orchestre Palmolive.
10 h. 30. Concert Phil. Spitalny.
11 h. Concert.

WGR—Buffalo—545 m.
6 h. 15 p.m. Orchestre Lee Roth.
7 h. 30. Tableau la Touraine, Troubadours Ipana, heure Palmolive, aux studios NBC.
10 h. 30. Concert Phil. Spitalny.
11 h. 10. Orchestre de l'hôtel Statler.

WOR—Newark—422.3 m.
6 h. Helen Amore mezzo-soprano.
6 h. 30 Festival Musical de Newark.
7 h. 5. Fenwick Newell, ténor; Burns et Clark, chants.
8 h. 1. Concert.
8 h. 30. United Military Band.
9 h. Les Millionnaires.
9 h. 30. Concert La Palina.
10 h. Heure Kolster.
11 h. L'heure de Tavannes.
11 h. 05. Orchestre de l'hôtel Astor.
11 h. 30. Emil Velazco.

WHAM—Rochester N.-Y. 260.7 m.
(Studio Stromberg-Carlson)
6 h. 30. Diner-concert Odenbach.
7 h. 45. Gilbert Owen, violoniste.
8 h. Au studio.
8 h. 30. Programme Cadillac-La-Salle.
8 h. 30. Sylvania Foresters.
9 h. Les Frères Smith.
9 h. 30. Sur les ailes de la chanson.
10 h. Chicago Civic Opera.

WIP—Philadelphie—491.5 m.
7 h. Oncle WIP, piano.
8 h. Quatuor Wanderers et les Four Hawaiians.
9 h. Concert.
10 h. Orchestre de l'hôtel Adelphia.
11 h. Orchestre King Joy.

WLWL—New-York—272.6 m.
7 h. 5 p.m. Olga Delle Fogan, soprano.
7 h. 15. Ensemble Venetian.

WWJ—Detroit—325.9 m.
6 h. 30 p.m. Trio du Fort Shelby.
7 h. Gypsy Barons.
7 h. 30. Tableau La Touraine.
8 h. Concert.
9 h. Troubadours Ipana.
9 h. 30. Heure Palmolive.
10 h. 30. Orchestre Spitalny.
11 h. Orgue.
11 h. 35. Orchestre Hal Kemp.

WNAC et WBIS—Boston—243.8 m.
6 h. p.m. Concert à l'hôtel Copley Plaza.
6 h. 30. Orchestre Perley Stevens.
8 h. The Music Room.
8 h. 30. The Columbians.
9 h. Les Millionnaires.
9 h. 30. Heure La Palina.
10 h. Heure Kolster.
11 h. 10. Orchestre Perley Stevens.

Programme de Jeudi 13 Décembre

Postes de Montréal

CKAC—Montréal—411 m.
10 h. 30. a.m. Concert Columbia.
10 h. 40. Leçon de cuisine en français.
11 h. 15. La bourse.
Midi. Concert au poste CNRM.
4 h. 15 Température, Bourse.
7 h. 20. Quelques mots de M. Edouard Archambault, secrétaire de l'organisation du banquet au maire Houde.
7 h. 30. Emissions des postes du National Canadien.

CFCF—Montréal—411 m.
12 h. 35. Orchestre de l'hôtel Mt-Royal sous la direction de M. Rex Battle.
1 h. Bourse, mines, température, etc.
1 h. 25. Concert de l'orchestre Rex Battle à l'hôtel Mont-Royal.

CNRM Montréal (411) et CNRQ Québec. (340.7) — (Chemin de fer National du Canada)
7 h. 30 à 8.30 p.m. Programme spécial de musique pour la population de langue française.

CNRM, Montréal, (411 m.); CNRO, Ottawa, (434.5 m.); CNRQ, Québec, (340.7 m.); CNRT, Toronto, (356.9 m.)
8 h. 30 à 8 h. 45. Le marché des produits agricoles.
8 h. 45 à 9 h. 15. Carillon de la Tour de la Victoire à Ottawa.
9 h. 15. Concert de CNRT Toronto, Récital à l'église Saint-Patrice, Montréal.
10 h. 30 à 11 h. 45. Programme musical de CNRT (Toronto).

Postes Canadiens

CKGW—Toronto—312 m.
6 h. 45. p.m. Concert.

CFCA—Toronto—357 m.
7 h. Orgue.

CNRA—Moncton, N.-B.—475.9 m.
(Chemin de fer National du Canada)
2 h. 30 à 4 h. p.m. Concert, les marchés, température, la bourse.

CNRO—Ottawa—434.5 m.
2 h. à 4 h. 30. L'heure, concert, les marchés.

CNRO, Ottawa—(434.5 m.) et CNRT Toronto (356. 9m.)
7 h. 30 p.m. Demi-heure des enfants par l'Oncle Dick.
8 h. p.m. Orchestre de concert du Château Laurier.

Postes Américains

WJZ—New-York—394.5 m.
6 h. Orchestre de l'hôtel Manger.
7 h. Orchestre de l'hôtel Saint-Regis.
7 h. 30. Genia Zielinska, soprano.
8 h. Sérénade Lehn et Fink.
8 h. 30 Champion Sparkers.
9 h. Milady's Musicians.
9 h. 30. Heure Maxwell.
10 h. Wayside Inn.
11 h. Slumber Music.

KDKA—East Pittsburg—305.9 m.
6 h. 30. Orchestre de l'hôtel William Penn.
7 h. 30. Kemble et Mills.
8 h. Lehn et Fink.
8 h. 30. Concert Champion Sparkers.
9 h. Milady's Musicians.
9 h. 30. Heure Maxwell.
10 h. Merry Maytag Ramblers.
10 h. 30. Orchestre de l'hôtel William Penn.

WBZ et WBZA—Nouvelle-Angleterre 302.8 m.
7 h. 11. p.m. Orchestre de l'hôtel Statler.
8 h. Sérénade Lehn et Fink.
8 h. 30. Champion Sparkers.
9 h. Concert.
9 h. 30. Heure Maxwell.
10 h. 1. Wayside Inn.
10 h. 40. Orchestre McEnelly.

KYW—Chicago—293.9 m.
7 h. p.m. Programme Lehn et Fink.
7 h. 30. Champion Sparkers.
8 h. Chanteurs de Seiberling.
8 h. 30. Heure Maxwell.
9 h. Orchestre Herbuveaux.
10 h. 15. Slumber Music.
11 h. Orchestre de l'hôtel Edgewater Beach.
Minuit. Insomnia Club.

WGY—Schenectady, N.-Y.—379.5
7 h. p.m. Diner-concert à l'hôtel DeWitt Clinton (Albany)
8 h. Song Shop.
8 h. 30. Hoover Sentinels.
9 h. Les chanteurs de Seiberling.
10 h. Concert Halsey Stuart.
10 h. 30 Concert Carborundum.
11 h. 30. Récital d'orgue par Floyd Walter, au théâtre Strand.

WEAF—New-York—454.3 m.
6 h. La musique en dinant au Waldorf-Astoria.
7 h. p.m. Concert sacré.
7 h. 30. Heure Coward Comfort.
8 h. p.m. Forhan's Song Shop.
8 h. 30. Hoover Sentinels.
9 h. Les chanteurs Seiberling.
9 h. 30. Les Contraltones.
10 h. Programme Halsey Stuart.
10 h. 30. Orchestre Palais d'Or.
11 h. 30. Orchestre du parc Central.

WNAC et WBIS—Boston—243.8 m.
6 h. Orchestre Perley Stevens.
6 h. 30. Orgue.
8 h. Concert Mason et Hamlin.
8 h. 30. Ensemble Fiorette.
9 h. Heure Sonora.
10 h. Concert.
11 h. 10. Orchestre Karl Rhode.

WOR—Newark—422.3 m.
7 h. 5 p.m. Orchestre de l'hôtel Commodore.
9 h. Concert Sonora.
10 h. Petite symphonie Bamberger.
11 h. 5. Orchestre Mirador.
11 h. 30. Orchestre Heigh-o.

WGR—Buffalo—545 m.
6 h. 30. Orchestre de l'hôtel Statler.
8 h. Song Shop.
8 h. 30. Les grands compositeurs.
9 h. Chanteurs Seiberling.
9 h. 30. Orchestre de danse Arcadia.
10 h. Programme Halsey Stuart.
10 h. 30. Orchestre Palais d'Or.
Minuit. Heure de Symphonie.

WFI—Philadelphie 740—Kil.
8 h. Song Shop.
8 h. 30 Hoover Sentinels.
9 h. Chanteurs Seiberlings.
9 h. 30. Les Contraltones.
10 h. Heure Halsey-Stuart.
10 h. 31. Orchestre Palais d'Or.

WIP—Philadelphie—491.5 m.
7 h. L'oncle WIP, concert.

WWJ—Detroit—325.9 m.
7 h. Orchestre Statler.
7 h. 45. Orchestre Barlam.
8 h. Song Shop.
8 h. 30. Hoover Sentinels.
9 h. Chanteurs de Seiberling.
9 h. 30. Gypsy Barons.
10 h. Concert Halsey-Stuart.
10 h. 30. Orchestre Palais d'Or.
11 h. 30 Orchestre du parc Central.

WLWL—New-York—272.6 m.
7 h. p.m. Les Chevaliers de Colomb.
7 h. 5. Orchestre Lorraine.

WHAM—Rochester, N.-Y.—260.7 m.
(Studios Stromberg-Carlson)
7 h. p.m. Eastman School.
7 h. 35. Diner-concert à l'hôtel Seneca.
8 h. Lehn Fink.
9 h. 5. Au studio.
9 h. 30. Heure Maxwell.
10 h. Wayside Inn.
10 h. 30. Fanfare Carborundum.
11 h. 30. Orgue.

Nommé assistant directeur des fermes expérimentales

OTTAWA, 12. — La Commission du Service civil a annoncé, hier, la nomination de M. J. D. Belzile, B.S.A., comme assistant-directeur des postes de démonstration pour fermes expérimentales du Dominion. Cette position était devenue vacante par l'ascension de M. J. Moynan au poste de directeur du même service.

M. Belzile était auparavant à l'emploi du ministère provincial d'agriculture de Québec.

Des prières pour le roi

L'évêque anglican Farthing demande des prières quotidiennes pour le roi:

"Les coeurs de tout un peuple loyal sont dans l'anxiété au sujet de la vie du roi, à mesure qu'approche la crise de sa maladie. J'invite tous ceux qui croient dans la puissance de la prière de se réunir chaque jour, à la Christ Church Cathedral, à 5 heures 30, pour une courte intercession, afin que, si tel est le bon vouloir de Dieu, le roi se lève de son lit de maladie pour continuer sa vie pleine d'utilité.

Un briqueteur tombe d'un échafaudage et se blesse

M. Jean-Paul Cartier, 46 ans, de la rue des Seigneurs, briqueteur, est tombé d'un échafaudage alors qu'il était à son travail, hier, dans une maison en construction près du numéro 5153 rue Sainte-Marie. Transporté à l'hôpital Western, les médecins ont constaté qu'il souffrait de plusieurs blessures à la tête. On considère que son état est grave. Cartier a été trouvé sans connaissance sur le trottoir, près de l'échafaudage, par ses compagnons de travail.

EMISSION SIMULTANEE PAR QUATORZE POSTES DU RESEAU NATIONAL

Des paroles de sir Henry Thornton au public, le 27 décembre, et concert tout spécial.

Sir Hnery Thornton, président du Chemin de fer National du Canada, sera le principal orateur le 27 décembre prochain, alors que tous les postes émetteurs du National Canadien irradieront simultanément leur concert annuel de fin d'année.

Cette irradiation arrangée par le service de radio du National Canadien, englobera quatorze postes émetteurs reliés entre eux par 10,000 milles de fils téléphoniques et télégraphiques, et constituera le record du genre, puisque la chaine de postes représentés s'étendra de Halifax, N.-E., à Vancouver C.-B.

Le poste émetteur, ce soir, sera CNRM, à Montréal. C'est de ce poste que parlera sir Henry Thornton et, après lui, M. W.-D. Robb, vice-président du réseau, qui a la haute direction du service de radio. M. Robb parlera en français.

Un programme spécial, auquel figurera un groupe d'artistes de talent, sera radiodiffusé à cette occasion.

Depuis cinq ans que le National Canadien irradie des concerts de fin d'année, le nombre de postes émetteurs reliés entre eux est allé sans cesse en augmentant. En 1924, Montréal et Ottawa étaient seuls reliés. Plus tard, le poste de Toronto fut ajouté. Vinrent ensuite les postes de Winnipeg et de Québec et, finalement, cette année, la chaine s'étendra parallèle aux 3,786 milles de voies du réseau. Ce tour de force a été rendu possible, grâce au merveilleux développement du courant porteur, une innovation des télégraphes du National Canadien.

Environ 800 hommes seront employés le 27 décembre pour assurer le raccordement et l'irradiation par les 14 postes du C.N.R.

Les cités comprises dans la chaine de radiodiffusion sont: Halifax, S.-Jean, N.-B., Fredericton et Moncton, N.-B., (heure de l'Atlantique), Québec, Montréal, Ottawa et London (heure de l'Est), Winnipeg, Man., Yorkton, Sask., (heure Centrale); Saskatoon, Edmonton (heure des Montagnes); Vancouver (heure du Pacifique).

CONCERT DE JEUDI AU NATIONAL CANADIEN

Mlles Constance et Marguerite Izard et M. Louis Chartier sont au programme.

Le service de radio du National Canadien offrira jeudi soir, de 7.30 h. à 8 h. 30, à ses auditeurs de langue française le second de ses concerts spéciaux. Ce concert sera irradié à la fois des postes CNR à Montréal, Québec et Ottawa. Au programme figurent trois artistes de grand talent, Mlles Constance et Marguerite Izard et M.

Mlles Constance et Marguerite Izard.

Louis Chartier, baryton canadien-français. Mlle Constance Izard est violoniste, et sa soeur est violoncelliste. Toutes deux jouissent d'une grande réputation.

M. Louis Chartier est connu avantageusement à Montréal aussi bien qu'à New-York où il a enseigné longtemps et formé des élèves.

Jeudi soir Mlles Izard seront accompagnées au piano par M. Stanley Oliver et M. Louis Chartier, par sa femme.

Voici le programme de ce concert spécial:

Mouvement de l'Opus 99, Schubert, Mlles Constance et Marguerite Izard et M. Stanley Oliver; a) Le Pas d'Armes du Roi Jean, Saint Saens, b) Noël, Noël, Augusta Holmes, Louis Chartier, baryton; a) Aria, Pergolesi, b) Guitare Maskowski, Marguerite Izard, violoncelliste; a) Nocturne en ré, Chopin, b) La Gitana, Constance Izard, violoniste; a) Air de Saltarelle (Mascotte), Andreau, b) Les filles de Larochelle, Thiersot, Louis Chartier, baryton; a) Lullaby, Rebecca Clarke, b) Musette, Danbé, Mlles Constance et Marguerite Izard - Stanley Oliver au piano; Gavotte, Popper, Mlle Marguerite Izard, violoncelliste; a) Spiritual, White, b) From the Cane Break, Gardner, Mlle Constance Izard.

Les appels au tribunal fédéral des pensions

Ottawa, 12. (P.C.) — Plusieurs ex-soldats sont sous l'impression que la limite statutoire de temps au cours duquel ils peuvent en appeler au tribunal fédéral des pensions, expire à la fin du mois. Il n'en est pas ainsi d'après M. E. J. MacDonald, aviseur des soldats au département des pensions, qui déclare que la loi amendée à la dernière session du parlement fixe le temps pour en appeler d'une décision des commissaires à deux ans à dater du jour où cette décision fut rendue.

Le major Rigobert-G. Bourget, de Lévis, décédé

QUEBEC, 12.—(Du correspondant de la "Patrie") — Lévis vient de perdre l'un de ses principaux citoyens dans la personne du major Rigobert G. Bourget, décédé hier à sa demeure à Lauzon, à l'âge de 80 ans.

Il était depuis un grand nombre d'années comptable au bureau de la compagnie Québec Power à Lévis. Cette dernière perd en lui l'un de ses plus précieux employés.

Le major Bourget laisse pour pleurer sa perte son épouse, une fille, Mme Couture.

Les funérailles du major Bourget auront lieu vendredi à Lévis.

UNE ORGANISATION TRÈS IMPORTANTE QUI S'EST FONDÉE

Un groupe de Canadiens et d'Américains organisent l'International Winter Highways Association, pour maintenir ouvertes aux autos, l'hiver, les routes internationales.

UN GRAND ENTHOUSIASME

Après la décision du Royal Automobile Club of Canada et d'autres organisations du même genre de Montréal et des environs de maintenir tout l'hiver ouverte à la circulation des automobiles la route de Laprairie à Rouses Point via Saint-Jean, c'est une importante organisation composée de Canadiens et d'Américains qui vient de se former dans le but de conserver ouverte aux automobiles, tout l'hiver, d'abord toute la route internationale entre Montréal et New-York, puis de continuer ce travail pour toutes les autres routes importantes. La nouvelle organisation porte le nom d'International Winter Highways' Association, et elle a à sa disposition toutes les forces du Royal Automobile Club of Canada, de l'Adirondacks Resorts' Association, du Montreal Tourist and Convention Bureau et de la Chambre de Commerce de Saint-Jean.

Le président honoraire de l'International Winter Highway's Association est l'honorable M. J.-L. Perron, ministre de la voirie de la province de Québec.

Les officiers dont les noms suivent ont été élus à la réunion d'hier, à l'hôtel QQueen's: MM. W.-H. HOWELL, de Plattsburg, président; J.-P. MEUNIER, président de la Chambre de Commerce de Saint-Jean, 1er vice-président; Ray Stevens, du Lac Placide, 2e vice-président; M.-J. Runnell, de Port Kent, N.-Y., secrétaire de l'Adirondacks Resorts Association, et George-A. McNamee, gérant du Royal Automobile Club, secrétaires conjoints.

Un bureau de direction temporaire a été formé et comprend MM. Philip Rice, de Glen Falls, président de l'Adirondacks Resorts Association; l'échevin Théodore Morgan, de Montréal, président du Montreal Tourist and Convention Bureau; le colonel Paul-P. Hanson, président du Royal Automobile Club of Canada; l'honorable Mortimer-Y. Ferris, de Ticonderoga, et H.-H. Nye, d'Ausable Chasm, N.Y., trésorier de l'Adirondacks Resorts Association. Plusieurs autres citoyens éminents doivent encore être nommés directeurs.

Tous ceux qui assistaient à la réunion d'hier se sont montrés pleins d'enthousiasme. L'on considède que l'oeuvre qu'accomplira la nouvelle organisation sera un grand bienfait non seulement pour les touristes, mais aussi pour le commerce en général.

Le président, M. Howell, a fait remarquer que l'ouverture à la circulation des automobiles d'un bout à l'autre de l'année des grandes routes fera disparaitre bien des préjugés qui sont encore conservés aux Etats-Unis contre l'hiver canadien.

Outre les citoyens que nous avons nommés plus haut, mentionnons encore parmi ceux qui assistaient à l'assemblée d'hier, M. Harry Smith, de West Port, président du comité de publicité del 'Adirondacks Resorts Association; le juge T.-J. Leahy, du Lac Placide, membre de l'exécutif de l'Adirondacks Resorts Association; M. Charles Rochester, gérant de l'hôtel Van Curler, de Schenectady, N.Y.; M. B.-T. Fay, d'Albany, et M. Harrington Mills, d'Upper Saranac, N.Y.

M. Adélard Raymond, l'hôte des personnes assistant à la réunion, était aussi présent, de même que M. D.-B. Mulligan, vice-président de l'hôtel Windsor.

LES MEMBRES DU CONSEIL DES SYNDICATS SERONT INTRONISES

Vendredi soir, une grande fête aura lieu dans la grande salle des syndicats catholiques. — Dix membres du clergé et dix laïques.

MONSEIGNEUR GAUTHIER PRESIDERA

C'est vendredi de cette semaine, le 14 décembre, à 8 h. 15 p.m., qu'aura lieu l'inauguration du Conseil supérieur des syndicats catholiques nationaux de Montréal. Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier, archevêque de Montréal, a bien voulu accepter de présider la soirée. Seront présents tous les membres du Conseil supérieur des syndicats.

Le conseil est composé d'un nombre égal de membres du clergé et de chefs ouvriers catholiques. Ont été nommés à date du côté du clergé: le Père C. Forest, O.P., professeur à l'Université de Montréal; le Père R. Villeneuve, O.M.I., supérieur du Scolasticat d'Ottawa; le Père Léon LeBel, S.J., professeur de théologie; le Père Maltais, O.F.M., le Père Parent, rédemptoriste; MM. les abbés Boileau, Lafortune, Bertrand, Paquette. Du côté laïque, le Conseil Central des syndicats a nommé: MM. J.-B. Délisle, C. Bernier, A. Charpentier, E. Ouellette, G. Tremblay, P. Laganière, A. Durand, O. Filion, E. Provost, M. Drapeau.

M. C. Bernier souhaitera la bienvenue à Monseigneur l'Archevêque et aux membres du Conseil supérieur. M. l'abbé Boileau donnera ensuite une causerie sur le fonctionnemennt, la nature et le but de ce conseil nouveau. Monseigneur l'Archevêque prononcera aussi une allocution.

La réunion aura lieu dans la salle du troisième étage, qui peut accommoder 500 personnes. Tous les ouvriers syndiqués sont invités.

CORDONNIERS SYNDIQUES

Le Bureau exécutif général du Syndicat catholique des cordonniers a tenu une importante réunion lundi soir. Une résolution de condoléances a été votée par le Bureau à l'adresse de M. Jos. Pigeon, membre du Syndicat numéro 2, des cordonniers-machinistes, à l'occasion du décès de M. Pigeon, père de leur confrère.

Avis est donné que les six unions locales s'assembleront en assemblée générale, sous les auspices du Syndicat des travailleurs en chaussures, le 19 décembre prochain.

Feu M. L.-P. Duval

Nicolet, 7. — (Du corr. de la "Patrie") — Ces jours derniers est décédé à Saint-Germain de Grantham, M. Louis Philippe Duval, à l'âge de trente-deux ans et huit mois, après treize jours de maladie.

Le défunt était le fils de M. Alfred Duval, du Port Saint-François Nicolet, et il laisse en outre de son père deux soeurs Mmes Romulus Manseau (Anne Marie, Oswald Pinard, (Jeanne) et une belle soeur, Mme veuve Arthur Duval, (née Marie Emma Houde) de cette ville.

Ses funérailles ont eu lieu à la cathédrale, lundi à neuf heures et demie.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Hébert, curé et le service fut chanté par l'abbé A. Béliveau assisté comme diacre de M. l'abbé Charles Rivard, et de sous-diacre de M. l'abbé Paul Rousseau.

Des messes aux autels furent dites par MM. les abbés Joseph Laforest, Ernest Leclerc, Lucien Fontaine, Virgar Lefebvre, Elphège Houde et Joseph Bergeron.

Dans le choeur, assistaient Mgr. Brunault, Les révérends Pères de la Compagnie de Marie, MM. les abbés A. Bettez, A. Thibault, E. Paillé, Edg. Mondou, M. le chanoine Hébert, et le révérend Frère Dominique des Ecoles Chrétiennes.

Dans la nef on remarquait: les communautés religieuses, plusieurs citoyens de Saint-Germain de Grantham et de la ville.

Les porteurs étaient: MM. Romulus Manseau, Oswald Pinard, Edmond Duval et Arthur Proulx.

Conduisaient le deuil, son père, ses soeurs et belles-soeurs, ses oncles et tantes MM. et Mmes Joseph Lemire, Trois-Rivières, Joseph Rochette, Joseph Pinard, Everiste Duval, Emery Houde, ses cousins, MM. Henry Chaurette, Montréal, Edmond Beauchemin, Saint-Germain, H. Lacharité, Trois-Rivieres, E. Duval et J. Duval, de Nicolet. Ses cousines: Miles Beauchemin, LaHaye, Saint-Germain, H. Lacharité, Trois-Rivières, J. Pinard, Nicolet.

On remarquait aussi: MM. H.-N. Biron, Maire de la ville, François Manseau, Maire de la campagne, H. Laferté, député, le docteur Millet, O. Blanchard, M. l'abbé Edgar Laforest, tous de Saint-Germain; M. Bourgeois, de Drummondville; Mlle A. Laferté, M. J.-Henri Houde, M. Lucien Houde, le Notaire O. Courchesne, le Notaire H. Laflamme, le docteur M. Manseau, le docteur H. Charland, MM. Emile Charland, Moïse Plourde, Alfred Cécile, Joseph Cécile, Imeldor Trempe, S. Hamel, H. Béliveau, Philippe René-A. Brassard, Gédéon Beauchemin, Donat René, Jos. Lemay, J.-B. Lemay, A. Houle.

La famille a reçu de nombreuses offrandes de messes, ainsi que bouquets spirituels et sympathies.

Glacière détruite par les flammes à S.-Hyacinthe

Saints-Hyacinthe, 12. — Du corr. de la "Patrie") — Le feu se déclarait, ce matin, à 3 heures, à la glacière de M. Donat Archambault, marchand de glace, rue Saint-Pierre.

Les pompiers, sous la direction du chef Adjutor Bourgeois, ont sauvé les maisons voisines.

La glacière est presque complètement détruite. Il y a peu d'assurance.

La structure de la glacière, en s'effrondant, a endommagé quelque peu la maison de M. Narcisse Audette, rue Desprès. Ont aussi souffert des dommages, le garage Sansoucy, rue Saint-Pierre, et M. Albert Archambault, rue Notre-Dame. Les dommages sont assez considérables.

Nommé chanoine

Une ordonnance de l'évêque de S.-Hyacinthe vient d'élever à la dignité de chanoine-honoraire M. l'abbé JOSEPH-ANTOINE FOISY curé de Saint-Ours.

HERITAGE PRECIEUX DE L'ECRIVAIN J. BUNYAN

Une causerie du Révérend W.-H. Towle, à la Saint-James Society.

Le révérend W.-H. Towle, membre de la Saint-James Literary Society, a donné une causerie, hier soir, devant les membres de cette société, sur l'héritage légué par l'écrivain John Bunyan, à la vie et à la littérature anglaise. Le révérend Towle a profité du fait que l'on célèbre cette année le tricentenaire du chaudronnier d'Alstown pour parler de son oeuvre.

Avant d'aborder l'oeuvre même de Bunyan, le conférencier fait une analyse générale de ce qu'est le génie et combien il est remarquable parfois de le trouver chez les plus obscurs. Dans le cas présent, on le trouve chez un bien modeste chaudronnier qui n'en a pas moins exercé une profonde influence sur ceux qui sont venus après lui. Bunyan le dit lui-même: "Je suis né dans le rang le plus obscur, le plus effacé du peuple." La seule instruction qu'il ait reçue lui vient de l'instructeur local. A dix-sept ans, il entre dans l'armée, et avant d'avoir ses vingt ans, il était marié. Le jeune couple entrait en ménage sans aucun mobilier, sauf quelques livres dont on pouvait compter le nombre sur les doigts d'une seule main. Sa jeune femme en apportait deux: "The Plain Man's Pathway to Heaven", et "Practice of Piety".

Ces livres ont été ses guides sur les sentiers étroits et difficiles de la vie. C'est en prison qu'il a écrit son meilleur livre: "Pilgrim's Process", et cela pour son seul amusement. Cependant, deux siècles après, sir Walter Scott vante le génie du chaudronnier. En tout, Bunyan a écrit soixante livres dont quatre seulement ont survécu.

S.G. Mgr Lamarche confirme hier, à Alma, un converti

CHICOUTIMI, 12. (Du correspondant de "La Patrie"). — Sa Grandeur Monseigneur Lamarche, évêque de Chicoutimi, confirmait hier un converti, M. J. W. Wain, d'Alma. M. Wain est âgé de 31 ans. Il reçut son instruction religieuse à Alma et fut baptisé dans cette paroisse.

Jeudi matin, à la cathédrale, Sa Grandeur Monseigneur Lamarche présidera une cérémonie de confirmation à la cathédrale de Chicoutimi.

Exécutant Étoile

Certaines lampes sont de réels mauvais acteurs, mais chaque Radiotron R.V.C. donne une performance douce, brillante, enchantant ceux qui écoutent au radio. Employez les Radiotrons à votre poste et notez la différence !

RVC-1228

UX-201A $2.00

R.V.C. Radiotrons

CANADIAN GENERAL ELECTRIC Co. Limited

UNE USINE DE FABRICATION DU CHEVROLET

Inauguration á Régina. — Plusieurs personnages y prennent part. — Nouvelle ère.

REGINA, Sask., 12. — Les anciens maitres des Prairies ont pris une part active à l'inauguration de la première grande usine d'automobile de la Saskatchewan; ils ont nommé chef de tribu le président R. S. McLaughlin, de la General Motors of Canada. Des centaines de citoyens de Regina, qui s'étaient réunis dans la vaste usine industrielle, l'ont acclamé et applaudi lorsque le chef "Chien-Rouge" a revêtu M. McLaughlin des insignes de chef de la tribu.

Nous avons été demandés, a-t-il dit, de prendre part à ce que nous savions être un événement important. Le nouveau nom de M. McLaughlin est "Kitchie Kah-kineske", ce qui signifie Bras Fort.

De bonne heure, dans l'après-midi, M. McLaughlin avait pris à la nouvelle usine de General Motors, la première des nouvelles voitures Chevrolet construites au Canada. C'était aussi la première voiture construite à Regina. C'est, a-t-il déclaré, une voiture qui fera époque car c'est non seulement la première automobile construite dans la Saskatchewan, mais aussi c'est la première automobile que l'on fabrique, en si grande partie au Canada. Cette voiture est munie du premier moteur fabriqué au Canada, construit dans la nouvelle usine de General Motors, à Walkerville.

Lorsque la foule vit sortir la première automobile Chevrolet à six cylindres, elle fut surprise d'y voir l'emblème de la Croix Rouge. Tout s'expliqua lorsqu'il présenta, au nom de la General Motors, la voiture à la section de la Saskatchewan de l'organisation canadienne de la Croix Rouge.

Le maire McAra, de Regina, lui a présenté, au cours de la cérémonie d'inauguration, un bronze avec une inscription comprenant la bienvenue de la cité et l'assurance des relations cordiales dans l'avenir. Après un diner qui réunissait cinq cent personnes, presque la moitié de la population de la ville se rassembla sur les rues pour voir la parade.

Le fait saillant de la journée fut un banquet au nouvel hôtel de Regina, banquet auquel assistaient le lieutenant-gouverneur, le premier ministre de la province, le ministre des chemins de fer du Dominion, tous les membres de l'assemblée législative et presque tous les échevins.

L'honorable C. A. Dunning, ministre des chemins de fer, a déclaré: "L'apposition du sceau d'approbation d'une compagnie de l'importance de la General Motors sur les affiets d'une usine de l'ouest détruit pour toujours la fausseté de prétention à l'effet que l'ouest est agricole et l'est industriel."

Chez les pharmaciens

L'assemblée générale annuelle de l'Association des pharmaciens-détaillants de la province de Québec, aura lieu jeudi après-midi, 13, à deux heures précises, au Cercle Universitaire. Ceux qui désirent prendre le déjeuner au Cercle devront avertir un des membres du comité: MM. Huot, W. Lessard, A. Giroux, J.-H. Robert ou J.-P. Tyrrell. On s'attend à une très nombreuse assistance et à une discussion des plus intéressante.

COMMENT RENFORCER TOUT ESTOMAC

Il se peut que l'acidité d'estomac soit due entièrement à une trop forte stimulation de l'acide gastrique. Un estomac acide n'a rien de plaisant, et il n'y a guère d'excuses à offrir quand il existe un moyen si simple d'y remédier. Pour neutraliser le malfaisant acide et ramener votre estomac en bon état prenez une petite "Diapepsine Pape" après les repas, ou quand le besoin s'en fait sentir.

Cet excellent remède chasse la cause du mal et provoque une digestion normale et saine. La "Diapepsine Pape" se vend dans toutes les pharmacies à 60 sous le paquet, et c'est le remède que des millions de gens recommandent parce qu'il donne un soulagement immédiat dans tous les cas de digestion difficile ou douloureuse.

Ne manquez donc pas de vous procurer de la "Diapepsine Pape" aujourd'hui, afin que vos douleurs d'estomac et vos troubles digestifs ne viennent plus vous ennuyer. Ou que votre estomac acide vous cause des malaises. Cette forme de soulagement a été expérimentée par beaucoup de gens qui croyaient leurs malaises incurables.

SEULEMENT **$15** COMPTANT

Les Deux Sérénades Ténor avec violon, violoncelle et piano) Roméo Mousseau 263550

Le Victrola Orthophonic

LE VICTROLA MODELE "LIBRARY" — $385

CHEZ **FOISY**

Quand Polion va voir Nina (Folklore avec piano) Emile LaRochelle. Malurons Malurette. (Foklore avec piano). Conrad Gauthier 263525

Ramona — Valse (Violon avec piano et guitare) Puis-je — Valse (Violon avec guitare) Juliette Morial 150003

Venez de bonne heure. Achetez votre Orthophonic cette semaine afin d'en profiter durant le temps de Noël. Nous avons tous les modèles en magasin à partir de $115. Le modèle illustré est des plus nouveaux et les termes sont exceptionnellement faciles. Nous avons aussi les plus nouveaux records Victor V.E.— et le fameux Radio Victor.

Valse du péril (Musique à bouche avec guitare) Il est parti mon soldat — Marche (Musique à bouche avec guitare) Henri Lacroix 263540

Chez Foisy Frères Inc.

292 RUE STE. CATHERINE EST - ANGLE SANGUINET

LES RR. PP. OBLATS CHEZ LES ESQUIMEAUX

LISTE DE NOS SUCCURSALES

NORD

Pharmacie Adam, 528, Laurier, Amherst 9770.
Pharmacie Bélanger, 837, Marie-Anne, Clairval 4068.
Pharmacie Boulkind, 2799, St-Laurent, Calumet 2337.
Pharmacie Bélanger, 8, du Collège, St-Laurent, Atlantic 4453.
Pharmacie Bernard Avenue, 69, Bernard ouest, Calumet 4043-0706.
Pharmacie Bédard, 47 P...au, Amherst 4586.
Pharmacie Besner, 7321, St-Denis, Calumet 3284.
Pharmacie Blouin, 1246, Van Horne, Atlantic 4301.
Pharmacie Caron, 500, Roy
Pharmacie Charland, 2251, Frontenac, Clairval 2739-J
Pharmacie Deguire, 6201, St-Hubert, Calumet 1934.
Pharmacie Deguire, 4051, St-Laurent, Bélair 3620.
Pharmacie Desjardins, 10857, Lajeunesse, Calumet 9484.
Pharmacie Doray, 6949, St-Denis, Calumet 0620.
Pharmacie Dugas, Beaubien et St-Laurent, Calumet 2438.
Pharmacie Ethier, 2900, Masson, Cherrier 0338.
Pharmacie Guérin, 5200, St-Laurent, Bélair 2203.
Pharmacie Gauthier, 4347, Delaroche, Amherst ----.
Pharmacie Loranger, Laurier et St-Denis, Bélair 2925.
Pharmacie Lafrance, 200, Castelneau, Calumet 1924.
Pharmacie Lanctôt et Gadbois, 230 Laurier ouest, Atlantic 2545.
Pharmacie Lachapelle, 541 Mt-Royal ouest, Bélair 9637-3741.
Pharmacie ...ette, 5000, St-Laurent, Bélair 1852.
Pharmacie Lanouette, 93, St-Jérôme, Amherst 1024.
Pharmacie ... 2016, Mont-Royal, Amherst 6992.
Pharmacie Lapaime, 3100, Masson, Cherrier 6990.
Pharmacie Lapointe, 4017, St-Denis, East 4022.
Pharmacie L'Heureux, 1161, Mont-Royal Est, Amherst 6735.
Pharmacie Lévesque, 481, Gilford, Cherrier 6336.
Pharmacie Martineau, 4348, St-Denis, Bélair 6157.
Pharmacie Michon, 753, Mont-Royal Est, Amherst 3659.
Pharmacie Millette, 5100, Papineau.
Pharmacie Northmount, 892 Lacombe, Atlantic 6276.
Pharmacie Outremont, 1195, Bernard Ouest, Atlantic 2543
Pharmacie Paquin, 927, Mont-Royal Est, Amherst 2123
Pharmacie Péloquin, 925, Bélanger, Calumet 0361.
Pharmacie Prévost, 1021, Laurier Ouest, Atlantic 0011.
Pharmacie Paquin, 640, Mont-Royal Est, Bélair 2982.
Pharmacie Quenneville, 271, Bernard, Atlantic 0134.
Pharmacie Roberge, 4099, St-Laurent, Bélair 1838-4428.
Pharmacie Robinson, 1051, Bernard, Atlantic 5131.
Pharmacie Roussin, 2669 rue Masson, Clairval 3068.
Pharmacie Roy, 6701, St-Denis, Calumet 0610.
Pharmacie St-Georges, 117, Bernard, Calumet 0721.
Pharmacie St-Martin, 716, Laurier Est, Cherrier 3880.
Pharmacie Théberge, 6461, Christophe-Colomb, Calumet 0615.
Pharmacie Thibodeau, 4349, Des Erables, Amherst 4944.

CENTRE

Pharmacie Cofsky, 1750, Amherst, East 4638.
Pharmacie Duluth Drug Hall, 1181, St-Laurent, Bélair 3020-4051.
Pharmacie Guérin, 90, Ste-Catherine Est, Lancaster 6018.
Pharmacie Goyer, 184, Ste-Catherine Est, Est 4255.
Pharmacie Larose, 3401, St-Laurent, Lancaster 6770.
Pharmacie Larose, 1090, St-Denis, Est 8243.
Pharmacie Leduc, 465, St-Jacques, Main 8448.
Pharmacie Leduc, 127, Prince Arthur Ouest, Plateau 2951.
Pharmacie Martineau, 4348, St-Denis.
Pharmacie Robert, 51, St-Laurent, Lancaster 1843.
Pharmacie St-Denis, 1117, St-Denis, Est 1622.
Pharmacie Trudel, 530, Parc Lafontaine, Amherst 5922.

OUEST

Pharmacie Asselin, 5311, Western, Walnut 0523.
Pharmacie Bastien, 1661 Avenue de l'Eglise, Côte S.-Paul, York 0529.
Pharmacie Bernard, 304, Chemin Hibernia, York 0867-2258.
Pharmacie Cunningham, 4911, Wellington, York 6517.
Pharmacie Casgrain, 1627, Notre-Dame ouest, Westmount 5844.
Pharmacie Denbow, 66, Dorchester ouest, West. 5844.
Pharmacie Duchesne, 2217 rue Saint Jacques, West. 1926.
Pharmacie Ethier, 1843, Notre-Dame ouest.
Pharmacie Ethier, 2284 Notre-Dame ouest, West 0445.
Pharmacie Hampton, 5930 Sherbrooke ouest, Walnut 0507.
Pharmacie Guénette, 113, boulevard Monk, York 2702.
Pharmacie Létourneau, 326, boulevard Décarie, N.-D. G., Walnut 0186
Pharmacie Létourneau, 2425 Notre-Dame ouest, West. 3219.
Pharmacie Labelle, 1811, De l'Eglise, York 1049.
Pharmacie Lapierre, 1048, S.-Jacques, Uptown 2525.
Pharmacie Ledoux, 403, Blvd Monk, York 6823.
Pharmacie Lefebvre, 2710, Notre-Dame ouest, West. 3184-3246.
Pharmacie Montpetit, 350 rue Delisle, York 2172.
Pharmacie Mount Pleasant, 1385 Ave Greene, West. 6546.
Pharmacie McGales, 545 Notre-Dame ouest, Main 0187.
Pharmacie Pigeon, 1510 S.-Jacques, Uptown 2541.
Pharmacie Raizenne, 701 Notre-Dame ouest, Main 1482.
Pharmacie Senay, 714 Atwater, West 0010.
Pharmacie Trempe, 2005, S.-Jacques, West. 0812.
Pharmacie Vadeboncoeur, Wellington et Church.
Pharmacie Westbrooke, 5272 Sherbrooke ouest, Walnut 4334.

EST

Pharmacie Archambault, 46 Notre-Dame est, Main 6776.
Pharmacie Allard, 2600 Ste-Catherine est, Clairval 1952-1472.
Pharmacie Boucher, 4033a Notre-Dame, Clairval 0161.
Pharmacie Contant, 231 Notre-Dame est, Main 0100.
Pharmacie Caron, 500, Roy, Est 1455.
Pharmacie Champagne, 2497 Ontario est, Clairval 2544.
Pharmacie Cousineau, 2835 Ste-Catherine est, Clairval 1664.
Pharmacie Charland, 2788 rue Rouen, Cherrier 1269.
Pharmacie Chalut, 201 Desormeaux, Clairval 6033W.
Pharmacie Desmarais, 2010 Ontario est, Clairval 1124.
Pharmacie Dériault, 3049 Ste-Catherine est, Clairval 0675.
Pharmacie Ethier, 2687, Ontario est, Clairval 1368.
Pharmacie Forget, 390 Ontario est, Est 8081.
Pharmacie Forget, 975 Ste-Catherine est, Cherrier 0138.
Pharmacie Goyer, 682 Ste-Catherine est, Cherrier 6262.
Pharmacie Gadbois, 826, Ontario est, Amherst 7600.
Pharmacie Gaucher, 951, Ontario est, Est 2725.
Pharmacie Gauvin, 1100, Ste-Catherine est, Amherst 3490.
Pharmacie Hochelaga, 2279 Adam, Clairval 6062.
Pharmacie Lachance, 454, Ste-Catherine est, Est 4640.
Pharmacie Lasalle, 2529 Ste-Catherine est, Clairval 2953.
Pharmacie Labarre, 3301 Ontario est, Clairval 0833.
Pharmacie Lefebvre, 4020 Dandurand Clairval 2213.
Pharmacie Montcalm, 606, Ste-Catherine est, Est 6113.
Pharmacie Maillet, 621, Craig est.

La Patrie DE MONTREAL

Montréal, Qué.
ANNONCES CLASSIFIEES

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caratères d'imprimerie de la "Patrie".

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours	10c	8c
Trois jours . . .	12c	10c
Un jour . . .	15c	12c

Naissances: 50c par insertion.
Décès: 50c par insertion.
Service anniversaire: 75c par insertion.
Remerciements: $1.00 par insertion.
Fiançailles: $1.00 par insertion.
Prochain mariage: $1.00 par insertion.
Mariage: $1.00 par insertion.

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

DIAMOND T MONTREAL LIMITED

Federal-Knight, 1 tonne, complet avec cab fermé et carrosserie d'express, peint en neuf, $650.00; petit Ford de livraison, convenable pour épiceries, etc., récent modèle, $175.00; Gotfredson de 2½ tonnes, carrosserie à ridelles, garanti, $750.00; Reo Speed-wagon, carrosserie à ridelles et cab fermé, $400.00; Ruggles de 1 tonne, pour lourde charge, complètement remanié et garanti pour 60 jours, couverture-dais et carrosserie d'express, $600.00; Ruggles de 1½ tonne, pour lourde charge, récent modèle, garanti pour 60 jours, entièrement remanié. Tous en excellent état mécanique et munis de bons pneus. 728 rue Lusignan. Tél. UPtown 4044; le soir, UPtown 9283. 246—3

CHAMBRES A LOUER

Chambres et Pensions d'Enfants

VOUS trouverez bonne pension d'enfants. S'adresser à 2288 Delorimier. Tél. Amherst 7767. 235-26

DIVERS

HOPITAUX DE POUPEES

YEUX dormants, perruques, têtes, tous genres réparations. N. Leduc, 4283 Notre-Dame Ouest, West. 2669. 242-3

PERDU

PERDU, le 30 novembre, Permis No. 55531, pour 1929, couleur verte. Récompense pour informations conduisant à le retrouver. Casier 125. 246-2

VALISE CARREE EN CUIR BRUN

Contenant échantillons de fourrures, rue Peel, près de l'immeuble Hermes, en face de l'hôtel Mont-Royal, mercredi après-midi, entre 4 et 5 heures. Celui qui la trouvera est prié de la rapporter à Harry Richer, 306, rue St-Paul ouest. Récompense. 246-3

EMPLOIS

Positions demandées, Femmes

ON demande des lavages à domicile, à prix modérés. 2244 Visitation. Tél. Amherst 8821. 222-j.n.o.

SERVICE DOMESTIQUE

BONNE servante demandée, références exigées, ouvrage général, couchera chez elle, bon salaire. 6367, Chambord. 245-2

BONNE de préférence parlant l'anglais demandée, pour promener enfant de 4 ans le matin et l'après-midi. 1472 S-Denis. 245-2

BONNE active parlant un peu l'anglais et recommandable pour ouvrage général. S'ad. 408 ave Marlowe, Walnut 4006. 245-2

FILLE demandée pour les légers travaux du ménage, pas de cuisine, 51, Marie-Anne Ouest, appt. 4. 244-2

FILLE demandée pour ouvrage général dans maison privée, références exigées. 1667, Bennett. 244-2

PREMIERE cuisinière, meilleures références. Appelez pas plus tard 9 hrs après-midi. Calumet 2599. 245-2

SERVANTE demandée immédiatement. S'ad. 2214 Marie-Anne, près Parthenais. 245-2

SERVANTE demandée, pas de cuisine, références exigées. 222 Boul. S.-Joseph Est. 245-2

SERVANTE pour ouvrage général, pas de lavage, pas de repassage. S'ad. à 666 rue Tremblay, Côte des Neiges, Tél. At. 0101. 245-2

SERVANTE demandée dans petite famille, ouvrage général, avec références, 279 Blvd St-Joseph Est. 244-2

SERVANTE générale demandée dans famille anglaise, parlant français, lavage en dehors, 25.00, 281 Hampton. 245-2

SERVANTE générale parlant l'anglais demandée pour petite famille. Bons gages, 7 Ste-Catherine Road. 245-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

A 3851 ST-DENIS, Est 7132, bureau licencié, trouverez cuisinières, filles Gaspé et toutes autres employées. 239—13

EXAMINATRICE de pantalons expérimentées demandées immédiatement à 1416 S.-Urbain, dernier étage. 245-2

FILLE demandée pour servir dans un restaurant, parlant les 2 langues, 5859 Papineau. 245-2

FAISEUSES de revers expérimentées demandées. Empl. continu, chambre 900, 460 Ste-Catherine ouest. 245-2

FINISSEUSES de vestons d'hommes expérimentées demandées. Chambre 900, 460 Ste-Catherine ouest. 245-2

FAISEUSES de poches et de doublures pour pantalons d'hommes, aussi mains générales. 1917 Wolfe. 245-2

FAISEUSES de points d'ourlet, expérimentées, demandées. S'adresser à Canadian Waist Co., 3ème étage, Immeuble Square Philipps. 229-26

JEUNE fille demandée pour avoir soin d'un bébé de 11 mois. S'adresser 2121 Joliette. 244—3

JEUNE fille éduquée, français, anglais, un peu de clavigraphie, pour magasin. 4228 S.-Denis. 243-2

NOUS payons dix à quinze dollars chaque semaine pour vos loisirs chez vous. Ecrivez pour détails à The Auto Knitter Hosiery Company, Toronto, Département 29. 228—26

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

NOUS avons besoin d'un bon vendeur dans les cercueils et ornements, avec bonnes références. S'adresser à C. H. Lamarre, St-Rémi, Comté de Napierville. 245-1

AIDE-ELECTRICIEN d'environ 17 ans ayant quelque expérience demandé. S'ad. après 6 h. à 4662 S.-Laurent. Doit comprendre l'anglais. 245-2

BONS charpentiers demandés. S'ad. immédiatement à 758 avenue Girouard, angle Terrebonne, Notre-Dame de Grâces. 245-2

BARBIER demandé, garçon préféré, place permanent, 201 Ste-Marguerite, prendre tramways Notre-Dame-Ouest. 245-2

CHAUFFEUR pour fournaise demandé, devra habiter au domicile, avec de bonnes références, 1025 Sherbrooke ouest, coin Peel. 245-2

COMMIS épicier, 15 à 18 ans, pour livraison, ouvrage général, références des parents. 5166 Papineau. 245-2

COUPEUR avec expérience, pour robes et coton. Fine, 5ème étage, 416 rue Ontario Est. 245-2

FORGERON demandé. S'ad. à l'hôtel Albert, le soir de 8 à 9 heures, en face du Windsor. 245-2

MENUISIERS DEMANDES—

S'adresser Canadian Waist Co., coin Mont-Royal et avenue Hôtel de Ville. 229-26

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

GERANT DE MAGASIN

Gérant demandé immédiatement pour prendre charge d'un magasin important de vêtements et merceries pour hommes, hors Montréal. Expérience comme acheteur nécessaire. Doit connaître les deux langues parfaitement. Ecrire en français et en anglais spécifiant âge, expérience et rémunération attendue. Fashion-Craft, 2012 St-Laurent, Montréal. 246-2

ENSEIGNEMENT

BARBIERS

APPRENEZ métier de barbier, quelques semaines suffisent, succès assuré, meilleur système en Amérique, outils gratis. Professeur Garrett, 491 Wellington. 233—26

APPRENEZ métier de barbier. Quelques semaines suffisent. Payé en apprenant. Succès assuré. Position garantie. Cour spécial, $25.00. Information Ecole de Barbier Vaugh, 930 St-Laurent. 238—26

COIFFEUSES

A 3851 ST-DENIS, enseignons nouvelle méthode ondulation Marcel, en 8 jours garantie, faisons ondulation permanente, six mois. Est 7132. 242-13

ELEVES DEMANDES

LEÇONS particulièrement privées, sténographie: française, anglaise, cours français, 3893 S.-Denis. Har. 8409. 229-26

ENSEIGNEMENT PRIVE

PROFESSEUR René Savoie, L.C., L. E., B.A., B.S.A., brevets cours classique et commercial. 1448 ouest, rue Sherbrooke, Uptown 4985. 238-25

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

A BON MARCHE—

Ameublement 4 appartements, continuation du bail, cause départ. Visible le soir seulement. Vendra bon marché, 1455 Ville-Marie, Viauville. 209-j.n.o.

ACCESSOIRES—

de golf à vendre, 5 bâtons, étui neuf, vendra à sacrifice, cause mortalité. AMherst 3837. 112-jno

50 LAVEUSES électriques usagées $30, et plus; conditions $1.00 cash et $1.00 par semaine, s'adresser 1675 Amherst. 244—26

COUTELLERIE argent Sterling 96 morceaux. S'ad. 1650 St-Hubert. Bureau "Revolve Desk", chaises acajou aussi grand miroir chevalet noyer noir 1835 Ste-Catherine Est. 246—2

JOLI set de salon et Divanette, à vendre à bas prix. S'adresser à 249, Hadley, Côte St-Paul. 245-3

A VENDRE

UN bureau, un sofa, une mandoline et des serins, tous à vendre. S'adresser à Mme O. Lambert, 5428 Lafond, Cl. 6701W. 243-6

BOIS, CHARBON

CHAUFFAGE au choix, retailles planchers bois franc, 10 sacs, 2.00, plus gros, tous planchers, 10 sacs 2.25. Lasalle Coke, 6 sacs 2.00; arbres de Noël 50c et 75c. Bélair 1040. 240-22

BIJOUTERIES

RECONNU comme étant le meilleur depuis 70 ans. Argent à prêter sur diamants, montres, bijouteries, vêtements, fourrures, fusils et carabines, antiques argenteries, sacs de voyage, instruments de musique, longuines, cameras ou tout autre article de valeur. Billet donné, bon pour un an, références à aucune banque. Ross Vineberg, prêteur sur gages licencié, 51 Craig Ouest. 238-25

RADIOS A VENDRE

RADIO 5 lampes, complet avec accessoires, sacrifiera à $65, 6271 Delaroche, près Bellechasse. 245-6

VETEMENTS

IMPERMEABLE bleu en très bon ordre, vendra à sacrifice pour cause mortalité. AMherst 3837. 164 j.n.o.

ROBES, manteaux à vendre, bon marché. Amherst 4682. 245-j.n.o.

Occasions Financières

COMMERCE A VENDRE

RESTAURANT avec logement en arrière. S'adresser 3845 Verdun, York 1938. 246—2

$1,000 COMPTANT, payable, à 30 p. c., au centre de la ville avec un bail de 3 ans, un magasin sur le coin, 2 étages, garage, revenu $1,-120, sacrifierait pour $10,650. S'adresser 440 Jean Talon Ouest, Atlantic 3852. 245-6

OCCASIONS FINANCIERES

CREDIT FONCIER F. C.—

Prêts sur première hypothèque aux meilleurs taux sans commission à payer. Réalisation rapide. Choix du notaire et de l'agent d'assurance laissé à l'emprunteur. S'ad. à 35, rue S.-Jacques. Tél. HArbour 2226. 238-25

Services Professionnels

HOPITAL, MATERNITE

HOPITAL BROSSEAU, Maternité strictement privée, gardera l'enfant si désiré. Harbour 6817, 3457 St-Denis. 238-26

MEDECINS DEMANDES

MEDECIN demandé pour acheter propriété et clientèle à Coaticook. Ecrire à Dr M. Véronneau, Coaticook. 227-26

PROFESSIONS

DR LAPORTE, spécialiste, traite radicalement maladies peau, syphilis, blennorragie, chancre, rhumatisme, faiblesse, amaigrissement, dyspepsie, amygdales, hémorroïdes enlevées sans opération. 244 Ste-Catherine Est. 236-21

HOMER MIGNERON, avocat, 437 St-Vincent, Lancaster 1044. Résidence, Harbour 7693. Est aussi avocat américain. 238-26

MALO, Dr ZENON.—Clinique privée, nouveau numéro 5126 St-Denis, près rue Laurier. Tél. Bélair 4933. Heures de 2 à 5, 7 à 9. 238-25

Services Commerciaux

NETTOYAGE DE TAPIS

TAPIS nettoyés et lavés; linoléum et tapis enlevés et posés; meubles rembourrés, nettoyés. Canada Carpet Cleaning Co., Limited, LAncaster 8277. 245-26

IMMEUBLES A LOUER

MAISONS A LOUER

4 APPTS à louer, avec un poêle et quelques meubles. $16.00, 1841 Montcalm. Tél. Frontenac 0894. 245-3

IMMEUBLES A VENDRE

AMEUBLEMENTS

A BON MARCHE—

1631 Amherst. Set de salon et piano, sacrifiera à bon marché, cause de départ. 237—

AMEUBLEMENT cinq appartements, à vendre, continuation du bail, appartements chauffés, cause départ. S'adresser 3859 Parc Lafontaine, coin Cherrier. 245-3

TERRES A VENDRE

TERRE, $1800.00, 45 milles Montréal, 70 arpts bois, culture immédiatement. Cherrier 3837. 244-3

A VENDRE

5 TERRAINS à vendre à Plage Laval au coin des rues Riviera et des Cèdres.

— AUSSI —

DEUX à Laval des Rapides. S'adresser

WAlnut 3891 jno

PACKARD-PACKARD

nous vendons nos chars usagés à des réductions surprenantes.

PACKARD — CADILLAC — STUDEBAKER — BUICK — PEERLESS — PAIGE — NASH WILLYS-KNIGHT — HUDSON.

Tous ces chars sont de modèle récent. Tous garantis. Nous avons aussi en main

PACKARD TWIN — CADILLAC — WINTON LIMOUSINE

que nous vendrons à des prix très bas bien que ces chars soient en excellente condition

PACKARD MONTREAL
WEstmount 9767
4030 Ste-Catherine Ouest

LOI DE FAILLITE

AVIS AUX CREANCIERS

Dans l'affaire de l'actif de:
LUCIEN-G. LACROIX,
Tailleur-manufacturier
900, rue St-Laurent,
Montréal.
Cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que Lucien-G. Lacroix, tailleur-manufacturier, de la cité et du district de Montréal, a fait une cession autorisée le 11ième jour de décembre 1928.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers sera tenue à Montréal, le 20ème jour de décembre, 1928, à dix heures de l'avant-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 21, Palais de Justice.

Les réclamations et procurations doivent être produites entre nos mains avant l'assemblée.

Montréal, le 11 décembre 1928.
CHARETTE & LABELLE,
Gardiens.
Edifice "La Sauvegarde"
152 est, rue Notre-Dame
Montréal.

Avis aux créanciers de la première assemblée

La Loi de Faillite

Dans l'affaire de:—
ZOTIQUE REED,
Cédant autorisé.

AVIS est par la présente donné que **Zotique Reed**, de Chateauguay, a, le 10ème jour de décembre, 1928, fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers et que l'Hon. Jules Allard, séquestre officiel m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers à leur assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue au Palais de Justice, Montréal, Chambre 21, le 20ème jour de décembre, 1928 à quatre heures de l'après-midi.

Daté à Montréal, ce 11ème jour de décembre, 1928.
Gardien: F.-R. PAQUET,
132 St-Jacques Ouest, Montréal.

S. G. Monseigneur A. Turquetil, préfet apostolique de la Baie d'Hudson, parle de ses missions.

L'EVANGELISATION

Ecrit spécialement pour "La Patrie".

Par S. G. Monseigneur Turquetil

Préfet apostolique de la Baie d'Hudson.

Quelqu'un prétendait il n'y a pas longtemps que les Oblats n'avaient jamais guère eu le courage de s'attaquer à un peuple entièrement païen. Ce Monsieur voulait dire par là que les Oblats ne faisaient que suivre les traces des ministres protestants de bien loin, et seulement après que les Esquimaux étaient déjà évangélisés et christianisés par les ministres de l'église d'Angleterre.

A vrai dire, c'est un peu fort, tellement qu'on pourrait renverser les rôles et être plus près de la vérité.

Lorsque les Oblats arrivèrent pour la première fois à St-Boniface en 1845, ils avaient devant eux l'immense Nord-Ouest encore bien inexploré. Dès l'année suivante, ils voyagent, visitent et fondent des missions. L'Ile à la Crosse, le fond du Lac Athabasca furent leurs premiers centres d'action. De là, ils explorèrent le Mackenzie, c'est l'un d'eux le P. Petitot qui fit la carte du pays, et donna tous ces noms d'Oblats à tant de lacs et de rivières. D'autres dépassaient bientôt les Montagnes Rocheuses, se rendant même jusqu'à la côte du Pacifique. Or ces voyages ne se faisaient pas en pays civilisé, ni en pays chrétien. On ne voyageait pas en canot à gazoline, ni en automobile dans ce temps-là. Ce fut un travail de géant. Le pays que découvrirent les 5 premiers Oblats voyageurs du Nord Ouest comprend aujourd'hui 6 Vicariats Apostoliques, (7 si on veut compter l'Alaska Américain) avec 175 missionnaires qui continuent, développent, fortifient l'oeuvre de ces pionniers de l'Evangile. Ces voyages ne se faisaient pas en pays chrétien. Il y avait plus de vingt tribus sauvages qui agonisaient par suite de l'immoralité païenne et des guerres fratricides qui les décimaient rapidement. Ils étaient bien rares les individus qui ne manifestaient aucune défiance, aucune hostilité: même à la mission de l'Ile à la Crosse, où les Indiens s'étaient convertis plutôt en masse, et en peu de temps, le P. Lejard eut à souffrir des moqueries des sauvages qui faisaient exprès de ne lui rien donner à manger, pour rire de lui, parce que sa prière disait: donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien.

1.—L'"Iglou" du vieux Jacques, près de la Mission "pour avoir la messe tous les jours". 2.—Un type d'esquimau. 3. Maison des missionnaires à Chesterfield. 4.—O'Yak, un peu gêné devant l'objectif. 5.—Iglou près de la mission de la Petite Thérèse. 6. — Une femme esquimaude et son enfant. 7.—La civilisation pénètre chez les esquimaux: un premier contact. 8.—Les missionnaires en costume local. 9.—Maison de neige construite par les esquimaux. (Photos gracieusement fournies par S. G. Monseigneur A. Turquetil, préfet apostolique de la Baie d'Hudson.)

Les Esquimaux ne devaient pas être plus doux: ce peuple avait accoutumé de massacrer tous les étrangers qu'il rencontrait. Loucheux, Montagnais, peaux de lièvre, etc, il est vrai que ces derniers ne se faisaient pas scrupule de rendre la pareille à leurs voisins des "terres stériles". Envers les blancs, ce fut la même tactique: toutes les expéditions Arctiques nous disent que les blancs eurent à souffrir de ces dispositions des Esquimaux, depuis l'Alaska jusqu'au Labrador, partout il y eut du sang versé.

Malgré tout, les **Oblats furent les premiers à atteindre les Esquimaux du Bas-MacKenzie.** Partis de la Rivière Rouge (St-Boniface) en 1846, en moins de 15 ans, ils étaient rendus au Delta, et là ils baptisaient les premiers Esquimaux du Canada 15 ans plus tard, ils publiaient un grand Dictionnaire de trois Dialectes Dénés, 367 pages in folio, et un Vocabulaire de la langue Esquimaude. Cela seul suffit à démontrer que les voyages des PP. Oblats chez ces peuples sauvages n'étaient pas affaire de passage, en guise d'explorateurs ou d'aventuriers, mais bien un travail suivi de missionnaires qui résidaient avec leurs gens.

Plusieurs eurent beaucoup à en souffrir; le P. Lefebvre abandonné de ses guides, seul, sans vivres, à des centaines de milles de sa mission, n'échappa à la mort que par miracle, le P. Rouvière et le P. Leroux massacrés en 1912 par les Esquimaux chez lesquels ils allaient passer l'hiver, le P. Frapsauce qui après un an passé chez ces mêmes Esquimaux, attendait du renfort en homme et en vivres, pour pouvoir continuer cet apostolat, et qui en attendant, devait faire la pêche sous la glace, pour échapper à la famine, et que la glace mince engloutissait la veille même de l'arrivée de son compagnon et de ses provisions. Combien d'Oblats eurent ainsi à souffrir de leur genre d'apostolat chez des peuples absolument barbares, sans aucune notion de civilisation et de christianisme. C'est un fait purement historique que les PP. Oblats ont été les premiers à rencontrer les Esquimaux païens, à les baptiser, à publier un dictionnaire dans leur langue, et des gens mal avertis vont répétant que les Oblats ne sont arrivés qu'en dernier lieu, comme s'ils n'avaient en vue que de faire de l'opposition à ceux qui, plus braves qu'eux, auraient déjà préparé les voies. Curieuse manière de respecter la vérité historique.

Du côté de la Baie d'Hudson, la chose est encore plus frappante. En 1851, on refusait aux PP. Oblats la permission de s'établir dans la Baie d'Hudson. Les ministres de l'église d'Angleterre avaient là deux missions, pour les Indiens Cris et Montagnais de York Factory et de Churchill. Les Oblats durent contourner la difficulté; en 1860, ils fondaient la mission St-Pierre du Lac Caribou, aux confins même du pays Esquimau. Cette mission était des plus dures à approvisionner, al farine coûtait plus de 0.50 la livre, à cause des portages sans nombre qu'il fallait faire en amont des rivières. Huit ans plus tard, les Oblats poussaient plus au Nord, cette fois, à pied, portant sur le dos la chapelle portative et les couvertures de lit, les sauvages encore tous païens étaient supposés fournir la nourriture. Ils allèrent ainsi en plein coeur du pays habité par les Esquimaux de l'intérieur, lesquels n'avaient jamais vu de blanc. Le résultat de ces voyages hardis fût que à partir de ce jour il n'y eut plus un seul meurtre entre Montagnais et Esquimaux, que ces derniers vinrent chaque année au Lac Caribou, pour y traiter leurs fourrures, firent confiance aux PP. Oblats, leur donnèrent un petit orphelin qui apprit bientôt à parler français, anglais, montagnais, cris, fût instruit et baptisé. Les Oblats pouvaient maintenant voyager à volonté chez ce peuple primitif. Ils le firent, ils séjournèrent de longs mois avec les Esquimaux, parvinrent à baptiser les enfants. L'heure était venue de fonder une mission permanente. La difficulté était de ravitailler pareille fondation, de construire même, il ne pouvait être question de transporter en plein désert tout le matériel des bâtisses. Les Oblats songèrent alors à aborder ce peuple par la voie d'eau de la Baie d'Hudson.

Un voyage d'exploration en 1911 démontra que la chose était possible de ce côté, l'année suivante la mission était fondée.

Grande fût la surprise des Pères Oblats, à leur arrivée en ce pays, de constater que des missions protestantes de York Factory et de Churchill étaient restées stationnaires. Aucun ministre n'avait voyagé parmi les Esquimaux, aucun ne parlait leur langue. Lesquels des deux, catholiques ou protestants avaient donc eu le courage de s'adresser aux Esquimaux païens?

Sur le littoral Ouest de la Baie d'Hudson qui avait été fermé aux catholiques, et réservé aux ministres protestants, les Oblats ont été les premiers à fonder une mission, en 1912, ils en ont 4 aujourd'hui, 9 Oblats y travaillent. Les ministres ne sont venus là que 14 et 15 ans après l'arrive des Oblats, un en 1926, et l'autre en 1927, deux, c'est tout.

Voilà les faits, si maintenant de bien braves gens croient et disent que les ministres Anglicans ont été les premiers depuis bien longtemps, qu'ils ont été les seuls, qu'ils ont tout fait, que les Oblats font parler de leurs missions pour bien peu de chose, ces gens sont certainement mal avertis, et ceux qui lancent ces idées dans le public, en premier lieu, ne font guère cas de la vérité historique. Ces idées se sont assez répandues dernièrement en certains milieux pour qu'il vaille la peine de faire la mise au point.

LE RADIO EN MISSIONS ESQUIMAUDES

Il nous est arrivé aux premières années de séjour en pays Esquimau, lorsque le bateau annuel avait fait défaut de nous demander si la fin du monde n'était pas arrivée dans tout l'univers, excepté pour nous. Deux ans sans un signe de vie du monde civilisé. Aujourd'hui, il n'en est plus de même, le radio nous dit que le monde existe encore, bien plus, grâce à la bienveillante délicatesse de la Cie Westinghouse, et en particulier de M. G. A. Wendt, de Montréal, les missionnaires comme d'ailleurs tout blanc qui réside dans l'extrême Nord, où il n'y a pas de courriers autres que le bateau une fois l'an, peuvent recevoir gratis les messages de leurs parents et amis, tous les samedis pendant l'hiver. Le programme va commencer samedi prochain, et se continuera ainsi jusqu'à la fin de février.

Il est difficile d'imaginer oeuvre de philanthropie et de bienfaisance mieux placée. Les stations KFKX et KYW, (ces deux ensemble), WBZ et WBZA, (encore ensemble) puis KDKA se succéderont ainsi chaque samedi, pendant les mois les plus tristes de l'hiver. Nombreux seront les auditeurs que l'audition de ces messages attirera, mais nombreux seront les parents et amis des missionnaires du Nord qui en disent toute leur reconnaissance à la Cie Westinghouse.

A. TURQUETIL,
Pe. ap., B. H.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 27982 — Casper Specton, Demandeur vs Brock Garment Mfg Co. Ltd, Défendeurs.

Le 21ème jour de décembre 1928 à 11 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur, au No 209 rue Ste-Catherine Est en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en fermeture de bureau, etc.

Conditions: Argent comptant.
J. JOHNSTON, H.C.S.
Montréal, le 11 décembre 1928

Province de Québec
District de Montréal
No 88

En vertu de la loi des liquidations

COUR SUPERIEURE

DOMINION DRESS MFG CO. LIMITER, corps politique et incorporé ayant sa principale place d'affaires en les cité et district de Montréal.

En liquidation.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contribuables de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le 27ème jour de décembre, 1928 à dix heures du matin dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au palais de justice en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

Montréal, 11 décembre 1928.
L.-T.-A. TRUDEAU,
Député Protonotaire, C. S.
246—2

Province de Québec
District de Montréal
No. 86

En vertu de la loi des liquidations

COUR SUPERIEURE

M. GASSYT LIMITED, corps politique et incorporé ayant sa principale place d'affaires en les cité et district de Montréal.

En liquidation.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contribuables de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le 21ème jour de décembre, 1928 à dix heures du matin dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au palais de justice en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

Montréal, 11 décembre 1928.
L.-T.-A. TRUDEAU,
Député Protonotaire, C. S.
246—2

Province de Québec
District de Montréal
En vertu de la Loi des Liquidations.
COUR SUPERIEURE
No. 90

LA SOUVERAINE SHOE CO. LIMITED, corps politique et incorporé ayant sa principale place d'affaires en les cité et district de Montréal.

EN LIQUIDATION.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contribuables de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le 18ème jour de décembre 1928, à dix heures du matin dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au palais de justice en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

Montréal, 10 décembre 1928
L. T. A. TRUDEAU,
Député Protonotaire, C.S.
245-2

M. J.-BAPTISTE ROBERT EST DECEDE A 59 ANS

Il était un agent d'assurances bien connu dans la cité de Montréal.

M. J.-B. ROBERT

Nous apprenons la mort de M. Jean-Baptiste Robert, agent d'assurance, survenue en sa demeure lundi dernier. Le défunt était âgé de 59 ans et 6 mois.

Il laisse pour pleurer sa perte trois garçons: Roméo, Armand et Ovide; six filles: Irène, Antoinette, Marie-Ange, Jeanne, Pauline et madame A. Charbonneau, (Simone). Trois frères, François, Joseph et Olivier et une soeur, Alphonsine Robert.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, 149 ouest rue Laurier, à sept heures quarante cinq, jeudi, le 13 du courant pour se rendre à l'église du Saint-Enfant-Jésus du Mile-End, où le service sera chanté à huit heures.

MIEUX PROTEGER LES JEUNES DELINQUANTS

Une série d'amendements proposés à la loi sont discutés.

Des amendements proposés à la loi au sujet du tribunal des jeunes délinquants ont été discutés, hier, à la réunion annuelle de la section protestante et juive du comité de la Cour des jeunes délinquants, sous la présidence du révérend M. Arthur Carlisle. M. H. G. Corbett, secrétaire de la "Society for the Protection of Women and Children", qui a assisté à la conférence, à Ottawa, des sociétés pour le bien-être des enfants, a fait rapport.

Les principales recommandations de la conférence sont les suivantes: que l'âge de ceux que la loi considère comme de jeunes délinquants soit porté de 16 à 18 ans; que les comités qui s'occupent des jeunes délinquants soient officiellement reconnus par les juges; que les journaux ne puissent pas publier les noms des jeunes délinquants nulle part. Le comité a approuvé toutes ces suggestions.

Tous les officiers ont été réélus.

Un ouvrier reçoit un choc électrique et meurt

TROIS-RIVIERES, 12. (Du correspondant de "La Patrie").—Herman Fortin, 33 ans, marié et père de trois enfants, est mort des suites d'un choc électrique reçu en couvrant un transformateur à la Canadian Carborundum, Shawinigan, pour le protéger des intempéries. Il expira à l'hôpital quelques heures après avoir reçu le choc. Le jury du coroner, à l'enquête tenue par le docteur Chandonnet, a rendu un verdict de mort accidentelle.

Apprenez l'Electricité

6 MOIS Cours du jour ou UN AN cours du soir. PRATIQUE ET THEORIE

Vous travaillez en vous servant d'appareils électriques coûtant des milliers de dollars. Devenez un électricien expert et doublez votre salaire. Instruction élémentaire seulement requise.

GAGNEZ TOUT EN APPRENANT

Canadian School of Electricity Ltd.
1247 Square Phillips

243-1-12-15-19-22-24-29

A Travers les Centres de notre Province

ARTHABASKA

ARTHABASKA, 11. (Du correspondant de la "Patrie".)— M. et Mme Alfred Paradis sont allés à Québec au commencement de la semaine.

—M. Edgar Laliberté, notaire de Warwick, était de passage ici ces jours derniers.

—Mlle Laura Provencher est revenue d'une promenade à Montréal.

—M. le docteur L.-O. Noël, de Saint-Ferdinand d'Halifax, était de passage ici mercredi.

—Mlle Laura Provencher est allée à Trois-Rivières ces jours derniers.

—M. et Mme Ephrem Lambert, de Victoriaville, étaient de passage chez M. Pierre Lambert dimanche.

—M. Ernest Beauchesne, de Grand'Mère, était en notre ville jeudi.

S.-Bonaventure Yamaska

SAINT-BONAVENTURE, 11. (Du correspondant de la "Patrie".)—M. et Mme Ernest Lemaire sont revenus parmi nous, ils ont passé trois mois dans l'état de Washington, ils ont visité leurs enfants, Antonio, Alpha, et Mme Henri Desmarais, leur fille, et beaucoup d'autres parents.

—M. l'abbé A. Bernier, curé de cette paroisse, et M. le docteur M. Bourgeois, sont allés à Saint-Grégoire, assister au service de M. M. Bourgeois, père du docteur.

—Mme Léon Tessier et son fils Henri-Paul, de Saint-Majorique, étaient en visite la semaine dernière chez sa soeur, Mme Emile Lemaire.

—M. Séraphin Desmarais est de retour dans sa famille. Il a passé trois semaines à l'hôpital de Drummondville.

Gentilly

GENTILLY, 10. (Du corr. de "La Patrie").—Mlle Alice Ida Dubord, fille de M. Norbert Dubord, a dit adieu au monde, la semaine dernière et a fait son entrée chez les Rév. Soeurs de la Providence de Montréal.

—M. Albert Brunelle, de Montréal, est en visite chez sa soeur Mme David Leblanc.

—M. et Mme A. Beauchemin et leur fillette, Rolande, sont en visite chez leur amie Mme D. H. Rheault.

—M. Arthur Baril est allé à Montréal. Il s'est rendu à Chambly voir son fils Benoit, étudiant chez les Rév. Pères Oblats.

—Mme Paul Désilet de Trois-Rivières, a passé quelques jours chez son père M. Philippe Poisson.

—Sont venus visiter chez M. Albert Mailhiot, leur fils, H. Majorique Mailhiot de Springfield, Mass., Mme Edgard Mailhiot, de Montréal.

—M. Arthur Beauchesne est allé à Chambly ces jours derniers, voir son fils Georges-Etienne, étudiant chez les Rév. Pères Oblats.

—M. et Mme Louis Massé, de Bécancour, sont venus rendre visite à chez M. Albert Mailhiot.

—M. Joseph Pépin est allé aux Trois-Rivières, ces jours derniers, en voyage d'affaires.

—Mme Lucien Rhéault, a été à Nicolet voir son beau-frère, M. Duval, gravement malade.

—M. Lucien Baril de Rosetoun est venu visiter ses parents et amis.

—Sont allés à Ste-Séraphine, dimanche dernier, visiter M. l'abbé Alphonse Jolicoeur, MM. Arthur Beauchesne, Socrate, Poliquin et Lamen Dubois.

S.-Ours-sur-Richelieu

S.-OURS SUR RICHELIEU, 10. (Du corr. de "La Patrie"). Résultat des études au Couvent des Religieuses de la Présentation de Marie pour le mois de novembre 1928:

8e Année.—1re, Marguerite Guertin, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville; 2me, M.-Reine Girouard, de St-Ours.

7e Année.—1re, Madeleine Lavallée, de Sorel; 2me, Anne-Marie Larivière, de Saint-Ours.

6e Année.—1re, Charlotte Boudreault, de St-Ours; 2me, Marcelle Chapdelaine, de St-Ours.

Cour Commercial anglais.—1re, Doris Decelles, de Woonsocket, R.I.; 2me Olive Blanchette, de Woonsocket, R. I. et Rhéa Roy, de Berlin, N.-H.

5e Année.—1re, Irène Girouard, de St-Ours; 2me Germaine Bonnier de Saint-Ours.

4e Année.—1re, Simonne Decelles, de Woonsocket, R.I.; 2me, Pauline Richard, de Saint-Ours.

3e Année.—1re, Marthe Simard, de Sorel; Françoise Gougeon, de Saint-Ours.

2e Année.—1re, Thérèse Péredeau, de Saint-Ours; 2me Marthe Blanchard, de Ste-Thérèse de Blainville.

Cours Préparatoire.—1re, Marguerite Pontbriand, de Sorel.

Musique Instrumentale.—1re, Simonne Chapdelaine, de Woonsocket, R.I.; 2me, Doris Decelles.

Musique Vocale.—1re, Madeleine Lavallée, 2me, Bertha Bertrand, de Saint-Ours.

Enseignement Ménager.—1re, Marguerite Guertin.

Roxton Falls

ROXTON FALLS, 10. (Du corr. de "La Patrie").—M. et Mme Valéri Demers, de Manchester, sont en promenade chez M. Demers.

—Mlle Lorette Massé est actuellement en promenade à Waterloo chez Mme G. S. Bédard.

—Le pavage de nos deux ponts est terminé. Le gouvernement paie 50 p.c. des dépenses occasionnées par ce réparage.

—M. l'abbé Laflamme remplaçant de M. l'abbé Véronneau, est arrivé samedi dernier.

"CASCARETS" POUR VOS INTESTINS SI VOUS AVEZ MAL A LA TETE, ETES MAL ENTRAIN.

Ce soir nettoyez vos intestins et vos maux de tête, rhumes, acidité stomacale disparaissent.

Achetez-en une boîte de 10c.

Mettez de côté — pour une fois — les sels, les pilules, l'huile de ricin ou les eaux purgatives qui ne font que forcer un passage à travers les intestins, mais ne nettoient pas parfaitement, ne rafraîchissent pas et ne purifient pas ces organes de drainage, et n'ont aucun effet sur le foie et l'estomac.

Tenez votre intérieur pur et frais au moyen des Cascarets, lesquels nettoient complètement l'estomac, chassent la nourriture non digérée et les gaz, enlèvent l'excès de bile du foie et font sortir de l'organisme toutes les matières de rebut et les poisons des intestins.

Prenez un Cascaret ce soir et vous vous porterez comme un charme demain matin. Les Cascarets agissent pendant que vous dormez — ne donnent pas de coliques, ne rendent pas malade, et ne coûtent que 10 sous la boîte à la pharmacie. Des millions d'hommes et de femmes prennent un Cascaret de temps en temps et n'ont jamais mal à la tête, ne souffrent jamais d'excès de bile, rhumes sévères, indigestion, acidité stomacale ou constipation. Il devrait y avoir des Cascarets dans toutes les maisons. Les enfants aiment à en manger.

Thetford-Mines

THETFORD MINES, 10. (Du corr. de "La Patrie")—M. Roméo Nadeau, de Lewiston passe quelques jours chez M. Jos. Vallée.

—M. J. A. Baribeau, de Montréal, est de passage en ville.

—Mlle Laurentine Turgeon est en promenade à Québec pour une quinzaine.

—Mlle Marie-Anne Gilbert, de Montréal, est actuellement en ville à l'occasion des funérailles de sa soeur Mme J. Payeur.

—M. J. E. Vallée était récemment en visite chez son oncle M. Paul Goulet.

—Mme Georges Breton, de Tring Jct., est en visite chez son frère M. P. Doyon.

—M et Mme J. D. Bacon, sont de retour d'une promenade à Berthierville.

—M. Joachim Payeur vient d'être plongé dans le deuil par la mort de son épouse née Almeda Gilbert, décédée le 4 à l'âge de 27 ans. La défunte était la fille de M. et Mme Jos. Gilbert de cette ville. Elle laisse, outre son époux, un jeune bébé de quelques jours.

—MM. Alphonse Blais, Jos. Rousseau, Jos. Roberge, J. A. E. Perreault, Eugène Caouette, Nap. Mongeau, J. B. Normandeau, J. O. Savoie, J. E. Dery, Roméo Girard et quelques autres sont partis jeudi soir pour aller suivre les exercices d'une retraite fermée à la Villa Manrèse, Québec.

—M. Arthur Baillargeon est retenu à sa chambre depuis quelques jours, par une forte attaque de grippe.

—M. et Mme Edmond Hébert de Sherbrooke, sont en visite chez M. J. Binette.

—M. Joseph Binette, époux de Mme Marie Virgie Doyon, est décédé ces jours derniers, à l'âge de 84 ans et 11 mois, après quelques jours de maladie. Le défunt demeurait dans notre ville depuis plusieurs années et était avantageusement connu et estimé de toute la population. Il était le père de MM. Emile et Lépnidas Binette, tous deux de cette ville. Ses funérailles ont eu lieu lundi en l'église Saint-Alphonse au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

—M. le docteur Wilbrod-Télesphore Fournier est décédé samedi à la demeure de sa fille Mme Nil Picard, le défunt autrefois de Saint-François de Montmagny, demeurait depuis quelques années chez son gendre M. Nil Picard de cette ville. Les restes mortels ont été transportés à Saint-François de Montmagny où ont eu lieu les funérailles. M. Fournier était âgé de 69 ans et trois mois. Il laisse pour pleurer son départ, une fille Mme Nil Picard, un frère et cinq soeurs.

—Mlle Zéphirine Roy, de Québec, en visite chez son père M. Pierre Roy.

—M. J.-A. Brodeur est retenu à sa chambre pour cause de maladie.

—M. John Penhale en promenade à Halifax, N.S.

—M. l'avocat Dalma Landry en voyage à Sherbrooke et Montréal.

—Mme Gustave Savoie est de retour de Weedon où elle a passé une huitaine chez son père M. Alfred Beaudry.

Saint-André

Saint-André d'Argenteuil, 11. (Du correspondant de la "Patrie".)—Ces jours derniers, s'est produit un accident d'auto qui aurait pu être fatal à l'un de nos citoyens. M. Ar revenait d'une sortie en automobile, quand il fit la rencontre d'un piéton circulant sur la voie publique. Pour éviter de le frapper, M. Fournier fit dévier l'auto qu'il conduisait; Le véhicule glissa sur la route couverte de glace et de neige, tourna sur lui-même et culbuta sur la mince couche de glace couvrant la rivière du Nord. La glace cédant, l'auto disparut au fond de la rivière, qui, heureusement, n'est pas profonde là. M. Fournier réalisant le péril auquel il était exposé sauta hors de la voiture.

—Un autre accident d'auto est survenu dans notre village près de la salle municipale, deux autos, l'un appartenant à M. René Groulx, de Rigaud, l'autre la propriété d'un certain Jones, de Bethany, un rang de East Settlement, vinrent en collision. Personne ne fut blessé, mais par contre les deux véhicules ont subi de forts dommages.

—Il est fortement question d'une résolution qu'adopterait notre conseil d'un grattoir moderne pour servir au déblaiement et à l'entretien des trottoirs de notre village, ce hiver. La totalité des contribuables consultés à ce sujet se déclarent satisfaits et prêts à contribuer leur quote-part pour cette dépense et ces travaux.

—La fin de semaine nous amène presque toujours un public voyageur plus nombreux. On remarquait ici dimanche, Miles Lucille, Yvonne Ladouceur, Jeannette et Simone Lalonde, Annette Giroux, Antoinette et Marguerite Dorion, MM. Vauthier, Watson, Royal Raymond, Louis-Georges Giroux, Kenneth Bryerton.

—MM. Roland Giroux et Jules Grand'Maison absents depuis quelques mois sont revenus ces jours-ci se déclarant satisfaits de leur séjour dans l'Ouest canadien.

—Maintenant que le maintien d'une patinoire ouverte est assurée, les amateurs de hockey, tant vieux que jeunes, en auront à leur goût.

—Madame A. Perron est en visite chez M. le docteur Legault, à la suite d'un séjour prolongé chez sa fille, Mme Henri Létourneau, d'Ottawa, Ont., P.V.

—M. Wilfrid Giroux allait à Montréal, lundi, par affaires.

—MM. Ovila Carrière et Aimé Dorion et leurs dames, sont allés visiter leurs fils respectifs Oswald Carrière et Cecil Dorion, au collège Bourget à Rigaud.

Deschaillons

DESCHAILLONS, 12—(Du correspondant de la 'Patrie')—Lundi, 3 décembre dernier, une très jolie fête eut lieu à la résidence des parents de Mlle Esther Laberge, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Quelques parents et amis avaient voulu prendre part à cette démonstration, dont ne se doutait nullement l'héroïne. Pendant son absence, on avait tout arrangé à la résidence de son oncle, M. Antonio Laberge. A son entrée, Mlle Alberta, sa soeur, lui lut une adresse très bien tournée, et lui présenta un magnifique service à thé, au nom de tous ceux qui prenaient part à la fête. L'héroïne répondit brièvement mais gentiment aux sentiments délicats exprimés dans l'adresse, et remercia tous ses amis de leur généreux cadeau-souvenir. Mlle Esther Laberge sut bien amuser l'assistance en organisant une partie de bridge. A la fin de la soirée, sa tante Mme Laberge, avec son amabilité et distinction habituelle, ne voulut pas laisser partir les invités sans leur faire l'honneur d'un délicieux goûter, préparé à l'issue de sa nièce. Assistaient à cette fête Miles Bethe Beaudet, Alberta Laberge, M.-Anna Lebeuf, M.-Paule Chaudonnet, Annette Baker, Christine Paris, Ida Farrier, Isabelle LeMay, Angèle Lebeuf, Françoise Lauzé, Simone Poisson, Andrée Laberge; MM. Philippe Houde, professeur, Jean Noël LeMay, Bernard Chaudonnet, prof., Albert Angers, R. Duval, Th. Poulin, A. Mayrand, C. Dionne, R. Douville, John Beaudet, Martin et Richard Laberge.

—Mlle Christine Paris a reçu à l'heure du thé, au salon de la résidence de ses parents dernièrement, en l'honneur de la Sainte-Catherine. Le thé et les glaces furent servis par Mlles Simone Poisson et Esther Laberge. Le salon était décoré de chrysanthèmes et de roses. Mlle Paris avait organisé une magnifique partie de bridge qui fut discutée avec entrain et fut suivie de chant et de musique. Ce n'est que tard dans la soirée que les invités se retirèrent emportant avec elles un agréable souvenir. Etaient présentes au salon de M. et Mme Uldéric Paris, Miles Esther Laberge, Simonne Poisson, M.-Anna Lebeuf, Yvette Chaudonnet, Lucienne Cantin, Annette Baker, M.-Claire et Yvette Poisson, Ida Farrier, M.-Paule Chaudonnet, Angèle Lebeuf, Alberta Laberge et Françoise Lauzé.

NEUVILLE

NEUVILLE, 12. (Du correspondant de la "Patrie".)—Ces jours derniers est décédé M. Joseph Dubuc, époux de Mme Christine Laurin. Les funérailles eurent lieu dans l'église de Neuville. Le service fut chanté par M. l'abbé Alphonse Doucet, curé de Neuville, assisté de l'abbé A. Vincent, curé des Ecureuils, M. l'abbé Paul Laberge, vicaire de Donnacona. La chorale de Neuville exécuta la messe de Yon. Mlle M.-Ange Beaudry touchait l'orgue. pierre. Le corbillard était conduit par M. Thomas Charland. Portaient la dépouille mortelle, MM. Prapède Côté, Joseph Vermette, Louis Gauvin, Ernest Moreau.

Conduisaient le deuil: ses fils, MM. Louis, Charles, Wilfrid, son gendre, Alcide Soulard, ses frères, MM. Hilarion Dubuc, de Montréal, Wilfrid Dubuc, de Québec.

Parmi les parents, nous avons remarqué: MM. Eugène Gauvin, Napoléon Godin, Désiré, Victor, Joseph, Côté, Pratède, John, Camille, Ernest Fiset, Michel Lonot, Wilfrid Auger, Louis, Treffié, Joseph, Eugène, Aurélien, Alex., Henri, Alphonse, Charles, Henri Gauvin, Barthelemy Rochette, Henri Laperrière, Edmond Godin, Armand Boucher, Emile Lambert, G. Pelletier, Jules Jobin, Pierre Martel, Paul Soulard, Henri Rochette.

On remarquait dans le cortège: M. Léon Beaudry, Maire, Antonio Larue, Maire de la paroisse, M. Marcellin Pettigrew, de Québec, Arthur Lemieux, Québec, Napoléon, Herménégilde Alain, Jos. Grenier, Arthur Lasnier, Olivier Darveau, Théophile, Télesphore, Olier, Pagé, Roger, Jean-Charles-Xavier LaRue, Zotique Naud, Napoléon, Albert, Michel, Eugène, Ulric Angers, Rosaire, Paul, Norbert Beaudry, Jules, Siméon, Roméo Hardy, Omer Côté, Dave Devito, Olivier, Omer, Jules, Rosaire, Antonin Delisle, Joseph Angers, Pierre Beland, Narcisse, Jules Belleau, Arsène Vermette, Victor Robitaille, Jos. Gaudiose Côté, Irenée, Wilfrid Gravel, Emile, Antoine Pelletier, Laureat Morency, J.-O. Jacques, Pierre Paré, Omer Emond, Solime Garneau, Eugène, Delphis Vézina, Désiré Jolin, Georges Trudel, Joseph, Hones, Lucien Drolet, Adjutor, Ulric, Eugène, Octave Soulard, Joseph, Léopold, Alphonse, Damien Matte, Joseph Adrien Turgeon, Athanase, Narcisse, Joseph, Clovis Denis, Henri, Eugène, Ulric Brousseau, Mendoza Clermont, Joseph, Albert Rochette, Amédée Langlois, Robert Charland, Arthur Burny, Damien Gingras, Israël Hamel, Joseph Langlois, Philippe Auger, Wilfrid Gauvin.

—Dans la salle du Club Saint-François de Sales, de Neuville, joliment décorée pour la circonstance, avait lieu, ces jours derniers, une soirée du bon vieux temps, organisée par le Cercle des Fermières. C'est grâce à l'initiative de la dévouée présidente du Cercle, Madame Jos. Doré, et à son esprit d'organisation joint au zèle de tout le Cercle des Fermières de Neuville, que nous devons le succès de cette soirée. Les figurants et figurantes étaient avec les prix gagnés:

Mlle Albertine Robitaille, en mariée des anciens jours, 1er prix: $2.50 en or.

Mlle Marie-Ange Beaudry, (Madeleine de Verchères), autre premier prix, $2.50 en or.

Madame J. O. Jacques, ancienne fermière portant une marianne authentique avec seaux de fleurs; un magnifique miroir.

2ème prix: Madame Alfred Julien, la grand'mère au temps jadis, une très belle assiette à pain.

4me prix: Madame Dave Devito: La belle chocolatière; Boîte de papier à lettre.

5ème prix: Madame Gaudiose Côté, Costume tout en flanelle du pays; Boîte de cartes de correspondance.

6ème prix: Madame François Darveau; (Dame Vézina), une de ses aïeules.

7ème prix: Maria Chapdelaine: Mlle Fernande Doré; un jeu de cartes.

La tâche de juge était décernée à Madame Gauthier, de Québec, qui s'en est acquittée avec tact.

Quelques messieurs s'étaient aussi costumés.

M. Ovila Jacques (Baptiste) un ancien habitant, avec pipe de plâtre, bottes sauvages, ceinture fléchée, habit d'étoffe du pays.

M. Alfred Julien, même costume.

M. Dave Devito, ministre en l'exercice de ses fonctions.

M. Nobert Beaudry, en Louis Hébert.

M. Emile Châteauvertu (11 ans), en marié d'autrefois, car il ne faut pas oublier de dire que toutes ces personnes nous ont fait assister à un mariage "comme au bon bieux temps". On exécuta même les anciennes danses avec accompagnement dw violon, par M. Amédée Langlois (père). La salle était comble, les spectateurs ne ménagèrent pas les applaudissements.

Beauport

BEAUPORT 12. (Du corr. de "La Patrie").—Ces jours derniers, un accident d'automobile s'est produit sur l'Ave. Royale, en face du magasin Wilbrod Robert. Une auto américaine, frappa une cariole contenant trois enfants en bas âge, conduite par M. Villeneuve, père de ces petites victimes. La cariole passa en dessous de l'auto. Les enfants s'en tirèrent sans blessures graves. La cariole fut réduite en morceaux.

—Le Conseil de Ville prend des procédures envers les enfants qui continuent à glisser dans la rue de l'église et qui sont un continuel danger pour les piétons.

—M. Edmond Langevin, sacristain, retenu à l'Hôtel-Dieu de Québec, depuis le 12 novembre dernier, est attendu cette semaine dans sa famille. M. Langevin a subi une grave opération chirurgicale.

S.-FABIEN

SAINT-FABIEN, 11. (Du corr. de "La Patrie").—Le Dr et Mme L.-Ph. Thiboutot sont de retour d'un voyage à Montréal.

—M. et Mme Médard Coulombe ont passé quelques jours à Québec.

—Mlle Jeannette Bernier est revenue d'un mois de vacances à Montréal, Détroit et Moskejan, Mich.

—A été inhumée, le 7, en notre paroisse, Mme Martial Rioux, née Henriette Rioux, décédée à Saint-Simon, chez sa fille, Mme Gagnon.

—Par l'entremise de notre député fédéral, Sir Eugène Fiset, un octroi du gouvernement a été accordé pour la construction d'un entrepôt à l'est de la gare, au service de notre coopération locale. Les travaux actuellement ajournés devront se reprendre au printemps.

Cap Saint-Ignace

CAP SAINT-IGNACE, 12. (Du correspondant de "La Patrie"). — Mercredi a été béni en l'église du Cap Saint-Ignace, le mariage de M. Edgard Caron de Montréal, fils de M. et Mme Omer Caron avec Mlle Eva Lemieux, fille de M. et Mme Wilfrid Lemieux.

Après le déjeuner pris chez M. Lemieux les nouveaux époux sont partis en voyage à Montréal.

—Le 10 a été chanté le service anniversaire de M. Charles Guimond.

—M. et Mme Ulric Thibeault de Montréal sont en visite chez M. Joseph Thibeault.

Saint-Ubald

SAINT-UBALD, Portneuf, 12. (Du correspondant de "La Patrie"). — Une foule nombreuse a rendu un dernier hommage à M. l'abbé Coulombe décédé à Notre-Dame des Anges le 4 courant à l'âge de 89 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 7 à Saint-Ubald.

L'église paroissiale était remplie de fidèles. Le service fut chanté par M. l'abbé Verret, curé de la paroisse assisté de M. l'abbé Martin de Saint-Casimir et de M. l'abbé Bagen de Saint-Gilbert, comme diacre et sous-diacre.

M. l'abbé Rochette de Saint-Marc, M. l'abbé Lamontagne et M. l'abbé Lami se [illegible] au choeur.

M. l'abbé Coulombe avait été curé de Saint-Ubald durant 30 ans. Au printemps 1926 il fut obligé d'abandonner la cure à cause de la maladie.

Il s'en fut demeurer à Notre-Dame des Anges avec M. l'abbé Chalifour demeure où il est décédé.

La quête fut faite par MM. les marguilliers et les parents de M. l'abbé Coulombe.

L'ABSENCE DE SA FEMME CAUSE SA MORT

JAIME MARTINEZ DEL RIO ne voulait pas que son amour pût nuire à la carrière de sa femme, mais ne pouvait pas, non plus, vivre loin d'elle. Aussi vient-il de mourir à Berlin. Avant d'expirer, il eut la consolation de recevoir un cablogramme de son ex-épouse lui disant qu'elle l'aimait, mais il était trop tard. L'illustration fait voir DEL RIO et sa femme au temps où ils étaient tous deux heureux.

S.-Théodore d'Acton

SAINT-THEODORE D'ACTON, 12. (Du correspondant de "La Patrie").—Ces jours derniers est décédé Jean Fontaine âgé de 4 ans fils de M. André Fontaine. La sépulture eut lieu le 3 décembre. Les deux petits frères du défunt conduisaient le deuil Robert et Marcel Fontaine.

Les porteurs étaient MM. Grégoire Fontaine, Jean-Paul Fontaine, Gérard et Germain Dumaine.

—Dimanche le 2 décembre est décédée Solange Gauthier à l'âge de neuf ans, enfant de M. Elzéar Gauthier.

Le service fut chanté mardi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le deuil était conduit par M. Isidore Jodoin, son grand'père et M. Charles Emile Gauthier son oncle.

Les porteurs étaient MM. Théodore et Georges Jodoin, Rosario et Théodore Gauthier ses oncles.

Elle laisse pour la pleurer son père et sa mère M. et Mme Elzéar Gauthier, ses frères MM. Gilles, Raymond, Jacques, Roch, Laurent, Jean-Claude, et trois soeurs Miles Suzanne, Ruth, Pierrette.

Saint-Pierre

SAINT-PIERRE DE MONTMAGNY, 12. (Du corr. de "La Patrie").—Mme Vve Adolphe Gagné nous a quittée pour aller passer l'hiver à Québec.

—Mlle Elise Proulx est de retour d'une promenade d'un mois à Québec.

—Le Rév. Père Jean Bacon, Dominicain, était de passage au presbytère la semaine dernière.

—Mlle Madeleine Côté est retournée à Saint-Vallier après avoir passé quelque temps chez sa soeur Mme Vital Coulombe.

—M. l'abbé C. Morneau, professeur enseigne le chant grégorien dans notre paroisse.

—M. André Lecompte est parti en promenade à Québec chez des parents et amis.

—Mlle Alice Tondreau, de Montmagny, a passé quelques jours chez M. A. Baillargeon.

—Mme Jos. Lamonde, de Ste-Rosalie, est venue visiter sa belle-mère et sa belle-soeur Mmes D. Lamonde et O. Lisbois.

Shawinigan-Falls

SHAWINIGAN FALLS, 12. (Du correspondant de "La Patrie"). — La fête de l'Immaculée-Conception a été célébrée avec une grande solennité par la Ligue des Anciens Retraitants. Répondant à l'appel qui leur fut fait par leur président, M. Polydore Beaulac, plusieurs centaines d'anciens retraitants se réunissaient dans l'après-midi à la salle du collège de la paroisse Saint-Marc où il y eut une réception en l'honneur des RR. PP. Leclerc et Beaudoin, respectivement directeur et prédicateur de la Maison des Retraites fermées du Cap de la Madeleine. La bienvenue la plus cordiale leur fut souhaitée par M. Beaulac. Les orateurs suivants adressèrent ensuite la parole. Le R. P. Leclerc, O.M.I. et le R. P. Beaudoin, O.M.I. M. le curé J.-R.-I. Trudel, M. l'abbé Boutet et M. l'échevin Jos.-T. St-Onge.

A trois heures, toute l'assemblée se rendit à l'église où eut lieu la consécration à Marie-Immaculée de tous les membres de la Ligue des anciens Retraitants. Il y eut au début un éloquent sermon de circonstance donné par le R. P. Beaudoin. Le prédicateur parla avec beaucoup d'éloquence de la Reine des Apôtres.

S.-Angèle de Monnoir

STE-ANGELE DE MONNOIR, 12—(Du correspondant de la "Patrie")—Mme Armand Dubuc et sa mère, Mme Trahan, de Springfield, Mass., font un séjour de quelques semaines chez M. et Mme Achille Dubuc.

—Mlle Gertrude Dagenais, de Montréal, est depuis quelque temps chez M. et Mme Arthur Dagenais.

—Mlle Hélène Duclos était à Montréal, ces jours derniers.

—Mlle Irène Ostiguy a passé quelques jours en promenade chez Mme Jeanne Loiselle.

—Etaient dans notre localité dimanche, M. Adolphe Bissonnette et Mme Berthe Girard, de Ste-Brigide, chez M. et Mme Isaïe Loiselle; M. et Mme Emile Duclos, chez Mme Joseph Duclos; M. Olivar Ostiguy, chez M. et Mme Arthur Ostiguy; Mlle Aurore Cadieux, de Chambly chez M. et Mme Georges Cadieux; M. Aimé Lussier de Montréal, chez M. Hormidas Lussier.

Sabrevois

SABREVOIS, 12. (Du correspondant de la "Patrie".)— Ces jours derniers, est décédé subitement, M. Salomon Roy, avocat, à l'âge de 79 ans. Il laisse un frère Daniel et une soeur Caroline. Le service eut lieu à l'église paroissiale, où un grand nombre de parents et amis assistaient aux funérailles.

—Ces jours derniers, est décédé chez son gendre, M. Ed. Lefort, il laisse pour pleurer sa perte un fils et une fille. Le service fut célébré au milieu d'un grand nombre de parents et amis.

—Mme veuve Eugène Asselin est déménagée au village et occupe l'ancienne résidence de feu Mme Robert Wright.

—M. Oswald Laviolette en promenade chez des parents, est de retour à Montréal.

—Le nombre des touristes sur notre grande route internationale, ne paraît pas diminuer malgré la saison avancée.

L'INGENIEUR SE DOIT D'ETRE UN COMPTABLE

Les cours par correspondance de l'école des Hautes Etudes Commerciales.

L'ingénieur, spécialement chargé de la direction technique d'une entreprise, a cependant besoin d'en connaître la marche générale. Le bilan et le compte Profits et Pertes reflètent aussi bien, en fin d'exercice, la valeur de la direction technique que celle de la direction commerciale. Ils résument les deux et en montrent les résultats. Techniciens et administrateurs doivent donc, pour leur propre gouverne et la bonne orientation de l'entreprise, pouvoir se retrouver dans la série des comptes, pouvoir suivre leur enchaînement et retracer leur influence sur le résultat final. C'est à cette condition que l'un et l'autre pourront en temps opportun modifier leur politique, déterminer, chacun dans sa sphère, les mesures à prendre pour réduire le prix de revient, augmenter le rendement, etc.

L'ingénieur, directeur technique, a donc besoin de connaître la comptabilité; celle-ci lui sera en certains cas d'un secours inappréciable. Heureusement, ceux d'entre eux qui n'en possèdent pas une connaissance suffisante peuvent facilement aujourd'hui remédier à cette lacune. L'Ecole des Hautes Etudes commerciales offre au public un cours de comptabilité par correspondance qui répond parfaitement aux besoins de tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent aux affaires. Préparé par des spécialistes de renom, rédigé en français et exposant en détail les méthodes comptables en usage aux Etats-Unis et au Canada, ce cours est unique en son genre. Il se divise en trois séries et comporte en tout cent leçons. Sans se déranger de chez soi, sans surtout abandonner ses occupations habituelles, on peut ainsi acquérir une connaissance approfondie de la comptabilité, depuis les principes élémentaires jusqu'à la vérification comprise, en passant par la comptabilité industrielle, financière budgétaire, etc. Pour tous renseignements, s'adresser au Directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, coin avenue Viger et rue Saint-Hubert, Montréal.

S. G. Mgr DeCelles bénit l'immeubles des Zouaves

Saint-Hyacinthe, 12. (Du corr. de la "Patrie")—Sa Grandeur Mgr F.-Z. Decelles, bénissait dimanche dernier, le nouvel immeuble de la compagnie de Zouaves. Il était assisté des abbés Edmour St-Pierre, aumônier des Zouaves de Saint-Hyacinthe. A l'issue de cette cérémonie, Sa Grandeur adressa la parole, et fut suivi de M. T. D. Bouchard, maire de cette ville et aussi député à la législature. M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé à la cathédrale, E.-H. Richer, chevalier de Pie Neuf, ancien zouave pontifical et l'abbé Edmour St-Pierre.

Avait 17 Clous sur le Cou, les Bras et les Jambes

M. A.-L. Willox, Sapton, Man. écrit:—"J'ai été affligé de clous pendant environ deux ans. J'en ai eu dix-sept sur le cou, les bras et les jambes. J'ai essayé toutes sortes de remèdes, mais aucun d'eux ne parut me faire du bien. J'ai alors pris deux bouteilles de

BURDOCK BLOOD BITTERS

et je n'ai jamais été ennuyé par les clous depuis ce temps-là."

B.B.B. est manufacturé seulement par THE T. MILBURN, CO., LTD., Toronto, Ont.

DU MECONTENTEMENT CHEZ LES AVIATEURS

Au sujet de l'expédition malheureuse de Vancouver.—Ce qu'on dit.

OTTAWA, 12. (Du correspondant de la "Patrie"). — Il existe, depuis quelque temps, un certain mécontentement au sein du corps de l'aviation de la capitale, au sujet du silence que l'on observe autour de l'expédition aérienne de Vancouver. Quatre aviateurs faisaient partie de cette expédition et la responsabilité du fiasco n'a pas été établie jusqu'ici. On se souvient qu'à cette occasion l'aéroplane fut détruit par le feu et que pendant plus d'une semaine les aviateurs ne donnèrent pas signe de vie bien qu'ils fussent à proximité d'une station télégraphique. On se souvient également que le sous-ministre qui exerce le contrôle sur le service d'aviation déclarait péremptoirement qu'une enquête serait ouverte sur cette affaire et que la responsabilité du fiasco serait établie et annoncée au public; or l'enquête ne semble pas avoir eu lieu et le silence le plus complet est observé à ce sujet.

Un train frappe une automobile au passage à niveau de S.-Félicien

CHICOUTIMI, 12. (Du correspondant de "La Patrie"). — Un huissier de la Cour Supérieure a échappé miraculeusement à la mort hier. M. Georges Gauthier montait au palais de justice en auto et ne vit par venir, pas plus qu'il n'entendit, le train de Saint-Félicien, qui arrivait à Chicoutimi. Il monta sur le passage à niveau en même temps que le train. Le convoi accrocha l'automobile de M. Gauthier et la traîna sur une bonne longueur. Le malheureux s'en tira avec un choc nerveux et quelques coupures à la figure et aux mains.

La voiture a été considérablement endommagée. Heureusement pour M. Gauthier, le convoi allait lentement pour traverser les deux passages à niveau avant d'entrer en gare.

CONSISTOIRE SECRET A 10 H. 30 A.M., LUNDI

(De notre extra d'hier)

ROME, 11. (Presse associée). — La réunion du prochain consistoire secret a été fixée à 10 heures 30 le matin du 17 décembre.

LA LISTE ELECTORALE SERA BIENTOT FERMEE

Une période additionnelle de quinze jours pour s'inscrire.

Les électeurs qualifiés de Montréal n'ont plus qu'une période additionnelle de quinze jours à leur disposition pour s'enregistrer sur la liste électorale provinciale pour les années 1929-1931, pour avoir le droit de vote aux prochaines élections fédérales.

Les électeurs doivent maintenant se présenter au bureau central, 515 rue Saint-Gabriel, de dix heures du matin à cinq heures de l'après-midi et dix heures du matin à midi le samedi. M. McCaughan, a déclaré que toutes les listes seront fermées le 31 décembre.

Letravail d'inscription se poursuit assidûment; une centaine de personnes se présentent tous les jours pour faire inscrire leur nom sur la liste électorale. Toute personne qui est propriétaire ou locataire qui a atteint l'âge de 21 ans et qui est sujet britannique à le droit de vote.

Un personnel spécial s'occupe de la classification des noms déjà reçus au bureau d'inscription.

LA MEDECINE EST UN ART, DIT LE Dr GRAY

Elle ne doit pas être considérée comme une science, ajoute ce médecin.

La médecine n'est pas une science mais un art. C'est là, l'opinion donnée par le docteur H.-R. Dunstan Gray, parlant deavnt la "Catholic Women's League", hier, à l'hôtel Windsor.

Les recherches peuvent être poussées à fond, mais l'on ne sera jamais capable de découvrir l'étincelle de la vie et, aussi longtemps que nous ne pourrons mettre le doigt dessus, la médecine sera un art, l'art de la médecine.

La chiropractie doit son origine à un concierge obscur qui avait perdu l'ouïe. Le fondateur de la chiropractie découvrit que le concierge avait un ligament de déplacé, dans le cou et il travailla à le replacer.

Le conférencier a parlé ensuite de la grande oeuvre de Pasteur et du développement de la chirurgie avec Lister.

Protégez-vous contre l'Influenza à l'aide de Musterole

L'influenza, la grippe et la pneumonie commencent généralement par un rhume. Dès que vous ressentez ces malaises avertisseurs frictionnez-vous avec le bon vieux Musterole.

Musterole soulage de la congestion et stimule la circulation. Il possède toutes les bonnes qualités du bon vieil emplâtre de moutarde, sans les cloches.

Vous ressentez d'abord une douce chaleur alors que l'onguent curatif pénètre dans les pores viennent ensuite une sensation calmante et rafraîchissante et un soulagement rapide. Ayez du Musterole sous la main pour les cas d'urgence. Il peut empêcher de graves maladies.

Ne cause pas de cloches
Meilleur qu'un emplâtre de moutarde

MUSTEROLE

Il épargne des MILLIONS

CET HOMME est occupé à éprouver les qualités de transmission du téléphone.

C'est un employé des laboratoires de recherches du téléphone. Il a devant lui une série de transmetteurs téléphoniques et un phonographe. Il "leur parle" au moyen de ce phonographe pour savoir si les transmetteurs donnent des résultats satisfaisants.

Il y eut 95 modèles différents de transmetteurs et 64 différents récepteurs avant d'en arriver au type actuel. Et on travaille encore à en trouver un meilleur.

DANS LA PIECE VOISINE un autre homme est à se servir d'un appareil qui frotte un bout de cordon téléphonique jusqu'à ce qu'il s'éraille.

Il cherche un meilleur cordon. Il est l'homme qui découvrit que le cordon brun de votre téléphone actuel fournit une meilleure durée que le cordon vert employé autrefois.

C'est la tâche de ces messieurs — trouver un meilleur type de téléphone et épargner de l'argent.

ILS SONT AU NOMBRE de cinq mille dans les laboratoires du Téléphone Bell — les laboratoires de recherches les plus considérables de l'univers entier — et la Compagnie de Téléphone Bell du Canada grâce à un contrat bénéficie de leurs découvertes.

C'est pourquoi votre réseau téléphonique est maintenant muni d'un dispositif ingénieux appelé "bobine d'amplification" qui permet de transmettre des messages sur des fils aussi tenus qu'un cheveu. Autrefois il était nécessaire d'utiliser des fils de fort calibre, dont la dimension augmentait avec la distance. Ces fils coûtaient cher. La bobine d'amplification a épargné des millions à l'industrie du téléphone.

Les câbles souterrains, comme le cordon brun et la bobine d'amplification sont un autre exemple des avantages retirés de ce contrat. Avec les fils actuels il est possible de transmettre un plus grand nombre de communications que par le passé, mais ces fils sont si tassés et si efficaces qu'ils peuvent quand même être logés dans les conduits souterrains originaux. S'il fallait augmenter la dimension des câbles et des fils avec l'accroissement du volume du trafic, le coût du service subirait une hausse fantastique.

LES NOUVEAUX CABLES, comme le cordon brun et la bobine d'amplification ont épargné des millions de dollars. Ces dollars épargnés, ce sont des dollars dans vos goussets. Chaque semaine votre poste est raccordé avec des milliers de nouveaux postes à travers le pays et cependant cette augmentation du service ne vous coûte rien parce que les recherches permettent de pratiquer des économies qui préviennent toute augmentation des frais d'exploitation.

L'homme qui éprouve les transmetteurs et les cinq mille autres qui expérimentent avec lui dans les laboratoires vous épargnent chaque année de l'argent et maintiennent le service téléphonique au niveau des besoins et des progrès du Canada.

Publié par The Bell Telephone Company of Canada pour vous faire connaître l'industrie du téléphone et les gens qui s'y intéressent.

192

UNE GRANDE ACTIVITE A LA SECTION HEBERT

Plusieurs comités sont formés et nombre de prix sont donnés aux membres.

La section Louis Hébert est très active cette année et elle veut figurer avec avantage, faire sa part pour la Société Saint-Jean-Baptiste.

A la dernière assemblée qui était très nombreuse, elle a doublé son effectif de membres. Afin d'activer le recrutement et d'encourager l'assistance aux assemblées plusieurs prix ont été offerts par MM. J.-O Labreeque, marchand de charbon E. Turcotte, J.-C. Saint-Germain, M. Germain et M. V. Bédard, président de la section. Des jeux de dames et d'échecs, de billes et d'anneaux ainsi que des jeux de cartes ont été fournis par MM. Delisle, Barrette Ready et Alf. Nantel.

Rapport a été fait de la part qu'a prise, au euchre paroissial, la section. Différents comités ont été formés, dont les officiers sont les suivants: M. Greaves et Lamontagne, le recrutement; MM. Lavoie, Thierrien et Lamontagne, l'organisation; M. Savaria, les finances; M. Thierrion, la publicité et les assemblées.

Monsieur l'abbé Valois, aumônier de la section, adressa la parole aux membres et les encouragea à continuer à travailler au bien de la section.

La prochaine assemblée aura lieu, lundi le 10 courant, à 8 heures p.m., à la salle paroissiale, 2023 rue Maisonneuve. A cette assemblée, M. J.-T. Beaudin, gérant de la Banque Canadienne Nationale, succursale rue Cartier, donnera une conférence sur les relations de la banque avec les hommes d'affaires.

Les importations du charbon ont diminué

Les importations du charbon dans le port de Montréal ont considérablement diminué au cours de la saison dernière. 511,856 tonnes ont été importées, ce qui représente 41 pour cent de moins que l'an dernier, pour l'importation du charbon de Grande-Bretagne. On a importé 359,253 tonnes seulement d'anthracite anglais, comparé à 883,090 tonnes en 1927. Il y a plusieurs autres diminutions dans les importations du bitumineux anglais, du coke anglais, du coke allemand, de l'anthracite allemand, du bitumineux américain et de l'anthracite hollandais. On a importé en tout 511,856 tonnes de charbon comparativement à 854,570 tonnes en 1927, soit une diminution de 342,714 tonnes. Les commissaires du Port sont à faire construire un grand quai près de la Vickers où tout le charbon sera désormais déposé.

Les fidèles ont fait un don de $2,060 au chanoine Myrand

Ottawa, 12. (Du correspondant de la "Patrie")—Les paroissiens de Sainte-Anne ont présenté mardi une bourse de $2,000 à leur curé M. le Chanoine Myrand, dont on célèbre le 25e anniversaire comme curé de cette paroisse. M. Myrand a reçu aussi à cette occasion une bénédiction Papale qui lui a été remise par Sa Grandeur Mgr. Forbes.

Dans les Adirondacks

Le comité de publicité de l'Association des Villégiatures des Adirondacks, réuni hier, au Queen's, a décidé de faire une campagne intense dans les journaux de préférence aux revues et magazines. La session d'hiver de l'Association aura lieu à Montréal, les 11 et 12 janvier.

UN ORCHESTRE DE PETITS MUSICIENS

Onze des plus petits élèves de l'école primaire de Pittsburg, Californie, (la moyenne de leur âge est de cinq ans) ont formé un orchestre, et il paraît qu'ils réussissent assez bien dans l'exécution de petits morceaux connus pour obtenir des éloges mérités.

UN BUCHERON FRAPPE UN GARDE-FORESTIER

Il est arrêté à Rouyn par la police provinciale.

QUEBEC, 12. (Du correspondant de la "Patrie").—Un drame vient d'être rapporté au Ministère des Terres et Forêts à Québec et la police provinciale a été chargée de tenir une enquête immédiatement à Rouyn où ce drame s'est produit. M. Roméo Gagné, un garde-forestier, aurait été victime de l'attaque brutale d'un bûcheron du nom de Landry, parce qu'il avait reproché à ce dernier d'avoir abattu trop d'arbres n'ayant pas les dimensions requises pour être vendus. On raconte que, insulté de ces remarques, le bucheron se précipita sur le garde-forestier et voulut le frapper à coups de hache. M. Gagné réussit à éviter les coups mais Landry tomba dessus à bras raccourcis et lui lacéra le visage de ses poings. Des témoins de l'attentat se portèrent au secours de la victime et firent arrêter Landry que les détectives de la police provinciale sont allés chercher. M. Roméo Gagné devra prendre un long repos avant de pouvoir reprendre son travail. Quant à l'assaillant il aura à répondre de sa conduite devant les tribunaux. Il est arrivé assez rarement, nous disait-on au ministère des Terres et Forêts que de semblables assauts aient été rapportés. D'ordinaire ces bucherons se conforment de bonne volonté aux ordres de leurs chefs.

Service d'autobus d'Albany à Montréal

A la suite de la formation récente de l'Association Internationale des Routes d'hiver, plusieurs importantes compagnies d'autobus de l'Etat de New-York se sont fusionnées sous le nom de Colonial Coach Company, qui établira un service général de Albany à Montréal. Les autobus desserviront Glens Falls, Lake George, Chesterton, Schroon Lake, Elizabethtown, Keysville, Plattsburg, Rouses Point, puis les villages canadiens jusqu'à Montréal.

La Compagnie nouvelle a un capital de $1,500,000 et couvrira 2,000 milles de chemins.

Cuticura soulage les pieds douloureux et échauffés

Baignez vos pieds pendant plusieurs minutes avec du Savon Cuticura et de l'eau chaude, puis continuez avec une légère application d'Onguent Cuticura, graduellement, doucement. Pour les pieds fatigués, échauffés, irrités, cela est des plus reconfortant. Le Talc Cuticura est frais et rafraîchissant.

Echantillon gratis de chacun par la poste. S'adresser au Dépôt Canadien: "Stenhouse, Ltd., Montréal." P.O. Savon 25c. Onguent 25 et 50c. Talc 25c.

Rasoir à barbe Cuticura 25c.

Aux Syndicats Catholiques et Nationaux

Association des plâtriers. — L'Association canadienne nationale des plâtriers se réunit ce soir à la salle 5, Edifice des syndicats catholiques, rue 1231 Demontigny est.

Pâtissiers-confiseurs.—Le Syndicat catholique des pâtissiers-confiseurs se réunit ce soir, à 8 h. 15 p.m., à la salle des syndicats catholiques numéro 1231, Demontigny est.

Syndicat des cordonniers. — Les locaux 1, 2, 3 et 4 pour les monteurs, les machinistes, les tréseurs, les travailleurs du stock du Syndicat catholique des cordonniers, s'assemblent ce soir, à 8 h. 15 p.m., à la salle principale des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est.

Syndicat du textile. — Le Syndicat catholique 2 du textile se réunit ce soir, à la salle Tremblay, 1597 Sainte-Catherine est.

NOUVELLES DE LA VILLE DE S.-JEROME

La récolte Saint-Colomban. — Exposition avicole. — Conférences.

Saint-Jérôme, 12. (Du correspondant de la "Patrie")—M. Hébert du département de la voirie est allé la semaine dernière visiter le chemin raccourci projeté entre Saint-Jérôme et Saint-Colomban. M. Hébert était accompagné du notaire Parent, MM. le Colonel Stuart et Saint-Stinson se sont aussi rendus à Saint-Colomban et ont fait un relevé du chemin afin de la soumettre au département.

—Jeudi soir dernier l'Association Chorale de Saint-Jérôme faisait l'ouverture de sa 2e série de conférence.

M. Frédéric Pelletier a été le 1er conférencier cette année; M. Pelletier a parlé de "L'écriture musicale ses origines ses transformations."

—Jeudi prochain, M. Léo-Pol Morin, nous parlera du "Romantisme Musicale d'hier et d'aujourd'hui."

—M. Pierre Leblanc, secrétaire de l'Attaché commercial de France à Montréal était de passage chez M. Prevost ces jours derniers.

—Jeudi, vendredi, et samedi, aura lieu, dans la salle du marché la 3è Exposition Annuelle de volailles à Saint-Jérôme. Outre les prix que l'Association Avicole donne dans chaque classe de volailles il y a un grand nombre de prix spéciaux offerts par de généreux donateurs.

—Lundi matin à l'église paroissiale a été béni le mariage de Mlle Alma Beaulieu, fille de M. E. Beaulieu avec M. Alphège Nadon, fils de M. A. Nadon.

—La semaine dernière, M. l'abbé Henri Delongchamps, principal à l'école Normale, a été le prédicateur du triduum des jeunes filles, en préparation à la fête de l'Immaculée Conception.

NOUVELLES DE LA CITE DE GRAND'MERE

Un service de transport aérien. — Le succès d'un euchre.

GRAND'MERE, 11. (Du correspondant de la "Patrie").—M. Elwood Wilson, I.C., président de la Fairchild Aviation Ltd., de cette ville, rencontré ces jours derniers par M. le Maire J.-Ed. Guibord, a déclaré que la compagnie dont il est le président était anxieuse d'établir un service de transport aérien pour voyageurs entre Grand'Mère, point de départ, et Trois-Rivières et Montréal et commencerait aussitôt qu'un aéroport d'environ 1500 pieds carrés pourra être organisé le plus près possible de notre cité. Le service entre Grand'Mère et Montréal se ferait une fois la semaine.

—Les écoles catholiques de Grand'Mère sous le contrôle de la commission scolaire sont fréquentées par 1704 élèves, répartis comme suit: Ecole No 1, (Externat des jeunes filles) 611 élèves; Ecole No 2, (Collège) 849 élèves; Ecole No 3 (St-Jean-Baptiste), 173 élèves; Ecole No 5, (rue St-Maurice) 35 élèves et Ecole No 6 (St-Joseph), 36 élèves.

Quant à la présence moyenne de tous ces élèves elle est excellente puisqu'elle s'établit à 97 p.c.

Le euchre organisé par M. l'abbé H. Deschênes, curé de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste, au bénéfice de son église a donné avec le bénéfice des billets de raffle une récette totale de $1,118.80, ce qui constitue un véritable record pour un euchre à Grand'Mère, à date.

Les dames patronesses de l'organisation étaient Mesdames Edouard Boisvert et Zéphyr Bordeleau. Et quatre candidates du concours de popularité accumulèrent chacune les récettes suivantes: Mlle Simone Lavergne, $354.80, Mlle Alice Deschênes, $215.00; Mlle Florence Villemure $108.05, et Mlle M. Anne Desrosiers $92.20.

Il y avait huit candidates pour le concours des "poupées" et chacune de ces candidates ramassèrent comme suit: Mlles Edith Matteau $18.75; Liliane Dorais $12.60; Yvonne Lavoie, $9.15; Monique Lavergne $8.40; Mlle Rose Pellerin $6.30; Noelia Lahaie $5.60; Juliette Boulard $3.25 et Julienne Berthiaume $2.05.

Le grand tirage des pièces d'or a donné les résultats suivants; le $20.00 gagné par M. M. Swift, de Shawinigan Falls, le $10.00 gagné par M. Joseph Trépanier, de Shawinigan Falls, le $5.00 gagné par Dr. Emile Vennes et le $2.50 gagné par Mlle Malvina Desaulniers, de Grand'Mère.

Durant toute la soirée, il y eut exécution d'un joli programme de musique exécuté par l'Orchestre des Zouaves, sous la conduite de M. P. La Rue.

LA COMMISSION VEUT OBTENIR $2,000,000.

Un bill sera présenté à cet effet par la Commission Scolaire.

A la réunion de la Commission administrative, hier après-midi, sous la présidence de M. Victor Doré, le président du comité des finances, le docteur C.-A. Daigle, a félicité vivement la Commission Pedagogique de son initiative en ce qui concerne la diction dans les écoles. Le docteur Daigle, se faisant le porte-parole de ses collègues, donne l'assurance à la Commission Pédagogique du concours de la Commission administrative, relativement à la diction dans les écoles. Il ajoute que l'an dernier il y avait déjà eu quelque chose de fait en ce sens. On avait distribué 1,000 exemplaires du manuel de M. Landrault dans les écoles de la Commission. Il se dit heureux que cet effort soit continué. Le perfectionnement de la diction chez le peuple ne peut être obtenu que par l'enseignement à l'école.

Le président de la Commission a annoncé, hier après-midi, que le Bill de la Corporation des Ecoles Catholiques de Montréal sera envoyé à Québec, le 19 courant pour se conformer au délai exigé avant l'ouverture de la session. Par ce bill la Corporation demande $2,000,000 pour la cnostruction de nouvelles ecoles et d'améliorations urgentes.

Les commissaires ont de plus encore eu à discuter de l'Ecole Saint-Patrice. La Commission a reçu une lettre de M. E. Carmel, surintendant des édifices publics de la ville, déclarant que la Corporation devra abandonner cette école, si un système suffisant de sauvetage n'y est pas installé dès maintenant. La Commission jugeant qu'une dépense de cette nature serait injustifiée pour la valeur de ces locaux de fortune, demande à la Commission pédagogique de placer les enfants dans ces diverses classes en attendant qu'elle puisse en venir à une entente avec les propriétaires.

On a enfin fait rapport sur la question des patinoires dans les écoles. Ce rapport dit qu'aucune patinoire ne pourra être construite dans les cours de récréation payées, afin de prévenir tous dommages y résultant pour la Commission. Le rapport recommande aussi de n'installer ces patinoires que dans une moitié de la cour de récréation, afin de permettre aux enfants qui ne patinent pas d'avoir l'espace voulu pour prendre leurs ébats.

Feu M. E. Durocher

Saint-Denis du Richelieu, 12. (Du corr. de la "Patrie")— Le 9 avait lieu les funérailles de M. Eugène Durocher décédé à l'âge de 71 ans. Il laisse pour le pleurer sa femme Mme Durocher, née Edwidge Bonin, sa fille Mme Eusèbe Gaudette, née Roméla Durocher. Ses frères, Donat, Alfred, Alphonse. Ses soeurs, Mme Bourgeoys, née Valérie Durocher, Mme R. Meunier, née Asélie Durocher.

Conduisaient le deuil MM. Omer Huard et J. Benoit.

Les porteurs étaient MM. W. Dillaire, I. Girard, A. Phaneuf, M. Gaudette, J. Bonin, J. Dragon. Précédent le cortège la fanfare de Saint-Denis, dont M. E. Durocher était un des plus vieux membres.

La levée du corps fut faite par Mgr. L.-A. Sénécal.

Le service fut chanter par l'abbé Collette. Le choeur de chant était dirigé par l'abbé P. Jodoin.

Les directeurs du Club des journalistes de Québec

QUEBEC, 12. (Du correspondant de la "Patrie")—Le club des journalistes de Québec s'est de se réorganiser avec l'élection des directeur dont les noms suivent: M. J.-L. Boulanger, sous-ministre de la Voirie, président; M. Jos. Bachard, de l'"Evenement"; M. Jos Power, député de Québec-Sud; M. Aurèle Leclerc, régistrateur à Québec; M. Gustave Raymond; M. E.-E. Donavan; M. Damase Potvin.

Le club a transporté ses pénates rue Saint-Augustin à quelques pas des édifices du Parlement.

M. Sauvé parlera au banquet offert à M. Camillien Houde

M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition, répondra à la santé de la province de Québec au banquet populaire de samedi prochain en l'honneur du maire Camillien Houde, député de Sainte-Marie. Ce toast sera porté par des représentants de chaque district de la province, dont M. Aldérie Blain, député de Dorion et M. Pierre Audet, de Québec.

M. A.-J. Dugal, gérant de la Maison Dupuis Frères, en charge du banquet, accompagné de M. Charlemagne Dubois, gérant du buffet, a eu une longue entrevue hier soir avec le Dr Germain Cheuinard, organisateur général de cette manifestation et il lui a soumis tout le plan de l'organisation de ce dîner de 5,000 couverts.

Pour les fins du service de table, l'immense salle a été divisée en six sections. Chacune d'elles sera confiée à un capitaine qui aura de 40 à 50 garçons de table sous ses ordres. Chaque garçon de table portera une enseigne, "Banquet Houde" aux couleurs et avec la lettre de sa section ainsi que son propre numéro. Autour de la salle du banquet, seront disposées les tables de service pour chacune des sections. Outre les 300 garçons de table, 80 personnes s'occuperont de la cuisine.

En plus du personnel de 300 employés, environ qui seront sous les ordres de M. C. Dubois, gérant du buffet de la maison Dupuis Frères, 100 jeunes gens feront le service du vestiaire et de placiers.

Le banquet commencera à 8.30 hrs p.m.

On inaugure à Halifax un service des Antilles

La Canadian National Steamships inaugure aujourd'hui, avec le départ de son nouveau paquebot le "Lady Nelson", de Halifax, pour les Bermudes, les Caraïbes et les îles Demerara, un nouveau service de fret et de passagers. On s'attend à beaucoup de ce service pour le développement des relations commerciale et touristiques entre le Canada et les Antilles anglaises. Le "Lady Nelson" est le premier de trois paquebots construits en Angleterre pour le service entre Halifax, les Bermudes, aint Kitts, Nevis, Antigua, Montserat, Dominica, inte Lucia, les Barbades, Saint-Vincent, Granada, Trinidad et la Guyanne anglaise, faisant le même voyage de retour via Saint-Jean. Il y a plusieurs passagers de marque à bord du "Lady Nelson" pour son premier voyage.

L'Unité Sanitaire du lac S.-Jean donne un banquet

CHICOUTIMI, 12. (Du correspondant de "La Patrie").—L'Unité Sanitaire du Lac Saint-Jean organise un banquet auquel sont invités les maires, curés et dignitaires.

Ce banquet aura lieu à Station d'Hébertville, mardi 18. Le docteur Alphonse Lessard, directeur du service provincial d'hygiène, M. Gustave Delisle, député de Chicoutimi à la Législature, assisteront. Il est probable que Sa Grandeur Monseigneur Lamarche assistera également.

$3,000 de dommages

Le juge Weir a accordé jugement pour $3,000 à Yvon Gauthier, qui réclamait $11,000 de Léopold Prud'homme pour des blessures subies au cours d'une collision d'automobiles à l'angle des rues Sherbrooke et Atwater le 23 novembre 1926. Le requérant s'est fracturé la clavicule et n'a pu se rétablir complètement, sa blessure l'empêchant d'exercer son art d'électricien. Les deux parties ont consenti à régler leur différent pour la somme de $3,000 et le juge a inscrit le jugement en conséquence.

Club libéral Youville

Ce soir, les membres du club libéral Youville, sont convoqués à une réunion qui aura lieu dans les salles du club, numéro 8208 rue Lajeunesse. Le club aura la visite du docteur Ernest Poulin, député de Laurier, et du docteur Arthur Denis, député de Dorion-Saint-Denis.

Ce projet d'emprunt de $3,724,000 serait rejeté

QUEBEC, 12. (Du correspondant de la "Patrie").—Près de 600 électeurs se sont rendus au bureau de votation hier pour donner leur opinion sur l'emprunt de $3,724,000 que la ville de Québec veut faire. Tout porte à croire que le règlement 118 comprenant un emprunt de $2,600,000 pour l'élargissement des rues et d'autres changements servant à décongestionner la circulation sera bel et bien battu. C'est ce règlement qui avait donné lieu à une longue polémique au sujet du référendum.

Les pilotes ont eu bien du travail l'été dernier

Les pilotes de section dans le district de Montréal, en plus de prendre charge de tous les navires entre Québec et Montréal, ont conduit 2,835 navires dans le port de Montréal au cours de la saison dernière. Ceci représente un montant considérable de travail, si l'on considère le fait qu'il n'y a que cinquante-cinq pilotes dans le district et certains ne s'occupent que des paquebots. En une moyenne générale, ceci donnerait environ cinquante-cinq navires par pilote au cours de la saison, sans compter le pilotage des navires entre Montréal et Québec, soit 1,760 heures de travail par pilote.

Renversé par un automobile

M. Elzéar Gauthier, 64 ans, 428 rue Panet, a été renversé par un automobile alors qu'il traversait la rue Craig entre les rues Montcalm et Beaudry, vers 9 heures, hier soir. Le blessé a été transporté à l'hôpital Notre-Dame souffrant de blessures à la tête et d'une fracture de la hanche. Les médecins considèrent que son état n'est pas grave.

Soulagez le MAL de DOS Avec Pilules Dodd pour le Rein

NOUVEAUX OFFICIERS A L'UNION DES BARBIERS

L'assemblée annuelle est tenue hier soir au Monument National.

L'assemblée générale annuelle de l'Union Internationale des compagnons barbiers, local 455, a eu lieu, hier soir, au Monument National.

Après la lecture et l'adoption des rapports, on a procédé à l'élection des officiers, qui a donné le résultat suivant:

M. Arthur Millard, président; P. Desjardins, vice-président, Z. Di Muro, secrétaire et agent d'affaire; A. Juneau, secrétaire-archiviste; W. Mayrand, guide; E. Ratelle, gardien; G. Beauvais, T. Whitham et R. Jinchereau, syndics; comité des finances: J. Goulet, S. Brodeur et A. Juneau; comité des malades, G. Evangeliste, R. Ratelle, et W. Mayrand; délégués au conseil des métiers de Montréal: A. Milliard, Z. Di Muro, L.-D. Bélanger et W. Mayrand.

L'assemblée d'intronisation aura lieu le 16 janvier.

Hommes d'affaires de l'Est

L'assemblée régulière de l'Association des Hommes d'Affaires de l'Est, aura lieu ce soir, à la salle des Chevaliers de Colomb, numéro 1870 boulevard Pie IX, à 8 heures 30.

SOULAGEMENT SÛR pour toutes hémorroïdes. Dites simplement PAZO au pharmacien. Garantie d'argent remis dans le paquet. Tube avec canule à hémorroïdes, 75c. Boîte en étain 60c.

PAZO contre HEMORROIDES

LIGNES Cunard, Anchor Anchor-Donaldson POUR L'EUROPE

DEPARTS SPECIAUX DE NOEL DE HALIFAX

Dec. 14 ✧ LETITIA pour Belfast, Liverpool, Glasgow.
✧ DE SAINT-JEAN, N.B., 13 DECEMBRE

DEPARTS DE HALIFAX

Déc. 24 Fév. 4 — AURANIA à Plymouth, Havre, Londres
Jan. 7 — AUSONIA à Plymouth, Havre, Londres
Jan. 21 Fév. 25 — ASCANIA à Plymouth, Havre, Londres
Jan. 21 Fév. 18 — ANTONIA à Cobh (Queenstown) Liverpool
Fev. 25 Mar. 25 — CALEDONIA à Londonderry, Glasgow

DE NEW-YORK (Messageries et autres services)

Déc. 14 Jan. 4 Mars 8 — BERENGARIA à Cherbourg et Southampton
Jan. 11 — MAURETANIA à Plym'th, Cherbourg, S'hampton
Feb. 1 Mar. 1 Mar. 22 — AQUITANIA à Cherbourg et Southampton
A Plym., Havre, Londres — A Cobh, Liverpool — A Londonderry, Glasgow
Déc. 22 AURANIA — Déc. 29 LACONIA — Déc. 14 CALEDONIA
Jan. 5 AUSONIA — Jan. 5 ANDANIA — Déc. 29 TRANSYLVANIA
JAN. 19 ASCANIA — Jan. 12 ATHENIA — Jan. 12 CALEDONIA

Tous renseignements, brochurettes, etc., de toute agence de voyages
J. A. HEROUX, (Directeur du département français).
ou de THE ROBERT REFORD COMPANY, LIMITED
Agents Généraux: 230, rue de l'Hôpital, Montreal. Tél. MAin 3652

LE CHÂTEAU DE LA PEUR PAR EDMOND ROMAZIÈRES

4 (Suite)

—Dans tous les cas, n'attendons pas de ses nouvelles avant deux ou trois jours.

—Quelqu'un restera-t-il ici en permanence ? ?

—Moi, répondit le président.

Le dernier venu tira une chaise, s'assit et questionna:

—Alors, de quoi est-il question? D'argent ? ?

—Le comptable nous le dira.

Un individu, installé au bout gauche de la table, étalait devant lui des feuilles couvertes de chiffres.

—Oui, gouailla-t-il. Du pèze. Les affaires ne sont pas mauvaises, et le patron, dis sa cellule, nous enverra de bons conseils.

Le pessimiste éleva de nouveau la voix:

—Le patron... J'ai bien peur qu'il ne nous envoie plus rien.

—Qu'est-ce à dire ?

—Vous comprenez bien que, tout est surveillé. Même s'il échappe à la police, il devra se terrer, disparaître. Croyez-moi, de quelque temps, s'il n'est pas jeté sur la planche de la guillotine, nous ne le verrons pas.

En ce moment, derrière lui, la porte s'ouvrit pour laisser passage à un homme de haute taille, dont le visage se cachant sous un loup noir. Personne n'avait reconnu l'arrivant. Mais d'instinct, tous s'étaient levés.

—Lèpre ! lança le nouveau venu. La discipline est toujours en honneur. Je vous en félicite.

La voix était sèche, autoritaire, métallique. Le président à cheveux blancs sursauta:

—Le Maître... le baron de Rocheboire. Celui-ci s'était arrêté.

—Oui. Le Maître.

L'homme qui était entré avant lui, et qui manifestait un mauvais caractère s'écria:

—Impossible! Comment serait-il arrivé de Nice? C'est une trahison, camarades! Gardez-vous...

L'inconnu masqué sourit et ne bougea pas.

—Oui, gardez-vous, dit-il... Car le danger n'est peut-être pas loin. Toi, Orviéto, cède-moi ta place.

Sans mot dire, le président reculait, laissait sa chaise libre.

—Et toi, Van Dingen, qui doute toujours comme saint Thomas, approche, que je te montre qui je suis.

L'homme arriva, la face fermée, menaçante.

L'inconnu lui prit la main droite. L'homme plia, se mit à genoux en gémissant.

—Oui... Le Maître.

—Bon. Tu m'as reconnu. Alors, retourne à ta place.

L'homme se releva en se tenant la main endolorie.

—Avant de causer, camarades, prononça le chef, prenons nos précautions. La porte d'entrée doit être verrouillée. Van Dingen y restera de planton...

—J'y vais.

—Les détonnateurs sont-ils placés à chaque porte intermédiaire?

—Oui.

—Prêts à être armés?

—Prêts.

—Van Dingen n'oubliera pas de les armer s'il doit battre en retraite... A présent la retraite par la cave?

—Assurée...

—Ouvrez-la.

Orviéto alla lui-même ouvrir une porte qui donnait sur une échelle ménagée dans un creux de mur, et qui y descendait tout droit comme dans une cage de monte-charge.

—A ce clou qui dépasse, accroche un lambeau de laine. Je veux un indice qui lance Crapotte sur une piste absurde.

Ce fut fait. Ensuite le chef reprit:

—Un homme pour aller entr'ouvrir la porte d'en bas, celle qui donne sur les égoûts. Il ne faut pas que nos poursuivants doutent.

Orviéto lui coupa la parole:

—Vous avez dit Crapotte. Déjà?..

Le bandit ricana:

—Parfaitement, marquis! J'ai l'honneur de lui être tombé dans les pattes. Et pas moyen de le tuer. C'était me faire prendre. Il faut qu'il nous perde de vue, une fois pour toutes.

L'homme qui était allé dans la cave remontait déjà.

—Maintenant préparez le départ par la rue des Jeûneurs.

Trois hommes sortirent de la pièce.

Le chef prit place à la table. Sans parler, il attendit que sa bande, ou plutôt son état-major, fut au complet. Puis il étendit les mains, — des mains blanches et aristocratiques, dont on n'aurait pas deviné la puissance — pour réclamer l'attention de ses lieutenants.

—Je m'aperçois qu'on ne m'attendait pas encore aujourd'hui. Vous auriez dû, pourtant, réfléchir que je ne quitterais pas ma cellule sans avoir le moyen de gagner mon centre d'opérations.

De l'administration sincère se lisait sur les visages. Cet homme dominait ses complices de toute sa tranquille audace et de son génie d'organisation.

—L'avion m'attendait à dix kilomètres, reprit-il. La police est encore trop bête pour se méfier des aéroplanes. Vous auriez dû y réfléchir.

La dernière phrase fut dite sur un ton plus dur. C'est un désaveu.

—J'ai voulu dire ceci, tout simplement nous recommençons nos travaux. Soyez tranquilles, mes amis, la police ne nous trouvera plus. Il a fallu, à Nice, que ce policier ait le diable avec lui. Et, avouer-le, il n'a pas réussi à atteindre le centre de la bande. Ma bouche a été close.

Les complices hochèrent la tête.

—C'est ma fierté, continua le chef. La tête était tombée aux mains de l'ennemi. Mais les membres restaient libres...

Les hommes qui avaient été préparer la fuite rentrèrent.

L'un d'eux questionna:

—Attendez-vous encore quelqu'un, maître?

—Baumgarten. Vous connaissez son signal. Il n'a pas changé.

—Il est arrivé avec vous? demanda Orviéto, surpris.

—Il m'a précédé de trois jours. Et il m'a sans doute sauvé tout-à-l'heure.

—Vous étiez suivi?

—Mieux que ça! Dieudonné qui transmettait mes ordres, au marché aux timbres, confiait les instructions à Crapotte en personne.

—Tonnerre!

—Nous étions pris... Et je n'échappais pas au couperet.

Orviéto murmura:

—Inexcusable. Il aurait dû se méfier.

Le chef expliqua de son ton calme et glacial.

—Aussi Baumgarten, qui comprend toujours ce que j'aurais ordonné, n'a-t-il pas pardonné cette faute.

Un silence plana. Chacun avait compris le sens de cette phrase.

Orviéto, qui était pâle, demanda d'une voix plus basse:

—Il est mort?

—Oui... Je vous explique... Baumgarten, depuis deux jours, occupe le guignol Anatole, chose facile car le propriétaire est parti en province pour des représentations. Il savait que le rendez-vous serait communiqué par Dieudonné, et qu'il valait mieux surveiller de près les environs, pour le cas où j'y passerais. Il a reconnu, non pas Crapotte (Crapotte n'est jamais reconnaissable), mais une mouche. Il s'est méfié. Quand il a vu que Dieudonné, un imbécile dont j'espérais mieux, se laissait prendre au piège de l'argousin, et qu'il allait bêtement vendre la mèche, il l'a abattu. Avant qu'on eût découvert d'où partait le coup, Baumgarten était loin.

Un complice fit claquer sa langue en signe d'admiration. Chez ces loups, personne ne donnait un regret au sacrifié et personne même ne songeait que la condamnation implacable pouvait l'atteindre le lendemain. Rochemire était certain de ses hommes. Parmi eux il n'y avait pas de traître, car ceux qui, auparavant, avaient déjà essayé de le vendre, étaient tous morts dans des souffrances tellement atroces que l'exemple suffisait à lui assurer de grandes fidélités.

—Je poursuis donc; il vaut mieux que vous sachiez tout. Mon évasion a coûté cent mille francs, que Jules passera aux frais généraux.

Au bout de la table, Jules prit note et hocha sa tête rousse.

—Et je reviens à Baumgarten. Il a fait mieux, j'espère, que de tuer Dieudonné...

Dans la cour, sur laquelle une fenêtre était entr'ouvert, on siffla la "Fille du Tambour Major", en supprimant la mesure.

—C'est lui, fit Orviéto, en courant à la croisée.

A l'aide d'une petite glace à main qu'il tint à l'extérieur, il parvint à voir en bas, sans se montrer.

—C'est lui... Je vais ouvrir moi-même.

Un instant plus tard, Baumgarten, petit homme rondelet, qui avait les jambes torses et le nez camus, entrait en souriant.

—Les amis... Tout le plaisir est pour moi...

Rochemire lui coupa la parole.

—Dieudonné ?

—La police... On ne l'avait pas porté à la morgue, mais au poste du Petit Palais... Et Crapotte est tout de suite arrivé... Pas moyen de m'introduire... A la Morgue, j'ai mes petites entrées, comme ancien agent sauveteur...

Il s'esclaffa à cette idée, pleine de souvenirs irrésistibles.

—Crapotte a tout fouillé, les amis... Tout, sauf le col de la veste... Et c'est là qu'était le papier important.

—Crapotte a perdu la piste, alors?

—Je l'espère... Mais je crains aussi de le voir tomber sur notre dos. Avec ce diable d'homme, tout est possible... Quelque chose le tourmentait. Il devinait bien qu'il n'avait pas tout découvert, et qu'il restait de la besogne utile... Il a voulu rentrer au poste, revoir le cadavre.

—Et il n'a rien trouvé.

—Ç'aurait été difficile, car Dieudonné n'y était plus. Je l'avais eu à la maison. Les employés te connaissent—ils?

—Aucun.

—Ce sera plus simple.

Suivit une série de renseignements centralisés par un autre service. Ils concernaient surtout des cambriolages, qui n'étaient opérés que lorsqu'on avait établi d'avance la culpabilité d'un innocent. D'un mot, Rochemire approuvait, ou remettait une donnée au point. Il écartait certaines opérations, qu'il jugeait trop peu sûres ou d'un rapport insuffisant. Lorsque tout fut réglé, liquidé, et qu'on eut procédé au dernier partage, établi selon des règles strictes d'hiérarchie qui donnaient de l'émulation et faisaient désirer de monter en grade, lorsqu'on eut distribué aussi les primes extraordinaires pour les travaux dangereux, Rochemire dit:

—Le prochain rendez-vous sera annoncé par la voie des journaux. J'ouvrirai un concours pour une marque de vins... Vous lirez: "Les réponses doivent être remises à telle adresse, avant lundi cinq heures, par exemple". Ce lundi cinq heures serait notre rendez-vous.

Il demanda encore si personne n'avait besoin d'explications complémentaires, si chacun avait bien saisi son rôle, puis il remercia ses lieutenants et retint auprès de lui Orviéto et Baumgarten.

—Pour nous, dit-il, la grande affaire... Je l'ai murie, tout seul, dans ma cellule. Le gardien, qui voulait jouer aux cartes pour me distraire et me faire oublier ce qu'il m'attendait, n'en revenait pas de me voir réfléchir sans cesse. Il fallait coordonner les renseignements

A continuer demain.

LA TEMPÉRATURE

PLUIE OU POUDRERIE.

TORONTO, 12, (Presse associée.) —La pression est élevée sur la partie est du continent et basse sur la côte du Pacifique et sur le Nouveau-Mexique. Beau partout au Canada.

Pronostics:

Lacs inférieurs et baie Georgienne: Vents légers sud-est, nuageux et doux. Jeudi, un peu de brouillard, pluie locale, ce soir et jeudi.

Ontario septentrional: Vents modérés sud et sud-est, nuageux et doux, aujourd'hui et jeudi.

Vallée de l'Outaouais et haut St-Laurent: Vents légers, virant à sud est, généralement nuageux et doux aujourd'hui et jeudi. Légère pluie locale ou poudreries jeudi.

Bas Saint-Laurent: Vents modérés, généralement nuageux et doux aujourd'hui et jeudi.

Maritimes: Vents modérés, nord, beau, même température, aujourd'hui et jeudi.

Provinces de l'Ouest: Beau, aujourd'hui et jeudi, même température.

Feu Mme Alfred Carpentier née Joséphine Laverdure

Hier, le 11 décembre, est décédée, à l'âge de 54 ans, Mme Alfred Carpentier, née Joséphine Laverdure, 4367 rue Boyer. Elle était l'épouse de Alfred Carpentier, contremaître-imprimeur, et la mère de cinq fils Alfred, René, Paul-Emile, Marcel et Jean-Paul. Elle est également la mère de deux filles, Jeanne et Pauline. Mme Carpentier laisse un frère, M. Alphonse Laverdure et une soeur, Mme Raoul Labelle.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, le 14 du courant, à 8 heures, à l'église de Notre-Dame du Très Saint-Sacrement, rue Mont-Royal Est, près de la rue Saint-Hubert.

NAISSANCES

BEAUSOLEIL— A Montréal le 10 courant à l'âge de 64 ans est décédée Agnès Boudrias épouse de J.-B. Beausoleil.

Les funérailles auront lieu jeudi le 13 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure No 184 rue Ste-Emélie à 7.45 heures pour se rendre à l'église St-Zotique et de là à Lachine, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOISVERT—A Montréal le 11 courant à l'âge de 61 ans est décédé Mme Jos Boisvert.

Les funérailles auront lieu jeudi le 13 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure No 8868 rue Clarke à 7.45 heures pour se rendre à l'église St-Alphonse d'Youville et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CARPENTIER—A Montréal le 11 courant à l'âge de 54 ans est décédée Mme Alfred Carpentier.

Avis des funérailles plus tard.

GROULX—A Montréal le 10 courant à l'âge de 75 ans est décédé Jos Groulx.

Les funérailles auront lieu jeudi le 13 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure No 5653 rue Jeanne d'Arc à 6.30 heures pour se rendre à l'église St-François de Solano et de là à la Gare Windsor à destination de Beauharnois.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TOURANGEAU—A l'Hôpital Notre-Dame, le 7 décembre à Madame J.-E. Tourangeau (Ernestine Proulx), 684 Durocher, une fille baptisée par son grand oncle, le Révérend Père Edouard Proulx, S.J., sous les noms de Marie Eulodie Denise. Parrain et marraine, Paul et Marguerite Tourangeau, Porteuse, Mlle Pauline Louzo, G.M.E., de Revelstoke, B.C.

DECES

GREAVES—A Montréal le 10 courant à l'âge de 25 ans 6 jours est décédée Marie-Jeanne Greaves.

Les funérailles auront lieu jeudi le 13 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure No 2135 rue Maisonneuve à 8 heures pour se rendre à l'église Sacré-Coeur et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

245-2

DECES A MONTREAL

ALLCOCK — Frederick, 57 ans, mécanicien, époux de Margaret Greenfield, décédé le 10 courant, 87 Drake.

BUSSIERE — Joseph, 69 ans, débardeur, époux de Caroline Cloutier, décédé le 11 courant, Hospice Gamelin.

BRISSON — Marie, fille de Georges Brisson et de Lilia Bernard.

CLEMENT — Marie-Thérèse, 4 mois fille d'Amarias Clément et de Marie Moreau, décédée le 12 courant, 6537, DeLaroche.

GOYETTE — Joseph, fils de Donald Goyette et de Simone Clermont, décédé le 11 courant, 307, Duquette.

GOYETTE — Marie-Louise Gariépy 28 ans, épouse de Georges Goyette, décédée le 11 courant, 2150, Letourneux.

HANLEY — Joseph, 47 ans, commis, époux de Ann Blount, décédé le 10 courant, 263, ave Osborne, Verdun.

JAKUS — Raphael, 45 ans, journalier, époux de Magdeleen Naikesuite, décédé le 11 courant, 2335, Shepherd.

LEGARE — Magloire, 49 ans, agent époux d'Exilia Légaré décédé le 10 courant, 7269, Henri-Julien.

LEMIEUX — Lucille, 9 mois, fille de Denis Lemieux et de Parmélia Bourdeau, décédée le 12 courant, 727 du Collège.

McDONALD — William James, 64 ans, comptable, veuf de Susan Duffin décédé le 11 courant, 5460 ave du Parc.

MEILLEUR — Eva Lacasse, 27 ans, épouse de Félix Meilleur, décédé le 12 courant, 5026, Papineau.

PARENT — Emilia Martin, 51 ans épouse d'Edouard Parent, décédée le 11 courant à Longueuil.

PROSPALASKAS — Alexandre, 2 mois, fils de Antoine Prospalaska et de Noella St-Jean, décédé le 12 courant, 16 Cadot.

ROBERT — Jean-Baptiste, 59 ans, agent, veuf de Elise Jalbert, décédé le 10 courant, 149 Laurier Ouest.

VALOIS — Michel, 68 ans, journalier, veuf de Emma Letang, décédé le 11 courant, 6356, St-Valier.

McKenna LIMITED
ST. CATHERINE AND GUY UP 7078
LAURIER AND PARK AT 3300
1-mer-s-m

La Société Co-opérative DE FRAIS FUNERAIRE

Entrepreneurs de pompes funèbres Est 1235. Assurances funéraires 842 RUE STE-CATHERINE EST

MORT SUBITE DE M. MASTAI GAUMOND

M. Mastai Gaumont

Alors qu'il stationnait à l'angle des rues Sainte-Catherine et Frontenac, lundi après-midi, vers les 4 h. 30, attendant son tramway pour se rendre à sa demeure, M. Mastai Gaumont, 35 rue Bruneau, Longue-Pointe fut soudainement pris d'une grave indisposition et s'affaissa sur le trottoir. On le transporta dans un magasin voisin où il expirait quelques minutes plus tard, malgré les soins du docteur H.-A. Quintal, qui avait répondu à l'appel d'urgence.

Sa famille, qu'il avait quitté le matin, alors qu'il était en parfaite santé, ne se doutait guère de la cause de son retard à rentrer pour le repas du soir, et de nombreuses recherches aboutirent, hier avant midi par l'information. Le cadavre de son chef reposait sur les dalles de la morgue.

M. Gaumont était un des citoyens les mieux connus de la Longue-Pointe et la paroisse Saint-François d'Assise perd en lui, un de ses plus généreux paroissiens pour ses oeuvres de bienfaisance.

M. Gaumont qui était âgé de 49 ans, laisse sa veuve, 4 garçons et 3 filles. Les funérailles auront lieu vendredi matin à 8 heures.

Les funérailles de M. Pierre Laliberté

QUEBEC, 10. (Du correspondant de "La Patrie"). — Jeudi dernier ont eu lieu à Saint-Isle Orléans au milieu d'une affluence de parents et d'amis, les funérailles de Monsieur Pierre Laliberté de la Paroisse de Saint-Jean-Baptiste de Québec.

Le deuil était conduit par ses fils, André, Georges, Henri, Philippe, Auguste, Félix Roméo, Paul Alphonse, et Gérard Sarto; ses gendres M. Joseph Hébert, Major C.-E.-A. Dupuis, MC, J. Sigard Dion, son frères M. Hector Laliberté, ses beaux-frères: MM. C.-A. Paquet, Jos. Lapointe, Art. Lachance et Eugène Thivierge; ses petits fils Maurice Laliberté et Yves Dupuis.

L'église pour la circonstance était revêtue de ses plus riches ornements de deuil. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-J. Nont assisté par MM. les abbés Legendre et J. Picard comme diacre et sous-diacre. Les messes aux autels latéraux furent dites par le Père Maillard et l'abbé Lucien Laliberté. Dans le choeur ont remarquait entre autre M. l'abbé Paradis, Curé de Sainte-Petrouille et M. l'abbé Andrien Paquet.

L'orgue était touché par Mme Gabrielle Lachance et le chant sous la direction de M. Joseph Fradette. Les solis furent rendus par MM. D.-E. Bertrand, Jos. Fradette et L.-S. Gagnon.

On remarquait dans l'assistance MM. Roland Paquet, Roch Paquet, Raymond Paquet, J.-M. Paquet, I. Lachance, F. Laliberté, S. Lapointe, P. Hébert, J. Laliberté, Capt. X. Pouliot, E. Chabot, X. Therrien, E. Lapointe, G. Leoghen, J.-B. Fradette, A. Fradette, R. Picard, H. Lachance, J. Boissonneault, N. Gosselin, L. Breton, W. Laliberté, G. Laliberté, R. Laliberté, A. Lapointe, E. Picard, A. Marandal, N. Turcotte, A. Blouin, D. Roberge, J. Breton, A. Laverdière, Fre. Fébert, E. Blouin, Emile Blouin, P. Lachance, M. Lachance, A. Drouin, D. Laliberté, O. Simard, E. Lachance, E. Blouin, S. Turcotte, Docteur Bonenfant.

A Québec la dépouille mortelle fut reconduite au bateau par une foule nombreuse parmi laquelle nous avons remarqué: Col. C.-A. Chauveau, VD, Lt.-Col. J.-P.-U. Archambault, DSO, MC, ABC, Capt. F.-L. Migneault, Capt. Geo. Guimond, Capt. P.-E. Bélanger, Lieut. Chs. Chauvreau, Lieut. J. Roberge, Lieut. A. LaRue, tous du Royal 22e Régiment, J.-N. Vésina, A. Montreuil, J.-E. Gourdeau, Révds Frères l'Ecoshere, Antonin, Irène, et Remy, L. Hardy, A. Duquet, O. Lechasseur, F. Gingras, G. Gingras, M. Gagnon, L. Bergeron, M. Dussault, M. Turcotte, Marcel Turcotte, A. Bernier, L. Mercier, A. Bédard, U. Laliberté, E. Caron, O.-A. Brochu, E. Pouliot, L. Bélanger, J. Pouliot, L.-P. Dion et beaucoup d'autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

Offrandes de messes. — Le Commandant et les Officiers du Royal 22e Régiment, Le Commandant et les Officiers du Continent LaSalle, M. et Mme L.-P. Dion, M. et Mme A. Duquet, M. et Mme J.-I. Courdeau, Mme Vve Moïse Blouin, Mlle M. Koening, M. et Mme M. Arteau, Capt. et Mme P.-L. Migneault, Famille Jules Côté, M. et Mme G. Laine, Mlle L. Turgeon, M. et Mme G. Gingras, Mlle A. Beaulieu, G. Write, M. et Mme E. Caron, M. et Mme S. Houde, M. et Mme E. Dion, M. et Mme J.-A. Bédard, M. et Mme A.-J. Brousseau, M. J. Plamondon, Mme J. Paquet, M. P.-R. Thivierge, famille Donati, famille C. Turcotte, Mlle R. Drolet, M. et Mme C.-A. Paquet, M. et Mme L. Bergeron, M. et Mme J. Lapointe, M. et Mme O.-A. Paquet, Mme N. Dion, Mme L. Montreuil, Mme J.-B.-E. Bergeron, M. et Mme R. Lachance, M. et Mme R. Paquet, M. L. Paulhus, E. Valois, G.-E. Ponthriand, U. Pelequin, J.-A. Robitaille, M. et Mme E. Thivierge, famille D. Duchaine, M. et Mme P. Laliberté, M. et Mme J.-B. Laliberté, famille S. Laliberté, M. et Mme R. Lapointe, M. et Mme E. Dion, M. J.-E. Lachance, famille J.-V. Dupuis, M. et Mme W. Iziska, Mme J. Brown, M. J. Donaldson, M. R. Paquet, M. et Mme F. Pouliot, M. R. Paquet, Mlle C. Desrosiers, M. et Mme Art. Lachance, Mme D. Déry, M. et Mme A. Gingras, famille G. Lachance, M. R. Paquet, M. et Mme P. Masson.

Fleurs. — J.-D. Legault Montréal, Club Raquetteurs Sorel, famille O.-A. Paquet, Mlle M. Fortier, Mlle A. Lloyd Montréal, Maison C. Duquet Ltée, famille Ducaine, Col. Chaballe Montréal, M. et Mme J.-E. Paquet, Montréal, Mlle J. Martin Montréal, E. Gearnay Montréal.

L'entretien des rues de la basse-ville, à Grand'Mère, au cours de l'hiver prochain

GRAND'MERE, 12. (Du correspondant de "La Patrie"). — A la dernière séance du conseil le secrétaire a donné communication d'une lettre du sous-ministre des affaires municipales autorisant la cité à établir un pourcentage d'intérêt de 5 pour cent alors que le règlement primitif prévoyait 6 pour cent pour le règlement d'emprunt de $124,300.00.

—Mme Rémi Bruneau, présidente du Comité des anciennes élèves des Dames Ursulines de cette ville, écrit au conseil pour demander son aide pour le euchre organisé en faveur de la nouvelle chapelle du Monastère. Le conseil vote une allocation de Cant dollars pour aider à cette organisation.

—Lettre de M. Georges Chahoon, président de la Laurentide Co., demandant à la ville de pourvoir à l'entretien des rues de la partie basse de la ville, durant la saison d'hiver, tout comme elle le fera pour la partie haute de la ville cet hiver. Une proposition est alors adoptée autorisant le Gérant de la cité M. J.-A. Bernier, à faire faire l'entretien des rues du bas de la ville, cet hiver, de la même manière que la cité le fait faire pour la partie haute de la ville.

—Un règlement est adopté à l'effet d'empêcher les contribuables de jeter dans les rues le surplus des neiges qui s'accumulent dans leurs cours, etc.

LES FUNERAILLES DE M. FRANCOIS LEMOYNE

Elles ont eu lieu, en l'église Saint-Louis-de-France.

Les funérailles de M. François LeMoyne, ont eu lieu, ce matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le cortège funèbre, précédé de deux voitures de fleurs, est parti de la demeure du défunt, 3952 rue du Parc Lafontaine, à 9 h. 15, pour se rendre à l'église Saint-Louis de France où le service funèbre a été chanté à 9 h. 30.

M. l'abbé J.-O. Maurice, a fait la levée du corps. Il a également officié au service assisté des abbés Henri Jasmin et Paul Contant, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de la paroisse, sous la direction de M. Joseph Saucier, a chanté la messe de Pérosi et Gounod. M. Arthur Michaud, ténor, a chanté le solo Pieta Signore, de Stradella.

Conduisaient le deuil: MM. Louis et Albert LeMoyne, Robert et Pierre LeMoyne, petits-fils; Elzéar Beauregard, C.R., et Gilbert Larue, journaliste, ses gendres; L.-J. Papineau, M.P.P., de Beauharnois, et docteur A. De Martigny, ses cousins.

On remarquait dans le cortège: MM. Joseph-B. Bérard, W.-A. Waters, J.-B.-A. Pelletier, A.-R. Duckett, L.-P. Corbeau, L. Brosseau, Henri Latour, Alfred Bombardier, docteur P.-A. Robichaud, René d'Astous, J.-A. Lebrun, Louis Riopel, Antoine Barbeau, Henri Tessier, Léopold Clovis, Ernest Charette, Léon Trépanier, leader du Conseil, docteur Michel Derome, C.-G. Richard, J.-C. Deneault, H.-C. Bellew, F.-C. Tuck, J.-B.-D. Légaré, Octave Lemay, Adélard Landry, T. Girard, A. Lavallée, A. Ducharme, Martin Singher, J.-A. Dufresne, J.-R. Roy, A. Lavoie, L.-N. Gill, L. Langevin, O. Archambault, J.-E. Carmel, J.-A. Laprès, Charles Richer, J.-M.-A. Provost, A.-J. Gosselin, L.-S. Fortier, B. Fouliot, Eugène Masse, J.-R. Prud'homme, D.-C. Noiseux, H. Beauchamp, T. Laurin, Henri Demers, R. Langlois, Joseph-A. Giroux, Eugène Gilbault, J.-M. Portugais, Aurélien LaRue, J.-A. Hurteau, J.-H. Clément, C. Trudeau, J. Samuel Lepage, B. Champagne, O. Levac, E. Mathieu, Alfred Brunet, T.-F. Bedenach, U. Brais, R. Brosseau, A. Ducharme, M. Gervais, R. Gervais, A. Lange, J.-D. Mathieu, docteur R. Gatien, H.-E. Lavoie, J. Genest, Henri Pigeon, Albert Pigeon, R. Charron, docteur Arthur Beauchamp, J.-E. Désy, N. Damphouse, A.-L. Gaudette, Pierre Beullac, Julien Therrien, H.-S. Van Scoyac, Paul Perras, A. Gervais, docteur E. Auger, Félix Desrochers et plusieurs autres.

Tributs floraux: M. et Mme Louis LeMoyne, M. et Mme Albert LeMoyne, Mlles Georgette, Berthe, Corinne et Eugénie LeMoyne, M. et Mme Elzéar Beauregard, M. et Mme Gilbert LaRue, Denise, Robert et Pierre LeMoyne, petits-enfants, M. et Mme Hector Beauregard, docteur M. LeMoyne, M. et Mme Auguste Fortin, docteur Léopold Desforges, notaire et Mme Edouard Biron, notaire et Mme R. H. Beaulieu, famille Clovis Brosseau, M. F. F. Badenach, M. Samuel Lepage, M. Albert Marguet, M. et Mme Alexandre Galipeault, M. et Mme Joseph Meunier, M. et Mme Oscar Levac, le club des Journalistes de Montréal, Canada Cement Company, département de la Publicité et des Ventes de la Canada Cement Company, Mme Albert Blagdon, M. Henri Pigeon, Mme C. A. Maher, M. J. M. Roch, M. et Mme Bruno Champagne, M. et Mme J. A. L'Ange, etc., etc.

Offrandes de messes: Familles LeMoyne, Beauregard et LaRue, Mlle Berthe LeMoyne, l'Institut Notre-Dame du Bon Conseil, M. et Mme L. J. Papineau, Valleyfield; famille Pierre Desforges, Dr J. M. Derome, M. et Mme Odilon Fortin, Mme H. Gérin-Lajoie, M. J. A. Dorais, M. et Mme Auguste Fortin, famille Derome, Mlle Marie-Louise Giguère, docteur et Mme Gatien, Mlle Idola Saint-Jean, docteur et Mme H. Lebel, M. et Mme Raoul Masson, M. et Mme George Whitehead, Mme J. Girard, Mme Angella Dion, l'Association professionnelle des Oeuvres de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, Mme Edmond Brossard et ses enfants, famille G. Michaud, M. et Mme Omer Gaucher, M. et Mme A. R. Ranger, M. et Mme A. E. Mathieu, Mlle Marie-Ange Madore, Mme Louise Mallette, Mlle Aline Sénécal, Mlle Yvonne Genest, Mlle Jeanne Baril, Mlle Camillia Gauvin, Mme et Mlle Berthe Normandin, Mlle Irène LeSage, Mlle Sabine Girard, M. et Mme Raoul Sylvain, Mlle Adrienne Sénécal, Mlle Rita Lanctôt, M. Albert Jetté, M. Joseph Giroux, M. et Mme Hervé Charron, Mlle Olivette Trempe, Mme N. Sabourin, M. Edouard Blais, M. J. M. Portugais, Mlles Théberge, Mlle Marie Aucair, Mme Amanda Fafard, Mme J. A. Blache, Mlles Noël, Mlles Morin et Beaudoin, M. et Mme Paul Martel, M. et Mme Paul Dorais, Mlles Fortier, Mme D. N. Germain, M. et Mme H. Carr, Mlle Rose Morin, Mme A. Gibeau, etc.

Témoignages de sympathie. M. Charles LeMoyne, Gravelbourg, Sask.; M. et Mme Joseph LeMoyne, Mme Georges LaRue, Québec; M. et Mme L. A. LaRue, Québec; M. et Mme J. A. Clouthier, Québec; M. A. Dédine et famille, abbé J. O. Maurice, abbé H. Girard, abbé Donald Roy, Mme C. Michaud, M. Arthur Michaud, New-York; abbé J. M. H. Bastien, M. et Mme J. Niding, M. H. S. Van Scoyoc, M. J. A. Laprès, M. H. Savoie, M. R. Poirier, M. A. Richard, M. et Mme Joseph Papin, M. Albert P. Dorais, M. Oscar P. Dorais, M. A. Chapdelaine, M. et Mme Thomas Girard, M. Léo Charpentier, M. P. G. Dugré, M. et Mme Paul Trempe, M. L. C. Meunier, M. L. P. Corbeau, M. et Mme Albert Beauregard, Mme Adrienne Paradis, M. et Mme J. A. Gendron, Soeurs de la Providence (Institut des Sourdes et Muettes), M. Eugène Beaulac, M. J. E. DeSerres, notaire Charles Duval, Mlle Henriette Ayotte, MM. L. et E. Meunier, M. Alfred Carrier, docteur Joseph Roy, M. et Mme Raoul Gérard, M. L. S. Fortier et famille, M. l'abbé Léo Derome, M. Emile Benoît, Mme E. Lafrenière, Mme L. Dépatie, Mme et Mlle Bouthillier, M. et Mme E. Biron, M. et Mme J. E. Robert, M. et Mme A. Pelletier, M. et Mme René Dastous, M. et Mme J.-J. Beauregard, M. Wilfrid Levac, M. et Mme Adolphe Hurteau, M. et Mme Azarie Lamarche, M. et Mme L.-J. Doucet, M. et Mme Napoléon Gervais, M. et Mme Léon Lafrance, M. J.-A. Paraÿre, Fédération Nationale St-Jean-Baptiste (Associations Professionnelles et Section Saint-Stanislas), Révérendes Soeurs de l'Hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville, M. et Mme Félix Desrochers, M. et Mme Gaston Laurendeau, Mlle Pauline Langelier, M. et Mme A. Duckett, Mlle Pauline Langelier, Mme et Mlles Marault, Mlle Elise Gauthier, M. et Mme Albert Richard, M. et Mme J. Barcelo, Mme Eugène Chevrier, Mlle Marie Brossard, M. Aurélien LaRue, M. et Mme Eugène Olivier, Mlle Gertrude Lussier, Mme et Mlle Cécile Darche, Révérendes Soeurs de la Congrégation Notre-Dame, Révérendes Srs de l'Espérance, M. et Mme J.-A. Meilleur, Mlle Brosseau, Mme J.-A. Courteau, Mme Marceau, docteur G. A. Albert, dentiste, docteur et Mme Arthur Beauchamp, Mlle Gabrielle Gravel, M. et Mme J.-H. Clément, M. et Mme W. Crénin, M. R. Portelance, M. et Mme Georges Lussier, M. Antonio Lussier, Mlle Desforges, Mlle Maria Cyphot, M. Albert Jetté, M. Alcide Chaussé, Mme R. Lamontagne, Mlle Blanche Plante, Mlle Louise Lafrenière, M. F.-X. Roy, M. Bruno Bertrand, M. Cuthbert Désy, Mme A. Turner et Mlles Turner, Mme François Mothye, Mlle Géraldine Baril, Mlles Villeneuve, docteur Hector Roy et sa famille, Mme Joseph Brisebois, Mme Ulric Roch, Mme L. Gagnon et sa famille, M. et Mme E.-E. Vallée, Mlle Gosselin, Mlle Eglantine Barré, Mlle Aurore Halpin, Mlles Giroux, Mlle Marie Rocher, Mme J.-A. Prin, Mlle Jeanne Baril, M. Longval, Mlle Ida Blanchard, M. Raymond Brosseau, M. et Mme H. Derome, Mlle Bernadette Galarneau, M. et Mme Arsène Lavallée, M. Pierre Beulac, l'abbé Ernest Labelle, Mlle Collette Lesage, M. et Mme J. G. Laurendeau, Mme A. Christin, Mlle Marie Beaupré, M. et Mme Louis Ernest LeMoyne, Mme Paul Fortier, Mlle Aurore Betournay, Mlle Marie Germain, Melle Jeanne Lapointe, Mlles S. et J. Renaud, Mlles Ethel Derome, Mlle Léonie Bélanger, Mme Godfroy Leclair, Mme A. K. Malouf, Mlle Ernestine Pinault, Mlle C. Camille Lessard, M. et Mlle de Jordy, M. et Mme Honoré Lafleur, M. et Mme Ulric Rivard, Mme Marceau.

Funérailles de M. Valentin Michaud

LAC MEGANTIC, 12—(Du correspondant de la "Patrie")—D'imposantes funérailles ont été faites à M. Valentin Michaud, ces jours derniers, dans l'église paroissiale de Sainte-Agnès, Lac Mégantic. Employé pendant 40 ans à la Cie du Canadien Pacifique, il était dans sa retraite depuis quelques années. Il est décédé subitement samedi au retour d'un voyage dans le Maine, où il avait encore des intérêts. Agé de 72 ans, sa santé se maintenait bonne et ne laissait pas prévoir une fin aussi soudaine.

Son épouse, dame Emilie Saint-Pierre lui survit ainsi que neuf enfants: MM. et Mme Anidas Michaud, de Dath, N.-B; Stanislas, Sam, Raoul et René Michaud, Mlles Albina, Adela, Rose et Emilienne Michaud, de Lac Mégantic; douze petits-enfants: Laurent, Lucille, Paul, Gabrielle, Anna, Guy, Rita, Jean, Luc, Giles Susette, André; trois frères, MM. Guillaume, de Amqui, Archille et Marie, de Mégantic, Mme Majoric Jean, de Magog; Mme Pouliotte, de Amqui.

La levée du corps a été faite par le Rév. Père Roy du monastère des Rédemptoriste, de Sherbrooke et le service chanté par M. l'abbé Dodier, curé de Ste-Cécile, assisté de M. le curé Létourneau, de S.-Gédéon, et de M. l'abbé Poitras, comme diacre et sous-diacre. M. le curé J. D. Bernier, de Mégantic assistait au choeur.

La chorale de Ste-Agnès exécuta le chant avec succès. Le Rév. Père Roy, Rédemptoriste, de Sherbrooke, chanta le Miserere; M. Jos. Lachance, rendit "Les Adieux" de Schubert à l'issue de la cérémonie. Mlle B. Roy touchait l'orgue. Des messes aux autels latéraux furent célébrées par M. l'abbé L. Gravel, curé de Springfield, et par M. l'abbé Devoyaux, curé de Spaulding.

Le cortège quitta la maison mortuaire vers les 9 heures a.m. précédé d'un charriot de fleurs naturelles conduit par M. F. Poitier, B.S.A., avec police en tête M. Jos L'Heureux.

Les porteurs étaient MM. J. E. Marceau, notaire D. L. Lippe, Eug. Huard, E. Vallée, H. Laporte, A. Bureau. Les porteurs d'honneur, MM. J. H. Letellier, M.P., A.B. Gendreau, P. Cliche, Eus. Huard, Dr Léo Blais, L. Mercure.

Conduisaient le deuil, son épouse et ses enfants, ses petits enfants Lucille, Paul, Anna, Gabrielle, Gile, ses frères, MM. G. Michaud, de Amqui; Marc et Guillaume, de Lac Mégantic; M. Honoré Grégoire, préfet, ses fils, Armand et Pampalon et S. Grégoire, de Shenley, Mlle Grégoire, Mme et Mlle Langlais, de Montréal.

Les funérailles étaient sous la direction de M. G. Chabot, maître de cérémonie; M. J. E. Perreault, les Chevaliers de Colomb, en corps dont la bannière était portée par M. J. E. Verner.

On remarquait: MM. le Dr V. Lincourt, grand chevalier, Aug. Girard, Ant. Drolet, avocat, J. A. Favreau, Dr E. Laflèche, R. Provost, Jos. Girard, H. Durand, L. Besigneul, A. Lemieux, W. Lemieux, P. Morel, P. Laverdière, Léon Leblanc, Jos. Veilleux, V. Lachance, O. Brulotte, Art. Morrissette, R. Lavallée, W. Poirier, Jos. Dion, E. Laporte, L. P. Cliche, avocat, P. F. Poitier, B.S.A., Jos Cliche, N. Duquette, Geo. Vallée, G. Perinet J. D. Bisson, E. Girard, S. Trépanier, F. Roy, A. Boule, E. L'Heureux, A. Girard, N. Gendron, Jos. Leblanc, A. B. Breault, J. Fontaine, Jos Michaud, Eug. Gagnon, E. Chaust, Jos. Lessard, H. Paradis, V. Lamontagne, Jos. Tardif, V. Nadeau, P. Gagnon, J. E. Bellefleur, R. Girard, A. Baillargeon, D. Carrier, G. Mercier, E. Dostie, O. Poulin, E Boisclair, A. Blais, E. Gagnon, J. Demers, A. Baron, J. A. Brulotte, E. Brulotte, C. Fortier, N. Grondain, B. Lachance, W. Kelley, les Rds Marton & Nicol, A. McDonald, J. Chisholm et autres.

Nombreuse était encore l'assistance à la messe funèbre, entre autre les RR. FF. du Sacré-Coeur et leurs élèves, les religieuses du couvent et leurs élèves. De l'étranger, outre la famille, M. J. Fortier, surintendant du C.P.R., de Sherbrooke; MM. A. Badeau, de Norkill; O. Nadeau, A. Girard, de Jackman; A. Fontaine, de Bonneville; J. Dune, de Greenville; M. et Mme A. Boutin, de S.-Gédéon; M. O. Blais, de Shenley.

Trois grand'messes, Rév. curé J. D. Bernier, Mégantic; Rév. Père Roy, Sherbrooke; M. l'abbé P. Dubuc, de Sherbrooke; M. Moïse Guérin, les Chevaliers de Colomb, H. Paradis, la corporation scolaire, MM. Anidas Michaud, Omer, Guillaume Michaud, L. L. Mercure, H. Laporte, Lac Mégantic; H. Grégoire, A. Boutin, de Shenley; D. Roy, Toronto.

Wottonville

WOLTONVILLE, 12. (Du corr. de "La Patrie").—Mort tragique ces jours derniers. La malheureuse victime est M. Stéphan Pinard, cultivateur bien connu de la région. M. Pinard, accompagné de M. Wilfrid Leroux, travaillait à abattre un arbre à dix arpents de sa maison. Soudain un craquement se fit entendre. M. Leroux se recula à temps, mais M. Pinard ne le put et il reçut le poids d'une forte branche sur la tête qui le projeta sur le sol sans connaissance. M. Leroux s'empressa de porter secours à son compagnon, il vit à le transporter chez lui et demanda le docteur et le prêtre. A leur arrivée le docteur, malgré tous ses soins, ne put ranimer la victime. Le prêtre alors l'administra et il mourut sans avoir repris connaissance à une heure du matin. Le défunt laisse son épouse, née Bernadette Royer et cinq enfants.

—Le 1er est décédée Mlle Philomène Pilon à l'âge de 87 ans et 5 mois. Elle était une des plus anciennes de la paroisse de Wotton. Elle est arrivé la première année de cette fondation. Elle est née à l'Ile aux Cèdres en 1841 et quitta sa place natale à l'âge de 19 ans pour venir s'établir à Wotton.

Les porteurs étaient: MM. Emile Pilon, Arthur Jacques, Aurélien Dion, Elie Landry, Robert Grégoire, Baptiste Brault.

Suivaient le cortège ses neveux et nièces M. Henri Pilon, Mlle Léonie Pilon, M. et Mme Eugène Pilon, M. et Mme Georges Pilon, M. Antonio Pilon, M. Georges Guimond, M. Raoul Perrault, M. Edm. Pilon, M. Germain Pilon, Mlle M.-Anne Pilon, Simonne Bachand, Jeanne Guimond, Blanche Guimond, Laurence Guimond. Venaient ensuite M. et Mme Jos. Pellerin, Napoléon Bourget, Leonil Bourget, Armand Bourget, Emile Guimond Hector Bergeron, Maxime Dion, Gédéon Guimond, Lionel Dion, Honréa Dion, Rosario Nichol, Joseph Landry, Mlles Clara Dion, Malvina Landry, Noella Duplessis, Maria Guimond, MM. Albéric Grégoire, Adel. Duplessis, Louis Guimond, Welly Jacques, Eucharistie Dion, Arthur Charland, Hildège Allie et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Deux soeurs lui survivent: Mme Vve Moïse Chainy, âgée de 86 ans demeurant à Sherbrooke et Mme Jean-Baptiste Saint-Onge âgée de 77 ans demeurant à Saint-Hyacinthe.

—Ces jours derniers, Mme Olivier Lacharité, née Irène Gagnon est morte après une longue maladie soufferte avec patience.

Les porteurs au service furent Rosaire Lacharité, Wilfrid Maillhot, Donat Maillhot et Roméo Francoeur tous parents de la défunte.

Elle laisse pour pleurer sa perte son époux Olivier Lacharité et sept enfants Jeannette, Maurice, Raymond, Robert, Gertrude, Estelle et Marie-Rose Lacharité, sa mère Mme Hilaire Gagnon, un frère Henri Gagnon, deux soeurs, Mmes Nazaire Bellisle et D. Maillhot, ses beaux-frères et belles-soeurs; M. et Mme W. Maillhot, Roméo Francoeur, Rosaire Lacharité, W. Maillhot, Nazaire Bellisle, Hector Daoust, Joseph Lacharité et Marie Lise Lacharité et Edmond Lacharité, son beau-père Louis Lacharité.

LES CONTES ILLUSTRES DE LA "PATRIE".

OU CONDUIT L'AMOUR

—Non, mon vieux, ne me remercie pas! Cela n'en vaut pas la peine. Je te le dis franchement: si je t'ai accablé de cartes postales pendant mes vacances, je n'ai jamais eu l'intention de te faire plaisir. D'ailleurs, sur la petite plage où je me trouvais, tu as pu constater que le choix de ces cartes était restreint: je t'ai envoyé trois fois la vue de la gare, cinq fois la vue des cabines et je ne sais combien de "bureau de poste" . . .

Par plaisanterie? Non mon vieux, avec la même franchise, je te l'affirme; je n'ai jamais voulu me moquer de toi. La vérité, la voici: j'étais obligé, entends-tu, d'envoyer tous les jours une carte postale. Alors j'ai pensé à toi, j'ai pensé à quelques autres amis. J'ai même envoyé des "bons souvenirs" à mon concierge, dont je ne me soucie guère, et à mon chef de bureau qui me fait enrager onze mois durant . . .

Allons! Allons! ne t'impatiente pas! Tu vas tout savoir.

De loin, ça parait très agréable de prendre un mois de vacances. Seulement, quand on n'a pas de famille, quand on n'est qu'un modeste employé sans relations, au budget restreint, il n'est guère facile de passer ce mois agréablement. Le petit hôtel où j'avais pris pension n'était pas cher. En revanche, le patelin manquait de distractions. Quand j'avais fumé des cigarettes sur la plage pendant deux heures le matin et deux heures l'après-midi, toutes les joies possibles étaient épuisées. Le soir, faute de casino ou même de café, je devais me coucher comme les poules. Bref, je commençais à m'ennuyer terriblement quand le hasard vint à mon aide.

Un jour, étant entré dans le bureau de poste pour acheter un timbre, j'eus la surprise d'y découvrir la plus jolie petite receveuse qu'on puisse rêver. Figure-toi une frimousse brune et rose, grosse comme le poing, des yeux qui faisaient tout le tour de la tête, un nez drôle retroussé d'une pichenette, une bouche . . . on en aurait mangé comme du bon pain. Et avec, cela un sourire. Elle ne m'eut pas plutôt passé, à travers le guichet, le timbre demandé, que j'en étais amoureux fou.

J'étais sauvé. Je savais maintenant comment passer mes vacances. J'étais sauvé . . . c'est-à-dire que j'étais perdu.

Tu me connais. Tu sais que je m'enflamme facilement; je n'ai rien de ces garçons audacieux qui font des déclarations à brûle-pourpoint. Je suis plutôt timide. Bref, le premier jour, je me contentai d'admirer la jolie receveuse sans rien lui dire et, à peine sorti du bureau de poste, je cherchai le moyen d'y revenir le lendemain.

Ce n'est pas difficile! diras-tu. En effet, j'eus aussitôt l'idée toute simple que n'importe qui eût eue à ma place. Je décidai désormais d'envoyer, chaque jour, une carte postale à toi, aux amis, à mon concierge, à mon chef de bureau et, pour affranchir cette carte, de demander chaque jour à la jolie receveuse un timbre de vingt-cinq centimes.

Dès le lendemain, je commençai mon manège. J'avais remarqué que, sitôt après le déjeuner, la poste était habituellement vide. Je choisis cette heure. Après avoir fait l'emplette d'une carte chez une papetière, je pénétrais dans le bureau, je m'approchais de l'unique guichet et demandais respectueusement:

Figure-toi, une frimousse brune et rose... On en aurait mangé comme du bon pain.

—Un timbre de vingt-cinq centimes, Mademoiselle, s'il vous plait!

—Voici, Monsieur!

—Merci, Mademoiselle!

Longuement, précautionneusement, je collais mon timbre, je jetais ma carte dans la boite et je m'éloignais. Ce n'était pas grand'chose. Pourtant, j'emportais le souvenir du sourire discret, un peu commercial, mais si charmant, de la jeune fille, comme une raison de joie pour toute la journée et, chaque fois, je me disais:

"—Demain, je serai plus hardi. Demain, je tenterai de bavarder avec elle, de lui faire comprendre à quel point je l'aime."

Mais, le lendemain, rendu plus timide encore par mon amour luimême, je ne savais que balbutier:

—Un timbre de vingt-cinq centimes, Mademoiselle, s'il vous plait!

Deux semaines passèrent de la sorte. Ma charmante receveuse ne paraissait nullement s'étonner de mes visites quotidiennes, de mon obstination un peu ridicule à lui demander, jour par jour, un timbre de cinq sous. En revanche, je sentais autour de moi des curiosités en éveil. A l'hôtel, on jasait sur ma conduite. Des jeunes gens qui devaient être, comme moi, amoureux de la receveuse, me guettaient après le déjeuner, me suivaient et parfois venaient interrompre mon tête-à-tête. Jusqu'à la papetière, chez qui je me fournissais régulièrement de cartes postales, qui me paraissait avoir deviné mon secret. Elle me disait parfois:

—Eh bien! Je crois que vous en avez une correspondance!

Et elle me regardait d'un si drôle d'air que je ne pouvais m'empêcher de rougir.

Cela ne pouvait plus durer ainsi. Un jour, je fis appel à toute mon audace et, m'étant approché du guichet, je débitai rapidement le petit discours que j'avais préparé à l'avance:

—Mademoiselle, aujourd'hui, je ne vous demanderai pas un timbre de vingt-cinq centimes. Vous êtes trop intelligente pour n'avoir pas deviné que ces petits achats réguliers n'ont qu'un but, vous voir, vous admirer et vous dire enfin, comme je le fais aujourd'hui: Je vous ai. . . .

Elle ne me laissa pas achever, fit tomber devant mon nez la grille du guichet comme un couperet de guillotine et, l'oeil dur, la bouche ironique, déclara:

—Si vous croyez que je suis ici pour écouter les déclarations de tous les imbéciles!

...Voilà mon histoire! Voilà la raison pour laquelle je t'ai envoyé, pendant mes vacances, tant de cartes postales! Mais ne va pas croire que l'aventure finit là! Il y a une suite. La papetière chez qui j'allais tous les jours acheter des cartes postales, n'avait rien deviné comme je l'imaginais. Elle croyait, au contraire, que si je lui achetais tant de cartes, c'était d'elle que j'étais amoureux. Elle en train de liquider son fonds. Je l'épouse le mois prochain.

Roger Régis.

Maskinongé

MASKINONGE, 12. (Du correspondant de la "Patrie".)—L'honorable juge Aimé Marchand, des Trois-Rivières, était en visite chez sa mère, Mme Vve. Joseph Marchand, ces jours derniers.

—M. et Mme Edmond Loranger, de Louiseville, étaient ces jours derniers les invités de M. et Mme L'Heureux, la semaine dernière.

—M. Alide Gravel, de Bromptonville, était de passage dans sa famille dernièrement.

—M. Philippe Lebeau a passé une huitaine à Montréal, chez son fils, M. Arthur Lebeau.

—Mlle Anna-L. de Carufel, de Yamachiche, était en visite chez ses frères, Napoléon et Alexandre, la semaine dernière.

—Mme Ernest Labelle accompagnée de sa jeune fille, Thérèse, est de passage dans notre localité.

—Mme Cuthbert Lessard est retournée à S.-Jacques de l'Achigan, après quelques jours passés chez ses parents, M. et Mme La Bélair.

—M. Armand Lamy, de Saint-Léon, est de passage dans notre localité.

—Mlle Cecilia Lafrenière, de retour d'un voyage aux Trois-Rivières.

—Mlle C. Descoteaux, de Sorel, est pour quelques jours ici l'invitée de parents.

—M. et Mme Omer Croisetière, sont de retour d'un voyage à Québec.

—M. et Mme Amable Lafrenière sont revenus d'une promenade à Ste-Ursule.

—Mlle Gilberte Lafrenière était de passage à Louiseville, dernièrement.

Saint-Scholastique

S.-SCHOLASTIQUE, 11. (Du corr. de "La Patrie").—Dimanche dernier, M. A. Campeau organisait une partie de cartes. Etaient présents: Mme Félix Dion, Mme Eustache Raymond, M. et Mme Mathias Laurin, Mlles Bernadette Huot, Marie-Anne St-Georger et Mlle Carmelle Ouellette et P. Taillon.

—La Cie de téléphone et d'électricité est à faire de grandes réparations dans notre village.

—L'orgue de notre église doit arriver la semaine prochaine. Elle sera installée pour la fête de Noël.

—Les collégiens de Sainte-Thérèse sont arrivés dans leur famille pour ne retourner qu'après la fête des Rois, à cause de la grippe qu'il y a au séminaire.

—Mme Aldéric Cousineau et sa fille Alice sont en promenade en ville pour quelques jours.

—Nos prêtres ont terminé leur visite dans notre paroisse et ils sont contents.

NOUVELLES DE LA VILLE DE SOREL

"Autour d'un vieux manoir" —Conférence du lieut.-col. Larochelle.—Un triduum.

SOREL, 12. (Du corr. de "La Patrie"). — La Chambre de Commerce de Sorel a donné ces jours-ci, un diner-causerie, le troisième du genre, lequel a eu lieu à l'hôtel New Balmoral. A la table d'honneur, se voyaient le président et le secrétaire de la Chambre, MM. Harold Sheppard et L.-P. Tremblay, le conférencier, M. le Colonel M.-G. Larochelle, le gérant de la Banque de Montréal, M. T.-T. Lawler, M. J.-C.-A. Turcotte, échevin, représentant le conseil de ville, M. J.-B.-T. Lafrenière, député provincial, M. H. Lussier, président du Club Nautique, et les représentants locaux des journaux, MM. W.-G.-M. Morgan, H. Emery et A.-P. Vanasse. Aux autres tables avaient pris place une centaine de nos principaux citoyens, professionnels, industriels, marchands, hommes d'affaires, etc. M. La Rochelle avait pris pour titre de sa conférence le suivant: "Autour d'un vieux manoir". C'était le vieux manoir de Sorel connu depuis de longues années sous le nom de "Maison des Gouverneurs", ou Château du duc de Kent, et le portrait qu'il sut en faire, alors qu'il servait de résidence aux représentants de la Couronne d'Angleterre, l'a été de main de maître. Magnifiques et du plus grand intérêt les souvenirs évoqués par M. La Rochelle, les descriptions qu'il donna de l'état des lieux à cette époque reculée, des personnages renommés qui y vinrent passer de joyeux et heureux moments, voir des mois et des années. Dans le cours de sa causerie M. La Rochelle a rappelé le souvenir d'anciens Sorelois, qui ont encore des descendants à Sorel, vieilles familles anglaises et canadiennes-françaises, qui ont laissé le meilleur souvenir. En terminant M. La Rochelle a exprimé ses regrets de la disparition de vieux édifices rappelant le glorieux passé de Sorel, et son souhait de voir se conserver intact le vieux manoir de Sorel. M. La Rochelle avait été présenté par M. Harold Sheppard, président de la Chambre de Commerce de Sorel, en un très joli discours en français, et c'est M. J.-C.-A. Turcotte qui lui offrit les remerciements de son nombreux et sympathique auditoire.

—Le triduum prêché par le R. P. Marie-Antoine, o.f.m., aux congréganistes hommes et jeunes gens, s'est terminé samedi soir par une belle cérémonie dans le cours de laquelle oixante-trois nouveaux congréganistes ont été reçus dans cette pieuse association. Dimanche, dans la soirée, le R. P. a aussi reçu plusieurs jeunes filles dans la société des Enfants de Marie.

—Les offices samedi et dimanche, à Saint-Pierre, ont été très solennels. La chorale a fait du beau chant et les sermons, par le R. P. Marie-Antoine, o.f.m., ont été très éloquents et fort goutés par le nombreux auditoire accouru pour l'entendre.

Embranchement entre Melfort et Aberdeen

Le National Canadien, annonce son intention d'inclure dans son programme de construction d'embranchement pour les prochains trois ans une extension de voie de Melfort à Aberdeen, Sask., connue comme l'enbranchement Saskatoon-Melfort. Les hauts fonctionnaires du National Canadien croient que ce projet recevra la sanction du parlement et que les travaux pourront être commencés immédiatement après.

Nerveuse et Épuisée le Moindre Bruit l'Incommodait

Mme R. Burton Oshawa, Ont., écrit: —"Il y a trois ans j'étais si nerveuse et épuisée que je pouvais à peine supporter que les enfants fassent un bruit, tellement cela m'incommodait.

"Une amie me conseilla de prendre les MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS et après en avoir pris deux boîtes mes forces commencèrent à revenir, j'avais meilleure apparence, mes joues redevinrent colorées, et maintenant je me porte à merveille."

Prix 50c la boite dans toutes les pharmacies, ou envoyées directement par la poste au reçu du prix par THE T. MILBURN, CO., LTD., Toronto, Ont. 2

CUMMINGS & CUMMINGS

MANTEAUX

en Rat Musqué

Au Plus Bas Prix

"Cette fabrique est l'endroit où acheter des fourrures"

Malgré de nombreuses ventes nous avons encore un assortiment considérable d'élégants manteaux en rat musqué en différents dessins exclusifs. La plupart ont l'apparence de luxueux manteaux de vison.

Ces manteaux sont faits de peaux de premier ordre qui dureront exceptionnellement bien et sont marqués aux prix de la fabrique, qui bien qu'étant les plus bas, n'atteignent jamais le niveau où la qualité ne s'y trouve plus.

Payer comptant, c'est payer moins cher.

Un petit dépôt retiendra votre manteau jusqu'à ce que vous en ayez besoin.

Manteaux en seal Chapal, comme l'illustration, collet et poignets en pareil. Elégants nouveaux modèles. Notre prix de la fabrique, $125 — d'autres aussi bas que $95.

Manteaux en rat musqué, comme l'illustration, modèles juvéniles à lignes droites en plusieurs différents dessins. Notre prix de la fabrique $190 — d'autres aussi bas que $150.

Manteaux en seal Chapal

Un choix extraordinairement varié. Modèles unis ou garnis de kolinski, d'écureuil, de renard ou de martre. Bas prix de la fabrique, peaux de belle qualité.

Manteaux en Mouton de Perse

Choix illimité de modèles qui combinent le luxe, la beauté et le confort. Nos bas prix de la fabrique défient toute compétition.

COMMANDES POSTALES

Nous enverrons n'importe quel manteau pour examen. Nous nous ferons un plaisir de donner des renseignements au sujet des fourrures.

CUMMINGS & CUMMINGS LIMITED

Angle rues St-Paul et St-Sulpice

Ouvert le samedi après-midi — Juste en arrière de l'église Notre-Dame

McKIM, LIMITEE, OUVRE UN BUREAU A CALGARY

M. J.-A. Miller Stewart sera le gérant de ce bureau.

A. McKim, limitée, la plus grosse agence d'annonce du Canada, viennent d'ouvrir un nouveau bureau, augmentant ainsi leur chaîne transcontinentale. Ce bureau est à Calgary, Alberta.

La compagnie McKim a maintenant des bureaux à Montréal, Toronto, Hamilton, Winnipeg, Calgary, Vancouver, Halifax et Londres, Angleterre.

A. McKim, limitée, sont la seule agence d'annonce outillée de manière à donner aux annonceurs et éditeurs un service par tout le Canada, en se tenant continuellement au courant des conditions des organisations de vente et de l'état du commerce dans tous les territoires. Le bureau de Calgary est sous le gérance de M. J.-A. Miller Stewart.

M. Stewart est un canadien, né au Manitoba, le fils du révérend Charles A. Stewart, D.D., autrefois de Winnipeg et maintenant de Buffalo, N. Y. Il est diplômé de l'université de Toronto. Il fit du journalisme pendant trois ans, comme rédacteur des sports au "Varsity" ainsi que pour d'autres journaux, y compris le "Literary Criticisms" pour le "Toronto Saturday Night."

M. Stewart s'intéressa ensuite à l'annonce et à la vente, l'endant quelques années il fut employé au bureau de la compagnie McKim, à Toronto, et là il composa les annonces, s'occupa des comptes d'annonces et de la préparation de plans de ventes et d'annonces.

M. J. A. MILLER STEWART gérant du bureau que la compagnie A. McKim, limitée, vient d'ouvrir à Calgary, Alberta.

LE PATRON DOIT BIEN TRAITER SON EMPLOYE

Déclare Sir Henry Thornton devant les employés du Canadien National.

"Tout employé d'une compagnie de chemin de fer doit recevoir un salaire qui lui permet de vivre dans des conditions sanitaires, dans un certain confort, et d'élever ses enfants afin d'en faire des membres respectables de la société," a déclaré Sir Henry Thornton, président du Canadien National, en parlant aux membres du club du Canadien National, à l'hôtel Windsor.

"Ceci," a déclaré Sir Henry, "signifie le salaire minimum et ce que l'employé reçoit en surplus dépend de conditions spéciales."

Sir Henry Thornton parla après H. J. Heisler qui discuta sur l'éducation de l'employé." Il félicita M. Heisler d'avoir déclaré que "l'employé est un placement" et parla de la nécessité de reconnaître les mérites des employés, sans considérer l'impression personnelle des chefs.

"Nous sommes arrivés à une période où nous portons bien attention aux employés," dit Sir Henry, "et ceux qui ne s'occupent pas de cette question sont la cause des révolutions sociales. Les officiers en charge des employés doivent se considérer comme responsables de la carrière de ces derniers et se rappeler que tous doivent être promus quand l'occasion se présente. On doit aider l'employé en autant que la chose est possible.

"Par suite de l'étendue de leurs devoirs les officiers d'un chemin de fer doivent compter sur la loyauté et le zèle des employés."

M. John Roberts, présidait à la réunion du club.

Le Venezuela intéresse grandement le touriste

L'arrivée des paquebots touristiques de luxe du Venezuela est toujours un grand événement, s'il faut en croire les visiteurs qui ont fait le dernier voyage à bord du paquebot de la ligne Cunard. Lorsque le paquebot arrive à La Guayra, chaque automobile de l'état est là pour transporter les visiteurs du quai à la capitale, Caracas. La prospérité du Venezuela dépend des touristes et rien ne peut intervenir dans le progrès de la capitale à ce sujet. Son principal objectif est de montrer tout le Venezuela aux touristes et c'est en effet un point de vue merveilleux, surtout quand l'on passe par les montagnes du Venezuela, qui valent nos Rochausses et les Alpes Suisses.

Il ne publiera pas de calendrier, cette année

QUEBEC, 12. (Du correspondant de la "Patrie".)—Le ministre de la Voirie ne publiera pas cette année son calendrier qui était réclamé dans tous les milieux, les années passées. M. J.-L. Boulanger, sous-ministre, a déclaré hier que le budget de publicité de son ministère ne permettait pas la publication de ce calendrier.

M. Etienne Gilson au Cercle Universitaire

M. Etienne Gilson, professeur à la Sorbonne, sera l'hôte d'honneur au Cercle Universitaire, samedi prochain, à 7 heures 30 p.m. M. Gilson fera à l'issue du dîner une causerie intitulée: "Quand nos pères allaient au sermon". Le docteur Télesphore Parizeau présidera et le Révéread Père M. A. Lamarche, O.P., remerciera le conférencier.

MAJORITE DE 233 VOIX POUR M. W. J. McMANUS

Il est élu échevin du quartier numéro 4, siège numéro 2, à Verdun.

M. William James McManus a été élu hier échevin du quartier numéro 4, siège numéro 2, de Verdun, par une majorité de 233 voix sur son adversaire, M. Adélard Lanouette, ex-échevin.

Sur 5369 contribuables enregistrés, 1609 seulement ont voté, dont 921 en faveur de M. McManus et 688 pour M. Lanouette.

M. James Wishart, secrétaire-trésorier de Verdun, agissait comme officier-rapporteur, assisté de M. F.-T. Black. Le dépouillement du scrutin s'est fait à l'hôtel de ville de Verdun. Après le dépouillement du scrutin, il y eut réunion dans la salle du conseil de ville, et le nouvel échevin, M. McManus, prit la parole pour remercier l'Association Canadienne des propriétaires et des locataires de Verdun du support que ses membres lui avaient donné. Ont parlé ensuite, S. H. le maire J.-P. Dupuis, les échevins Casimir Allard, P.-A. Lafleur, Léon Bélanger et M. Tom Hickey.

Voici le résultat du vote par poll. Il démontre que M. McManus a eu la majorité dans 15 polls sur 22. Il y a eu égalité dans un poll et M. Lanouette a eu la majorité à son tour dans six autres polls.

Poll	Lanouette	McManus
33.	20	51
34.	17	70
35.	23	58
36.	28	42
37.	25	49
38.	16	39
39.	25	48
40.	28	40
41.	19	31
42.	31	45
43.	19	49
44.	29	32
45.	32	43
46.	25	39
47.	33	28
48.	73	45
49.	79	26
50.	33	26
51.	20	37
52.	45	40
53.	24	34
54.	24	49
	688	921

Majorité pour M. McManus, 233.

Un aérodrome à Québec

QUEBEC, 12. (Du correspondant de la "Patrie")—La compagnie Transcontinentale Canadienne d'Aviation vient d'accorder à M. H. Mainguy, entrepreneur de Sainte-Foy, le contrat pour construction de trois hangars servant à abriter les avions. Une fois ces hangers terminés la seul compagnie d'aviation que nous ayons à Québec inaugurera officiellement son aérodrome.

AFIN D'AMELIORER LE SERVICE DES POSTES

L'association des manufacturiers canadiens demande certains changements aux autorités postales.

Une entrevue a eu lieu, hier, entre les autorités postales de Montréal et le comité spécial de l'association des manufacturiers canadiens, à la suite des plaintes contre le nouveau système qui existe que les malles destinées à l'extérieur de la ville soient déposées au nouvel établissement des dépêches, rue Saint-Antoine.

Parmi les nombreuses recommandations faites, hier, la plus importante semble être celle qui demande que toutes les malles, intérieures ou extérieures, soient déposées à l'édifice Stevens et que la malle locale soit ensuite transportée au bureau de poste central.

MM. Victor Gaudet, directeur des postes et Henri Rochon, directeur de service, assistaient à l'entrevue. Le service postal entre Montréal et Toronto a été longuement discuté. La question d'une gare centrale a aussi été mentionnée, en ce qu'elle faciliterait beaucoup le service. Les manufacturiers ont de même demandé certains changements dans l'heure des trains de Montréal à Toronto.

M. Gaudet s'est déclaré en faveur de coopérer le plus possible avec les manufacturiers. Il a fait remarquer que les bureaux de poste de Montréal et Toronto fournissent, à eux seuls, plus d'un tiers du revenu global des postes dans le Dominion.

L'association a demandé l'établissement d'une nouvelle station postale dans le nord de la ville.

M. C.-W. Williahs, président du comité spécial postal des manufacturiers, présidait la réunion.

Coût de transport du charbon albertain

Ottawa, 12. (Du corr. de la "Patrie")—La commission des Chemins de Fer, à émis hier une ordonnance fixant la période de transport du charbon de l'Alberta de janvier à juillet, comme le demandaient les propriétaires de mines en Alberta. De cette façon, on espère transporter dans l'est du pays, l'an prochain, 125,000 tonnes. L'an dernier on en n'a transporté que 45,000. Le taux avait été fixé à $6.75, pour trois ans. La commission dans son rapport estime que le coût véritable du transport est de $7.32, le rapport de minorité de l'hon. M. Frank Oliver, fixe le coût à $6.50.